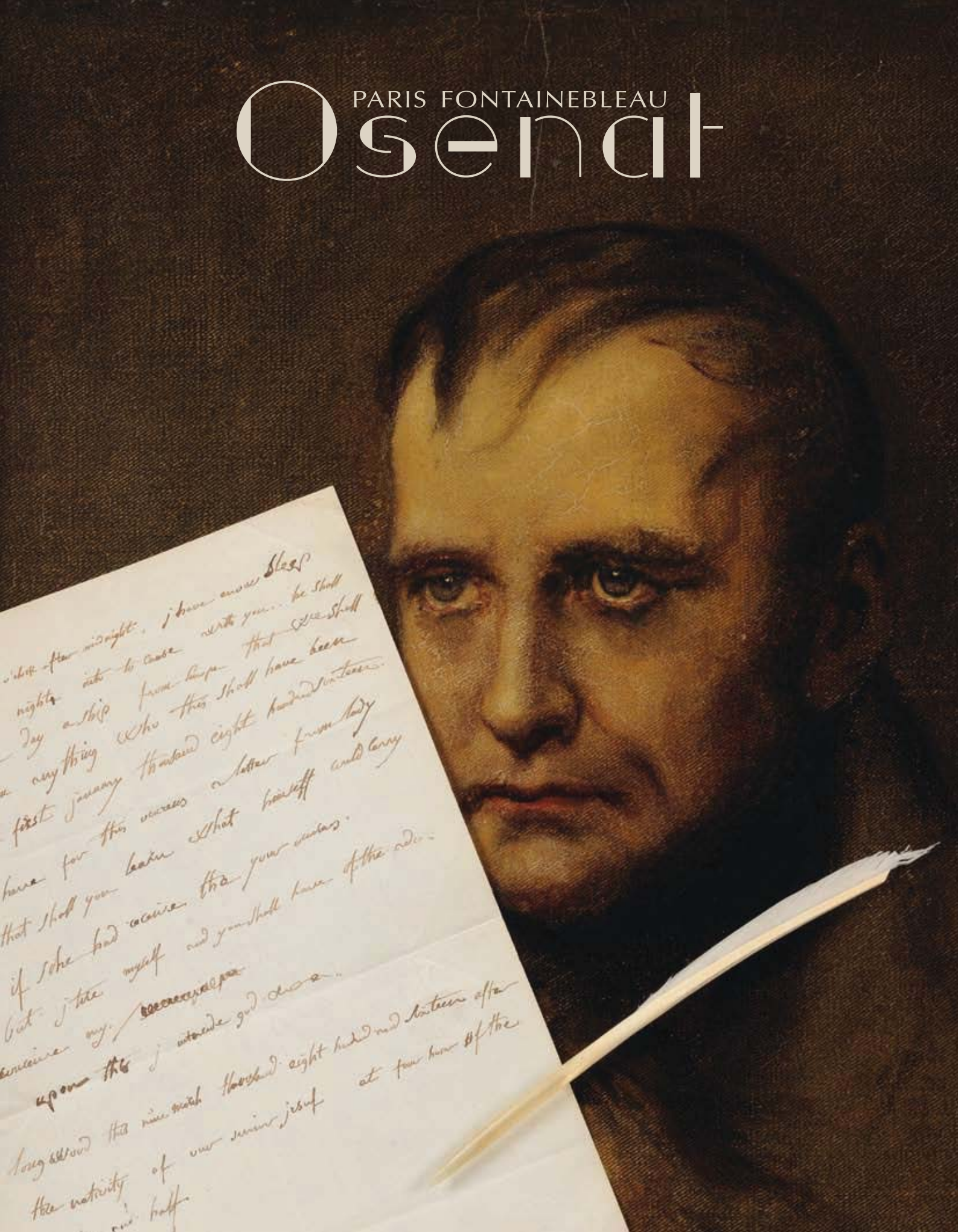
PARIS FONTAINEBLEAU

Osenat



L'Empire à Fontainebleau

« Ma vraie gloire n'est pas d'avoir gagné quarante batailles?; Waterloo effacera le souvenir de tant de victoires?; ce que rien n'effacera, ce qui vivra éternellement, c'est mon Code Civil »

Napoléon Bonaparte

EXPERTS

Jean-Claude DEY
8 bis, rue Schlumberger - 92430 MARNES-LA-COQUETTE
jean-claude.dey@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31 - Fax : +33 (0)1 47 41 17 67
N° : 125 - 126 - 128 - 130 à 153 - 157 à 174 - 176 à 193 - 198 - 199 - 205 - 210 à 230 - 233 à 236 - 238 - 240 - 278 à 306 - 309 à 314 - 317 à 351.

Alain NICOLAS
41, quai des Grands Augustins - 75006 PARIS
neufmuses@orange.fr
Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71 - Fax : +33 (0)1 43 26 06 11
N° : 1 à 106.

Anne LAMORT
3, rue Benjamin Franklin - 75116 PARIS
librairie@anne-lamort.com
Tél./Fax : +33 (0)1 42 24 11 41
N° : 107 à 124.

Roland de L'ESPEE, Marie de LA CHEVARDIERE
14, rue Drouot 75009 PARIS
T. +33 (0)1 42 46 10 46
E-mail : lefueldelespee@wanadoo.fr
N° : 245 à 258 - 262 à 264 - 273 - 276.

René MILLET
4, rue Miromesnil - 75008 PARIS
expert@rmillet.net
Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90 - Fax : +33 (0)1 44 51 05 91
N° : 155 - 307 - 308

Manuela FINAZ de VILLAINE
35, rue Vital - 75116 Paris
Tél. : 01 45 27 17 46 - Fax : 01 45 27 91 30
E-mail : expert@manuelafinaz.com
N° : 241 - 242.

CONSULTANT

CHALENÇON EMPIRE
48 bis, rue de Rivoli - 75004 PARIS
Tél. : +33 (0)6 10 12 33 28
chalencon2021@wanadoo.fr
N° : 203 - 206 - 209 - 232 - 237 - 243 - 244.

En couverture, présentation du n°89 p.46, très précieuse lettre de Napoléon Ier écrite en anglais.
En 4ème de couverture, détail du n°69 p.138, coffret de Boutet du général russe Pierre Tolstoï.

PARIS FONTAINEBLEAU
Osenat

CONTACTS
+33 (0)1 80 81 90 01
+33 (0)1 80 81 90 04

Jean-Pierre OSENAT
Président
Commissaire-priseur

Jean-Christophe CHATAIGNIER
Associé
Département Souvenirs Historiques

VENTES
DIMANCHE 10 JUIN
à 14h

OSENAT
Hôtel des ventes
5, rue Royale
77300 Fontainebleau
FRANCE

EXPOSITIONS PUBLIQUES

à Fontainebleau
Vendredi 8 juin de 14h à 18h
Samedi 9 juin de 10h à 18h
Dimanche 10 juin de 10h à 12h

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES
absentee bids and telephone bids
Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art ou objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94
www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur **www.osenat.com**

RÉSULTATS DES VENTES
sale results
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 04
www.osenat.com

RÈGLEMENT : ACHETEURS
PAYMENT
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 06
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

EXPEDITION
SHIPPING
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 14
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

IMPORTANT
La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

à Francis Noé...

MINISTERIUM WOYNY.

Wydział działań wojennych — Bióro Odmian

Nro. 2448. w Warszawie

dnia 21. Mca Lipca Roku 1810.

JOZEF XIĄZE
PONIATOWSKI
MINISTER WOYNY

Generał Dywizyi, Naczelny Dowódzca Woysk Polskich Xięstwa Warszawskiego, Orderów wielkiey Wstęgi Legionu honorowego, wielkiego Krzyża Woyskowego Polskiego, Neapolitańskiego, Orła białego, i innych Kawaler.

Postanowiwszy po pięć koni do każdego furgonu, żebym dopełnił liczbę ich każdemu półkowi należącą, zalecam Radzie Gospodarczey Półku 6° piechoty iżby, dziesięć koni do kompletu brakuiących tu w Warszawie od W° Wasilewskiego Ordonnatora Glng. odebrawszy, starała się furgony z końmi i zaprzęgiem w nay lepszym stanie utrzymywać i na każdy rozkaz mieć gotowe, czego dozor zwierzchny, Dowodzcy Półku zaleca się pod własną Jego odpowiedzialnością. —

Józef Xiąże Poniatowski

MANUSCRITS

(LOTS N°1 À 106)

La duchesse d'Abrantès, « femme de lettres » et « artiste »

1. **ABRANTÈS** (Laure Permon, madame Junot, duchesse d'). Lettre autographe signée « *La duchesse d'Abrantès* ». Paris, 12 août 1836. 3 pp. 1/2 in-12. 100/150 €

« Je n'ai pas l'avantage d'être connue personnellement de vous...
MAIS JE LE SUIS PEUT-ETRE COMME FEMME DE LETTRES ET C'EST AUSSI COMME ARTISTE que je viens auprès de vous avec une noble confiance. Une circonstance impérieuse me met dans le cas d'avoir besoin immédiatement d'une somme de 2500 fr... »

ÉPOUSE DU GENERAL JUNOT, elle rédigea ses *Mémoires* avec Balzac, dont elle fut la maîtresse.

L'ultime victoire et l'ultime défaite

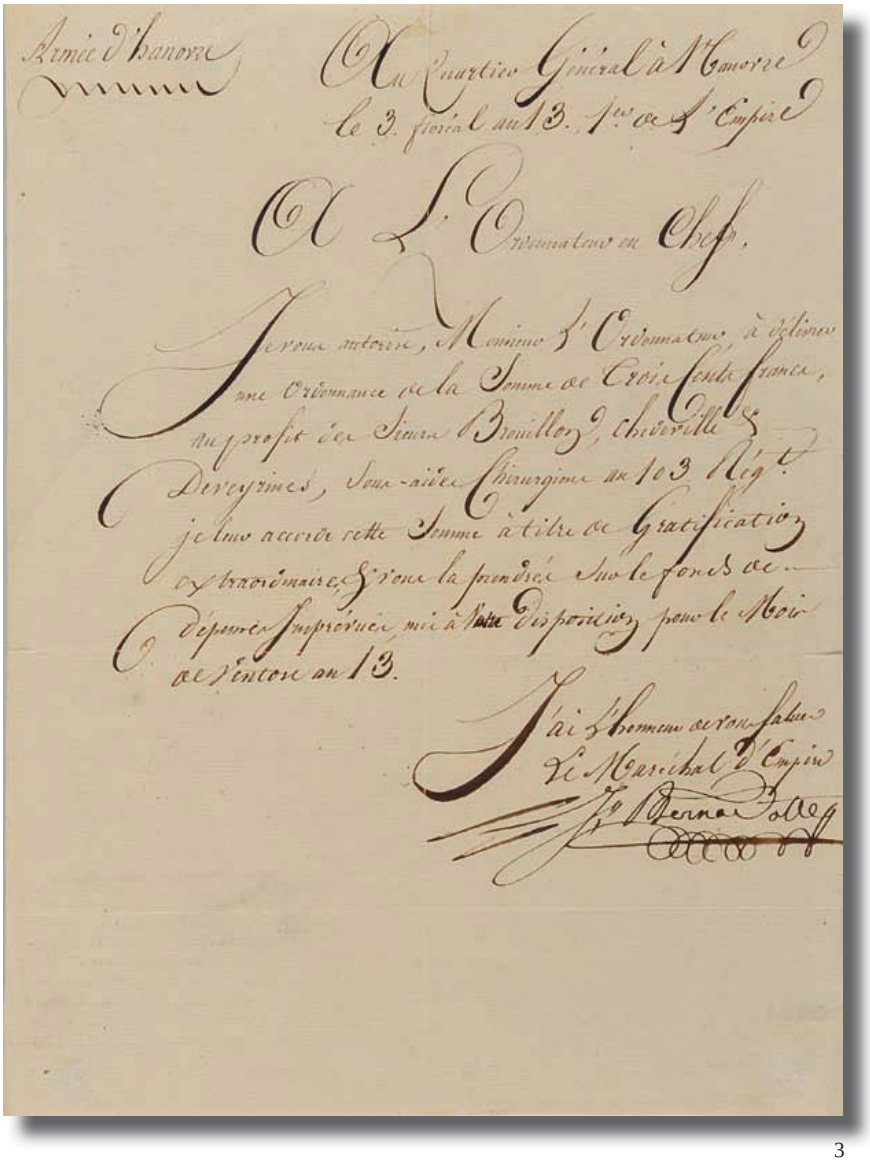
2. **BATAILLES DE LIGNY ET DE WATERLOO**. – Ensemble de 6 lettres et pièces dont 3 imprimées. 400/500 €

– **BERNARD** (Simon). Lettre autographe signée en qualité d'aide de camp de Napoléon Ier, adressée au général Louis-Albert-Ghislain BACLER D'ALBE. Paris, 10 juin 1815.
L'EMPEREUR PREPARE LA CAMPAGNE DE WATERLOO, HUIT JOURS AVANT LA BATAILLE.
« SA MAJESTE DESIRE AVOIR DE SUITE 1° LES CARTES QUE VOUS POURRIEZ AVOIR DU COURS DE LA SAMBRE depuis Landrecis jusqu'à Namur ; 2° celles qui donnent avec les plus grands détails le pays entre Sambre et Meuse au Nord d'une ligne tirée de Landrecis à Mézières ; 3° les mémoires militaires faits sur ce pays, et les histoires des campagnes qui s'y sont faites... »

– **VERDIER** (Jean-Antoine). Pièce signée, copie de la lettre que le maréchal Soult a écrite au maréchal Davout depuis Fleurus le 17 juin 1815.
RECIT DE LA BATAILLE DE LIGNY (16 juin 1815) : *« J'ai annoncé hier du champ de bataille de Ligny à S.A.I. le prince Joseph la victoire signalée que l'empereur venait de remporter. Je suis rentré avec Sa Majesté à onze heures du soir ; il a fallu passer la nuit à soigner les blessés. L'empereur remonte à cheval pour suivre les succès de la bataille de Ligny : on s'est battu avec acharnement et le plus grand enthousiasme de la part des troupes.*
NOUS ETIONS UN CONTRE TROIS. A HUIT HEURES DU SOIR, L'EMPEREUR A MARCHE AVEC SA GARDE : six bataillons de Vieille Garde, les Dragons et Grenadiers à cheval et les Cuirassiers... ont débouché par Ligny et ont exécuté une charge qui a partagé la ligne ennemie. WELINGTON ET BLUCHER ONT EU PEINE A SE SAUVER : cela a été comme un effet de théâtre. Dans un instant le feu a cessé et l'ennemi s'est mis en déroute dans toutes les directions... »

– **RECITS DES BATAILLES DE LIGNY ET DE WATERLOO**, dans *Extrait du moniteur* (19 juin 1815, portant le texte de la lettre du maréchal Soult au maréchal Davout du 17 juin 1815), dans *Nouvelles officielles de la Grande Armée* (extrait du Moniteur du 21 juin 1815), et dans *Nouvelles de l'armée* (extrait du Moniteur du 21 juin 1815).

– **GROUCHY** (Emmanuel de). Lettre signée [probablement au général Piré]. Soissons, 26 juin 1815.
LES SUITES TRAGIQUES DE WATERLOO : ayant pris la tête des débris de l'armée du Nord, Grouchy supervise la retraite sur Paris.
« Monsieur le général, vous partirez du fauxbourg de Laon où vous vous trouvez pour venir prendre position en arrière de Chavignon... »



Armée d'hanovre

Au Quartier Général à Hanovre
le 3. floréal an 13. 1er de l'Empire

A L'Ordonnateur en Chef.

Je vous autorise, Monsieur l'Ordonnateur, à délivrer une Ordonnance de la Somme de Trois Cents francs, au profit des Sieurs Brouillon, Chedeville & Deveyrines, Sous-aides Chirurgiens au 103 Régt. je leur accorde cette Somme à titre de Gratification extraordinaire, & vous la prendrés sur le fonds de dépenses Imprévues, mis à votre disposition pour le Mois de Ventose an 13.

J'ai l'honneur de vous saluer
Le Maréchal d'Empire
Jo Bernadotte

3

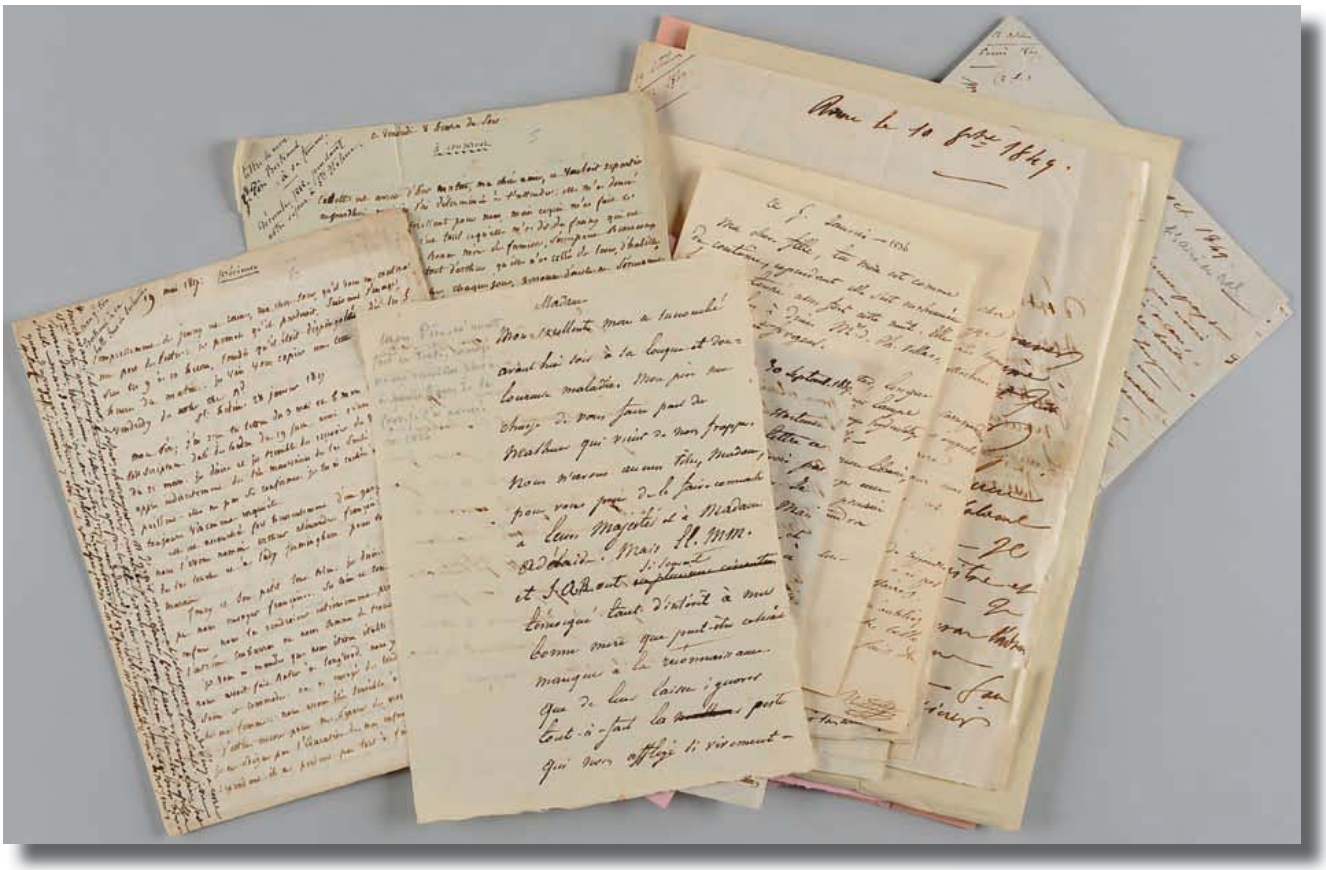
3. **BERNADOTTE** (Jean-Baptiste Jules). Lettre signée « *J. Bernadotte* » en qualité de gouverneur du Hanovre, à l'ordonnateur en chef. Hanovre, 3 floréal an XIII [23 avril 1805]. 1 p. in folio à en-tête manuscrit « *Armée d'Hanovre* ». 200/300 €

Le maréchal Bernadotte autorise le paiement d'une gratification de trois-cents francs à trois sous-aides chirurgiens du 103e régiment d'infanterie.

Le blocus continental

4. **BERTHIER** (Alexandre). Lettre signée « *Alexandre* » en qualité de major-général de l'armée d'Espagne, au futur maréchal Jean-Baptiste DROUET D'ERLON. Paris, 30 novembre 1810. 1 p. in 4. 300/400 €

« JE VOUS AI ADRESSE... AMPLIATION DU DECRET IMPERIAL... QUI ORDONNE DE FAIRE SAISIR ET BRULER TOUTES LES MARCHANDISES ANGLAISES. L'EMPEREUR VOUS RECOMMANDE DE TENIR LA MAIN A L'EXECUTION DE CETTE MESURE ; son intention est que toutes les marchandises provenant de fabriques anglaises qui peuvent être saisies dans toutes les villes d'Espagne occupées par nos troupes, soient brûlées sans délai... » Drouet d'Erlon commandait alors un corps de l'armée du Portugal sous les ordres de Masséna.



5

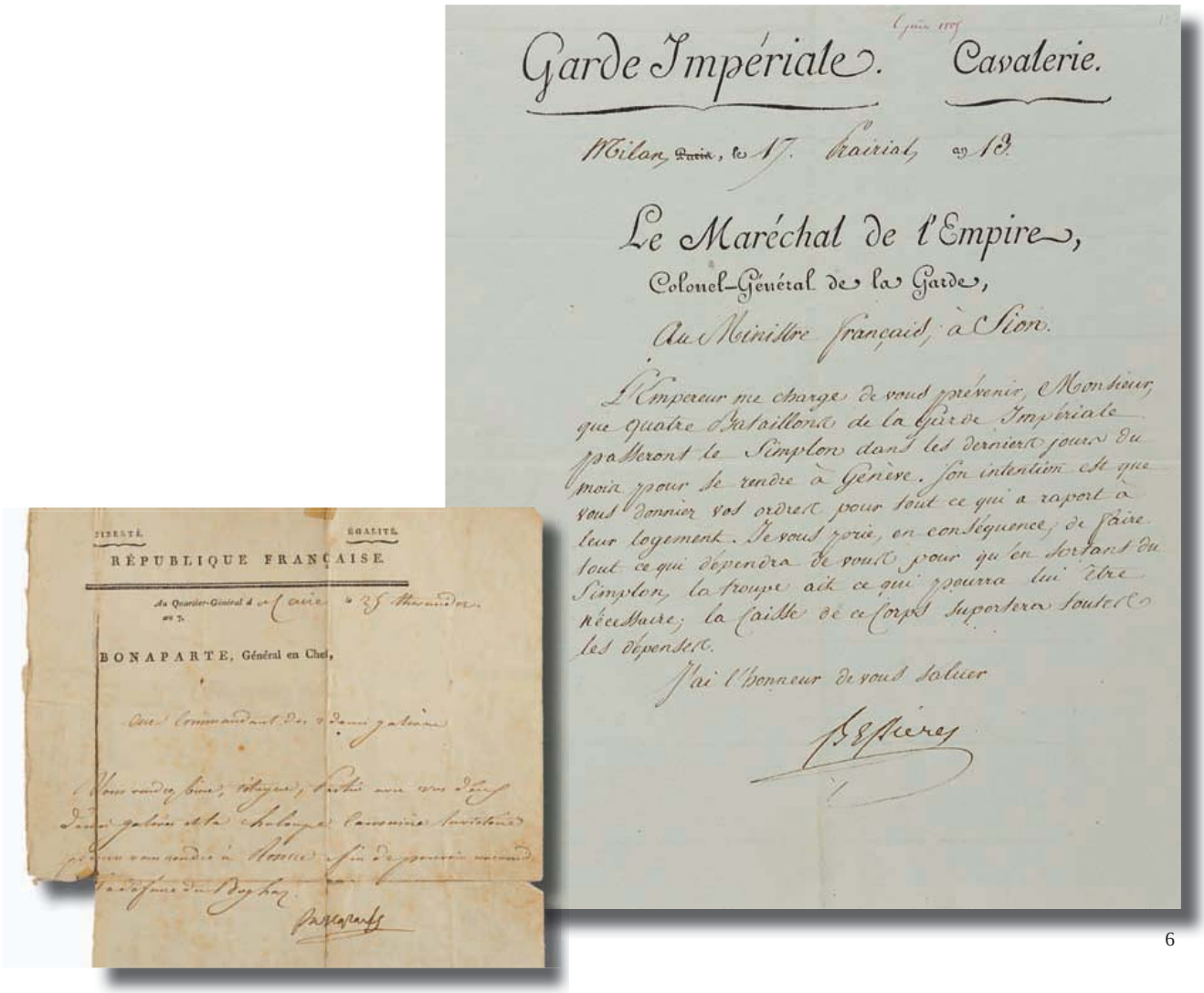
5. **BERTRAND** (Henri-Gatien) ET AUTOUR. Ensemble d'environ 50 lettres. 400/500 €

– BERTRAND (Henri-Gatien). 6 belles lettres à sa famille, dont une écrite des Salines à La Martinique.

– EUGENE DE BEAUHARNAIS. Lettre autographe signée au général BERTRAND. Palais de Monza, au nord de Milan, 9 septembre 1811. « *J'ai reçu votre lettre du 4 7bre, mon cher Bertrand, et je vous remercie des sentimens que vous voulez bien m'y exprimer. J'AURAI TOUJOURS BESOIN DE VOTRE AMITIE PARCE QUE J'Y ATTACHERAI TOUJOURS LE PLUS GRAND PRIX. Notre voisinage nous oblige à une correspondance officielle assez fréquente ; mais qu'elle n'empêche pas que nous ne puissions nous écrire particulièrement...* »

– 2 lettres du PERE D'HENRI-GATIEN BERTRAND dont une donnant copie d'une lettre de ce dernier, datée de Sainte-Hélène le 28 janvier 1817 (Henri-Gatien y annonce la naissance d'un fils et son installation dans LE « *PETIT PAVILLON* » DE LONGWOOD).
– Des lettres écrites et reçues par L'EPOUSE ET LES ENFANTS D'HENRI-GATIEN BERTRAND.
– Une lettre d'Adolphe THIERS, etc.

« *FIDELE ENTRE LES FIDELES* », LE GENERAL DU GENIE HENRI-GATIEN BERTRAND (1773-1844) participa à presque toutes les campagnes de Napoléon : Italie, Égypte (il y fut nommé général), Autriche (Austerlitz), Prusse (Iéna), Pologne (Dantzig, Friedland), Espagne, Autriche (Essling) et fut également gouverneur général des provinces Illyriennes en 1811-1813. Après la campagne de France et la première abdication, il ne quitta plus Napoléon jusqu'à la mort de celui-ci : « ministre de l'Intérieur » sur l'île d'Elbe, il organisa la fuite de l'empereur, et fut auprès de lui jusqu'à Waterloo. Après la seconde abdication, il décida de l'accompagner en exil à Sainte-Hélène. Il y prit sous sa dictée les *Lettres du Cap* et *Les Campagnes d'Égypte et de Syrie*, écrivant de son côté un important journal, les célèbres *Cahiers de Sainte-Hélène*. Désigné par Napoléon pour l'un de ses exécuteurs testamentaires, il mit un grand soin à cette tâche à son retour en France. Sous la monarchie de Juillet, il devint député de Châteauroux, directeur de l'École polytechnique, et fut chargé par Louis-Philippe Ier d'organiser le retour des Cendres. Il avait épousé Fanny Dillon, fille du général, possessionnée à La Martinique. Il repose auprès de l'empereur sous le dôme des Invalides.



Garde Impériale. Cavalerie.

Milan, ~~Paris~~, le 17. Prairial, an 13.

Le Maréchal de l'Empire,
Colonel-Général de la Garde,
Au Ministre français, à Sion.

L'Empereur me charge de vous prévenir, Monsieur, que quatre Bataillons de la Garde Impériale passeront le Simplon dans les derniers jours du mois pour se rendre à Genève. Son intention est que vous donniez vos ordres pour tout ce qui a raport à leur logement. Je vous prie, en conséquence, de faire tout ce qui dépendra de vous pour qu'en sortant du Simplon, la troupe ait ce qui pourra lui être nécessaire; la Caisse de ce Corps suportera toutes les dépenses.

J'ai l'honneur de vous saluer

Bessières

6

6. **BESSIÈRES** (Jean-Baptiste). Lettre signée au ministre de France dans le Valais Claude-Joseph-Parfait Derville-Maléchard. Milan, 17 prairial an XIII [6 juin 1805]. 1 p. in folio, en-tête imprimé « *Garde impériale. Cavalerie. Le maréchal de l'Empire, colonel-général de la Garde* ». 300/400 €

« L'EMPEREUR ME CHARGE DE VOUS PREVENIR... QUE QUATRE BATAILLONS DE LA GARDE IMPERIALE PASSERONT LE SIMPLON dans les derniers jours du mois pour se rendre à Genève. Son intention est que vous donniez vos ordres pour tout ce qui a raport à leur logement... La caisse de ce corps suportera toutes les dépenses... »

NAPOLEON Ier VENAIT DE SE FAIRE COURONNER ROI D'ITALIE A MILAN LE 26 MAI 1805.

Les débuts de l'ordre de la légion d'Honneur

7. **BONAPARTE** (Joseph). Lettre signée « *Bonaparte* » avec une ligne autographe, adressée à Jean-François CAILHAVA. Paris, 10 brumaire an XI [1er novembre 1802]. 1/2 p. in-4, adresse au dos, déchirure due à l'ouverture sans atteinte au texte, encadrement sous verre. 200/250 €

« J'AI REÇU LA LETTRE PAR LAQUELLE VOUS DEMANDEZ A ETRE ADMIS DANS LA LEGION [D'HONNEUR]. Lorsque le conseil gal d'administration de ce corps sera complet, il faudra adresser au chancelier votre demande et vos titres ; je saisirai avec grand plaisir l'occasion de vous être utile... »

L'ECRIVAIN JEAN-FRANÇOIS DE CAILHAVA (1731-1813) SE RENDIT CELEBRE PAR SES COMEDIES, genre dont il se fit également le théoricien. Il était membre de l'Institut depuis 1798 et allait intégrer l'Académie française en 1803, mais n'appartiendrait pas à l'ordre de la légion d'Honneur créé le 19 mai 1802.

8. **BONAPARTE** (Louis). Lettre autographe signée au futur général Jean-Baptiste-Charles-René-Joseph DU MAS de Polart. Paris, 6 frimaire an XII [28 novembre 1803]. 1 p. in-12, en-tête gravé sur cuivre « *Le général de brigade Louis Bonaparte* », adresse au dos. 200/300 €

« ... Je ne puis que m'aplaudir de voir le beau et brave régiment que vous commandez au nombre des régimens dont on m'a confié le com[man] d[emen]t. Quand à son chef il y a longtemps que je connois et aprécie ses talents, son zèle et ses services... »
Du Mas commandait alors le 21e régiment de Dragons.

9. **BONAPARTE** (Louis). Lettre signée avec 2 lignes 1/2 autographes au maréchal Alexandre BERTHIER, avec une apostille autographe signée de ce dernier. S.l., 17 prairial an XII [6 juin 1804]. 1 p. in-4. 100/150 €

Recommandation pour un lieutenant de vétérans, « *bon officier, très brave, et qui a parfaitement servi* » (mention autographe). Louis Bonaparte, alors général de division et connétable de l'Empire depuis peu, servait au camp de Boulogne.

Berthier a indiqué en marge : « *Rapport à l'empereur. Al. B.* »

10. **BONAPARTE** (Lucien). 2 lettres signées. 1800. 200/300 €

– À l'administration centrale et au commissaire du Gouvernement dans le département de Saône-et-Loire. Paris, 13 ventôse an VIII [4 mars 1800]. « *... La nouvelle organisation administrative va être mise en activité. Le citoyen Buffault... vient d'être nommé préfet dans votre département...* » (1 p. 1/2 in-folio).

– À la Société d'Agriculture du département de la Seine. Paris, 26 prairial an VIII [15 juin 1800]. « *Tous ceux qui se sont occupés d'administron ont senti le besoin d'avoir une description exacte et soignée de toutes les parties de la République... J'ai déjà pris des moyens pour me procurer les connaissances les plus précises et les plus exactes sur tout ce qui peut donner de notre patrie une idée fidèle, elle est si belle à connaître...* »

Joint, une signature autographe de Lucien Bonaparte découpée, des portraits gravés et imprimés, des coupures de presse, etc.

Le recrutement de la Garde consulaire

11. **BONAPARTE** (Napoléon). Apostille signée « *Bonaparte* » (Saint-Cloud, 28 thermidor an XI–16 août 1803, 5 lignes) sur un rapport à lui adressé, signé « *Ale. Berthier* » par le futur maréchal Alexandre BERTHIER (s.l.n.d., 1 p. 1/3 in folio). 800/1.000 €

BERTHIER rapporte : « *Conformément aux intentions du premier consul, j'ai donné... l'ordre aux généraux des divisions militaires et aux préfets des départemens de former et de m'adresser les listes des militaires porteurs de congés absolus, qui demanderaient à continuer leurs services dans la Garde du Gouvernement. Le relevé des listes qui me sont parvenues... ne présente que 22 militaires... Neuf généraux de division et trente préfets ont adressé des états négatifs. Treize généraux de division et soixante préfets n'ont point encore fourni d'états...* »

BONAPARTE ORDONNE : « *RENVOYE AU GENERAL BESSIERES pour me faire connaître s'il pense que ces individus peuvent être acceptés...* » Le futur maréchal Jean-Baptiste Bessières commandait alors en chef la cavalerie de la Garde consulaire.

12. **BONAPARTE** (Napoléon). 2 pièces signées « *Bonaparte* » (secrétaire), contresignées chacune par le ministre de la Guerre Alexandre BERTHIER et par le ministre secrétaire d'État Hugues-Bernard MARET. 1803. 200/300 €

– **BREVET POUR TENIR RANG DE LIEUTENANT** octroyé à Nicolas-Augustin Fromont, ancien aide de camp du général Dalesme. Paris, trente fructidor an XI [17 septembre 1803]. 1 p. in-folio sur peau de vélin, sceau de papier gaufré, encre pâlie.

– **BREVET DE SOUS-LIEUTENANT** octroyé à Étienne Houck, ancien aide de camp du général Dalesme. Paris, 24 floréal an XI [14 mai 1803]. 1 p. in-folio sur peau de vélin, sceau de papier manquant, encre pâlie.
LE LIEUTENANT HOUCK EST UN VETERAN D'ARCOLE OU IL FUT BLESSE PAR UN COUP DE FEU.

Chacun des brevets comporte les états de services des bénéficiaires.

La défense de Gènes face à l'avancée des Autrichiens

13. **BORGHÈSE** (Camille). Pièce signée « *Camille* » intitulée « *Rapport journalier du... gouverneur général à Sa Majesté l'empereur* ». Turin, 3 avril 1814. 4 pp., chacune sur une colonne à demi-page. 300/400 €

« ... Dans l'impossibilité d'augmenter le nombre de nos défenseurs, il a fallu absolument travailler à diminuer celui de nos ennemis... C'est d'après ces vues que Mr le génal Fresia, commandant supérieur à Gènes et dans le littoral [Maurice-Ignace Fresia]*... vient de prendre un arrêté pour assurer l'approvisionnement de la ville de Gènes, calmer les inquiétudes des habitans, leur ôter tout prétexte de révolte contre sa foible garnison...*
L'ENNEMI ETANT A MOINS DE TROIS JOURNEES DE MARCHE DE GENES, le général a usé dans toute leur plénitude et extension des pouvoirs attribués aux commandans des places en état de siège... »

EPOUX DE PAULINE BONAPARTE, LE GENERAL DE DIVISION ET PRINCE BORGHESE servait alors comme gouverneur général des départements au-delà des Alpes.

14. **BRUNE** (Guillaume Marie-Anne). Lettre signée au directeur du Depôt de la guerre, le général Hugues-Alexandre-Joseph MEUNIER. La Haye, 13 pluviôse an VII [1er février 1799]. 1 p. in folio, en tête imprimé « Troupes françaises dans la République batave. Brune, général en chef ». 200/300 €

« JE VOUS REMERCIE... DE L'ENVOI QUE VOUS M'AVEZ FAIT DE LA CARTE DES ETAPES...
JE SUIS SURPRIS QUE LE MINISTRE N'AIT PAS REÇU LES PLANS DU CITOYEN MELLINI. Autant qu'il m'en souvient, ils ont été mis à la poste par cet officier. Mais il est possible qu'il les ait envoyés au ministre de la Marine... »

15. **CAMBACÉRÈS** (Jean-Jacques Régis). Pièce signée en qualité de président du Comité de salut public, contresignée par le secrétaire du Comité Jean-Paul RABAUT DE SAINT-ETIENNE. S.l., 27 floréal an III [16 mai 1795]. 1 p. 1/3 in folio, SUPERBE VIGNETTE GRAVEE SUR CUIVRE en en tête. 200/300 €

MOUVEMENTS DE LA GENDARMERIE ENTRE PARIS ET L'ARMEE DU RHIN.

« Le Comité de salut public arrête que le commissaire de la commission de l'organisation et du mouvement des armées de terre fera partir demain à cinq heures précises le détachement des carabiniers qui se trouve actuellement à Paris et qu'il le dirigera sur Claye et sur Meaux où il lui adressera de nouveaux ordres pour se rendre à l'armée du Rhin ; il fera sur le champ remplacer ledt détachement de carabiniers par les deux divisions de la gendarmerie venant de l'armée du Rhin et actuellement cantonnées depuis Fontainebleau jusqu'à Villeneuve, de manière que demain à sept heures au plus tard, et plutôt s'il se peut, il y ait à la barrière un fort détachement prêt à entrer dans Paris... »

REPUBLIQUE FRANÇAISE, UNE ET INDIVISIBLE.

Comité de Salut Public
Section de la Guerre.

EXTRAIT
DU REGISTRE DES ARRÊTÉS
DU COMITÉ DE SALUT PUBLIC
DE LA CONVENTION NATIONALE.

Du 27e jour de floréal l'an troisième de la République française, une et indivisible.

Le Comité de salut Public arrête que le commissaire de la commission de l'organisation et du mouvement des armées de terre fera partir demain à cinq heures précises le détachement des carabiniers qui se trouve actuellement à Paris et qu'il le dirigera sur Claye et sur Meaux où il lui adressera de nouveaux ordres pour se rendre à l'armée du Rhin ; il fera sur le champ remplacer ledt détachement de carabiniers par les deux divisions de la gendarmerie venant de l'armée du Rhin et actuellement cantonnées depuis Fontainebleau jusqu'à Villeneuve, de manière que demain à sept heures au plus tard, et plutôt s'il le peut, il y ait à la barrière un fort détachement prêt à entrer dans Paris, ce qu'il n'exécutera que sur les ordres qui lui en seront donnés

15

Le véritable lancement de la campagne de France

16. **CAMPAGNE DE FRANCE. – VICTOR** (Claude Victor Perrin, dit). Pièce autographe signée « *de Bellune* » au futur maréchal Emmanuel de GROUCHY. Perthes [Haute-Marne, entre Vitry-le-François et Saint-Dizier], 26 janvier 1814. 1 p. in 8. 150/200 €

Après avoir confié la régence à Marie-Louise, Napoléon venait de rejoindre ses maréchaux à Vitry-le-François le 25 janvier au soir pour lancer véritablement la campagne de France. Le maréchal Victor, en retraite depuis l'Alsace, allait pouvoir reprendre l'offensive.

« Les dispositions prescrites hier pour l'avant-garde commandée par Mr le g^al^ Duhesme, et pour le 5e corps de cavalerie seront encore exécutées demain matin.
CES DEUX CORPS SERONT EN BATAILLE AU POINT DU JOUR DANS LE MEME ORDRE QU'AUJOURD'HUI. Les 1ères et 2e divisions d'Infrie se mettront en marche au point du jour de tous les cantonnements où elles se trouvent pour se réunir sur la route de Perthe à Vitry derrière la poste de Longchamps [près de Perthes], où elles attendront des ordres.
Tous les équipages, chevaux de main, bagage &c. qui peuvent embarasser la colonne seront envoyés à Vitry. Messieurs les généraux ne peuvent pas mettre trop de sévérité à faire exécuter cette mesure... »

CAMPAGNE D'ÉGYPTE

Bonaparte protège la libre circulation de l'embouchure du Nil avant son départ d'Égypte

17. **BONAPARTE** (Napoléon). Ordre signé « *Bonaparte* », adressé au commandant des demi-galères *la Coquette* et *l'Amoureuse*. Le Caire, 25 thermidor an VII [13 août 1799]. 1/2 p. in folio, en-tête imprimée « République française. Bonaparte, général en chef », adresse au verso avec marque postale « *le g^al^ en chef* », vestige de cachet de cire rouge, fentes aux pliures restaurées à la bande adhésive au verso, une bande de papier manquante avec atteinte à une lettre, déchirure angulaire avec manque de papier.

1.000/1.500 €

La flotte de Sidney Smith venait de quitter Alexandrie le 12 août pour aller s'approvisionner à Chypre, mais Bonaparte n'en eut connaissance qu'environ six jours plus tard. Il s'embarqua pour la France le 22 août.

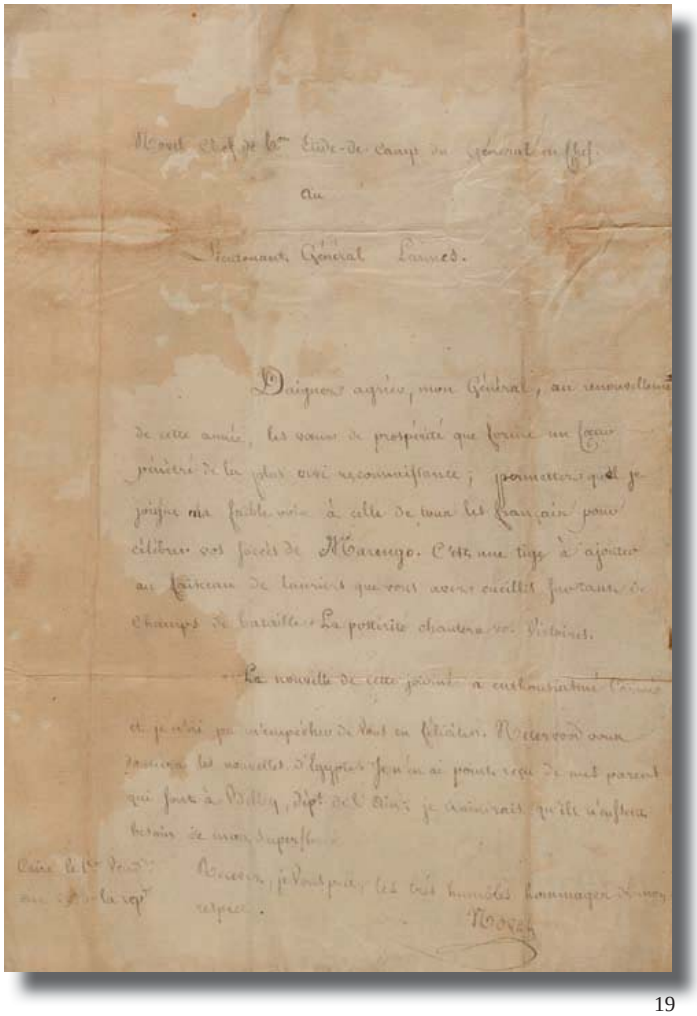
« Vous voudrez bien, citoyen, partir avec vos deux demi-galères et la chaloupe canonnière la Victoire pour vous rendre à Rosette afin de pouvoir concourir [à] *la défense du boghaz* [embouchure du Nil]. »

Le futur vaincu d'Aboukir organise la traversée de l'expédition d'Égypte

18. **BRUEYS** (François-Paul de). Lettre signée à l'ordonnateur de la Marine à Toulon Benoît Georges de Najac. « *À bord du Guillaume-Tell* », 1er floréal an VI [23 avril 1798]. 1 p. 1/2 in-folio. 400/500 €

L'amiral Brueys s'entend avec Najac et le général Vence à Toulon pour faire imprimer des documents, constituer la flotte, organiser l'embarquement des troupes...

« Je vous renvoie les deux épreuves corrigées et on peut tout de suite en faire le nombre d'exemplaires demandés... Il fait un coup de vent continuel qui met bien du retard aux communications et à l'embarquement.
JE NE SAIS EN VERITE COMMENT NOUS NOUS TIRERONS DE TOUT CECI... »



Novel Chef de bn Aide-de-Camp du général en Chef

au

Lieutenant Général Lannes.

Daignez agréer, mon Général, au renouvellement de cette année, les vœux de prospérité que forme un fœu[illegible] ancien de la plus vive reconnaissance ; permettez-moi que je joigne ma faible voix à celle de tous les français pour célébrer vos succès de Marengo. C'est une tige à ajouter au faisceau de lauriers que vous avez cueillis sur tant de champs de bataille. La postérité chantera vos victoires.

La nouvelle de cette journée a enthousiasmé l'armée et je n'ai pu m'empêcher de vous en féliciter. Neterwood vous donnera les nouvelles d'Egypte. Je n'en ai point reçu de mes parents qui sont à Villey, Dépt. de l'Aube. Je saurais qu'il n'aura besoin de mon superflu.

Caire le 1er Pluviôse an 8 de la rep.

Recevez, je vous prie, les très humbles hommages de mon respect.

Novel

19

Frères d'armes de Lannes en Égypte

19. **[LANNES].** Correspondance de 4 lettres autographes signées, à lui adressées, par des officiers de l'armée d'Égypte. Trois d'entre elles portent traces des aspersions prophylactiques exécutées au lazaret. 1.500/2.000 €

TRES INTERESSANT ENSEMBLE CONCERNANT LA MYTHIQUE EXPEDITION D'EGYPTE, ADRESSE A L'UN DE SES EMINENTS PARTICIPANTS, LE FUTUR MARECHAL LANNES.

– **NOVEL** (Claude-Louis). Le Caire, 1er vendémiaire an IX [23 septembre 1800]. « ... *PERMETTEZ QUE JE JOIGNE MA FAIBLE VOIX A CELLE DE TOUS LES FRANÇAIS POUR CELEBRER VOS SUCCES DE MARENGO. C'est une tige à ajouter au faisceau de lauriers que vous avez cueillis sur tant de champs de bataille. La postérité chantera vos victoires. La nouvelle de cette journée a enthousiasmé l'armée... Neterwood [officier polonais aide-de-camp de Bonaparte] vous donnera les nouvelles d'Égypte...* »
HEROS DE LA PRISE DE JAFFA OU IL PERDIT UN BRAS, CLAUDE-LOUIS NOVEL (1774-1829) servit en Égypte comme adjudant-major des grenadiers d'élite : il monta un des premiers à la brèche lors de l'assaut de Jaffa (il y perdit un bras), et se vit confier le commandement du Vieux-Caire puis celui d'Alexandrie après avoir été un temps aide de camp de Bonaparte. À son retour en Europe il entra dans le corps des inspecteurs aux revues.

– **DEVAUX** (Pierre). Lazaret de Toulon, 5 nivôse an IX [26 décembre 1800]. « *J'AI ETE CHARGE... DE PORTER LES DRAPEAUX ET ETENDARDS PRIS A L'ENEMI ; JE DOIS LES PRESENTER AU 1° CONSUL ; CETTE MISSION M'EST D'AUTANT PLUS AGREABLE QUE J'AI PRIS A L'AFFAIRE DE LESBE TROIS DRAPEAUX EN TUANT CEUX QUI LES PORTOIENT* [la bataille de Lesbeh eut lieu le 1er décembre 1799].
Je croyois pouvoir cette fois espérer mon avancement militaire, j'ai encore été trompé. J'AI EU CEPENDANT UN SABRE [D'HONNEUR] au nom du Gouvernement, et la double solde...
Il m'est bien agréable de pouvoir me rapprocher de vous ; il se trouverra peut-être quelques occasions qui me mériteront le titre de votre ami, que vous m'avez souvent donné EN COMBATANT AUPRES DE VOUS ET SOUS VOS ORDRES A ST-JEAN-D'ACRE...
Votre aide de camp que j'ai laissé au Kaire aide de camp du general Lagrange vous assure de son respect [probablement le futur général Pierre Decouz, et l'ami de Lannes le général Joseph Lagrange]. »
HEROS DE SAINT-JEAN D'ACRE, ABOUKIR ET LESBEH, LE FUTUR GENERAL DEVAUX (1762-1819) servit en Égypte comme adjudant-général, chef d'état-major d'Alexandre Dumas puis sous les ordres de Desaix.

– **GILLY-VIEUX** (Jacques-Laurent Gilly, dit). Lazaret de Toulon, 7 nivôse an IX [28 décembre 1800]. « *JE SUIS CHARGE... AVEC L'ADJUDANT-GENERAL DEVAUX DE PORTER LES DRAPEAUX ET ETENDARDS PRIS A L'AFFAIRE DU KAIRE* [la répression de l'insurrection du Caire en mars-avril 1800, particulièrement vive à Boulak] ; *l'adjudant général Devaux est chargé de porter trois drapeaux qu'il a pris à Lesbé en tuant ceux qui les portoient, et toute l'armée a été témoin des plus grands actes de valeur de cet officier à qui l'on doit le gain de la bataille du 10 brumaire an 8, contre un débarquement de trois mille Turcs au boghas* [débouché du Nil] *de Lesbé* [la bataille de Lesbeh, le 1er décembre 1799].
DANS L'AFFAIRE QU'IL Y A EU AU KAIRE ET A BOULAK, J'AI FAIT TOUS MES EFFORTS POUR MERITER L'ESTIME DE MES CHEFS, LE GENERAL FRIANT M'A FELICITE PLUSIEURS FOIS ET A DEMANDE POUR MOI UN SABRE [D'HONNEUR] AU GENERAL EN CHEF KLEBER MAIS JE N'AI RIEN OBTENU PARCE QUE MES SENTIMENTS DE VENERATION ET DE RESPECT QUE J'EU ET QUE J'AI TOUJOURS POUR LE PREMIER CONSUL N'ONT POINT PLUS AU GENERAL KLEBER. L'adjudant-général Devaux n'a pas été beaucoup plus heureux. Quoiqu'il est eu un sabre cet officier méritoit à tous égards le grade de général de brigade...
Mon voyage de l'Égypte à Toulon... a été heureux quoique nous ayons été vivement poursuivis par les Turcs et les Anglois ; c'est à la faveur d'un orage où nous devions tous périr que nous sommes arrivés au port de Toulon. Notre traversée a été de dix sept jours. Nous sommes partis d'Alexandrie le 16 frimaire et arrivés le 4 nivôse à Toulon [7 et 25 décembre 1800]. *On ne peut faire un pas hors de Toulon sans être exposés à être assassinés par une troupe de brigands et voleurs qui se rassemblent en grand nombre aux environs de Toulon... Il paraît que les brigands... guettent particulièrement ceux qui sont de retour de l'Égypte qu'ils imaginent cousus d'or... »*
LE FUTUR GENERAL GILLY (1769-1829), qui servit de 1792 à 1815, portait le grade d'adjudant-général en Égypte.

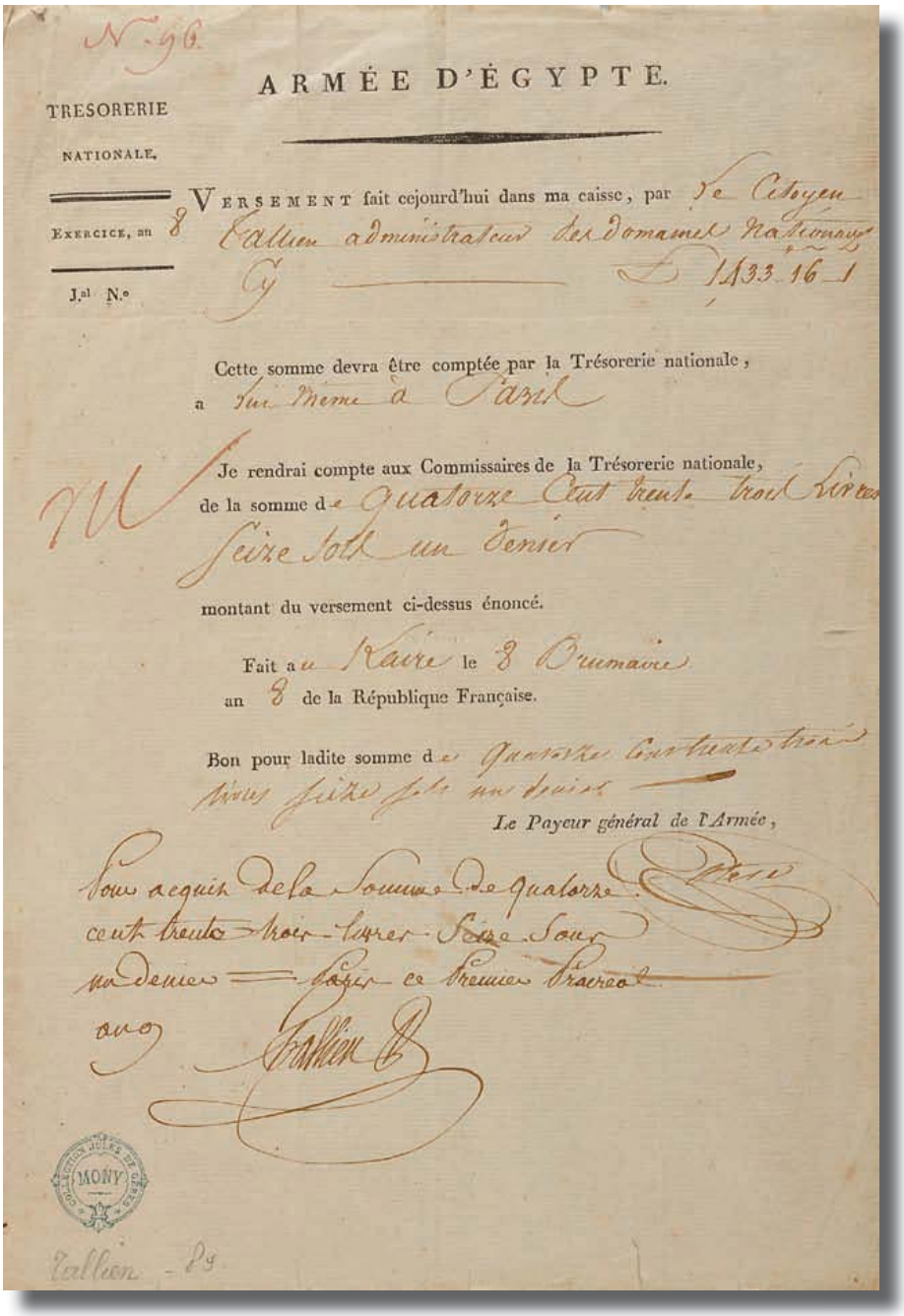
– **LAGUILLERMIE** (Guillaume). [Toulon, avril 1801]. « *Je suis parti le 28 vantôse dernier* [19 mars 1801] *sur l'Hélyopolis, faisant partie de l'escadre pour me rendre en Égypte je croyeis qu'à une certaine hauteur le général commandant l'escadre ordonneroit à l'Hélyopolis de suivre sa route, mais après avoir fait fausse route pour éviter l'ennemi, les vaisseaux le Formidable et le Dix-Août s'étant abordés et ayant éprouvés beaucoup d'avaries majeures, le général signala la route de Toulon, où nous sommes arrivés hier dans la matiné... »*
SUR LA TENTATIVE DE GANTEAUME POUR CONVOYER DES RENFORTS DESTINES A L'ARMEE D'EGYPTE. L'amiral Ganteaume avait reçu l'ordre de Bonaparte de se rendre en Égypte pour y convoyer en renfort les troupes du général Sahuguet : il partit de Toulon le 19 mars 1801 mais rebroussa chemin au large de Messine devant la flotte de l'amiral Keith, et rentra à Toulon. Cela n'est qu'à sa tentative de mai 1801 qu'il parvint à Alexandrie.
ORIGINAIRE DE LECTOURE COMME LANNES, GUILLAUME LAGUILLERMIE servait alors comme aide de camp d'un général. Il mourrait chef de bataillon pendant la campagne de 1813.

au Kaire le Premier thermidor an huit.
Le Chef de Brig.e

20

20. **ROBIN** (Antoine-Joseph). Visa autographe signé sur une pièce signée collectivement par les membres du conseil d'administration de la 22e brigade d'Infanterie légère, dont le futur général Louis-Antoine GOGUET. Le Caire, 1er thermidor an VIII [20 juillet 1800]. 1 p. in-folio oblong, en-tête manuscrit et cachet de cire rouge de ladite brigade.
200/300 €

CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE ETABLI AU CAIRE, pour l'officier de santé Claude Balme. Antoine-Joseph Robin fut un des acteurs importants de l'expédition d'Égypte où il gagna ses galons de général de brigade puis de général de division.



N° 96.

ARMÉE D'ÉGYPTE.

TRESORERIE NATIONALE.

EXERCICE, an 8

J.al N.°

VERSEMENT fait cejourd'hui dans ma caisse, par le Citoyen Tallien administrateur des domaines nationaux

Cy — L 1433 16 1

Cette somme devra être comptée par la Trésorerie nationale, a lui même à Paris

Je rendrai compte aux Commissaires de la Trésorerie nationale, de la somme de quatorze cent trente trois livres seize sols un denier

montant du versement ci-dessus énoncé.

Fait au Kaire le 8 Brumaire an 8 de la République Française.

Bon pour ladite somme de quatorze cent trente trois livres seize sols un denier

Le Payeur général de l'Armée,

Estève

Pour acquit de la somme de quatorze cent trente trois livres seize sous un denier — Paris ce premier Prairial an 9

Tallien

COLLECTION JULES DE GÈRES MONY

Tallien - 89

21

21. **TALLIEN** (Jean-Lambert) et Martin-Roch-Xavier ESTEVE. Pièce signée par Estève en qualité de payeur général de l'armée d'Égypte adressée à Tallien (Le Caire, 8 brumaire an VIII–30 octobre 1799, 1 p. imprimée in folio avec ajouts manuscrits) avec une apostille signée de Tallien (Paris, 1er prairial an IX–21 mai 1801, 3 lignes). 200/300 €

REÇU D'ESTEVE ETABLI AU CAIRE pour une somme versée par Tallien à la caisse de l'armée d'Égypte, et reçu de Tallien pour son remboursement à son retour à Paris.

Tallien fut attaché à l'expédition d'Égypte où il remplit des rôles administratifs et assura la rédaction du périodique la *Décade égyptienne*.

Provenance :
Collection du vicomte Jules de Gères (1817-1878), château de Mony à Rions (estampille).

22. **VERMOT** (Claude-Antoine). Pièce signée. Gizeh, 15 prairial an VIII [4 juin 1800]. 1 p. in-12 oblong imprimée avec ajouts manuscrits. 150/200 €

REÇU POUR APPOINTEMENTS SIGNE A GIZEH par le futur colonel Vermot, alors chef de bataillon dans l'artillerie de l'armée d'Orient.

23. **VÉTÉRANS DE L'EXPÉDITION**. – Ensemble de 4 pièces. 500/600 €

– **[ARMEE D'ORIENT].** Pièce signée par 16 militaires et administrateurs de l'armée d'Orient. Marseille, 15 frimaire an XIII [6 décembre 1804]. 2 pp. 1/2 in-folio.
CERTIFICAT ACCORDE A L'EGYPTIEN JOSEPH TATI QUI S'ATTACHA AU PARTI FRANÇAIS, fut nommé administrateur des douanes de Rosette et Boulak, fut attaqué et ruiné lors de la seconde révolte du Caire, et dut quitter l'Égypte avec les troupes françaises.

– **BERTRAND** (Henri Gatien). Lettre autographe signée au ministre de la Guerre Alexandre Berthier. Lazaret de Marseille, 6 frimaire an X [27 novembre 1801]. 3/4 p. in-4, grandes traces d'aspersions prophylactiques à l'esprit de vin.
LETTRE ECRITE EN REVENANT D'EGYPTE, EN QUARANTAINE AVANT DE FOULER LE SOL FRANÇAIS. « *J'ai l'honneur de vous adresser l'état de situation de mes troupes embarquées avec moi à bord de L'Union...* »

– **[DELUY** (Alexandre Joseph)]. Pièce manuscrite intitulée « *État des services de Mr Deluy... officier principal d'administration* ». Strasbourg, 1er août 1835. 2 pp. 1/2 grand in-folio.
APRES SES DEBUTS MILITAIRES DANS L'ARMEE D'ORIENT, ce militaire servit à Saint-Domingue, à Naples, puis, sous la monarchie de Juillet, dans l'armée d'Afrique.

– **LARREY** (Dominique-Jean). Pièce signée. Paris, 29 messidor an X [18 juillet 1802]. 1/2 p. in-folio, en-tête imprimé « Garde des consuls. D. J. Larrey, chirurgien en chef de l'hôpital de la Garde des consuls ».
CERTIFICAT EN QUALITE D'ANCIEN CHIRURGIEN EN CHEF DE L'ARMEE D'ORIENT, accordé à l'officier de Santé Cellières, qui, ayant mal supporté le climat égyptien, doit être exempt de servir aux Indes ou en Amérique.

« Pauvre roi d'Angleterre, vous perdez la raison... »

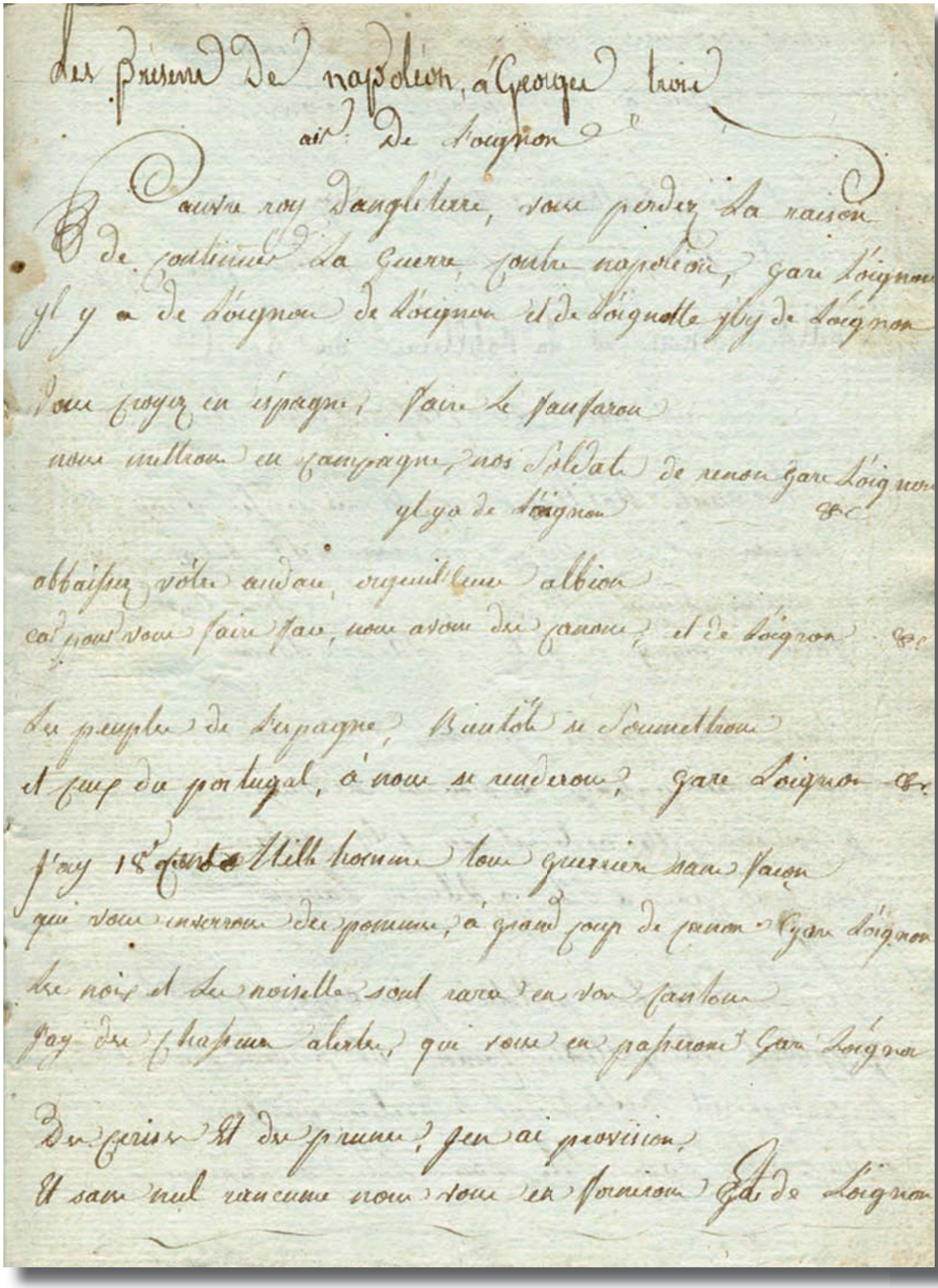
24. **CHANTS DU GROGNARD AU BIVOUAC**. – Ensemble de 9 manuscrits de chansons, dont un carnet broché in-12 de 32 pp. 600/800 €

« À Napoléon », « Romance de la sentinelle », « La Confédération du Rhin, ou Ça coupe la musette aux Anglais », « Chanson patriotique du Père Duchesne », « Pour la fête de la réunion de la Belgique à la République », « Les 3 couleurs », etc.

« *LES PRESENS DE NAPOLEON A GEORGES TROIS. AIR DE L'OIGNON.*

Pauvre roy d'Angleterre, vous perdez la raison
De continuer la guerre contre Napoléon, gare l'oignon
Il y a de l'oignon, de l'oignon et de l'oignotte, il y a de l'oignon.
Vous croyez en Espagne faire le fanfaron
Nous mettrons en campagne nos soldats de renon,
Il y a de l'oignon &c...
J'ai 18 cent mille hommes tous guerriers sans façon
Qui vous enverrons des pommes à grand coup de canon,
Il y a de l'oignon &c... » *(dans le carnet).*

JOINT, 4 manuscrits :
– Un pamphlet anti-français, originellement écrit pour les Habsbourg en 1735 : « *Pompe funèbre, ou le grand triomphe de l'enterrement solennel du St-Empire Romain et de la liberté de l'Europe auquel la France travaille depuis deux siècles* ».
– Une chanson anti-révolutionnaire, « *Le bonheur de la Révolution ou les Fortunes rapides* ».
– Une proclamation en célébration de la conclusion de la paix de Lunéville (1801).
– Une parodie de la Marseillaise devenue chanson à boire (XIXe siècle).



Les Présens de napoléon, à Georges trois
air: de l'oignon

Pauvre roy d'angleterre, vous perdez la raison
de continuer la guerre contre napoléon, gare l'oignon
yl y a de l'oignon de l'oignon et de l'oignotte yl y de l'oignon

Vous croyez en espagne, faire le fanfaron
nous mettrons en campagne, nos soldats de renon gare l'oignon
yl y a de l'oignon &c

abbaissez vôtre audace, orgueilleuse albion
car pour vous faire face, nous avons des canons, et de l'oignon &c

Les peuples de l'espagne, bientôt se soumettrons
et ceux du portugal, à nous se renderons, gare l'oignon &c

j'ay 18 cent mille homme tous guerriers sans façon
qui vous enverrons des pommes, à grand coup de canon gare l'oignon
les noix et les noisette sont rares en vos cantons
j'ay des chasseurs alertes, qui vous en passerons gare l'oignon

Des cerises et des prunes, j'en ai provision,
Et sans nul rancune nous vous en fournirons gare de l'oignon

24

CORSE

Lucien Bonaparte député du Liamone

25. **BONAPARTE** (Lucien). Pièce signée en 2 endroits avec 9 mots autographes. Paris, 7 prairial an VI [26 mai 1798]. 1 p. in-8 oblong. 150/200 €

« *JE, SOUSSIGNE, DECLARE N'AVOIR PROVOQUE NI SIGNE AUCUN ARRETE SEDITIEUX ET CONTRAIRE AUX LOIS. Je déclare de plus... n'avoir point (à ma connoissance) de parens ou alliés d'émigrés...* » De sa main : « *Lucien Bonaparte élu au Conseil des cinq cent pour trois ans. LB* ».

Le frère de Napoléon venait, le 12 avril 1798, d'être élu au Conseil des Cinq Cents par ce département corse.

26. **MARINE**. – Extrait du registre des déclarations du bureau de l'Inscription maritime du port de Bastia (15 nivôse an VII – 4 janvier 1799) en copie certifiée conforme par le greffier du tribunal de commerce du département du Golo, Imbrico (18 nivôse an VII – 7 janvier 1799). 3 pp. 1/2 in-folio. 150/200 €

LONG RECIT DES AVENTURES MALHEUREUSES DU CAPITAINE CLAUDE PITTALUGA de Marseille : la bombarde L'Hirondelle qu'il commandait a dû subir le sirocco, la présence de vaisseaux anglais, un naufrage en Corse à Favona assorti d'un pillage par les paysans du lieu...

27. **MIOT DE MELITO** (André-François). Lettre autographe signée en qualité d'administrateur général des départements du Golo et du Liamone, adressée à son cher Chenavier. Ajaccio, 23 messidor an IX [12 juillet 1801]. 3 pp. in 4, en-tête imprimé « Le sous-inspecteur aux revues dans la 23e division militaire » avec vignette gravée sur bois. 150/200 €

MIOT DE MELITO ACCUSE DE MODERANTISME S'ATTEND A ETRE RAPPELE EN FRANCE.

« Vous voudrez bien... congédier les 3 secrétaires extraordres qui sont à mon bureau. Je ne garderai que Guillot. Il est inutile de mettre tant d'empressement dans notre travail... Que tous nos papiers et registres soient bien en ordre... Vous saurez bientôt l'explication de tout ceci... L'ordre du jour vous instruira que le ministre de la Guerre envoye en Corse un inspecteur et que je devrai lui remettre le service à son arrivée ici. »

28. **MIOT DE MELITO** (André-François). Pièce signée en qualité d'administrateur général des départements du Golo et du Liamone. Ajaccio, 13 vendémiaire an XI [5 octobre 1802]. 3/4 p. in folio, en-tête imprimé « Administration générale du conseiller d'État Miot dans les isles de Corse, de Capraia, et d'Elbe », fentes aux pliures. 150/200 €

« Le Cen Lemarié a été employé en Corse, en qualité d'inspecteur des contributions directes, il ne lui est point parvenu de plaintes contre ce citoyen, relativement à son service, qui puissent l'empêcher d'être placé, en la même qualité, sur le continent... »

N.° 17. —

Ordinanza di presa di Corpo, e sue significazione

2. agosto 1794. —

A Nome della Nazione Corsa

Noi Gian Francesco Nicolai

Giudice facendo le funzioni di Presidente del Tribunale Criminale di Corsica attesa l'assenza del titolare; vista la dichiarazione dei Giudici posta al basso dell'atto d'accusa, † ordiniamo che li nominati antonio detto Chirino, e filippino fratelli Stefani di Piedipertino accusati d'essere stati autori della morte del fu Cammillo Bruschini di detto luogo, siano catturati, e condotti direttamente nella casa di giustizia di questo Tribunale. Ordiniamo, e comandiamo di porre in esecuzione il presente Ordine, di cui sarà lasciata copia ai detti fratelli Stefani, e che sarà da noi notificata, conforme alla lege, alla Municipalità di Carcheto, e da quella della Porta capoluogo del Distretto. Fatto in Corte il due agosto Mille settecento novantaquattro

Sottoscritto: Nicolai

Certificato

Imbrico

Cav.re Comm.e

† portante, si vie luogo ad accusa contro antonio detto Chirino, e filippino fratelli Stefani di Piedipertino

29

29. **ROYAUME ANGLO-CORSE**. – Une lettre et une pièce. 300/400 €

– **[NICOLAI** (Gian Francesco)]. Ordonnance prise en qualité de président du tribunal criminel de Corse, en copie signée par le greffier du tribunal Imbrico. Corte, 2 août 1794. 1 p. in-4 en italien, avec belle vignette gravée sur bois aux armes du royaume anglo-corse. Plusieurs apostilles manuscrites de l'époque.
ORDONNANCE DE PRISE DE CORPS CONTRE LES FRERES STEFANI, Antonio dit Chirino et Filippino, habitants de Piedipartino, accusés du meurtre de Camillo Bruschini.

– **SALICETI**. Lettre autographe signée à l'avocat général du roi du Tribunal suprême de Corte. Vico, 12 février 1795. 2 pp. 3/4 in-4, en italien.
Il indique que les femmes et enfants de Vico convoqués comme témoins devant le tribunal criminel de Corte ne pourront s'y rendre car il leur faudrait emprunter des chemins enneigés. Il donne également un avis défavorable sur la libération d'un voleur de profession.

30. **DAVOUT** (Louis-Nicolas). Lettre signée « *L Davout* » à l'amiral Charles-Henri VERHUELL de Sevenaer. Dunkerque, 19 thermidor an XII [7 août 1804]. 2 pp. in 4, en-tête « L. Davout, maréchal de l'Empire, colonel-général de la Garde de S. M. l'Empereur, commandant en chef le camp de Bruges », adresse au dos avec marque postale manuscrite « *Le M^al de l'Empire Davout* ». 400/500 €

« ENFIN... J'AI LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER L'ARRIVEE DE SA MAJESTE à Dunkerque. Il sera à Ostende [où se trouvait l'amiral] *sous 2 à 3 jours.*
IL M'A BEAUCOUP QUESTIONNE SUR VOUS ET VOTRE FLOTILLE : il a réellement un vif désir de la voir ainsi que son estimable chef. Je lui ai parlé des 18 chaloupes canonnières qui étoient en rade à Ramskens [probablement Breskens, en face de Flessingue] : *il m'a paru désirer être témoin de leur passage. Si vous pouvez lui donner une satisfaction, il est à désirer que les vents vous le permettent dimanche ou lundi prochain...*
J'AI DEJA FAIT BEAUCOUP DE QUESTIONS SUR LES HONNEURS QUE LA FLOTILLE IMPERIALE A DU LUI RENDRE A BOULOGNE : IL N'EN A PAS VOULU ; mais une décharge de toutes les pièces et pavoiser sera suffisant dans le cas où il ne deffenderoit pas les honneurs... »

31. **ENNEMIS ANGLAIS DE NAPOLÉON Ier**. – Ensemble de 6 lettres et pièces. 300/400 €

Arthur Wellesley, duc de WELLINGTON (s.d., « *With the Duke of Wellington's compliments* »), Henry BATHURST (1812, secrétaire d'État à la Guerre et aux Colonies, angles coupés avec atteinte au texte), George COCKBURN (1837, amiral qui amena Napoléon Ier à Sainte-Hélène et fut son geîolier jusqu'à l'arrivée de Hudson Lowe), Charles WHITWORTH (1802, ambassadeur à Paris), etc.

voir reproduction p 21

32. **ENNEMIS ET ALLIES GERMANIQUES DE NAPOLÉON Ier.** – Ensemble de 11 lettres et pièces. 800/1.000 €

– LE ROI MAXIMILIEN Ier JOSEPH DE BAVIERE (1812), d'abord francophile et allié de l'Empire, devenu beau-père du prince Eugène, il se retourna par opportunisme contre Napoléon en 1813. Il remercie ici Dominique-Jean Larrey pour l'envoi des premiers volumes de ses *Mémoires de chirurgie militaire.*

– LE DUC CHARLES-GUILLAUME-FERDINAND DE BRUNSWICK (1806), dont le nom fut donné au célèbre « manifeste de Brunswick » de 1792, et qui fut le général vaincu par Davout à Auerstaedt.

– LE ROI FREDERIC-GUILLAUME II DE PRUSSE (1794), vaincu par Napoléon en 1806 mais vainqueur de celui-ci en 1813 1814.

– PRINCES ALLEMANDS QUI FURENT MEMBRES DE LA CONFEDERATION DU RHIN SOUS TUTELLE FRANÇAISE.
LETTRES A NAPOLEON Ier du prince Frédéric-Auguste de NASSAU-USINGEN (1804, félicitations pour son accession à la dignité impériale), de la princesse régente Pauline de LIPPE (1806, demande d'entrée dans la confédération du Rhin avec rang de principauté), de la princesse Louise de REUSS-EBERSDORF (1806, hommage), du prince Henri LIV de REUSS-LOBENSTEIN (1806, demande d'exemption pour l'entretien d'un hôpital militaire dans sa ville), du prince Henri XLII de REUSS-SCHLEITZ (s.d., protestation contre le pillage de sa principauté et de sa capitale Gera), du prince Maurice de SALM-KIRBOURG (1810, offre de services).

– AUTRES NOTABILITES GERMANIQUES.
LETTRES A NAPOLEON Ier du prince Pierre de HOLSTEIN-OLDENBOURG (1806, protestation contre l'occupation de sa principauté par les troupes impériales), de l'archevêque résigné de Saltzbourg le comte Hieronimus von COLOREDO (1809, protestation contre sa désignation comme otage alors qu'il est âgé de quatre-vingts ans).

33. **ÉTATS-UNIS**. – 2 pièces signées par le vice-consul puis consul à New York Louis Arcambal. 100/150 €

– **NEW YORK**, 5 messidor an III [23 juin 1795]. Avec plusieurs contreseings. 2 pp. in-folio, en-tête gravée sur cuivre « Consulat de New Yorck ».
CERTIFICAT DE RESIDENCE à New York accordé à Mélanie Leboucher, épouse de l'ancien consul à New York Alexandre Maurice Blanc de Lanautte d'HAUTERIVE.

– **NEW YORK**, 1er mars 1804. 1/2 p. in-4.
CERTIFICAT D'APTITUDE POUR UN TRADUCTEUR AMERICAIN : « *... Francis Bull is well versed in the french language, and... he translates the same into proper english...* ».

Paris 7th December 1802

Sir,

I have th[illegible] to acquaint
You that I prese[illegible] last, my
Credentials [illegible] uality
of H[illegible] inary
a[illegible] Republic.

[illegible] you my best
servi[illegible] tal in my public as
well as [illegible] y private capacity.

I have the honor to be
Sir
Your most Obedient
Humble Servant
Whitworth

with the Duke of Wellingtons Compliments

To
Francis Jackson Esq.re
&c. &c. &c.

BIBLIOTHECA LINDESIANA

34. **EUGÈNE DE BEAUHARNAIS.** Correspondance de 3 lettres signées « *Eugène Napoléon* » adressées à un maréchal. Janvier-février 1807. 200/300 €

– Milan, 2 janvier 1807. 1 p. 1/2 in-4.
« ... D'APRES LES ORDRES QUE SA MAJESTE VIENT DE ME DONNER, LE 3ème BATAILLON DU 3ème REGIMENT D'INFANTERIE LEGERE DOIT TENIR SES DEUX COMPAGNIES D'ELITE PRETES A MARCHER... Il est nécessaire que les hommes destinés à composer ces deux compagnies d'élite soient bien armés, habillés et équipés... »

– Milan, 17 janvier 1807. 1/2 p. in-4.
« Je m'empresse de vous adresser... le 47e Bulletin de la Grande Armée. J'espère qu'il vous parviendra aussi plus promptement parce que je l'ai reçu par Munich... »

– Milan, 5 février 1807. 2/3 p. in-4.
« J'ai reçu... votre lettre... relativement au départ des hommes disponibles des différents dépôts de cavalerie. Ces détachements formeront un beau renfort pour les différents régiments. Je désirerais pouvoir vous envoyer les sabres nécessaires à l'armement du 15e de Chasseurs, mais il en manque pour ce moment dans les magazins. Cependant il en est annoncé et aussitôt leur arrivée le général Sorbier commandant l'artillerie en fera délivrer [Jean-Barthélemot Sorbier]... »

35. **EUGÈNE DE BEAUHARNAIS.** Lettre signée « *Eugène Napoléon* » au grand-maître de l'Université Louis de FONTANES. Milan, 29 novembre 1808. 1 p. in-4 sur papier vélin avec filigrane « Napoleone » et couronne d'Italie. 100/150 €

« VOUS TROUVEREZ BON QUE JE RECOMMANDE A VOTRE BIENVEILLANCE ET A VOTRE INTERET... UN HOMME QUI A ETE MON PROFESSEUR DANS LES PREMIERES ANNEES DE MA JEUNESSE, et qui sollicite aujourd'hui auprès de vous une place d'inspecteur particulier de l'Université. Mon recommandé se nomme Gaillot... Je ne sais... pas jusques à quel point il est propre à la place qu'il ambitionne. Je ne le recommande donc pas spécialement pour cette place ; je me borne à vous prier de le traiter avec bienveillance et de l'appliquer à la chose à laquelle vous le croirez le plus propre... »

La mise en état de défense des Provinces illyriennes

36. **EUGÈNE DE BEAUHARNAIS.** 2 lettres signées « *Eugène Napoléon* », adressées aux gouverneurs-généraux successifs des Provinces illyriennes, les généraux Henri-Gatien BERTRAND et Jean-Andoche JUNOT. 1812-1813. 200/300 €

– **A HENRI-GATIEN BERTRAND**. Milan, 10 avril 1812. 1 p. sur un bi-feuillet de vélin filigrané à l'aigle impériale
« ... COMME IL EST DANS L'INTENTION DE S.M. DE FACILITER AUTANT QUE POSSIBLE LES COMMUNICATIONS COMMERCIALES ENTRE LA FRANCE ET LE LEVANT, j'ai autorisé la direction générale des douanes du royaume à ordonner que les collis contenant des marchandises provenant de l'Illyrie seront vérifiées ultérieurement, et seulement pour reconnaître l'intégrité des plombs illyriens... »

– **A JEAN-ANDOCHE JUNOT**. Milan, 4 juin 1813. 2 pp. in-4 sur papier vélin filigrané à l'effigie de Napoléon Ier.
LONGUE LETTRE SUR LE REDEPLOIEMENT DES TROUPES EN ITALIE ET EN ILLYRIE : *« ... Tenant la majeure partie des troupes réunies à Zara et à Trieste, l'on doit être toujours en mesure de repousser toute attaque sérieuse de l'ennemi, soit en Dalmatie, soit du côté de Raguse... Je désire en conséquence que vous ne différiez point à faire rentrer à Trieste le bataillon du 3e léger, et à faire venir à Zara le 2e du 4e léger, lors de l'arrivée à Trieste du 4e bataillon de ce dernier régiment... »*
LE GENERAL JUNOT SOMBRAIT PEU A PEU DANS LA FOLIE ET ALLAIT ETRE RAPATRIE LE MOIS SUIVANT.

37. **EUROPE SOUS LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE**. – Ensemble de 5 lettres en français. 1795-1815.
200/300 €

– **BISCHOFFWERDER** (Johann Rudolf von). Lettre autographe signée à un comte. Potsdam, 10 avril 1795. 1 p. in 4.
LE CONSEILLER MILITAIRE DU ROI DE PRUSSE traite des possibilités d'attribuer une prébende ecclésiastique au comte d'Escars.

– **MOLTKE** (baron von). Lettre signée au maire de Dompaire. Épinal, 26 mars 1814. 1 p. in-4.
LE COMMANDANT DE LA PLACE D'EPINAL et du département des Vosges annonce l'arrivée de 6 officiers, 213 soldats et 390 chevaux en cantonnement.

– **SANTA-FE** (Miguel-José de Azanza, duc de). Apostille signée (Montauban, 19 octobre 1813, 14 lignes) sur une lettre du député de la ville de Jaen à Madrid Manuel Alonso de VIADO au ministre de l'Intérieur Jean-Pierre Bachasson de Montalivet (Toulouse, 16 octobre 1813, 1 p. 1/2 in-folio).
L'ANCIEN MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES DU ROI JOSEPH EN ESPAGNE appuie la demande de Viado, autre *afrancesado* ayant dû fuir l'Espagne, qui demande à pouvoir placer ses enfants dans un lycée français.

– **TROGOFF** (Joachim-Simon-Louis de). Lettre signée au chef d'escadron de Moriès. Alost, 15 mai 1815. 1/2 p. in-4.
MEMBRE DE L'ETAT MAJOR DE LOUIS XVIII, le comte de Trogoff organise trois jours avant Waterloo le cantonnement de la cavalerie du comte d'Astorg. Émigré en 1790, il avait servi dans l'armée autrichienne, au service du prince de Rohan puis dans l'état-major de Schwarzenberg. Il fit ensuite partie en 1814-1815 des états-majors du comte d'Artois puis de Louis XVIII.

– **WALTERSTORFF** (Ernst Frederik von). Lettre autographe signée [probablement à la duchesse de Montebello, la maréchale LANNES Louise Guéhenneuc]. Paris, 25 septembre 1813. 1 p. 1/2 in-4.
LE GENERAL ET AMBASSADEUR DU ROI DU DANEMARK EN FRANCE demande la libération d'un compatriote maintenu en résidence surveillée en raison des soupçons du maréchal Davout concernant la pratique d'un commerce illicite.

38. **FESCH** (Joseph). Lettre signée « *J. Card. Fesch* » au ministre des Cultes Félix Julien Jean BIGOT DE PREAMENEU. Lyon, 6 mai 1812. 2 pp. 3/4 in-folio. 200/300 €

BELLE ET TRES LONGUE LETTRE.

« J'AI REÇU LE DECRET CONCERNANT LES SŒURS DE ST-JOSEPH DU DIOCESE DE LYON que vous m'avez adressé... ; mais quelle a été ma surprise en lisant à l'arte V des statuts : «lorsque les maisons se trouvent composées de moins de six sœurs, l'évêque nomme la supérieure sur proposition du maire dans les villes au-dessus de cinq mille âmes, et dans les autres communes sur la proposition du sous-préfet ; mais lorsqu'il y a six sœurs ou plus, l'élection se fera à la pluralité des voix par les sœurs».

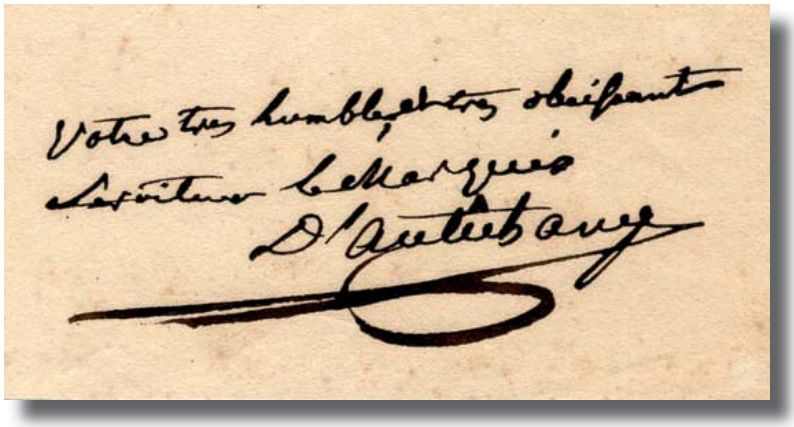
CES STATUTS NE SONT PAS CEUX SOUSCRITS PAR LES SŒURS ET QUELLE FIGURE VOUDRAIT-ON ME FAIRE FAIRE DE NOMMER DES SUPERIEURES SUR LE CHOIX DES MAIRES ET DU SOUS-PREFET ?

JE DOIS RESPECTER MON ETAT ET JE NE PUIS RIEN FAIRE QUI LE DEGRADE DEVANT LES HOMMES ET DEVANT L'EGLISE ; d'ailleurs je me contenterais de m'avilir et les sœurs pour tout au monde n'accepteraient jamais que les maires et le sous-préfet se mêlassent de leurs élections ; elles préféreront cesser de porter l'habit religieux... »

39. **GROUCHY** (Emmanuel de). Lettre autographe signée au général Louis-Antoine PILLE, commissaire de l'organisation et du mouvement des armées. Nantes, 8 thermidor an III [26 juillet 1795]. 1 p. in 4, en-tête imprimé « Armée de l'Ouest. Liberté. Égalité. République française. État-major général. Le général, chef de l'état-major général de l'armée » avec vignette gravée sur bois représentant un couvre-chef militaire, adresse au dos.
200/300 €

Lettre écrite durant les guerres de l'Ouest, évoquant « *le peu de sûreté des communications* ».

GUERRES DE VENDÉE ET CHOUANNERIE



41

40. **ANDIGNÉ** (Louis-Marie-Auguste d'). 2 lettres autographes signées. 300/400 €

– Paris, 18 avril 1823. 1 p. 1/2 in-4.
« MONSIEUR LE DUC, UN MALHEUREUX VENDEEN CHARGE D'ANNEES ET DE MISERE SE VOIT REDUIT A SOLLICITER LES BONTES DE SA MAJESTE APRES AVOIR TOUT PERDU EN SERVANT SA CAUSE... Sa conduite et son dévouement sont garantis par les personnes les plus respectables ;
IL EST POURVU EN OUTRE D'UN EXCELLENT CERTIFICAT DE LA MAIN DU GENERAL CHARETTE LUI-MEME... »

– Paris, 22 juillet 1829. 1 p. in-4. Recommandation pour le fils d'un officier de gendarmerie en poste à Parthenay.

LE COMTE D'ANDIGNE FUT UN DES PRINCIPAUX ORGANISATEURS DE LA CHOUANNERIE EN ANJOU. Vétéran de la guerre d'Indépéndance des États-Unis, il émigra et combattit dans l'armée des Princes de 1792 à 1794. Il passa ensuite en Angleterre et fit partie de l'état major de l'armée de Bretagne, puis fut très actif dans la région d'Angers en 1796 et en Loire-Atlantique en 1799. Il refusa un grade de général que Bonaparte lui offrit dans l'armée républicaine, et fut enfermé plusieurs fois, en 1800, 1800-1802, 1804-1809. Après quoi il séjourna en Allemagne jusqu'au retour de Louis XVIII. Il publia des mémoires en 1814.

JOINT, une lettre autographe signée du frère du général d'Andigné, Paul Marie Céleste d'ANDIGNE DE LA BLANCHAYE.

41. **AUTICHAMP** (Charles Marie de Beaumont d'). Lettre autographe signée à M. Bordier. Paris, 18 mai 1828. 1 p. in-8 carré. 150/200 €

« ... C'est véritablement une bonne œuvre que d'avoir fait accordé un secours à Mad. de La Luzerie qui n'a pour toute fortune que la pention provisoire de six cen francs qui ne sufit pas à son existence, et à celle de ses deux filles... Ne pouriés-vous pas, Monsieur, y ajouter de luy faire payer cet argent sans frais à Abbeville... »

LE COMTE D'AUTICHAMP FUT UN DES PRINCIPAUX PROTAGONISTES DES GUERRES DE VENDEE : ancien garde constitutionnel de Louis XVI ayant échappé à la journée du 10 août 1792, il combattit les généraux Lecomte et Turreaux, fut aux côtés de La Rochejaquelein contre Rossignol (1793), fit partie de l'armée qui mit le siège devant Granville et remonta vers Le Mans. Il revint auprès de Stofflet et le remplaça à la tête des débris de l'armée d'Anjou, avant de faire sa soumission en 1796. Il reprit les armes en 1799 et au retour de Napoléon en 1815, et fut fait pair de France lors de la seconde Restauration. Légitimiste, il proposa un asile à Charles X (1830), et leva une petite armée pour soutenir l'aventure de la duchesse de Berry (1832).

42. **BOUSSARD** (Jean-Baptiste). Apostille autographe signée sur une lettre autographe signée de l'abbé BERNIER (à lui adressée) et lettre autographe signée, les deux adressées au conventionnel en mission à Angers Pierre-Marie DELAUNAY. Mai 1795. 300/400 €

Lettres écrites durant la courte période de calme entre la conclusion de la paix de La Jaunaye et le débarquement de Quiberon (17 février-juin 1795).

– **BERNIER A BOUSSARD**. [Neuvy-en-Mauges, entre Cholet et Angers], 9 prairial an III [28 mai 1795]. 2/3 p. in-4.
« Je viens de recevoir à l'instant la lettre des représentants du peuple... à laquelle je réponderai conjointement avec STOFFLET ce soir ou dans la nuit. Je saisis avec plaisir cette occasion pour vous témoigner les sentiments d'amour et de fraternité avec lesquels je suis votre concitoyen... »
CURE REFRACTAIRE, ETIENNE-ALEXANDRE BERNIER (1764-1806) mit sur pied une organisation administrative et religieuse de la Vendée insurgée ; il négocia la paix (1795) et livra Stofflet aux républicains.

– **BOUSSARD A DELAUNAY**. Chemillé, 10 prairial an III [29 mai 1795]. 2 pp. in-folio.
« Hier... un chasseur qui étoit allé en ordonce au Pont-Barré m'aporta une lettre qu'il dit avoir reçu de GUERIN [Louis-Joseph Guérin, officier chouan], *qui étoit cachettée en cire sans empreinte et déchirée un peu sur le coin, adressée aux citoyens STOFFLET et Bernier à Neufvy...*
APRES L'AVOIR MISE SOUS ENVELOPPE, JE L'ENVOYAI A STOFFLET. VOUS VERREZ CI-JOINT, REPRESENTANT, LA LETTRE QUE M'ECRIVIT BERNIER... Je ne vous aurois pas parlé de ces bagatelles si Savary n'eut point écrit hier à Caffin [l'adjudant-général Jean-Julien-Michel Savary, et le général Jean-Alexandre Caffin] *que les représentants venoient de lui mander que LES CHEFS DE CHOUANS ETOIENT ARRETES ET QUE NOUS EUSSIONS A NOUS TENIR SUR NOS GARDES... »*
GENERAL AYANT SERVI DANS LES GUERRES DE L'OUEST, JEAN-BAPTISTE BOUSSARD (1758-1795) combattit à Montaigu, au Perrier, aux Bouchères, à Challans, et mourut le 9 octobre 1795 des suites des blessures reçues à la bataille de Légé.

Les derniers feux de la Vendée durant les Cent Jours

43. **CARNOT** (Lazare). Lettre signée au préfet de la Vendée Jean-Pierre BOULLE. Paris, 2 mai 1815. 1 p. 1/2 in-folio. 200/300 €

« ... L'EMPEREUR A NOMME M. LE LIEUTENANT-GENERAL COMTE LABORDE gouverneur des 12e, 13e et 22e divisions militaires...
SA MISSION A PRINCIPALEMENT POUR BUT DE METTRE DE L'ENSEMBLE DANS LES OPERATIONS CIVILES & MILITAIRES QUI ONT LIEU EN CE MOMENT DANS LA VENDEE et sur les points les plus rapprochés des côtes de l'océan. Je vous prie de correspondre avec lui et de contribuer en tout ce qui dépendra de vous à la prompte exécution des mesures qu'il prescrira... »

44. **DELAAGE** (Henri-Pierre). Lettre signée au chef de l'état major général de Lazare Hoche à l'armée de l'Ouest, le futur maréchal Emmanuel de GROUCHY. Fontenay-le-Peuple [Fontenay-le-Comte], 27 frimaire an IV [18 décembre 1795]. 1 p. 3/4 in-folio. 400/500 €

TRES BELLE LETTRE.

« J'AI CHOISI POUR MON ADJOINT LE Cen MOREAU... des carabiniers de Saône-et-Loire, je vous prie d'aprouver cette nomination... Depuis plus de deux ans, il a remplacé près de moi les 4 adjoints que le sort des armes a moissoné... Beaucoup de traits d'une bravoure à toute épreuve le rendent recommendable.
A L'AFFAIRE DE CHOLLET IL CHARGEA SEUL UN CHEF DE BRIGAND, lui tira plusieurs coups de pistolet et le força à rentrer parmi les siens dont il essuya une fusillade qui cribla ses habits.
A L'AFFAIRE DE ST-CYR... IL REÇUT TROIS COUPS DE FEU, et voyant que ses tirailleurs étaient effrayés il mit pied à terre et tua d'un coup de fusil le chef de bds qui lui était opposé.
A L'AFFAIRE DE St-VINCENT IL AVAIT TUE D'UN COUP DE SABRE UN CAVALIER BRIGAND qui tirait un coup de carabine sur les grenadiers que je commandais.
AU VILLAGE DE [LA] *MARNE PRES MACHECOUL, IL FUT ENTOURE PAR LA CAVALERIE BRIGANDE, A LA TETE DE LAQUELLE ETAIT LA ROBRIE* [un des trois célèbres frères chouans du pays de Retz, Joseph, Prudent et Hyacinthe Hervoüet de La Robrie, proches de Charette], *il se fit jour à travers elle et prenant les grenadiers du vengeur, il mit les brigands en déroute et sauva par ce coup hardi au moins vingt volontaires que les fatigues de la route empêchaient de rejoindre... »*

TRES ACTIF CONTRE CHARETTE ET STOFFLET DURANT LES GUERRES DE L'OUEST LE GENERAL DELAAGE (1766-1840) servit durant toute la période révolutionnaire et impériale, depuis Jemappes jusqu'à La Moskowa.

JOINT, la copie manuscrite d'une lettre du général Delaage au général vendéen de Sapineau (Chemillé, 11 juillet 1815) concernant le traité de paix devant « *arrêter l'effusion du sang français* ».

45. **SAINT-FULGENT**. Manuscrit de l'adresse des républicains du canton de Saint-Fulgent en Vendée au Directoire exécutif. S.d. 2 pp. 1/2 grand in-folio, ratures et corrections, forte brunissure. 200/300 €

« ... Vous avez sauvé la République... Tout ménagement pour ses ennemis, pour les lâches et féroces émigrés, pour les satelites de Louis dix huit, pour les perfides et hypocrites prêtres réfractaires, pour les fauteurs de la désastreuse anarchie la feroit naufrager sans espoir de salut.
PORTEZ LE PLUS SCUPULEUX EXAMEN, LA PLUS SEVERE EPURATION AU SEIN DES AUTHORITES CONSTITUEES... Que votre active et prompte surveillance se porte se porte sur nos malheureuses contrées.
REPRESENTEZ-VOUS LES FONCTIONS PUBLIQUES ADMINISTRATIVES ET JUDICIAIRES CONFIEES CHES NOUS A DES HOMMES LIVRES A TOUS LES DEBORDEMENTS DU PLUS HYDEUX ET DU PLUS COMPLET FANATISME, A DES HOMMES REMPANS SOUS LES CY-DEVANT NOBLES, les amis, les valets, les fauteurs, les receleurs des émigrés, à des hommes qui à peine viennent de déposer les armes avec lesquelles ils ont répandu le sang des républicains, dont les mains dégoûtent encore, et des hommes qui se glorifient d'avoir été membres des comités d'insurrection, d'avoir commandé en chef ou en sous-ordre les hordes des brigands révoltés, d'avoir été les agens des prêtres provocateurs à la révolte et à la guerre civile, qui sont encore leurs partisans les plus prononcés, leurs amis, leurs deffenseurs les plus ardents... Hâtez-vous de porter une salutaire réforme dans les autorités constituées de nos cantons si vous voulez les donner à la République, si vous voulés en bannir le trop pernicieux fanatisme, l'hydeux royalisme, si vous voulez les dépeupler de la foule d'émigré et autres suppôts du thrône qui en ont fait leur repaire...
VIVE LA REPUBLIQUE ! »

L'ancien organisateur des « colonnes infernales »
désargenté sous la Restauration

46. **TURREAU** (Louis-Marie). Correspondance de 5 lettres autographes signées au notaire parisien Ozanne. Conches (Eure), 1815-1816. 300/400 €

– 2 décembre 1815 :
« ... Vous me conseillez de passer trois mois à Paris pour ma santé, et certes elle a plus besoin de secours que jamais.
MAIS, BON DIEU ! COMMENT ET AVEC QUOI VIVRAIS-JE A PARIS ?... »

– 12 janvier 1816 :
« ***... EST-IL VRAI QUE LES ANGLAIS OCCUPENT MON HOTEL ?*** *S'il en est ainsi, j'espère au moins qu'ils n'y sont pas logés militairement et que je toucherai les loyers... »*

Le général Turreau allait bientôt mourir, en décembre 1816.

Un colonel mort au champ d'honneur à Iéna

47. **IÉNA**. – [BARBANÈGRE (Jean)]. Dossier de 6 lettres et pièces concernant le rapatriement du corps du colonel Barbanègre. Novembre 1807-janvier 1808. 150/200 €

Le corps embaumé de ce colonel de Hussards, tué à la bataille d'Iéna le 14 octobre 1806, avait été conservé chez un curé catholique de la ville. Le présent dossier comporte des lettres du curé en question, d'un magistrat d'Iéna, du major commandant la place, d'administrateurs militaires français.

JEAN BARBANEGRE S'ILLUSTRA A ARCOLE, RIVOLI, EN EGYPTE, A MARENGO (OU SA BRAVOURE LUI VALUT UN SABRE D'HONNEUR), A AUSTERLITZ... ET A IENA.

La polémique Chambray-Rostopchine
sur la responsabilité de Napoléon

48. **INCENDIE DE MOSCOU**. – Ensemble de 8 périodiques et coupures. 1823. 200/300 €

RARE REVUE DE PRESSE REUNIE PAR LE GENERAL ET HISTORIEN GEORGES DE CHAMBRAY, VETERAN ET HISTORIEN DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE.

Chambray publia au début de 1823 son *Histoire de l'expédition de Russie*, après quoi le comte Rostopchine, gouverneur de Moscou, fit imprimer dans la même année une plaquette intitulée *La Vérité sur l'incendie de Moscou* dans laquelle il accusait Napoléon. Chambray répliqua alors par une série d'articles, ici réunis, dans *Le Moniteur universel, The Literary chronicle, La Pandore, La Gazette de France, L'Oriflamme, La Quotidienne,* etc.

JAMAÏQUE

49. **ARBOIS DE JUBAINVILLE** (Joseph-Louis). 2 lettres (une autographe signée, une signée) et une pièce signée, adressées à l'amiral britannique John Thomas Duckworth. À bord du *Pelican*, La Jamaïque, 24 25 octobre 1803. 400/500 €

LE GENERAL D'ARBOIS, PRISONNIER DES ANGLAIS A LA JAMAÏQUE APRES SA CAPITULATION AUX CAYES A SAINT-DOMINGUE, MIS AU SECRET ET MALTRAITE. Il y mourrait peu après de la fièvre jaune.

LETTRES DE CAPTIVITE ACCOMPAGNEES D'UN MEMOIRE JUSTIFICATIF.

24 octobre 1803. « ... *J'IGNORE DE QUOI JE SUIS ACCUSE. J'ENTENDS PARLER D'UNE CONSPIRATION QUE J'AI DIT-ON TRAMEE pour me rendre maître du bâtiment. Il a régné à bord pendant toute la traversée des Cayes à La Jamaïque une si parfaite tranquillité de la part de tous les prisonniers français. J'ai vécu moi-même avec tant de confiance et d'aménité avec le cape Withby jusqu'au moment où cette scène inconcevable... a éclaté dans la nuit du samedy...* »

25 octobre 1803. *« J'ai été examiné ce matin par le capne Cumberland et par le docteur Blaire que vous aviez envoyé à cet effet... J'invoque la justice des loix anglaises, je demande un jugement... ; mais en attendant... vous sentirez sans doute avec moi la convenance de ne pas me laisser à bord du Pélican où JE SUIS A LA MERCI DU CAPITAINE WITHBY dont la conduite à mon égard est tout à fait dépourvue de procédés... »*

25 octobre 1803, *« Mémoire présenté par le général de brigade d'Arbois ». « Embarqué à l'évacuation de la ville des Cayes à bord du brig Pelican sur la demande qu'en fit le capitaine Withby, j'avois lieu de considérer sa proposition comme une offre polie. J'ai vécu avec lui de la manière la plus amicale jusqu'à sameduy dernier. vers les neuf heures du soir, l'équipage du Pelican prit les armes, des hommes armés firent irruption dans la chambre où je couchois. J'y fus renfermé avec ceux qui l'occupoient avec moi, les autres passagers officiers ou marins furent renfermés dans la calle... Aurois-je eu mes pistolets à ma disposition, il n'en seroit pas moins absurde d'imaginer que j'eusse voulu m'emparer du bâtiment. Quel avantage en aurois-je retiré ? Je ne suis pas marin, je ne pouvois par conséquent le commander... Ce qui est vrai c'est que L'HOMME QUI M'ACCUSE N'ENTEND PAS LE FRANÇAIS, que l'esprit prévenu par la crainte d'une conspiration présumable, PEUT-ETRE, PARCE QUE LE NOMBRE DES FRANÇOIS A BORD SURPASSOIT CELUI DES ANGLOIS, IL A ETE INDUIT A ERREUR PAR QUELQUES MOTS DE MA CONVERSATION AVEC MON SECRETAIRE... »*

Prise de guerre à La Jamaïque

50. **MARINE**. – GARDON. Lettre autographe signée à l'amiral britannique John Thomas Duckworth à La Jamaïque. Kingston, 19 juillet 1803. 1 p. in-folio. 150/200 €

« LA GOELETTE QUE J'AVAIS L'HONNEUR DE COMMANDER [LA DILIGENTE] *A ETE CAPTUREE en même temps que La Créole. L'état major de cette frégate va partir pour l'Europe. Je supplie Votre Excellence de me faire jouir du même avantage. Mes ressources ne me permettent pas de rester à La Jamaïque. Mes intérêts et les soins que je dois à ma famille me commandent de me rapprocher d'elle... »*

Un navire en détresse sur les côtes de La Jamaïque : récit

51. **MARINE**. – HENRY (Antoine). Lettre autographe signée à l'amiral John Thomas Duckworth à La Jamaïque. À bord de la frégate La Cocarde au mouillage à Alligator Pond [sur la côte Sud de La Jamaïque], 5 thermidor an X–24 juillet 1802. 2 pp. 3/4 in-folio. 200/300 €

« J'ai l'honneur de vous annoncer le mouillage que des circonstances majeures m'ont forcé de prendre dans cette anse, aujourd'hui... C'est le premier endroit que j'ai pu joindre.
JE FAISOIS PARTIE D'UNE DIVISION DE CINQ FREGATES ET UNE CORVETTE QUI SE RENDOIT A NEW [Y]*ORK NOUVELLE ANGLETERRE... QUAND HIER AU MATIN... LA COCARDE SE TROUVAIT A LA TETE DE LA DIVISION QUI SINGLOIT AU NORD TOUCHA SUR LE BANC DE PEDRO KISS* [Pedro Cays, au Sud de La Jamaïque], *elle donna sans s'arrêter plusieurs coups de talon dont la violence a rompu toutes les ferrures de gouvernail, par suite la barre d'arcasse...*
PERSUADE DE VOTRE SOLLICITUDE A CONTRIBUER A CIMENTER L'UNION QUI VIENT DE SE FORMER ENTRE NOS DEUX GOUVERNEMENS, j'espère avoir d'autant plus à me louer que ce soit La Jamaïque, que l'intérêt particulier que vous pourrez prendre à ma position comme commandant les forces navales de Sa Majesté Britannique accélérera beaucoup les secours que j'ai lieu d'attendre de votre Gouvernement... »

52. **PRISONNIERS FRANÇAIS À LA JAMAÏQUE**. – Lettre signée par 6 employés d'administration français de Saint-Domingue, adressée à l'amiral britannique John Thomas Duckworth à La Jamaïque. Kingston, 21 décembre 1803. 2 pp. in-4. 150/200 €

« Les prisonniers français soussignés ont l'honneur de vous exposer qu'ils se trouvent dans l'impossibilité de pourvoir aux moyens de leur départ, et conséquemment d'obéir à l'ordre qui leur enjoint de quitter sans délai l'isle de La Jamaïque.
ON LEUR A REFUSE LE PAYEMENT DE LEUR PASSAGE PARCE QU'ILS NE SE DIRIGENT PAS SUR CUBA. LEURS INTERETS LES APPELLANT A LA NOUVELLE ANGLETERRE, ILS RECLAMENT DE VOTRE JUSTICE LE PRIX DE LEUR PASSAGE, ou au moins celui qui est accordé pour Cuba... »

---

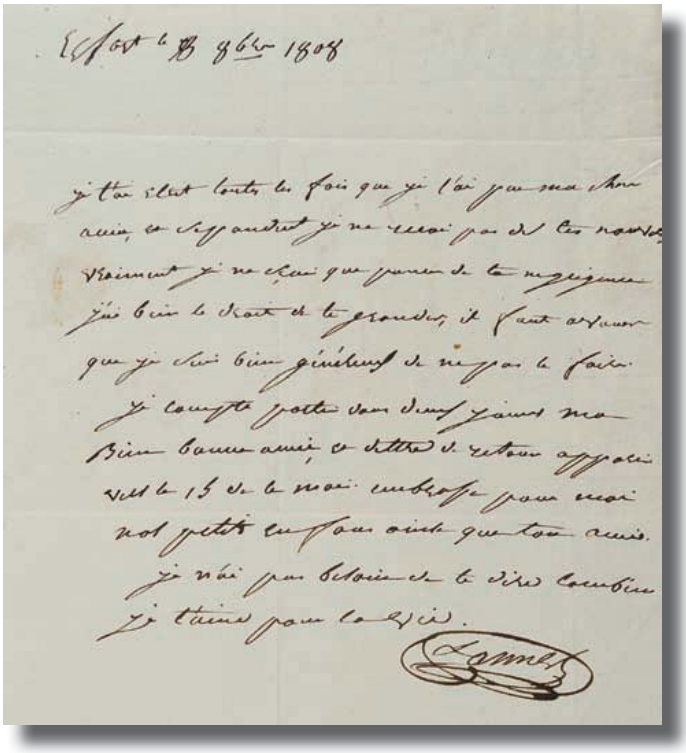
53. **KELLERMAN** (François-Étienne-Christophe). Lettre signée aux administrateurs généraux du département du Mont-Terrible. Paris, 24 pluviôse an XIII [13 février 1805]. 2 pp. in 4, en-tête imprimé « Le maréchal de l'Empire Kellermann, sénateur, grand officier de la légion d'Honneur, membre du Grand conseil », quelques mots biffés. 200/300 €

Lettre de recommandation pour un maire ayant perdu « *une place considérable* » au moment de l'annexion de la principauté de Porrentruy et de la création du département du Mont-Terrible.

54. **LANNES** (Jean). Lettre autographe signée [à son épouse Louise Guéhéneuc]. Erfurt, 8 octobre 1808. 1 p. in 4. 1.000/1.500 €

BELLE LETTRE D'AMOUR ECRITE ALORS QUE LE MARECHAL LANNES ACCOMPAGNAIT NAPOLEON Ier QUI NEGOCIAIT LA CONVENTION D'ERFURT AVEC LE TSAR ALEXANDRE.

« Je t'ai écrit toutes les fois que je l'ai peu, ma chère amie, et sependant je ne reçoi pas de tes nouvelles. Vraiment je ne sçait que pancer de ta négligence, j'ai bien le droit de te gronder, il faut avouer que je suis bien généreux de ne pas le faire. Je compte partir dans deux jours, ma bien bonne amie, et d'ettre de retour apparis [à Paris] *vers le 15 de ce mois. Embrasse pour moi nos petits enfans ainsi que ton amie.*
JE N'AI PAS BESOIN DE TE DIRE COMBIEN JE T'AIME POUR LA VIE... »



54

55. **[LANNES]**. – RÉGIMENTS SUISSES. – Ensemble de 19 lettres et pièces, dont une imprimée, provenant des archives du maréchal Lannes. 1808. 1.500/2.000 €

INTERESSANT ENSEMBLE CONCERNANT LES REGIMENTS SUISSES DONT LANNES ETAIT COLONEL-GENERAL DEPUIS 1807 :

– 7 lettres signées du général Henry CLARKE au maréchal Lannes.
– La copie manuscrite, signée par le chancelier de la Confédération Jean-Marc MOUSSON, d'une circulaire du landammann de la Confédération helvétique concernant les régiments suisses au service de France.
– 7 états de régiments suisses signés par des membres de ces régiments.
– Une pièce contresignée par le général Jean-François MICAS, une lettre signée par l'ambassadeur de Suisse à Paris Antoine-Constantin de MAILLARDOZ, une lettre signée par le président du petit conseil du canton d'Argovie Franz Victor EFFINGER.
– Un exemplaire imprimé de circulaire, en allemand, du landammann de la Confédération helvétique, concernant les régiments suisses au service de France.

Un des plus fougueux généraux de cavalerie de l'Empire, mort à trente-quatre ans

56. **LASALLE** (Antoine-Charles-Louis de). Lettre signée à monsieur Smith. Camp de Saint-Omer, 14 germinal an XIII [4 avril 1805]. 1 p. in-4, en-tête imprimé de son ancien papier à lettre « *Charles Lasalle, colonel du 10e régiment de Hussards* ». 200/300 €

RARE LETTRE.

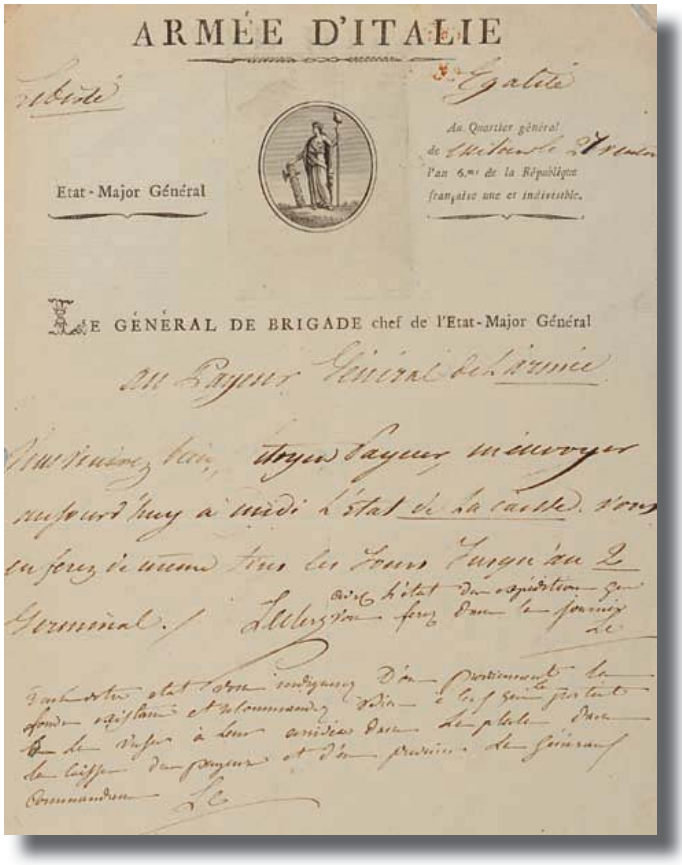
« Je pars, Monsieur, avec le regret de ne pouvoir vous faire mes adieux.
MES CHEVAUX DEVANT ME SERVIR DEMAIN JE NE PUIS LES ENVOYER CHERCHER LE VOLUME DE DENON, veuillez donc avoir la bonté de me le renvoyer de suite par une occasion, car je pars demain... »

La lutte contre la corruption et les malversations dans l'armée d'Italie

57. **LECLERC** (Victoire-Emmanuel). Pièce signée en qualité de chef de l'état-major général de l'Armée d'Italie, avec 2 apostilles autographes signées, adressée au payeur général. Milan, 27 ventôse an V [17 mars 1797]. 1 p. in folio, en-tête imprimé avec vignette gravée sur cuivre. 400/500 €

« Vous voudrez bien... m'envoyer aujourd'huy à midi l'état de la caisse. Vous en ferez de même tous les jours jusqu'au 2 germinal... » De sa main, Leclerc a entre autres ajouté : « Dans votre état, vous indiquerez d'où proviennent les fonds existans et recommandez bien à ceux qui les portent de les verser à leur arrivée dans les places dans les caisses des payeurs et d'en prévenir les généraux commandans... »

RARE SOUVENIR DU GENERAL LECLERC, FUTUR EPOUX DE PAULINE BONAPARTE, qui se distingua particulièrement durant la première campagne d'Italie, et qui mourut à seulement trente ans des fièvres à Saint-Domingue.

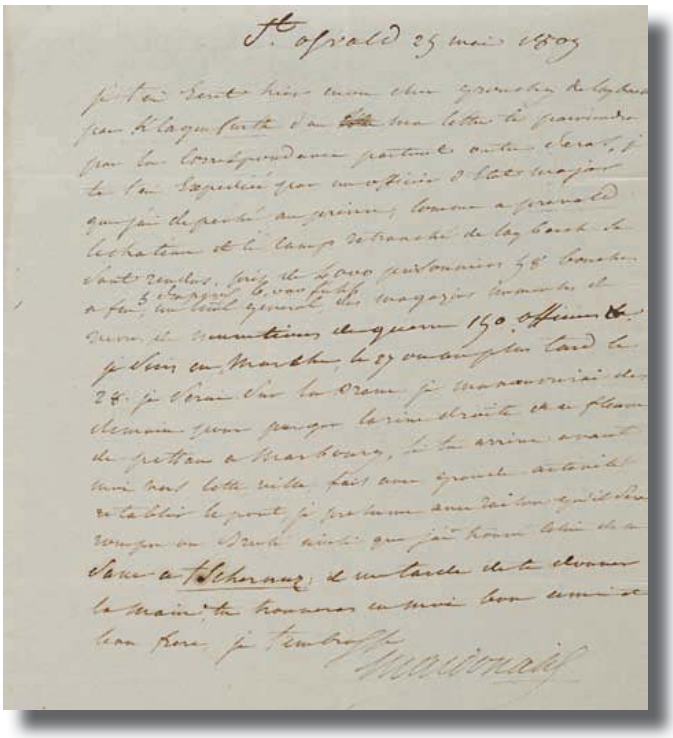

ARMÉE D'ITALIE

Etat-Major Général

Au Quartier général de Milan le 27 ventôse l'an 6me de la République française une et indivisible.

LE GÉNÉRAL DE BRIGADE chef de l'Etat-Major Général

57



St Oswald 23 mai 1809

Je viens de recevoir mon cher grenadier de Laybach
par l'aide de camp de Vaudemont une lettre de Gouvion
par laquelle il me prévient que le Chateau et le camp retranché de Laybach se
sont rendus, plus de 4000 prisonniers 38 bouches
à feu, un drapeau, 6000 fusils, des magasins immenses de
vivres et munitions de guerre 150 officiers &c.
Je suis en marche le 27 ou au plus tard le
28. je serai sur la Drave je manœuvrerai dès
demain pour purger la rive droite de ce fleuve
de Pettau à Marbourg, si tu arrive avant
moi dans cette ville fais avec grande activité
rétablir le pont, je présume avec raison qu'il sera
rompu ou brûlé ainsi que j'ai donné ordre de
faire à Schoranz, et en attendant de donner
la main à tes travaux en mon bon ami et
bon frère je t'embrasse

Macdonald

60

58. **LEFEBVRE** (François-Joseph). Lettre signée « *le m^al^ duc de danzig* » adressée à un comte. Paris, 30 mars [1809]. 1 p. in-4. 100/150 €

Le maréchal recommande un monsieur Thibault, « l'ayant toujours connu pour un parfait honnête homme et lui croyant les capacités nécessaires de remplir dignement la place qu'il demande... »

JOINT, une copie manuscrite ancienne du diplôme attribuant au maréchal Lefebvre le titre de duc de Dantzig ; quelques documents imprimés et gravés le concernant ; une carte d'entrée lithographiée à la cérémonie de distribution des Aigles à l'armée au champ de Mars le 10 mai 1852, avec griffe du comte Baciocchi.

59. **LÉGION D'HONNEUR**. – Ensemble de 12 lettres et pièces dont 8 signées par le grand-chancelier de l'ordre et naturaliste Étienne de LACEPEDE. 1803-1832. 500/600 €

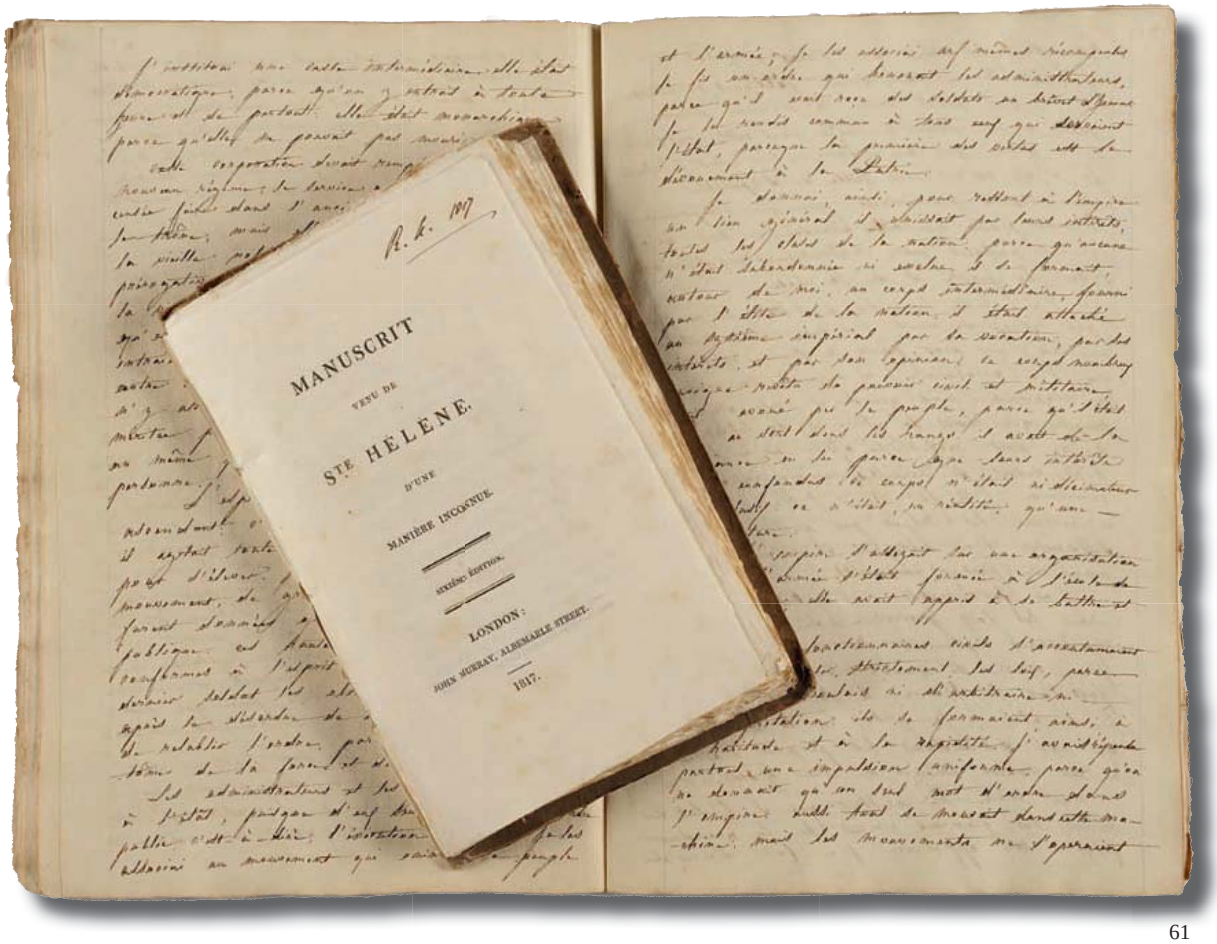
– Annonces de nominations dans l'ordre de la légion d'honneur, réponses aux demandes d'admission du médecin et homme politique René Eschassériaux (1803) et du futur général Cazals (1803).
– Documents concernant les maisons d'éducation de l'ordre de la légion d'Honneur (Chambord, Écouen, Paris, Saint-Denis,) dont une lettre adressée au comte Boulay de la Meurthe et deux au futur colonel de gendarmerie Charlot ; etc.

La marche victorieuse vers Vienne

60. **MACDONALD** (Étienne-Jacques-Joseph). Lettre autographe signée au futur maréchal Emmanuel de GROUCHY. Sankt-Oswald [Ožbalt dans l'actuelle Slovénie], 23 mai 1809. 1 p. in 4. 200/300 €

« ... LE CHATEAU ET LE CAMP RETRANCHE DE LAYBACH SE SONT RENDUS [Ljubljana, dans l'actuelle Slovénie, le 22 mai 1809], *près de 4000 prisonniers, 38 bouches à feu, 3 drapeaux, 6000 fusils, un seul général, des magazins immenses de vivres, de munitions de guerre, 150 officiers &c.*
Je suis en marche, le 27 ou au plus tard le 28 je serai sur la Drave, je manœuvrerai dès demain pour purger la rive droite de ce fleuve de Pettau à Marbourg [Ptuj et Maribor dans l'actuelle Slovénie]. *Si tu arrives avant moi dans cette ville, fais avec grande activité rétablir le pont, je présume avec raison qu'il sera rompu ou brûlé... »*

UN BEAU TEMOIGNAGE DE LA BRILLANTE PARTICIPATION DE MACDONALD A LA CAMPAGNE D'AUTRICHE, QU'IL ACHEVA EN DECIDANT LA VICTOIRE DE WAGRAM. Macdonald commandait alors l'aile droite de l'armée du prince Eugène, il participa à la bataille du Piave le 8 mai, se rendit maître de Laybach (Ljubljana) le 22 mai, et participa au siège de Graz le 30 mai. Il décida de la victoire à Wagram le 6 juillet en enfonçant le centre de l'armée ennemie. Grouchy, qui commandait la 1ère division de Dragons de l'armée du prince Eugène fut engagé dans les mêmes actions (Piave, Graz et Wagram).



61

« C'est un ouvrage qui marquera et fera époque » (Napoléon Ier)

61. ***MANUSCRIT VENU DE SAINTE-HELENE*** *d'une manière inconnue.* Manuscrit. (2)-89 pp., découpures sur le feuillet de titre. 400/500 €

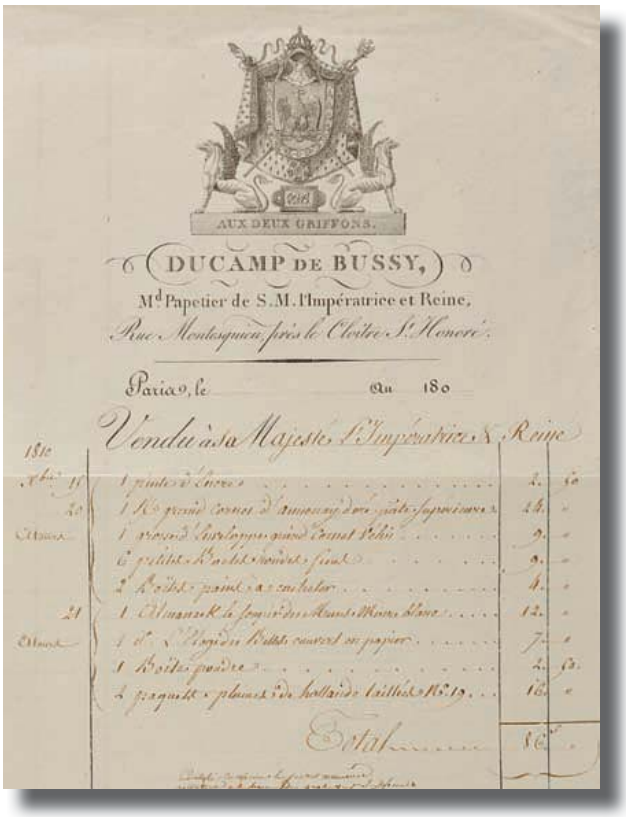
LES FAUX MEMOIRES DE NAPOLEON.

CELEBRE MYSTIFICATION LITTERAIRE ET SUBTILE PARODIE DU STYLE NAPOLEONIEN. Paru en 1817 à Londres et dans le périodique *Le Censeur européen, le Manuscrit venu de Sainte-Hélène* était si habilement écrit qu'il atteignit parfaitement son but : il passa au yeux de beaucoup pour d'authentiques mémoires de Napoléon et fut même détruit sur ordre de la Cour royale de Paris – ce qui explique qu'il connut une diffusion sous forme de copies manuscrites comme ici. Les plus clairvoyants l'attribuèrent à l'époque à Benjamin Constant ou madame de Staël, et, s'il est désormais sûr qu'il fut rédigé dans le cercle de Coppet réuni autour de madame de Staël, il est généralement considéré plus précisément comme l'œuvre de l'agronome genevois Jacob-Frédéric Lullin de Châteauvieux (1772-1841).
UN DES RARES EXEMPLAIRES MANUSCRITS QUI CIRCULERENT SOUS LE MANTEAU, ET SERVIRENT LA CAUSE LIBERALE.

« MA VIE A ETE SI ETONNANTE que les admirateurs de mon pouvoir ont pensé que mon enfance, même, avait été extraordinaire. Ils se sont trompés. Mes premières années n'ont rien eu de singulier. Je n'étais qu'un enfant obstiné et curieux. Ma première éducation a été pitoyable comme tout ce qu'on faisait en Corse... » (p. 1).
« La fortune me portait à la tête de l'État. J'allais me trouver maître de la Révolution car je ne voulais pas en être le chef : ce rôle ne me convenait pas. J'étais donc appelé à préparer le sort à venir de la France, et peut-être celui du monde... » (p. 11).

« C'EST UN OUVRAGE QUI MARQUERA ET FERA EPOQUE » (NAPOLEON Ier). L'empereur put en effet s'en procurer un exemplaire en septembre 1817, apparemment des mains de l'amiral anglais Plampin venu lui rendre visite, et en fit une lecture critique au cours de laquelle il dicta à Gourgaud une quarantaine de notes : « L'auteur a eu pour but de montrer que j'étais l'homme de la Révolution, et qui, seul, pouvait la maîtriser. Les Bourbons ne peuvent régner. Il explique bien le système continental, les affaires d'Espagne. Pourvu que l'on ne croie pas que c'est moi qui l'ai écrit ! ».

JOINT, UN EXEMPLAIRE IMPRIME DE L'OUVRAGE (London, John Murray, 1817, cartonnage de l'époque, dos manquant).


AUX DEUX GRIFFONS.

DUCAMP DE BUSSY,

Md Papetier de S. M. l'Impératrice et Reine,

Rue Montesquieu près le Cloître St. Honoré.

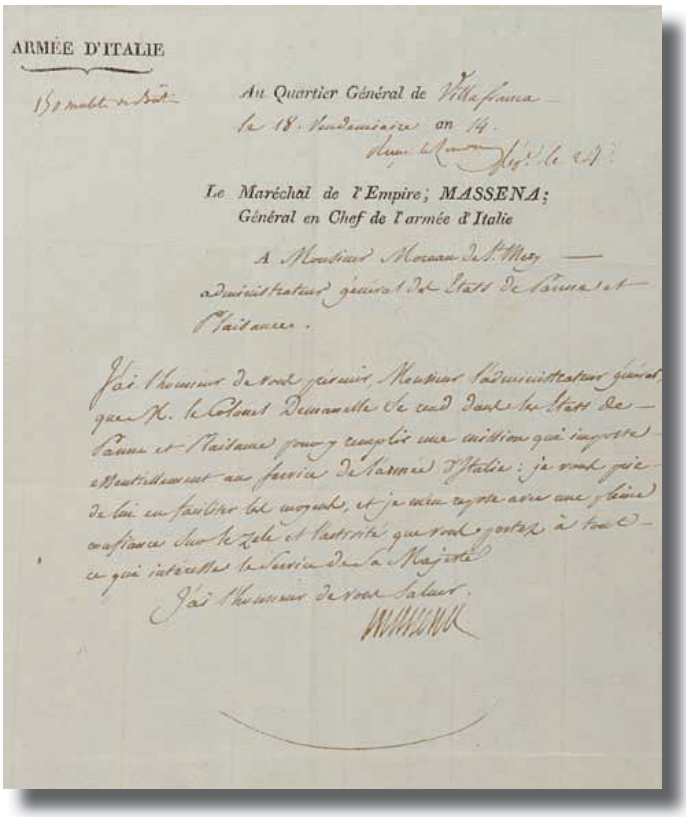
Paris, le Qu 180

Vendu à sa Majesté l'Impératrice & Reine

1810

Nbre 15	1 pinceau à chaux	2. 50
20	1 Rm grand cornet d'amour doré gilté superieure	26. -
Mars	1 rouleau d'orlonge quand Canet Petit	9. -
	6 petites Boetes Bouchet fond	9. -
	2 Boetes peint à cacheter	4. -
21	1 Almanach le soupir des Muses Moire blanc	12. -
Almanach	1 d. L'Eloge des Belles couvert en papier	7. -
	1 Boite poudre	2. 50
	2 paquets plumes d'oie hollandoise taillées 1810	16. -
	Total	86. -

64


ARMÉE D'ITALIE

Au Quartier Général de Villafranca le 18. Vendemiaire an 14.

Le Maréchal de l'Empire; MASSENA; Général en Chef de l'armée d'Italie

A Monsieur Moreau du Tillay administrateur général des Etats de Parme et Plaisance.

J'ai l'honneur de vous prévenir, Monsieur l'administrateur général que M. le Colonel Demanette se rend dans les Etats de Parme et Plaisance pour y remplir une mission qui importe extrêmement au service de l'armée d'Italie: je vous prie de lui en faciliter les moyens, et je mets en vous avec une pleine confiance sur le zèle et l'activité que vous portez à tout ce qui intéresse le service de sa Majesté.

J'ai l'honneur de vous saluer.

MASSENA

65

62. **MARÉCHAUX et divers.** – Ensemble de 12 lettres et pièces dont une imprimée. 1.000/1.500 €

Charles-Pierre-François AUGEREAU, GOUVION SAINT-CYR, JOURDAN, François-Joseph LEFEBVRE, MARMONT, MORTIER, OUDINOT, SERURIER, SOULT, SUCHET. – Un manuscrit contenant des *errata* pour *Le Moniteur* du 16 pluviôse an IX dans lequel furent imprimés des documents concernant Murat (15 ou 16 pluviôse an IX–4 ou 5 février 1801, 2 pp. in 4 à en-tête illustré gravé « Bonaparte, 1er consul de la République »). – Un exemplaire du numéro du bi-mensuel bonapartiste Brumaire du 1er novembre 1939.

63. **MARÉCHAUX, GÉNÉRAUX et divers.** – Ensemble d'environ 50 lettres et pièces. 3.000/4.000 €

TRES BELLE REUNION DE NOMS ILLUSTRES OU RARES.

BERNADOTTE (belle lettre autographe signée au général MARCEAU, Limbourg, septembre 1794), BERTHIER, BESSIERES (4 pièces signées comme colonel général de la Garde, dont une contresignée par le général Soulès et une autre par le futur général Baste), BOURMONT (3 lettres), BROUSSIER, CARTEAUX (pièce contresignée par plusieurs conventionnels dont Dubois-Crancé), CAULAINCOURT, CLEMENCET, DALTON (2 lettres), DAVOUT, DECAEN (à l'Île-de-France, avec défauts), Jean-Antoine DEJEAN, DELARUE, DESSOLLE, DUPERRE, Achille DUVIGNEAU, Carlo FILANGIERI, FLAHAUT de La Billarderie, Louis-Jean-Baptiste GOUVION, GROUCHY, HEUDELET de Bierre, ISEMBOURG, KELLERMANN (fils), LARREY, LA TOUR-MAUBOURG, LA VAL, LERIVINT, MACDONALD (lettre autographe signée à Abrial, Naples, 1799), MALYE, MARESCOT, MONCEY, Anne-Pierre de MONTESQUIOU-FEZENSAC, Jean-Claude MOREAU (2 pièces), Pierre-François PERCY, Jean-Martin PETIT (2 lettres), RAPATEL (2 lettres), REVEST, RIVAUD de La Raffinière, ROCHECHOUART, ROGNIAT, RUTY, SIMON-GRANDCHAMPS, SOULT, SUCHET, VIGNOLLE, VILLATTE.

64. **[MARIE-LOUISE]**. – Facture établie au nom de l'impératrice par son papetier Ducamp de Bussy, avec apostille autographe signée de ce dernier. Paris, 31 décembre 1810. 1 p. in folio, bel en-tête gravé sur cuivre armorié « Ducamp de Bussy, Md papetier de S. M. l'impératrice et reine ». 300/400 €

Achats d'encre, de plumes, de pains à cacheter, etc., mais également d'almanachs imprimés par Janet pour 1811 : *Le soupir des Muses*, relié en « *moëre blanc* », et L'Éloge des belles à la beauté, « *couvert en papier* ».

MÉDAILLE DE SAINTE-HÉLÈNE

INSTITUÉE PAR S. M. NAPOLÉON III.

NAPOLÉON 1er

A ses Compagnons de gloire. Sa dernière pensée!

Sainte-Hélène, 5 Mai 1821.

Le Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, certifie que

M. Vibourg Fantassin Grenadier au 10e de Ligne

ayant servi durant la période de 1792 à 1815, a reçu la Médaille de Ste Hélène.

Inscrit à la Grande Chancellerie N° 149,560.

66

Masséna face aux Autrichiens de Vérone

65. **MASSÉNA** (André). Lettre signée à l'administrateur général des États de Parme et Plaisance, Médéric-Louis-Élie MOREAU DE SAINT-MERY. Villafranca di Verona, 18 vendémiaire an XIV [10 octobre 1805]. 3/4 p. in folio, en-tête imprimé « Armée d'Italie. Le maréchal de l'Empire ; Masséna ; général en chef de l'armée d'Italie », marges finement renforcées au verso. 200/300 €

Masséna entrerait dans la ville le 18 octobre et repousserait l'ennemi le 30 octobre à Caldiero.

« *J'ai l'honneur de vous avertir... que M. le colonel Demanelle* [Louis François de Juliard Demanelle] *se rend dans les états de Parme et Plaisance pour y remplir une mission qui importe essentiellement au service de l'armée d'Italie : je vous prie de lui en faciliter les moyens, et je m'en repose avec une pleine confiance dans le zèle et l'activité que vous portez à tout ce qui intéresse le service de Sa Majesté... »*

Moreau de Saint-Méry, ancien avocat et député, auteur d'une étude majeure sur Saint-Domingue, administra les États de Parme et Plaisance de la fin de 1802 au début de 1806 : il y accomplit une œuvre considérable mais fut révoqué par Napoléon pour n'avoir pas voulu réprimer violemment une révolte qui y éclata à la fin de 1805.

La médaille des vétérans des guerres révolutionnaires et impériales

66. **MÉDAILLE DE SAINTE-HÉLÈNE**. – Ensemble de 6 diplômes attestant l'attribution de cette médaille, signés (griffe) par le grand-chancelier de l'ordre de la légion d'Honneur, le duc de Plaisance Anne-Charles Lebrun. [1859]. 6 ff. lithographiés in 4 oblong avec ajouts manuscrits, illustrés d'une représentation de la médaille ; un f. fortement roussi, un f. fendu avec lourdes restaurations au verso.

200/300 €

Dans son testament de Saint-Hélène, Napoléon Ier avait souhaité marquer un acte de reconnaissance collective envers ceux qui avaient souffert des maux occasionnés par les guerres de la Révolution et de l'Empire, et notamment envers ceux qui avaient combattu. Il légua pour cela les biens de son domaine privé, mais ceux-ci ayant été confisqués en 1818 par Louis XVIII, son souhait n'eut pas de suite immédiate.
C'est Napoléon III qui, voulant se conformer aux désirs de son glorieux oncle, institua la « médaille de Sainte-Hélène » le 12 août 1857. Les demandes furent traitées au sein d'une commission établie par la chancellerie de la légion d'Honneur, et les premières médailles distribuées en 1859.

67. **MINISTRES, DÉPUTÉS et divers**. – Ensemble d'environ 90 lettres et pièces. 2.000/3.000 €

IMPORTANTE ET BELLE REUNION.

Le ministre de la Justice André-Joseph ABRIAL, le conventionnel Charles Jean-Marie ALQUIER (annonce de la victoire de Marengo), le magistrat et député au Conseil des Cinq-cents Pierre ANDRE, le conventionnel Pierre Marie BAILLE (lettre contresignée par le conventionnel Charles-Nicolas Beauvais), le directeur BARRAS (pièce contresignée par Pache), le diplomate Charles-Godefroy Redon de BELLEVILLE, le cardinal-archevêque de Paris Jean-Baptiste de BELLOY, le ministre de l'Intérieur Pierre BENEZECH, le consul en Morée Pierre BERMOND (coupure avec manque de texte), le ministre de la Guerre le maréchal Alexandre BERTHIER (2 lettres signées dont une avec 2 lignes autographes), la maréchale BERTHIER, le maire de Nantes Jean-Baptiste BERTRAND-GESLIN, la maréchale BESSIERES, l'avocat et homme politique Louis-Ghislain de BOUTEVILLE DU METZ (lettre en qualité de commissaire du Gouvernement dans les départements belges), madame CAMPAN, le ministre de l'Intérieur Lazare CARNOT (2 lettres), le préfet de la Seine Gaspard de CHABROL, le ministre de l'Intérieur Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY, le ministre de l'Intérieur Jean Antoine CHAPTAL, le ministre de la Guerre Henry CLARKE (2 lettres), l'épouse de Bernadotte Désirée CLARY (2 lettres autographes signées), le COMITE DE SALUT PUBLIC (pièce signée par Collot, Barrère et Lindet), Georges CUVIER, le ministre secrétaire d'État Pierre DARU, le ministre de la Marine Denis DECRES (concernant le dey d'Alger), le général et ministre de l'Administration de la guerre Jean-François-Aimé DEJEAN (2 lettres), l'administrateur militaire Antoine DENNIEE (2 lettres et une pièce), l'écrivain, graveur et directeur du musée du Louvre Dominique-Vivant DENON, l'économiste et député Pierre-Samuel DUPONT DE NEMOURS, le trésorier de la Couronne Martin ESTEVE, le ministre des Finances et diplomate Guillaume-Charles FAIPOULT DE MAISONCELLE, l'ingénieur-hydrographe et ministre de la Marine et des colonies Pierre-Alexandre-Laurent FORFAIT, le ministre de l'Intérieur Joseph FOUCHE, le préfet de la Seine Nicolas Thérèse Benoit FROCHOT, le ministre des Finances Martin GAUDIN, le sénateur Laurent de GREGORI DE MARCORENGO, le munitionnaire aux armées et banquier Emmanuel HALLER, Fortunée HAMELIN, le maire du XIe arrondissement de Paris Jean-Philippe Gaspard Camet de LA BONNARDIERE, le secrétaire général du ministère de l'Intérieur Louis-Antoine LACROIX, le ministre de l'Administration de la guerre Jean-Gérard LACUEE DE CESSAC, la maréchale LANNES (2 lettres), le bibliothécaire de l'Institut Pierre LASSUS, le ministre de la Guerre Jean-Frédéric de LA TOUR DU PIN-GOUVERNET, le secrétaire des commandements du Premier consul Bonaparte Olivier LAVOLLEE, le ministre des Relations extérieures du royaume de Westphalie Pierre-Alexandre LE CAMUS, l'archi-trésorier de l'Empire LEBRUN (pièce signée, contresignée par Portalis et Barbé-Marbois), le sénateur cofondateur de la Banque de France Jean-Barthélemy LE COUTEULX DE CANTELEU, le diplomate Pierre-Édouard LEFEBVRE (longue lettre sur sa situation à Naples et à Rome), le conventionnel et directeur Étienne-François LE TOURNEUR, le ministre secrétaire d'État Hugues-Bernard MARET, le ministre de la Guerre MILET DE MUREAU, l'archéologue et naturaliste Aubin-Louis MILLIN (lettre en qualité de commissaire général de l'armée du Midi), le ministre du Trésor public MOLLIEN, le secrétaire particulier de Talleyrand OSMOND, le maire de Paris et ministre de la Guerre Jean-Nicolas PACHE (4 lettres signées dont une de sa griffe), le ministre de la Marine et des Colonies Georges-René PLEVILLE-LE PELEY, le ministre des Cultes Jean-Étienne-Marie PORTALIS, le diplomate Joseph-Marie PORTALIS, le directeur général des Postes du royaume de Westphalie Alexis-Jean-François POTHUAU, l'archevêque de Malines et diplomate Dominique-Georges Dufour de PRADT, le ministre des Finances RAMEL DE NOGARET, le diplomate et écrivain Joseph Mathias Gérard de RAYNEVAL (lettre à Firmin Didot), le ministre de la Justice REGNIER (2 lettres signées), l'aumônier de l'impératrice Joséphine ROHAN-GUEMENE, le ministre de l'Intérieur ROLAND DE LA PLATIERE (pièce signée, contresignée par Pache), le conventionnel Christophe SALICETI (sur le siège de Toulon), le général ministre de la Guerre Barthélemy Louis Joseph SCHERER (2 lettres signées), le grand-maître des cérémonies Louis-Philippe de SEGUR, le ministre de la Guerre Joseph SERVAN DE GERBEY, le directeur de l'Institution nationale des Sourds-et-Muets l'abbé Roch-Ambroise SICARD, le directeur de division au ministère de la Guerre Michel TABARIE, le prince Charles-Maurice de TALLEYRAND (une lettre signée et 2 pièces signées dont l'une contresignée par Lacépède et Montalivet et l'autre contresignée par Cretet et Lacépède), le maire de Porto Ferrajo Pietro TRADITI (octobre 1814, durant le séjour de Napoléon), le ministre de la Marine et des colonies l'amiral Laurent-Jean-François TRUGUET (pièce signée, contresignée par Bourdon, certificat pour un vetéran du régiment colonial de l'Île-de-France ayant fait les campagnes de l'Inde de 1778 à 1783), l'administrateur militaire Jacques-Pierre Orillard de VILLEMANZY.

« Chargés de combattre les despotes,
nous cueillerons des lauriers au champ de la gloire... »

68. **MONCEY** (Bon Adrien Jannot de). Lettre signée « Moncey » à Pierre-François PALLOY. Chauvin-Dragon [nom révolutionnaire de Saint-de-Luz et Ciboure réunies], 15 vendémiaire an III [6 octobre 1794]. 1 p. in folio, en-tête imprimé « Armée des Pyrénées occidentales. Le général en chef de l'armée des Pyrénées occidentales » avec vignette gravée sur bois représentant la République, adresse au verso avec cachet de cire rouge « Armée des Pyrénées occidentales », marque postale estampillée « g^{l} de l'arm. des pirenées ». 800/1.000 €

SUPERBE LETTRE VIBRANT DE L'IDEAL REVOLUTIONNAIRE.

« L'ARMEE DES PYRENEES OCCIDENTALES, CITOYEN, A REÇU AVEC ENTHOUSIASME LE MAGNIFIQUE CADEAU QUE TU LUI AS OFFERT. Il m'est agréable de devenir l'organe de sa reconnaissance. Cette offrande atteste en même tems & ton civisme & ton goût pour les arts ; occupe-toi toujours à les faire fleurir.
NOUS, CHARGES DE COMBATTRE LES DESPOTES, NOUS CUEILLIRONS DES LAURIERS AU CHAMP DE LA GLOIRE ; à la paix dans le sein de nos familles, nous passerons des soirées délicieuses à les entrelacer pour en faire des couronnes. Nous les offrirons à notre tour à l'artiste républicain qui aura embeli notre existance par des productions du génie... »

L'entrepreneur Pierre-François Palloy, qui fut chargé de la démolition de la Bastille, fit construire des modèles réduits du bâtiment avec des matériaux recueillis sur les lieux, de même que des médailles commémoratives, qu'il offrit aux différentes institutions civiles et militaires françaises.

ARMÉE
des Pyrénées
occidentales.

ÉGALITÉ, LIBERTÉ.

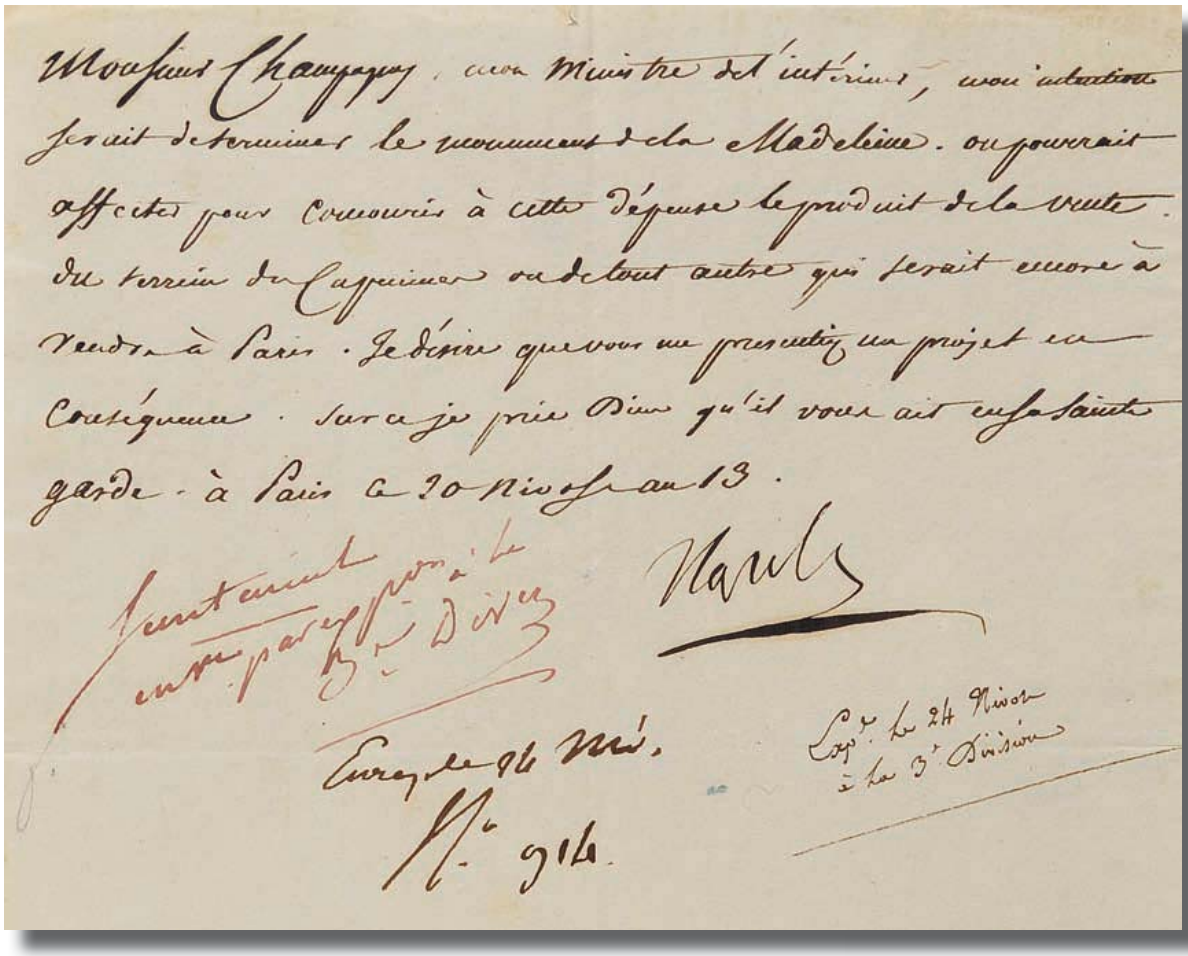
Au Quartier-Général de Chauvin Dragon
le 15 Vendemiaire l'an 3 de la République Démocratique.

LE Général en chef de l'Armée des Pyrénées occidentales.
Au Citoyen Ballory

L'armée des pyrénées occidentales, citoyen, a reçu avec enthousiasme le magnifique cadeau que tu lui as offert. il m'est agréable de devenir l'organe de sa reconnaissance. Cette offrande atteste en même tems ton civisme & ton goût pour les arts; occupe toi toujours à les faire fleurir. nous chargés de combattre les despotes, nous cueillirons les lauriers au champs de la gloire; à la paix dans le sein de nos familles, nous passerons des soirées délicieuses à les entrelacer pour en faire des couronnes. nous les offrirons à notre tour à l'artiste republicain qui aura embeli notre existance par ses productions du génie.

Salut & fraternité

Moncey



Monsieur Champagny, mon Ministre de l'intérieur, mon intention serait de terminer le monument de la Madeleine. On pourrait affecter pour concourir à cette dépense le produit de la vente du terrein des Capucines ou de tout autre qui serait encore à vendre à Paris. Je désire que vous me présentiez un projet en conséquence. Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde. à Paris le 20 Nivose an 13.

Napoléon

Sentiment entre par expon. à la 3e Divn

Enregistré le 24 Niv.

N° 914.

Expd. le 24 Nivose à la 3e Division

70

69. **MURAT** (Joachim). Lettre signée « *J Murat* » en qualité de gouverneur de Paris, adressée au maréchal Alexandre BERTHIER. Paris, 27 messidor an XII [16 juillet 1804]. 2/3 p. in folio, en-tête imprimé « Le maréchal de l'Empire, gouverneur de Paris ». 800/1.000 €

« ... J'ai fait visiter par les officiers de Santé de mon état-major le n[omm]*é Obry, brigadier retiré du 20e régiment de Chasseurs à cheval, domicilié à Paris... J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le certificat de cette visite, d'après lequel il paraît que ce militaire est réellement hors d'état de faire aucun service et qu'il est susceptible d'obtenir la solde de retraite... »*

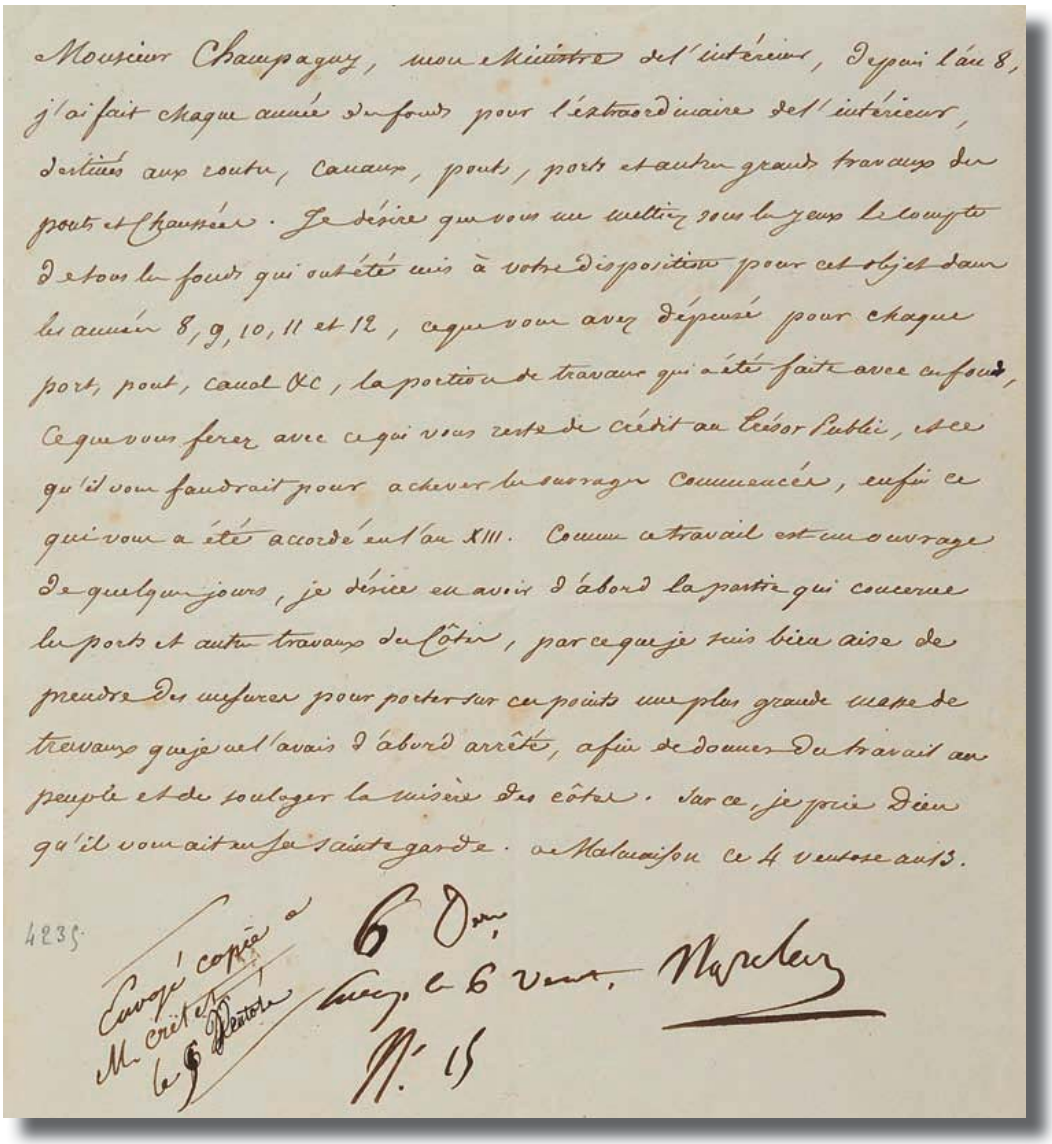
« Mon intention serait de terminer le monument de la Madeleine... »

70. **NAPOLÉON Ier.** Lettre signée « *Napole* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Paris, 20 nivôse an XIII [10 janvier 1805]. 1/2 p. in 4. 800/1.000 €

« MON INTENTION SERAIT DE TERMINER LE MONUMENT DE LA MADELEINE. On pourrait affecter pour concourir à cette dépense le produit de la vente du terrein des Capucines ou de tout autre qui serait encore à vendre à Paris. Je désire que vous me présentiez un projet en conséquence... »

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. V, 2008, n° 9495.

Les grands travaux de Napoléon Ier :
ports, routes, ponts, canaux...



Monsieur Champagny, mon Ministre de l'intérieur, depuis l'an 8, j'ai fait chaque année des fonds pour l'extraordinaire de l'intérieur, destinés aux routes, canaux, ponts, ports et autres grands travaux des ponts et chaussées. Je désire que vous me mettiez sous les yeux le compte de tous les fonds qui ont été mis à votre disposition pour cet objet dans les années 8, 9, 10, 11 et 12, ce que vous avez dépensé pour chaque port, pont, canal &c, la portion de travaux qui a été faite avec ces fonds, ce que vous ferez avec ce qui vous reste de crédit au Trésor Public, et ce qu'il vous faudrait pour achever les ouvrages commencés, enfin ce qui vous a été accordé en l'an XIII. Comme ce travail est un ouvrage de quelques jours, je désire en avoir d'abord la partie qui concerne les ports et autres travaux des côtes, parce que je suis bien aise de prendre des mesures pour porter sur ces points une plus grande masse de travaux que je ne l'avais d'abord arrêté, afin de donner du travail au peuple et de soulager la misère des côtes. Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde. à Malmaison ce 4 ventose an 13.

4235

Envoyé copie à M. Crétet le 9 Ventôse

6 Dec.
Envoyé le 6 Vent.
N° 15

Napoleon

71

71. **NAPOLÉON Ier.** Lettre signée « *Napoleon* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Château de Malmaison, 4 ventôse an XIII [23 février 1805]. 1 p. in 4. 1.000/1.200 €

« Depuis l'an 8, j'ai fait chaque année des fonds pour l'extraordinaire de l'Intérieur, destinés aux routes, canaux, ponts, ports et autres grands travaux des ponts et chaussées. Je désire que vous me mettiez sous les yeux le compte de tous les fonds qui ont été mis à votre disposition pour cet objet..., ce que vous avez dépensé pour chaque port, pont, canal &c., la portion de travaux qui a été faite avec ces fonds, ce que vous ferez avec ce qui vous reste de crédit au Trésor public, et ce qu'il vous faudrait pour achever les ouvrages commencés...

JE DESIRE EN AVOIR D'ABORD LA PARTIE QUI CONCERNE LES PORTS ET AUTRES TRAVAUX DES COTES, parce que je suis bien aise de prendre des mesures pour porter sur ces points une plus grande masse de travaux que je l'avais d'abord arrêté, AFIN DE DONNER DU TRAVAIL AU PEUPLE ET DE SOULAGER LA MISERE DES COTES... »

BELLE SIGNATURE COMPLETE DE L'EMPEREUR.

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. V, 2008, n° 9586.

Pour ouvrir une route entre Savone et Milan

72. **NAPOLÉON Ier**. Lettre signée « *Nap* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Alexandrie [dans le Piémont italien], 12 floréal an XIII [2 mai 1805]. 1/2 p. in 4. 800/1.000 €

« *IL FAUT AU PIEMONT UNE COMMUNICATION DIRECTE AVEC SAVONE. D'Acqui, on fera un embranchement qui ira à Alexandrie, et d'Alexandrie à Milan.*
CETTE ROUTE EST PLUS COURTE ET PEUT-ETRE MEILLEURE QUE LA ROUTE DE GENES A MILAN ; c'est en conséquence de cela que j'ai pris le décret ci-joint... »

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. V, 2008, n° 9949.

73. **NAPOLÉON Ier**. Lettre signée « *Napole* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Munich, 8 janvier 1806. 1/2 p. in 4. 800/1.000 €

« *Mr MARET VOUS ENVERRA UN DECRET QUI LICENCIE TOUTES LES GARDES NATIONALES QUI ONT ETE REQUISES* [le ministre secrétaire d'État Hugues-Bernard Maret]. *Écrivez en une circulaire à tous les préfets.*
CELA ME COUTE BEAUCOUP D'ARGENT ET M'EST INUTILE... »

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. VI, 2009, n° 11269.

74. **NAPOLÉON Ier**. Lettre signée « *Napol* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Paris, 16 février 1806. 1/2 p. in 4. 700/900 €

« *FAITES-MOI CONNAITRE CE QUE JE PUIS FAIRE EN FAVEUR DE JEAN-PIERRE TONDU-LEBRUN que le proviseur de mon lycée impérial présente comme digne de mes bienfaits et QU'UNE MALADIE A POUR TOUJOURS PRIVE DE LA VUE LORSQU'IL ALLAIT ETRE ENVOYE A CONSTANTINOPLE EN QUALITE D'ELEVE DES LANGUES ETRANGERES...* »

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. VI, 2009, n° 11471.

75. **NAPOLÉON Ier**. Lettre signée « *Nap* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Paris, 22 février 1806. 1/4 p. in 4. 600/800 €

« *Je vous envoie un état qui pourra vous servir à rédiger l'EXPOSE DE LA SITUATION DE L'EMPIRE...* » L'empereur prononçait annuellement ce discours du trône en présence des Chambres.

GRANDE SIGNATURE TRACEE D'UNE PLUME ENERGIQUE.

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. VI, 2009, n° 11523.

Sur ses lectures,
et sur la manufacture de Sèvres

76. **NAPOLÉON Ier**. Lettre signée « *Napo* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Saint-Cloud, 14 avril 1806. 1/2 p. in 4, traces de points de colle à la cire au verso avec papier un peu froissé. 600/800 €

« *FAITES-MOI CONNAITRE QUAND LA TRADUCTION DE LA GEOGRAPHIE DE STRABON SERA ACHEVEE* [commencée par Gabriel de La Porte Du Theil et Adamantios Korais, achevée par Antoine-Jean Letronne, la grande édition évoquée ici parut de 1805 à 1819].

ON ME REND COMPTE QUE LA MANUFACTURE DE PORCELAINE DE SEVRE AURAIT BESOIN DE REGLEMENT. Faites réunir les principaux manufacturiers de Paris, et présentez-moi un rapport sur cet objet... »

C'EST SOUS LE PREMIER EMPIRE QUE LA MANUFACTURE DE SEVRES ATTEIGNIT A UNE PERFECTION TECHNIQUE JAMAIS ATTEINTE JUSQUE LA ET INEGALEE EN EUROPE. Sur le conseil du chimiste Berthollet, Napoléon en confia la direction en 1801 à l'ingénieur Alexandre Brongniart, la rattacha à la Maison de l'empereur en 1804 et la dota d'importants crédits.

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. VI, 2009, n° 11891.

« Il me revient beaucoup de plaintes sur l'administration de ce préfet... »

77. **NAPOLÉON Ier**. Lettre signée « *Nap* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Saint-Cloud, 24 mai 1806. 1/2 p. in 4, traces de points de colle à la cire au verso avec papier un peu froissé.

600/800 €

« M. DE LA MOTTE, PREFET DE LA HAUTE-LOIRE EST ABSENT DE SON DEPARTEMENT. IL ME REVIENT BEAUCOUP DE PLAINTES SUR L'ADMINISTRATION DE CE PREFET, & sur son secrétaire gal Lestange. Faites-moi une note là-dessus... »

Antoine Rabusson-Lamothe, ancien député à la Législative rallié à Bonaparte après Brumaire, fut révoqué le 12 février 1810 pour n'avoir pas donné satisfaction en matière de souscription.

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. VI, 2009, n° 12161.

Importante lettre de l'empereur sur la condition des juifs

78. **NAPOLÉON Ier**. Lettre signée « *Napole* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Saint-Cloud, 22 juillet 1806. 1 p. 1/4 in 4.

3.000/4.000 €

« AYANT ORDONNE PAR NOTRE DECRET DU 30 MAI DERNIER, DE REUNIR LES PLUS CONSIDERABLES D'ENTRE LES JUIFS EN ASSEMBLEE DANS NOTRE BONNE VILLE DE PARIS, nous avons nommé par notre décret de ce jour MMrs Molé, Portalis et Pasquier, maîtres des requêtes en notre Conseil d'État, pour nos commissaires près la dite assemblée.
Nous désirons que les membres de cette assemblée se réunissent le 26 du présent mois et ensuite à leur volonté et qu'ils nomment un président, deux secrétaires et trois scrutateurs, pris parmi eux. L'assemblée étant organisée, nos commissaires soumettrons à sa discussion les questions que nous joignons à cette lettre. Elle nommera une commission pour préparer le travail et diriger la discussion sur chacune de ces questions.

LES JUIFS DE NOTRE ROYAUME D'ITALIE AYANT DEMANDE LA FAVEUR D'ETRE ADMIS DANS CETTE ASSEMBLEE, NOUS LA LUI AVONS ACCORDEE et nous voulons qu'ils y aient entrée à mesure qu'ils arriveront à Paris.

NOTRE BUT EST DE CONCILIER LA CROYANCE DES JUIFS AVEC LES DEVOIRS DES FRANÇAIS et de les rendre citoyens utiles, étant résolu de porter remède au mal auquel beaucoup d'entr'eux se livrent au grand détriment de nos sujets... »

LE PREMIER EMPIRE ET LES JUIFS. Bien que la condition des juifs sous l'Ancien Régime ait varié suivant les régions de France, la Révolution fut leur grande émancipatrice : la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, proclamée le 26 août 1789, avait une portée universelle, et la loi du 13 novembre 1791 vint confirmer son application aux juifs de France (malgré de fortes réticences au sein de la Législative). Les conquêtes des armées françaises et l'instauration d'État satellites vinrent ensuite apporter l'émancipation aux juifs en Belgique, en Hollande, dans les pays rhénans, en Italie.
Napoléon tarda à s'occuper de la condition des juifs. Alors qu'il avait chargé Portalis de réunir une « commission des affaires juives », les attaques de Bonald contre les décisions révolutionnaires en faveur des juifs trouvèrent en février 1806 une large résonnance sur fond de crise économique et financière alors que se multipliaient les plaintes contre l'usure pratiquée par les juifs, notamment en Alsace. L'empereur demanda son avis au Conseil d'État qui remit deux rapports, l'un sévère par Mathieu Molé, l'autre plus mesuré par Jean-Claude Beugnot. Récusant les deux, il décida de lutter activement contre l'usure mais aussi plus largement de « régénérer » les juifs.
Le 30 mai 1806, Napoléon prit des mesures contre l'usure juive (l'abbé Grégoire en souligna le caractère discriminatoire) et convoqua une assemblée de notables juifs qui, réunie du 26 juillet 1806 au 6 avril 1807, délibéra sur l'organisation du culte juif, mais aussi dut répondre à douze questions portant sur le mariage, le divorce, l'usure, la nomination des rabbins, etc. Le ministre de l'Intérieur Champagny jugea les réponses satisfaisante au regard de la loi française, mais Napoléon décida de les faire « sanctifier » par un « Grand Sanhédrin » composée majoritairement de rabbins. Ce congrès, inspiré d'une institution antique de Jérusalem, siégea du 9 février au 9 mars 1807 et approuva les réponses de l'assemblée juive.
L'empereur prit alors des décrets les 17 mars et 20 juillet 1808, qui, proches des articles organiques pour le catholicisme, réorganisaient le culte juif en le hiérarchisant et en plaçant à sa tête un consistoire. Deux autres décrets furent cependant promulgués aux mêmes dates : celui du 17 mars, très discriminatoire, réprimait l'usure par les juifs, encadrait leur entrée sur le territoire français, leur interdisait de pénétrer en Alsace ; celui du 20 juillet leur faisait obligation de se choisir un nom de famille.
LES MESURES QUE L'EMPIRE PRIT A L'EGARD DES JUIFS, BIEN QUE PARFOIS DISCRIMINATOIRES, S'AVERERENT BENEFIQUES SUR LE LONG TERME, COMPLETANT L'ŒUVRE DE LA REVOLUTION : elles favorisèrent leur intégration voire leur assimilation, ôtèrent une des justifications majeures à l'antisémitisme populaire en luttant efficacement contre l'usure, et placèrent audacieusement le culte juif sur le même plan que le catholicisme et le protestantisme.

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. VI, 2009, n° 12557.

Lettre écrite par l'empereur le jour où il décida de convoquer un Grand Sanhédrin

79. **NAPOLÉON Ier**. Lettre signée « *Nap* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Rambouillet, 23 août 1806. 1/2 p. in 4. 1.200/1.500 €

« JE VOUS ENVOIE DES NOTES QUI VOUS FERONT CONNAITRE LE DIRECTION QUE JE DESIRE DONNER A L'ASSEMBLEE DES JUIFS, & ce que nos commissaires près cette assemblée ont à faire en ce moment... »

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. VI, 2009, n° 12776.

Napoléon satisfait d'avoir atteint son but avec le Grand Sanhédrin

80. **NAPOLÉON Ier.** Lettre signée « *Nap* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Osterode [actuellement Ostróda en Pologne], 30 mars 1807. 1/2 p. in 4, sur f. de papier doré sur tranches avec filigrane à l'aigle impériale. 1.200/1.500 €

NAPOLEON FELICITE MOLE, PORTALIS ET PASQUIER.

« J'ai reçu votre lettre du 18 mars avec le mémoire de mes commissaires près le Grand Sanhédrin. ILS ONT REMPLI LE BUT QUE JE ME PROPOSAIS, MALGRE DES OBSTACLES QU'ILS ONT EU A VAINCRE ; TEMOIGNEZ-LEUR MA SATISFACTION... »

C'EST EGALEMENT UN SOUVENIR DE LA CAMPAGNE DE POLOGNE MENEE PERSONNELLEMENT PAR NAPOLEON Ier, qui allait s'achever sur la victoire de Friedland.

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. VII, 2010, n° 14995.

Projet de décret impérial sur la taille des chasseurs, hussards, dragons, et de leurs chevaux

81. **NAPOLÉON Ier.** Apostille signée « *Np* » (château de Finckenstein, actuellement Kamienec en Pologne entre Dantzig et Varsovie, 18 avril 1807, 3 lignes) sur une pièce à lui adressée, signée par le secrétaire général du Conseil d'État Jean-Guillaume Locré de Roissy (s.l., 7 avril 1807, 2 pp. 1/2 in folio). 600/800 €

« Arte. 1er. La taille des chevaux de chasseurs et de hussards mesurée sous potence, sera d'un mètre, quatre cent trente quatre millimètres, ou quatre pieds cinq pouces au plus, et de un mètre quatre cent sept millimètres, ou quatre pieds quatre pouces, au moins.
Arte. 2. Nul conscrit ou enrollé volontaire ne sera admis à l'avenir dans les Chasseurs ou les Hussards, s'il a plus d'un mètre six cent cinquante un millimètres, ou cinq pieds un pouce ; ils pourront y être admis à un mètre, cinq cent quatre vingt dix sept millimètres, ou quatre pieds, onze pouces.
Arte. 3. Les Dragons recevront les enrollés volontaires et les conscrits de toute taille, ils ne pourront refuser ceux qui auront atteint celle d'un mètre, six cent et vingt quatre millimètres, cinq pieds... »

NAPOLEON indique : « *Je prie Bessières de me donner son opinion sur ce projet de décret...* » Le maréchal Jean-Baptiste Bessières commanda la cavalerie de la Garde (dont il était colonel général) à la Grande Armée durant la campagne de Pologne.

SOUVENIR DE LA CAMPAGNE DE POLOGNE MENEE PERSONNELLEMENT PAR NAPOLEON Ier.

Copie pour le secrétaire g.al
remise le 6. mars 180 7

Monsieur Champagny, je vous envoie des notes qui vous feront connaître la direction que je desire donner à l'assemblée des Juifs, & ce que mes Commissaires près cette assemblée ont à faire en ce moment. Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde. Rambouillet le 23 aout 1806.

Secrétariat

Trouver d'après ces notes les instructions à donner aux commissaires leur indiquer les démarches à faire et l'objet de ces démarches.

4297

La pensée économique et financière de l'empereur

82. **NAPOLÉON Ier.** Lettre signée « *Napol* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Château de Finckenstein [actuellement Kamienec en Pologne, entre Dantzig et Varsovie], 27 mai 1807. 3 pp. 1/2 in 4. 1.500/2.000 €

LONGUE ET IMPORTANTE LETTRE.

« ... IL NE FAUT PAS NON PLUS SONGER A PRETER AUX CHAMBERLANS [sic pour chambrelans, ouvriers ou artisans travaillant à domicile]... Si l'on considère cet objet sous un point de vue d'humanité et de secours publics, il est certain que les six millions pourront y passer tout entier. CE SONT LES GRANDES FABRIQUES QUE JE VEUX AIDER ; L'ARGENT QUE J'AI ASSIGNE POUR LES MANUFACTURES NE PEUT ETRE EMPLOYE QU'A CELA. Si ensuite la misère à Paris est telle qu'il faille donner 400 000 fr. pour les chamberlans, c'est un nouveau fonds à faire, & je ne m'y refuse pas...

QUANT A M. PERRIER [L'INDUSTRIEL JACQUES CONSTANTIN PERIER], *IL NE MERITE PAS L'INTERET QU'IL CROIT QU'IL MERITE. Je l'ai employé il y a quelque tems à Liège dans une opération pour laquelle je n'ai qu'eu lieu d'être mécontent de lui... Je ne dirai pas que M. PERRIER EST UN FRIPON, mais c'est un homme dont la conduite n'est pas claire* [Périer, célèbre pour ses pompes à feu de Chaillot avant la Révolution, avait été chargé par Napoléon, en 1805, de créer une fonderie de canons à Liège].

J'APPROUVE FORT CE QUE VOUS AVEZ DONNE A MM. DESMALTERRE [L'EBENISTE JACOB-DESMALTER], Chaumont, Pujol et Deviolaine [l'imprimeur Chaumont-Quitry, le peintre Abel de Pujol et le maître verrier Deviolaine]... *C'est juste pour cela que j'ai imaginé la mesure ; mon but est de suppléer à la vente.*

QUANT A VOTRE QUESTION AVEC LA CAISSE D'AMORTISSEMENT [POUR LES PRETS AUX MANUFACTURES], VOICI MON OPINION... Comme cette première mesure est un essai sur lequel je veux bâtir un établissement stable et perpétuel que je veux doter de 40 à 50 000 000, de manière à ce que le défaut de débit momentané soit moins cruel pour les manufacturiers, vous sentez que cette mesure ne peut être bonne qu'autant que je n'y perdrais rien du tout... Si je décide que tous les six mois le fabricant peut changer les marchandises en dépôt, et que les frais d'estimation seront imputés sur les 2 pr % que perçoit la caisse d'amortissement, bien entendu que les marchandises ne seront retirées qu'après que leur remplacement aura eu lieu. Toutes les fois qu'un négociant voudra changer ses marchandises avant les six mois, il en sera parfaitement le maître, mais alors les frais d'estimation et d'écriture que cela occasionnera à la caisse d'amortissement seront à la charge du négociant ; & il faudra toujours que le nouveau gage soit déposé avant que l'ancien soit retiré... »

SOUVENIR DE LA CAMPAGNE DE POLOGNE MENEE PERSONNELLEMENT PAR NAPOLEON Ier.

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. VII, 2010, n° 15739.

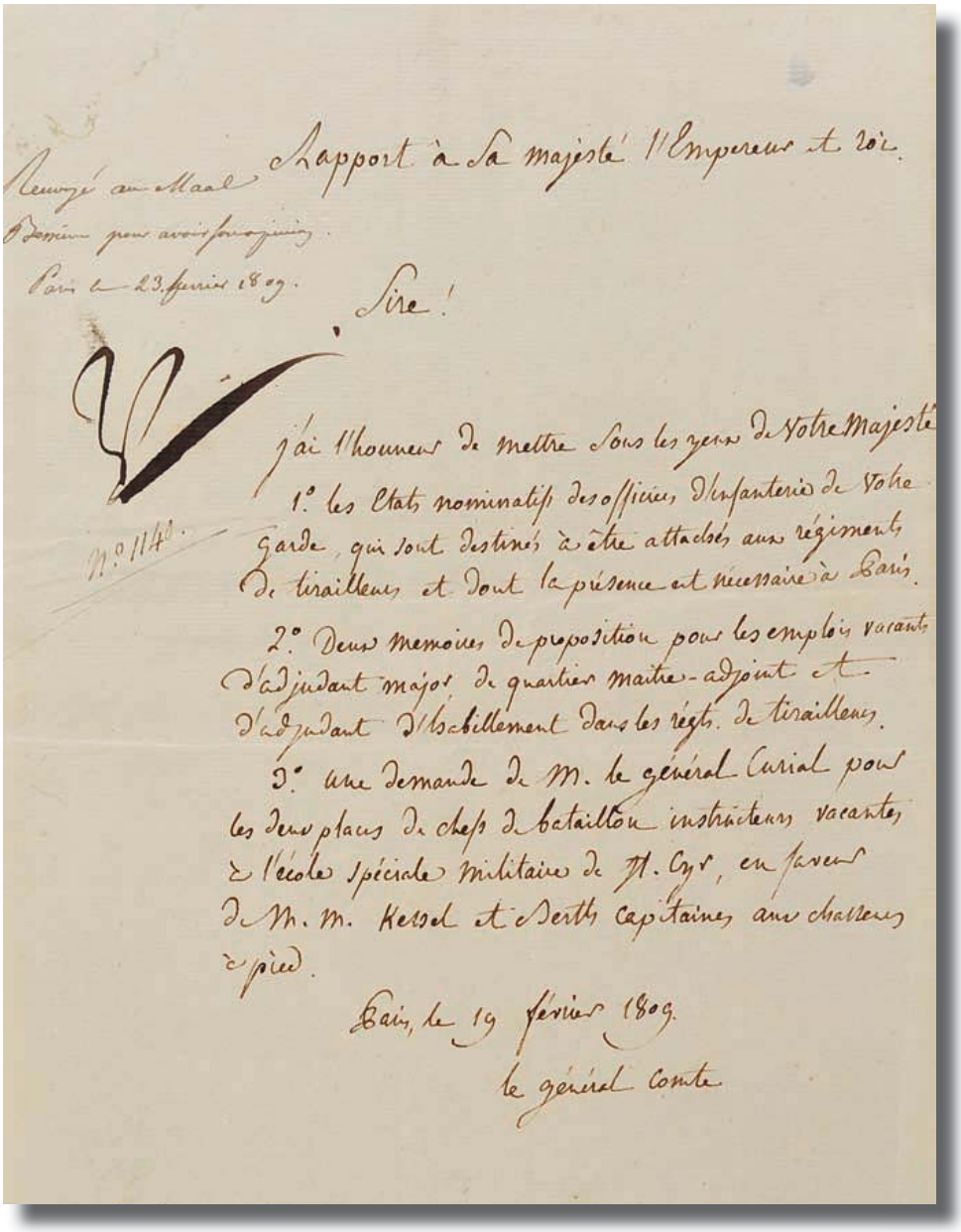
Rare lettre écrite de Tilsit

83. **NAPOLÉON Ier**. Lettre signée « *Np* » à Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY. Tilsit, 22 juin 1807. 1/2 p. in 4. 1.500/2.000 €

« JE REÇOIS VOTRE LETTRE DU 10 JUIN ET L'ETAT DES PRETS FAITS AUX MANUFACTURES. Je ne fais aucune espèce de doutes que les meubles et les marchandises qui sont emmagazinées ne doivent être montrées et je trouve la précaution de la caisse d'amortissement qui les tient renfermées, beaucoup trop stricte... »

TILSIT, SYMBOLE DE L'EMPIRE A SON APOGEE : après sa victoire de Friedland, Napoléon Ier, à qui rien ni personne ne semblait alors pouvoir résister, fit la paix avec le tsar à Tilsit, au cours de brillantes festivités.

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. VII, 2010, n° 15899.



Renvoyé au Maal Bessières pour avoir son opinion.
Paris le 23 février 1809.

Rapport à Sa majesté l'Empereur et Roi.

Sire !

J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de votre Majesté
1° les états nominatifs des officiers d'infanterie de votre garde, qui sont destinés à être attachés aux régiments de tirailleurs et dont la présence est nécessaire à Paris.
2° Deux mémoires de proposition pour les emplois vacants d'adjudant major, de quartier maître-adjoint et d'adjudant d'habillement dans les régts. de tirailleurs.
3° une demande de M. le général Curial pour les deux places de chefs de bataillon instructeurs vacantes à l'école spéciale militaire de St. Cyr, en faveur de MM. Kessel et Derth capitaines aux chasseurs à pied.

Paris, le 19 février 1809.

le général comte

N° 114.

84

Sur la Garde impériale

84. **NAPOLÉON Ier**. Apostille signée « *Np* » (Paris, 23 février 1809, 3 lignes) sur un rapport à lui adressé par un « *général comte* » (Paris, 19 février 1809, 3/4 p. in folio). 800/1.000 €

LE GENERAL INDIQUE QU'IL MET SOUS LES YEUX DE L'EMPEREUR DIVERSES PIECES CONCERNANT DES ELEMENTS DE LA GARDE IMPERIALE : états nominatifs d'officiers, mémoires de propositions pour emplois dans les régiments de tirailleurs, demande pour des places à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en faveur de chasseurs à pied.

NAPOLEON ordonne : « *Renvoyé au maal Bessières pour avoir son opinion...* » Le maréchal Jean-Baptiste Bessières, qui commandait alors les provinces du Nord de l'Espagne, était colonel général de la Garde impériale.

SUPERBE SIGNATURE.

85

L'École militaire de cavalerie de Saint-Germain-en-Laye

85. **NAPOLÉON Ier.** Apostille autographe signée « *Np* » (Les Tuileries à Paris, 15 mars 1810, 8 mots autographes) sur un rapport à lui adressé, signé « *Duc de Feltre* » par le général Henry CLARKE (s.l., 14 mars 1810, 2 pp. in folio).
1.500/2.000 €

PROPOSITION D'UN SOUS-OFFICIER BLESSE POUR ENTRER DANS LES CADRES DE L'ECOLE MILITAIRE DE CAVALERIE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

CLARKE rapporte : *« J'ai eu l'honneur de proposer à Votre Majesté, sur la présentation du général Clément, MM. Colin et Saint-Privé pour les deux emplois d'adjudants majors de l'École militaire de Saint-Germain. Votre Majesté n'a point approuvé cette proposition ; Elle m'a fait connoître que son intention étoit de placer dans ses écoles militaires des officiers blessés ne pouvant plus faire le service des armées.*
Le général Clément m'adresse... des observations que je crois juste de mettre sous les yeux de Votre Majesté. [M. Saint-Privé] *a reçu un coup de feu au cou. La balle a percé les tégumens, déchiré le péricrâne et attaqué l'os occipital très près de son articulation avec la première des vertèbres. L'os s'est exfolié, et il est sorti plusieurs esquilles de la plaie. Il en est résulté une grande gêne dans les mouvements de la tête, et... M. Saint-Privé est sujet à des douleurs de tête dont le retour et la violence augmentent ou diminuent suivant les variations de l'atmosphère, ce qui rend cet officier, quoique jeune, impropre à un service très actif...*
C'est d'après ces mêmes détails que je Lui propose de nouveau M. de Saint-Privé pour le second emploi d'adjudant major de l'École militaire de Saint-Germain... »

NAPOLEON ECRIT DE SA MAIN : *« Renvoyé à Bessières pour me faire un rapport... »* Le maréchal Jean-Baptiste Bessières était colonel général commandant la cavalerie de la Garde impériale.

Sur la Garde impériale

86. **NAPOLÉON Ier.** Apostille signée « *Np* » (Saint-Cloud, 11 septembre 1810, 4 lignes) sur un rapport à lui adressé, signé « *Duc de Feltre* » par le général Henry CLARKE (s.l., 7 septembre 1810, 2 pp. 1/2 in folio). 600/800 €

NAPOLEON ORDONNE QUE LES FUSILIERS DE SA GARDE MUTES DANS LA LIGNE SOIENT PROMUS SERGENTS.

CLARKE indique : *« J'ai eu l'honneur de rendre compte à Sa Majesté... que le 50e régiment d'Infanterie de ligne, les 1er & 17e d'Infanterie légère et le régiment de la Méditerranée manquaient de sous-officiers et j'ai proposé à Sa Majesté d'ordonner qu'il fût tiré des fusiliers de sa Garde 60 hommes sachant lire et écrire, pour être nommés caporaux fourriers, et répartis dans ces corps...*
Sa Majesté me fesant connaître que les fusiliers de la Garde ne devaient pas fournir les caporaux de la Ligne, mais les sergens, a demandé où l'on avait pris des sous-officiers de ce grade pour le régiment de la Méditerranée. [Suit le détail des mutations engagées].
SA MAJESTE AYANT MANIFESTE L'INTENTION DE NE PAS NOMMER DES FUSILIERS DE SA GARDE A UN GRADE AU-DESSOUS DE CELUI DE SERGENT, j'ai l'honneur de lui proposer de réduire à moitié le nombre de 60 que j'avais d'abord demandé et d'ordonner la nomination de 30 sergents pris parmi ces fusiliers, pour être répartis dans une proportion analogue à celle déjà indiquée. [Suit un état récapitulatif chiffré]... »

NAPOLEON répond : *« Accordé. Renvoyé au duc d'Istrie pour en faire faire le choix... »* Le maréchal Bessières était colonel-général commandant la cavalerie de la Garde impériale.

Le général Lepic et des cadres de la Garde impériale rappelés d'Espagne

87. **NAPOLÉON Ier**. Apostille signée « *Np* » (Rotterdam, 26 octobre 1811, 4 lignes) sur un rapport à lui adressé, signé « *Alexandre* » en qualité de major-général de l'Armée d'Espagne par le maréchal Alexandre BERTHIER (Amsterdam, 23 octobre 1811, 1 p. in folio). 600/800 €

BERTHIER indique : *« Votre Majesté m'a ordonné de vérifier sur les états si le cadre du 1er régiment de Tirailleurs et celui du 1er de Voltigeurs de la Garde, reviennent d'Espagne à Paris. J'ai l'honneur de rendre compte à Votre Majesté que, suivant les états de la place de Valladolid, il en est parti le dix septembre. Le cadre du 2e régiment de Chasseurs à pied de la Garde commandé par le colonel Rosey* [François Rosey, qui mourrait au retour de Russie à Königsberg en 1813]*..., le cadre du 2e régimt de Grenadiers à pied de la Garde, commandé par le colonel Hennequin* [le futur général Jean-François Hennequin]*... Ces cadres en détachement sont arrivés le 22 septembre à Bayonne... où ils ont continué le 24 leur marche sur Paris...*
Votre Majesté me chargeait de renouveller au gal Lepic [le général Louis Lepic était colonel-major des Grenadiers à cheval de la Garde impériale] *l'ordre de rentrer en France; cet officier général, venant d'Espagne, est arrivé le 31 août dernier à Bayonne... »*

NAPOLEON ordonne : « *Renvoyé au duc d'Istrie pour me faire connaître s'il sont arrivés...* » Le maréchal Jean-Baptiste Bessières, duc d'Istrie, était colonel-général commandant la Cavalerie de la Garde impériale.

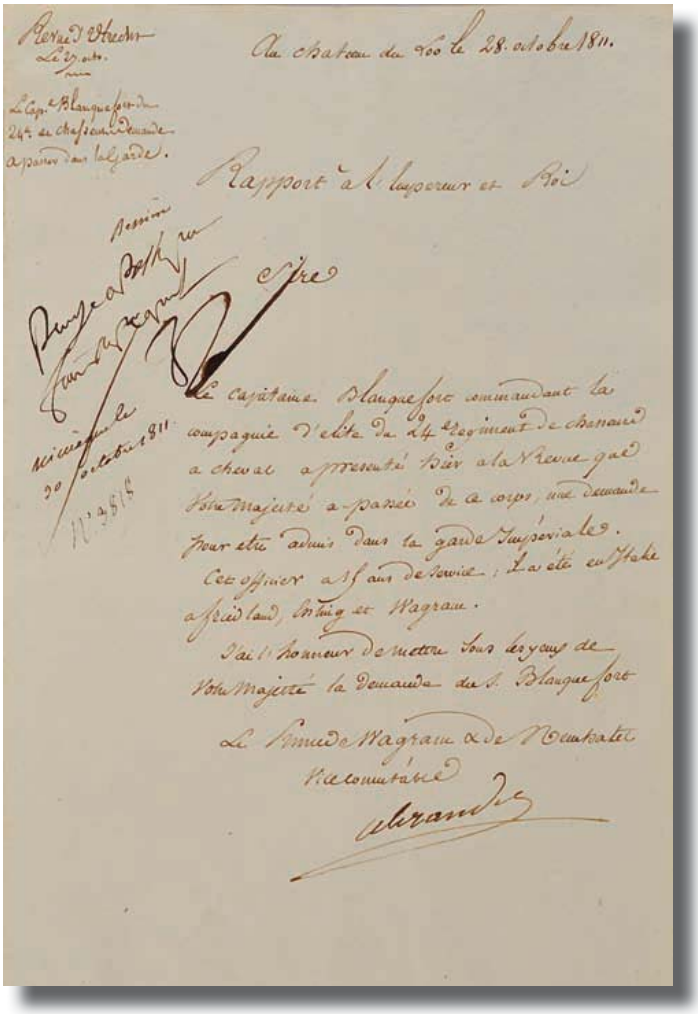
Un vétéran de Friedland et Wagram demande à entrer dans la Garde

88. **NAPOLÉON Ier**. Apostille autographe signée « *Np* » (Nimègue, 30 octobre 1811, 7 mots autographes) sur un rapport à lui adressé, signé « *Alexandre* » en qualité de vice-connétable par le maréchal Alexandre BERTHIER (château Het Loo de Louis Bonaparte à Apeldoorn aux Pays-Bas, 28 octobre 1811, 3/4 p. in folio). 1.500/2.000 €

Berthier indique : « *Le capitaine Blanquefort commandant la compagnie d'élite du 24e régiment de Chasseurs à cheval a présenté hier à la revue que Votre Majesté a passée de ce corps, une demande pour être admis dans la Garde impériale. Cet officier a 15 ans de service : il a été en Italie, à Friedland, Essling et Wagram...* »

NAPOLEON ECRIT DE SA MAIN : « *Renvoyé à Bessières pour faire un rapport...* » Le maréchal Jean-Baptiste Bessières, duc d'Istrie, était colonel-général commandant la Cavalerie de la Garde impériale.

Souvenir de la tournée impériale dans le royaume de Hollande de Louis Bonaparte en 1811.


Revue d'Utrecht
Le 27 octo.

Le Capne Blanquefort du 24e de chasseurs demande a passer dans la garde.

Au chateau du Loo le 28 octobre 1811.

Rapport à l'Empereur et Roi

Sire

Le capitaine Blanquefort commandant la compagnie d'elite du 24e regiment de chasseurs a cheval a presenté hier a la Revue que Votre Majesté a passée de ce corps, une demande pour etre admis dans la garde Imperiale.
Cet officier a 15 ans de service ; il a été en Italie a Friedland, Essling et Wagram.
J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de Votre Majesté la demande du S. Blanquefort

Le Prince de Wagram & de Neufchatel
Vice connétable
Alexandre

Nimègue le 30 octobre 1811

88

UNE TRÈS PRÉCIEUSE LETTRE DE NAPOLÉON IER ÉCRITE EN ANGLAIS À SAINTE-HÉLÈNE, L'UNE DES TROIS SEULES CONNUES AU MONDE.

« Count Las Case. It is two o'clock after midnight... »

89. **NAPOLÉON Ier.** Lettre autographe, en anglais, adressée à Emmanuel de LAS CASES. Longwood [sur l'île de Sainte-Hélène], 9 mars 1816. 3/4 p. in folio sur papier anglais filigrané « Curteis & son 1805 », adresse autographe au verso (« *Count Las Case at his bank. Very close or in haste* »), vestige de cachet de cire rouge aux armes impériales, petite déchirure angulaire due à l'ouverture avec restauration ancienne n'atteignant pas le texte, trace d'onglet au verso.

60.000/80.000 €

RARISSIME AUTOGRAPHE DE NAPOLEON IER ECRIT EN ANGLAIS A SAINTE-HELENE.
Seules trois lettres autographes en anglais de Napoléon sont actuellement connues, toutes adressées à Las Cases, dont une conservée à la Bibliothèque nationale de France : l'historien Peter Hicks en a fait le relevé dans un article ; il a également mentionné l'existence de fragments autographes d'exercices en anglais (Peter Hicks, « Les Leçons d'anglais de Napoléon », site de la Fondation Napoléon, www.napoleon.org, avril-juin 2005).

TRES PRECIEUSE LETTRE A SON COMPAGNON D'EXIL, FUTUR MEMORIALISTE... ET PROFESSEUR D'ANGLAIS.
Dans son *Mémorial de Sainte-Hélène*, Las Cases relate comment, au mois de mars 1816, Napoléon lui écrivit des lettres en anglais : la première pour lui jouer un tour en critiquant anonymement son *Atlas historique* (6 mars), et les suivantes par manière d'entraînement (7 mars et nuit du 8-9 mars). Las Cases évoque précisément la présente lettre, à la date du 8 mars : « L'empereur n'avait pas dormi de la nuit : dans son insomnie il s'était amusé à m'écrire une nouvelle lettre en anglais ; il me l'a envoyée cachetée ; j'en ai corrigé les fautes, et lui ai répondu, en anglais aussi, par le retour du courrier ; il m'a fort bien compris ; ce qui l'a convaincu de ses progrès, et lui a prouvé qu'il pourrait, à toute rigueur, correspondre dans sa nouvelle langue. »

« Count Las Case. It is two o'clock after midnight, I have enow sleep, I go then finish the night into to cause with you...

He shall land above seven day a ship from Europe that we shall give account from anything who this shall have been even to day of first january thousand eight hundred sixteen. You shall have for this ocurens a letter from lady Las Case that shall you learn what himself could carry well if she had co[n]ceive the your occurens.

ButItiremyselfandyoushallhaveoftheadoatconceivemy.[Napoléonaécritpuisraturé:«Surcejeprie»] Upon this I intercede god &c. &c. &c... Longwood this nine march thousand eight hundred and sixteen after the Nativity of our Senior Jesus at four hour of the morning and half. »

[« COMTE LAS CASES. IL EST DEUX HEURES APRES MINUIT, J'AI ASSEZ DORMI, JE VIENS DONC FINIR LA NUIT A L'INTERIEUR POUR CAUSER AVEC VOUS...
Il accostera dans sept jours un navire d'Europe qui nous fera le récit de tout ce qui aura été encore jusqu'au jour du premier janvier mille huit cent seize. Vous aurez dans ce cas une lettre de madame Las Cases qui vous apprendra qu'elle-même pourrait bien se porter si elle avait compris votre cas.
Mais je me fatigue et vous aurez de quoi faire à me comprendre. Sur ce je prie Dieu &c. &c. &c... Longwood, ce neuf mars mille huit cent et seize après la Nativité de notre Seigneur Jésus à quatre heures du matin et demie. »

L'adresse au verso pourrait se traduire ainsi : « Comte Las Cases à sa couchette. Très pressé ou en hâte » Napoléon a peut-être lu rapidement, dans le dictionnaire, « *bank* » (banque) pour « *bunk* » (couchette), et « près » (*close*) pour « pressé » (*urgent)*.

Carl lascase. it is two o'clock after midnight, j have enow sleep
j go then finish the night into to cause with you.. he shall
land above seven day a ship from Europe that we shall
give account from anything who this shall have been
even to day of first january thousand eight hundred sixteen.
you shall have for this ocurens a letter from lady
lascase that shall you learn what himself could carry
well if she had receive the your ocurens.
but j tire myself and you shall have of the ado:
at conceive my. / ~~[illegible]~~
upon this j intercede god. [illegible]..

long wood this nine march thousand eight hundred and sixteen after
the nativity of our senior jesuf at four hour of the
morning and half.

Count Lascase.

at his bank

very close

or in haste

k after midnight, j have end

ghts into to cause with you.. he sh

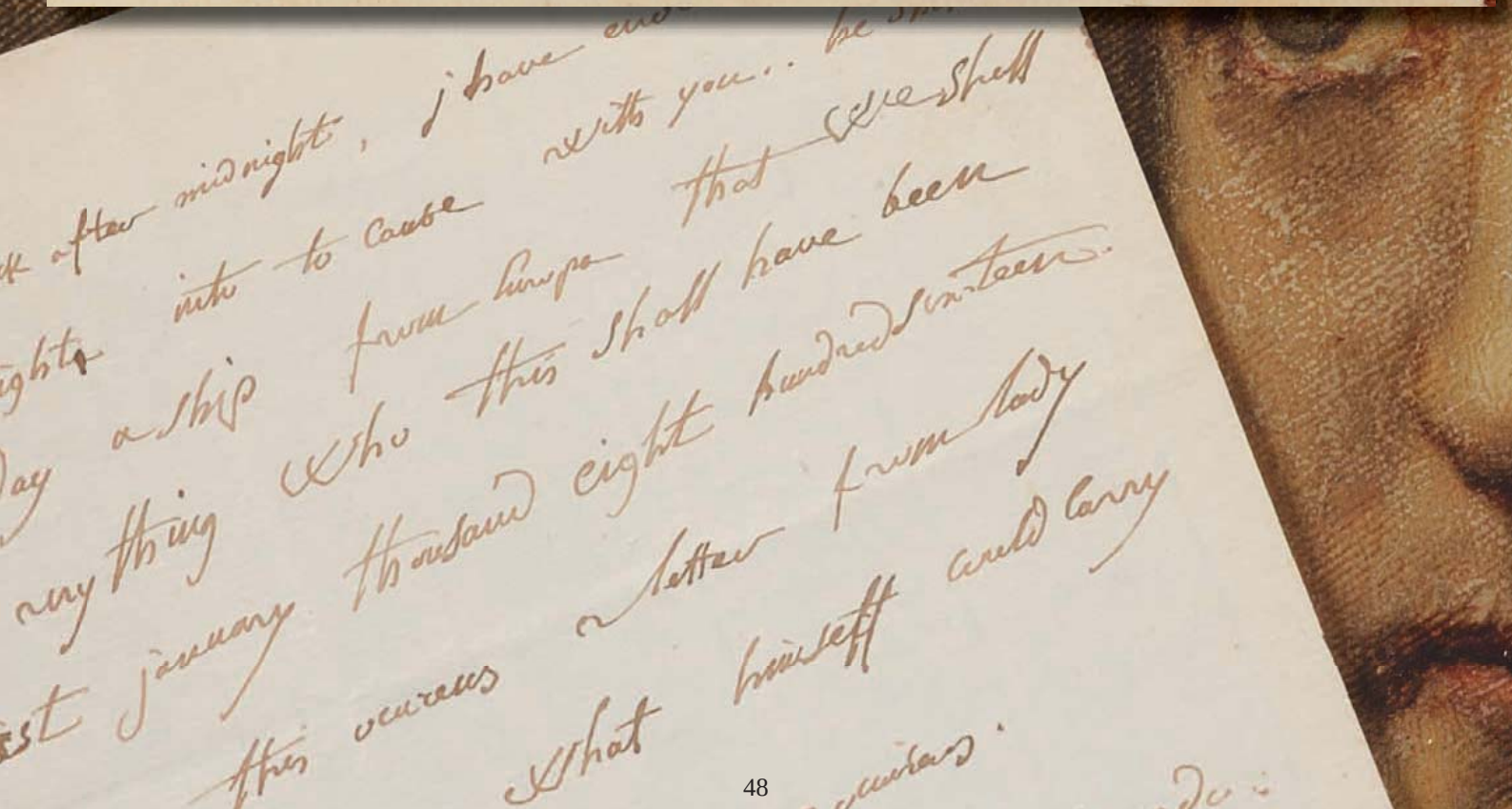
day a ship from Europa that we shall

rything who this shall have been

est january thousand eight hundred sixteen.

this ocurens a letter from lady

what himself could carry



our ocurens.

COMMENT NAPOLEON APPRIT A PARLER LA LANGUE DE SES GEOLIERS.

Une fois aux mains des Anglais sur le Northumberland, Napoléon Ier manifesta le désir de savoir parler leur langue. Le comte de Las Cases, qui avait vécu à Londres en émigration sous la Révolution et durant la première restauration, sembla tout indiqué pour cette tache. Il donna ainsi ses deux premières leçons à l'empereur durant l'escale du bâtiment à Funchal sur l'île de Madère (23 25 août 1815). Néanmoins, les officiers anglais parlant tous le français, l'expérience fut interrompue pendant cinq mois.

Le 16 janvier 1816, Napoléon Ier souhaita reprendre ces leçons sérieusement. Dans son *Mémorial de Sainte-Hélène,* le comte de Las Cases explique : « Il est venu à remarquer qu'il était honteux qu'il ne sût pas encore lire l'anglais », et indique ensuite régulièrement jusqu'en avril 1816 les progrès de son élève, qui parvint à savoir lire sans trop de mal, à écrire avec plus ou moins de difficultés, mais, comme le confirma Betsy Balcombe, à parler dans un sabir plutôt bizarre :

– 17 janvier 1816 : « Aujourd'hui l'empereur a pris sa première leçon d'anglais [...]. Mon grand but était de le mettre à même de lire promptement les papiers-nouvelles [...] L'empereur ensuite a voulu faire quelques thèmes : il écrivait des phrases dictées, et les traduisait en anglais, à l'aide d'un petit tableau que je lui ai fait pour les verbes auxiliaires et les articles, à l'aide du dictionnaire pour les autres mots, que je lui faisais chercher lui-même. Je lui expliquais les règles de la syntaxe et de la grammaire, à mesure qu'elles se présentaient. »

– 28 janvier 1816 : « L'anglais était devenu pour lui une affaire importante. Il y avait près de quinze jours qu'il avait pris sa première leçon, et à compter de cet instant, quelques heures tous les jours, depuis midi, avaient été employées à cette étude ; tantôt avec une ardeur vraiment admirable, tantôt avec un dégoût visible [...]. L'acquisition de l'anglais pour l'Empereur était une véritable et sérieuse conquête. [...]. Plus l'esprit est grand, rapide, étendu, moins il peut s'arrêter sur des détails réguliers et minutieux. L'Empereur, qui saisissait avec une merveilleuse facilité tout ce qui regardait le raisonnement de la langue, en avait fort peu dès qu'il s'agissait de son mécanisme matériel. C'était une vive intelligence et une fort mauvaise mémoire [...]. Fallait-il retenir par cœur et répéter les éléments bruts, c'était une grande affaire [...]. L'écolier, même dans sa propre langue, avait la manie d'estropier les noms propres, les mots étrangers, il les prononçait tout à fait à son gré, et une fois sortis de sa bouche, quoi qu'on fît, ils demeuraient toujours les mêmes, parce qu'il les avait, une fois pour toutes, logés de la sorte dans sa tête. [...]. De ce concours de circonstances, il naquit véritablement une nouvelle langue. Elle n'était entendue que de moi, il est vrai ; mais elle procurait à l'Empereur la lecture de l'anglais, et il eût pu, à toute rigueur, se faire entendre, par écrit, dans cette langue ; c'était déjà beaucoup, c'était tout. »

– 3-6 février 1816 : « L'Empereur travaillait trois, quatre, cinq heures de temps à l'anglais ; les progrès devenaient réellement très grands, il en était frappé lui-même, et s'en réjouissait en enfant. Il disait un de ces jours à table, et il répète souvent, qu'il me doit cette conquête, et qu'elle est bien grande. »

Le maréchal Ney dans la rude campagne d'Allemagne

90. **NEY** (Michel). Lettre signée « *M^al P^ce de la Moskowa* » au général Henri-Gatien BERTRAND. Torgau [au nord-est de Leipzig], 15 novembre 1813. 1 p. in 4 300/400 €

Ney commandait en chef les 4e, 7e et 12e corps de la Grande Armée, tandis que Bertrand, futur compagnon d'exil de l'empereur à Sainte-Hélène, était sous ses ordres à la tête du 4e corps. Ney était prince de la Moskowa depuis le 25 mars 1813.

« LA NECESSITE DE FACILITER LA SUBSISTANCE DES TROUPES ME DETERMINE... A VOUS ENGAGER A ETENDRE MOMENTANEMENT VOS CANTONNEMts, mais de manière que vos divisions puissent être rassemblées en deux heures, et qu'il y ait par village un régiment ou tout au moins un bataillon. Mr le duc de Reggio [le maréchal Nicolas-Charles Oudinot] qui fait la même disposition pour son corps d'armée, aura la droite de ses cantonnements à Staupitz [au sud de Torgau] ; je vous prie de vous entendre avec lui pour éviter des contestations entre les troupes... »

Le général Bertrand recevrait trois jours après la dignité de grand-maréchal du Palais.

91. **PÉRIGNON** (Catherine-Dominique de). Lettre signée « *Pérignon* » au général Jacques-Marie CAVAIGNAC à Monteleone [actuellement Vibo Valentia sur la côte de Calabre]. Naples, 5 janvier 1810. 1 p. in folio, en-tête gravé « Armée française dans le royaume de Naples. État-major général ».

200/300 €

« J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée... J'y ai vu, avec une satisfaction que le roi partagera, la situation dans laquelle votre vigilance et votre activité maintiennent les provinces dont le commandement vous est confié. Je vais mettre ce rapport sous les yeux de S. M... »

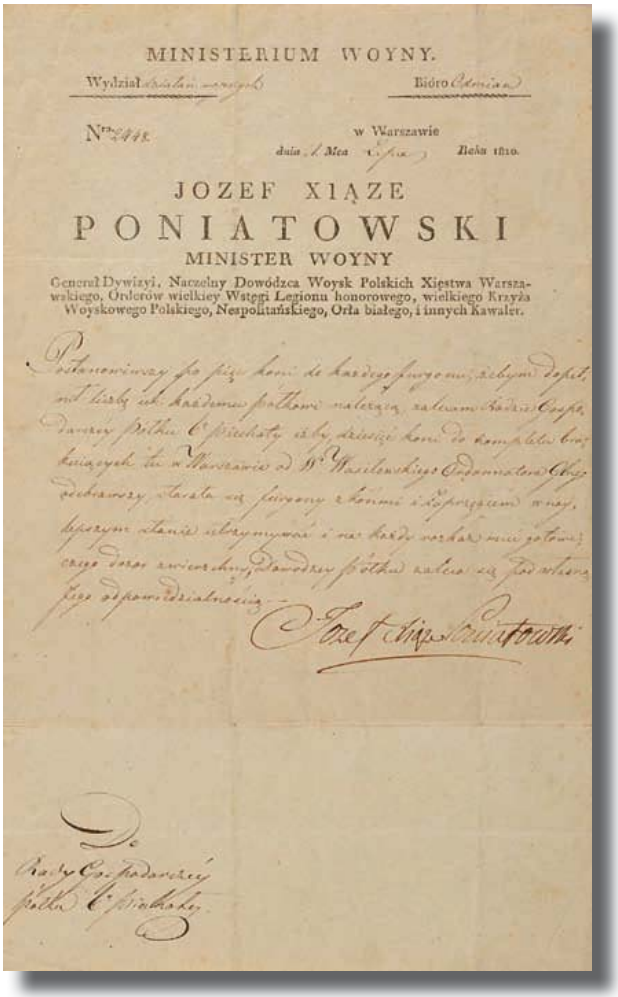
Pérignon commandait alors l'armée du royaume de Naples en l'absence du roi Joseph Bonaparte, tandis que Cavaignac était le premier aide de camp du roi Joseph.

« Jozef Xiąze Poniatowski minister Woyny »

92. **PONIATOWSKI** (Joseph). Lettre signée « *Jozef xiąze Poniatowski* [Joseph prince Poniatowski] » en qualité de ministre de la Guerre du grand-duché de Varsovie, adressée au Conseil économique du 6e régiment d'infanterie. Varsovie, 21 juillet 1810. 1 p. in folio en polonais, en-tête imprimé « Ministerium Woyny. Jozef Xiąze Poniatowski minister Woyny », adresse au verso avec vestige de cire armorié de cire rouge.

1.500/2.000 €

[Traduction :] « Ayant décidé d'attribuer cinq chevaux à chaque fourgon, pour que chaque régiment puisse atteindre ce nombre, je recommande au Conseil économique du 6e régiment de l'infanterie de récupérer de l'ordonnateur en chef Wasilewski les dix chevaux manquants au complet ici à Varsovie et de prendre soin que les chevaux et les harnais soient dans le meilleur état et prêts à chaque ordre... »


MINISTERIUM WOYNY.

Wydział [illegible] Bióro [illegible]

Nro [illegible] w Warszawie

dnia [illegible] Mca [illegible] Roku 1810.

JOZEF XIĄZE

PONIATOWSKI

MINISTER WOYNY

Generał Dywizyi, Naczelny Dowódzca Woysk Polskich Xięstwa Warszawskiego, Orderów wielkiey Wstęgi Legionu honorowego, wielkiego Krzyża Woyskowego Polskiego, Nespolitańskiego, Orła białego, i innych Kawaler.

Postanowiwszy po pięć koni do każdego furgonu, żebym dopełnił liczbę ich każdemu półkowi należącą, zalecam Radzie Gospodarczey półku 6 piechoty iżby dziesięć koni do kompletu brakujących tu w Warszawie od Wgo Wasilewskiego Ordonnatora Głowy odebrawszy, starała się furgony z końmi i z uprzężcem w nay lepszym stanie utrzymywać i na każdy rozkaz mieć gotowe; czego dozór zwierzchny Dowódzcy półku zaleca się pod własną jego odpowiedzialnością.

Jozef Xiąze Poniatowski

Do Rady Gospodarczey półku 6 piechoty

92

93. **POUDRES ET SALPÊTRE**. – Pièce signée par le futur maréchal Alexandre BERTHIER (Paris, 26 vendémiaire an X–18 octobre 1801, 2 pp. 1/2 in folio imprimé sur parchemin avec ajouts manuscrits) avec une apostille signée par le commissaire en chef des poudres et salpêtres de Paris GRASSET (25 vendémiaire an X–17 octobre 1801, 9 lignes) et une apostille signée par le préfet de la Seine Nicolas-Thérèse-Benoît FROCHOT (Paris, 12 ventôse an X–3 mars 1802, 5 lignes). 100/150 €

COMMISSION DE SALPETRIER NATIONAL POUR PARIS, octroyée à Jean-Baptiste-Antoine Guillaume Thoron. Elle détaille ses droits et donne un aperçu des techniques et lieux d'extraction.

94. **RÉVOLUTION ET PREMIER EMPIRE.** – Ensemble d'environ 200 lettres et pièces. 800/1.000 €

Lettres et pièces concernant le BAGNE DE TOULON, la CAMPAGNE DE RUSSIE (dossier militaire du commandant Charles Bénard), CARNOT (incroyable manuscrit adressé à Carnot alors directeur en 1797 : « *Jusques à quant Carnot poussera-tu ta rage contre les patriotes. Tu n'est pas encore rassassié de leur sang, toi, ancien membre du comité de Salut public, digne émule de Robespierre...* », signé « *d'Arriès : plus patriote que toy, tu m'entend, je n'ay ni volé ni pillé ni assassiné* »), un COCHER DE NAPOLEON Ier (lettres de sa veuve évoquant la Russie et l'île d'Elbe), la FONDERIE DES BARNABITES à Paris, les GRAVEURS Simon fils et Merlen (demandes respectives à Montesquiou pour obtenir le titre de graveur de l'empereur), le « *premier grenadier de France* » LA TOUR D'AUVERGNE (dossier de pièces manuscrites et imprimées), le MASQUE MORTUAIRE DE NAPOLEON (lettres de Frédéric Masson), MASSENA (sur une statue de « *l'enfant gâté de la Victoire* » à faire sculpter à Turin en 1801), les POUDRES ET SALPETRES, SAINT-DOMINGUE (Nantes, 24 décembre 1793, nouvelles de l'île parmi lesquelles « *les citoyens de couleur seront reconnus citoyens électeurs et éligibles...* »), le SERMENT DE HAINE A LA ROYAUTE ET A L'ANARCHIE, le député britannique John SINCLAIR (lettre de celui-ci évoquant l'accueil « brillant » que le ministre de l'Intérieur a réservé à son ouvrage sur la longévité). – Etc.

Le baptême du roi de Rome : projet de programme pour les festivités

95. **[ROI DE ROME]**. – Pièce manuscrite intitulée « *Détail des fêtes et cérémonies qui auront lieu à l'occasion du baptême du roi de Rome* » (s.l.n.d., 4 pp. in folio). 800/1.000 €

Le fils de Napoléon Ier et de Marie-Louise était né le 20 mars 1811 et allait être baptisé le 9 juin 1811.

« Le baptême du roi de Rome étant fixé au 9 juin [la date a été corrigée de « 2 » en « 9 »], *jour de la Pentecôte, le samedi 8 juin* [la date a été corrigée de « 1er » en « 8 »] *LL. MM. partiront de St-Cloud à 6 heures pour venir aux Tuileries. À huit heures, il y aura spectacle sur le théâtre de la Cour on donnera l'opéra seria de Sémiramis. Après le spectacle il y aura cercle dans les grands appartemens, toute la Cour sera invitée. Ce jour-là les spectacles donneront gratis. Une salve de 101 coups de canon annoncera l'arrivée de LL. MM. dans Paris et la fête du lendemain. Cette salve sera répétée le lendemain matin à 8 heures, à midi et à 6 heures du soir, heure de la cérémonie.*
Le lendemain à 11 heures et demie, audience du corps diplomatique, la messe sera célébrée à midi et après la messe grande cour. À 6 heures, LL. MM. partiront en grand cortège des Tuileries et se rendront à Notre Dame pour rendre grâces à Dieu, assister au baptême du roi de Rome et au Te Deum solemnel. On détaillera cette cérémonie, et on réglera bien d'avance qui devra porter les honneurs &c. L'église sera bien illuminée.
En sortant de Notre-Dame, LL. MM. se rendront à la commune où elles arriveront entre 8 et 9 heures. LL. MM. seront conduites dans l'appartement qui leur aura été préparé. L'empereur donnera audience au Conseil général. LL. MM. se rendront ensuite dans la salle du banquet où elles dîneront en grand couvert ; de là LL. MM. seront conduites dans la salle où le concert aura été préparé, et après l'avoir entendu, elles verront tirer le feu d'artifice. Immédiatement après, elles remonteront en voiture pour retourner à St-Cloud... »

La suite décrit les festivités qui devaient se tenir durant les deux semaines suivantes : bals, spectacles, messe, audience, promenade en calèche à Saint-Cloud, illumination, feu d'artifice, etc.

UNE APOSTILLE MANUSCRITE INDIQUE : *« approuvé cé[rémoni]es bap[èm]e p[ar] S[a] M[ajesté] le 14 avril 1811 ».*

reproduction au verso

Détail des fêtes et Cérémonies qui auront lieu à l'occasion du Baptême du Roi de Rome.

[illegible] 6 [illegible] approuvé [illegible] 6-14 avril 1901

Le Baptême du Roi de Rome étant fixé au 9 juin jour de la pentecôte, le samedi 8.e juin L.L. M.M. partiront de St. Cloud à 6 heures pour venir dîner aux Tuileries.

à huit heures il y aura spectacle sur le théâtre de la Cour, on donnera l'opéra seria de Sémiramis. après le spectacle il y aura cercle dans les grands appartemens, toute la Cour sera invitée.

Ce jour là les spectacles donneront gratis.

Une salve de 101 coups de Canon annoncera l'arrivée de l.l. M.M. dans paris et la fête du lendemain.

Cette salve sera repetée le lendemain matin à 8 heures, à midi et à 6 heures du soir, heure de la Cérémonie.

Le Lendemain à 11 heures et demie, audience du corps diplomatique, la messe sera célebrée à midi et après la messe grande cour.

à 6 heures LL. M.M. partiront en grand cortège des Tuileries et se rendront à Notre Dame pour rendre grace à dieu, assister au Baptême du Roi de Rome et au te Deum solemnel. on détaillera cette cérémonie, et on réglera bien d'avance, qui devra porter les honneurs &c. l'église sera bien illuminée.

En sortant de notre Dame LL. M.M. se rendront à la

Le double jeu des Anglais
durant le siège de Fort-Dauphin par le général noir Jacques Body

96. **SAINT-DOMINGUE**. – CORVINUS et BLIGH. Échange de correspondance entre le chef de bataillon français Corvinus, commandant la place du Fort-Dauphin, et le capitaine britannique John Bligh, soit : 2 lettres de Corvinus, chacune avec sa traduction anglaise, un brouillon de lettre autographe signé de John Bligh. Septembre 1803. 400/500 €

CORVINUS A JOHN BLIGH. Fort-Dauphin, 19 fructidor an XI [6 septembre 1803]. « *JACQUES BODY, CHEF DES BRIGANDS, VIENT DE PRENDRE L'ADJUDANT COMMANDANT DUMONT. PAR UNE TRAHISON il lui avoit donné rendé-vous à l'habitation Sicard avec quatre hommes chacuns. Ils se sont emparez de lui, et m'ont sommé après de leur livrer la ville en évaqüant avec la corvette La Sagesse don*[t] *vous devez protéger le passage. ILS ME MENASSEN D'ATTAQUER LA VILLE AVEC DIX MILLE HOMMES ET D'ACCORD AVEC VOUS, VOUS VIENDREZ... ATTAQUER PAR MER. Je ne puis jamais croir qu'un peuple sivilisé pouroit se coaliser avec des brigands. Veuillez avoir la bonté de me faire savoir de suite si ses menasses que ses brigands me font sont de votre consentement...* »

JOHN BLIGH A CORVINUS. À bord du *Theseus* au large du Cap-Français, 7 septembre 1803. « *... I have for some days meditated an attack upon the corvette, but rest assure the first communication on the subject of Fort-Dauphin being attacked by general Jacques Body was from yourself. I CERTAINLY DO NOT MEAN TO CO'OPERATE WITH HIM, but it is my instruction to endeavour to effect the capture of La Sagesse the very first opportunity...* »

CORVINUS A JOHN BLIGH. Fort-Dauphin, 20 fructidor an XI [7 septembre 1803]. « *C'est avec plaisir que j'ai vu dans votre lettre que vous n'est point coalisé avec les brigands. IL M'ETOIT AUSSI DIFFICILE DE LE CROIRE QU'UNE NATION AUSSI CIVILISEE COMME EST LA VOTRE AIE DES CONFERENCES AVEC DES HOMMES DE CETTE ESPECE. Nous avons encore quelques temps de vivres est de l'eau et j'espère quand l'une ou l'autre nous viendroit à manquer vous nous laisserez point entre les mains de cette bande de meurtriers. Mon devoir est d'être forcé par la force ou par la famine de capituler...* »

JOINT, la traduction anglaise d'une lettre du général mulâtre Nicolas Geffrard (père d'un futur président d'Haïti) : demande de passeports dont un pour son frère Louis.

Le comte Dejean souhaite avoir l'empereur pour parrain
de sa fille dernière née, Stéphanie

97. **SÉGUR** (Louis-Philippe de). Lettre autographe signée en qualité de grand-maître des cérémonies, adressée à Jean-François-Aimé DEJEAN. Paris, 25 octobre 1810. 1 p. in folio. 200/300 €

« ... LA CEREMONIE DE BAPTEME DES ENFANTS QUE SA MAJESTE VEUT BIEN NOMMER, DOIT AVOIR LIEU INCESSAMMENT. je vous prie, en conséquence, de vouloir bien me faire savoir le plutôt possible, l'âge et le sexe de votre enfant. Vous voudrez bien m'envoyer aussi l'acte d'ondoyement, s'il a eu lieu. Je vous prie... de me faire savoir en même temps si vous avez reçu par écrit ou verbalement une assurance que S.M. étoit dans l'intention de tenir votre enfant sur les fonts de baptême...
LES ENFANTS DOIVENT ETRE HABILLES TOUT EN BLANC... »

Général du Génie, Jean-François-Aimé Dejean était alors ministre directeur de l'Administration de la guerre.

98. **TROUPES D'OCCUPATION APRES WATERLOO**. – BUDBERG (Wilhelmine von Sobbe, baronne von). Registre en copie privée de correspondance reçue et expédiée. 16 septembre 1815-21 février 1816. 41 pp. in-folio en allemand, cartonnage maroquiné rouge à la bradel, fine frise dorée encadrant les plats, reliure usagée, ex-libris découpé au premier feuillet (*reliure de l'époque*). 300/400 €

Cette correspondance a été échangée entre autres avec des officiers servant dans les troupes d'occupation prussiennes en France. Son époux, le général Karl Ludwig von Budberg, descendait d'une famille prussienne de Livonie (dans l'actuelle Lettonie) et avait fait sa carrière au service des Tsars. Il combattit contre les troupes françaises, notamment à Eylau, Friedland, Borodino, Leipzig, Brienne.

Deux héros rescapés de Waterloo

99. **WATERLOO**. – PERCY (Pierre-François). Pièce autographe signée. Paris, 22 juillet 1815. 1 p. in-8. 400/500 €

« LE CHIRURGIEN EN CHEF DE L'ARMEE... CERTIFIE QUE Mr LE LIEUTENANT-GENERAL BARON HABERT A REÇU A LA BATAILLE DE MONT-ST-JEAN UN COUP DE FEU dont la balle s'était arrêtée dans l'épaisseur des muscles du bas-ventre ; que cette blessure a causé de grands accidens ; que le corps étranger n'a pu être trouvé et extrait que le 14 de ce mois ; enfin que cet officier général... n'est pas en état de quitter Paris, et qu'il a encore besoin d'un mois de repos et de soin pour se rétablir... »

PERCY AVAIT LUI-MEME OFFICIE LE 18 JUIN 1815 A LA BATAILLE DE WATERLOO, à l'époque appelée également « *de Mont-Saint-Jean* ».

Le général Pierre-Joseph Habert, vétéran de toutes les campagnes de la Révolution et de l'Empire, reçut sa blessure au combat de Wavre.

ADDENDA

« Je serai escroquée par ma famille »

100. **BONAPARTE** (Pauline). Lettre autographe signée « *P.* » à son avocat et homme de confiance Giuseppe Vannutelli. Pise, « *9 mars* ». 3 pp. in-12 en italien, adresse au dos avec cachet de cire rouge à son initiale, deux déchirures sans manque de texte, mouillures. 600/800 €

IMPORTANTE LETTRE CONCERNANT LE TESTAMENT QUE SON FRERE NAPOLEON Ier ETAIT EN TRAIN DE REDIGER.

« *... Eddio sono sola, trista e veramente malata... La famiglia mi a afatto demotivata. NAPOLEONE NON MI A SCRITO MAI PIU «STRACCIO IL TESTAMENTO» e s'arriva a dire «straccio» in parole, sara troppo, sarò truffata dalla mia famiglia...* »
Traduction : « *Et moi je suis seule, triste et vraiment malade... La famille m'a absolument démotivée. NAPOLEON NE M'A PLUS JAMAIS ECRIT «JE DECHIRE LE TESTAMENT» et s'il arrive à dire «je déchire» en paroles, ce sera trop. Je serai escroquée par ma famille...* »
Pauline parle également de ses bijoux, de ses affaires d'argent, de ses droits « *troppo calpistati* [trop piétinés] »...

Ruiné, l'économiste et aventurier en exil à Venise

101. **LAW** (John). Lettre autographe signée à un prince français. Venise, 1er mars 1721. 2 pp. in-4. 300/400 €

« *Monseigneur, je viens d'écrire au régent pour mes affaires particulières. Me Law aura l'honneur de remettre la lettre à V.A.S. et je la supplie de vouloir bien la donner à S.A.R.*
ELLE PEUT ETRE ASSURE QUE JE N'AY POINT DE BIEN CHEZ L'ETRANGER. SI J'EN AVOIS JE NE PRENDROIS PAS LA PEINE D'ECRIRE UNE LETTRE POUR L'AUGMENTER. Je supplie V.A.S. de me continuer ses bontés et sa protection... »

UN DES RARES UTOPISTES AYANT MIS EN ŒUVRE SES IDEES, JOHN LAW de Lauriston (1671-1729) conçut en 1705 un système dans lequel l'abondance du numéraire permettait la richesse d'un pays. Originaire d'Édimbourg, il parcourut l'Europe pour tenter de faire appliquer ce système, et finit par convaincre en France le Régent. Il fonda ainsi une banque en 1716 et une Compagnie d'Occident chargée d'exploiter les ressources de la Louisiane en 1717, obtint en 1718 le droit d'appeler la première « *Banque royale* » et la seconde « *Compagnie des Indes* », puis celui de lever les impôts pour l'État. Le système s'écroula en décembre 1720, peu après que Law fut nommé contrôleur général des Finances, parce qu'il faisait marcher la planche à billets dans d'énormes proportions alors que les richesses de la Louisiane avaient été surévaluées. Law finit sa vie ruiné à Venise.

Belle lettre écrite deux semaines après la bataille d'Eylau

102. **MURAT** (Joachim). Lettre autographe signée « *Joachim* » à une dame. Osterode [actuellement Ostróda en Pologne], 22 février 1807. 3 pp. 1/4 in-12. 1.000/1.500 €

LE ROI MURAT LOUE L'AMBITION D'UN DE SES AIDES DE CAMP.

« *... Tout ce que vous me dites de votre fils m'étonne ; êtes-vous sûre de ne pas agir contre ses intentions ?*
VOTRE FILS SÇAVOIT ET AVOIT ETE PREVENU QUE LE GRADE DE CHEF D'ESCADRON DEVOIT L'ELOIGNER DE MOY – le gal Belliard [Auguste-Daniel Belliard] *fut chargé de le lui annoncer – il a reçu son brevet et m'en a fait des remerciemens ; et il en devoit beaucoup à S.M. de ce que en six mois de tems il avoit reçu deux grades, et peu auparavant la décoration.*
IL A DES MOYENS, DE L'ENVIE DE FAIRE SON CHEMIN, POURQUOY L'ARRETER ? IL FAUT LE LAISSER ALLER, MADAME. CROYEZ QUE BIEN LOIN DE BLAMER EN LUI CETTE AMBITION, JE L'EN LOUE, et que dans toutes les occasions il me trouvera disposé à lui être utile ; auprès de moy, il pouvoit apprendre difficilement tout ce qui est nécessaire pour faire un bon colonel ; en passant quelque tems dans son régt, il y parviendra facilement. Je n'ai jamais douté de son attachement (le trait seroit trop noir)... »

Deux des aides de camp de Murat, nommés chefs d'escadron le 15 janvier 1807, pourraient correspondre à celui dont il est question ici : Vivant Jean Brunet Denon et Auguste-François-Joseph Lagrange.

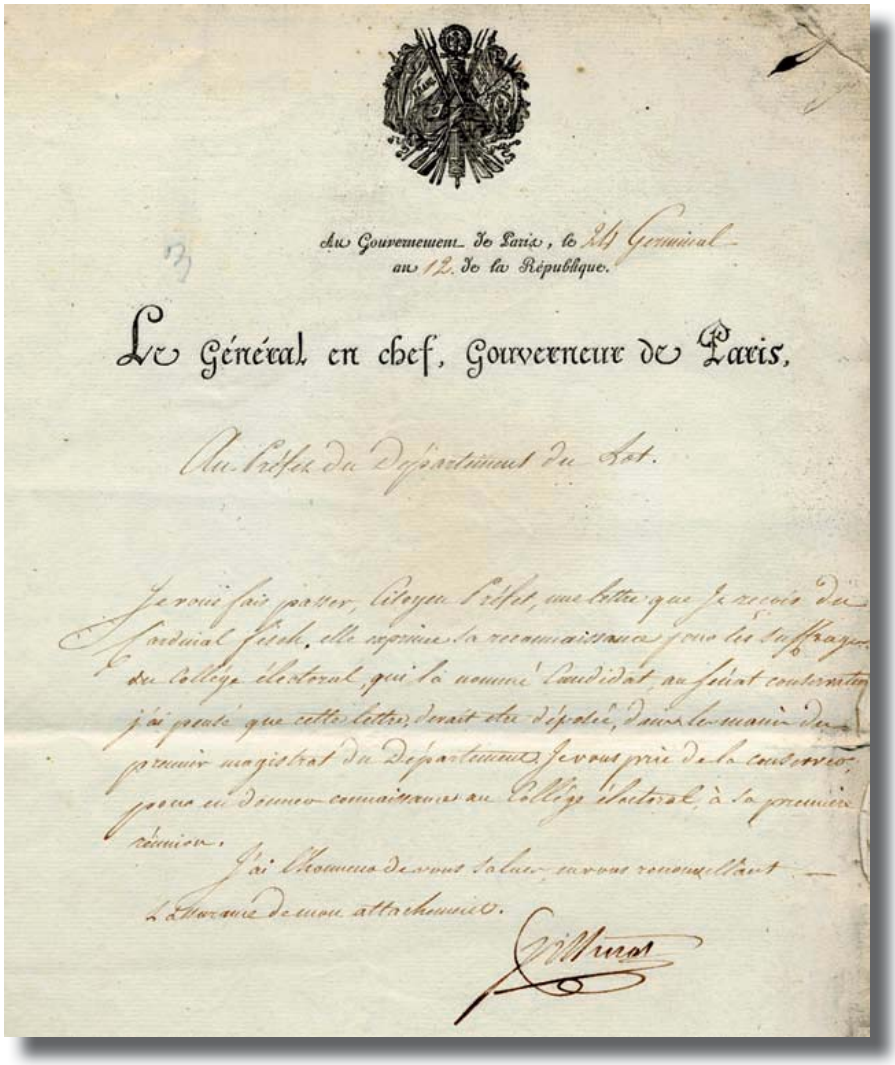
103. **MURAT** (Joachim) et Joseph FESCH. 2 lettres signées. 1804. 2.000/2.500 €

– **MURAT** (Joachim). Lettre signée au préfet du Lot Edme-Louis-Barthélemy Bailly. Paris, 24 germinal an XII [14 avril 1804]. « *Je vous fais passer... une lettre que je reçois du cardinal Fesch. Elle exprime sa reconnoissance pour les suffrages du collège électoral qui l'a nommé candidat au Sénat conservateur. J'ai pensé que cette lettre devait être déposée dans les mains du premier magistrat du département...* » (1/2 p. in-folio, en-tête imprimé « le général en chef, gouverneur de Paris », infimes salissures et déchirures marginales).

– FESCH (Joseph). Lettre signée à Joachim MURAT. Rome, 7 germinal an XII [28 mars 1804]. « *J'ai reçu votre lettre obligeante avec l'extrait du procès verbal des séances du collège électoral du département du Lot que vous m'avez adressé en qualité de président. J'ai éprouvé une grande satisfaction du choix aussi inattendu qu'honorable que le collège électoral a bien voulu faire de moi comme candidat au Sénat conservateur. Je m'estime doublement heureux de vous avoir pour interprète de ma reconnoissance auprès de vos concitoyens dont l'intérêt flatteur restera éternellement dans ma mémoire...* » (1 p. in-folio, en-tête imprimé « Joseph Fesch, cardinal prêtre de la Ste Église romaine du titre de Ste Marie de la Victoire, archevêque de Lyon, ministre plénipotentiaire de la République française près le St Siège »).

104. **PONIATOWSKI** (Joseph Antoine). Lettre autographe signée [probablement adressée au duc de Varsovie le roi de Saxe Frédéric-Auguste Ier, vers 1807-1808]. 3/4 p. in-folio, lettre apparemment incomplète du début, les formules protocolaires en clair ne figurant pas ici. 1.800/2.000 €

RARE LETTRE CHIFFREE DU FUTUR MARECHAL.


Au Gouvernement de Paris, le 24 Germinal an 12. de la République.

Le Général en chef, Gouverneur de Paris,

Au Préfet du Département du Lot.

Je vous fais passer, Citoyen Préfet, une lettre que je reçois du Cardinal Fesch, elle exprime sa reconnaissance pour les suffrages du Collège électoral qui l'a nommé candidat au Sénat conservateur; j'ai pensé que cette lettre devait être déposée dans les mains du premier magistrat du Département. Je vous prie de la conserver pour en donner connaissance au Collège électoral à sa prochaine réunion.

J'ai l'honneur de vous saluer en vous renouvellant l'assurance de mon attachement.

Murat

« C'étoit une affaire à faire tirer à quatre chevaux [écarteler]... au moins »

105. **SADE** (Donatien François Alphonse de). Lettre autographe [à son homme d'affaires Gaspard-François-Xavier Gaufridy]. S.l., [juin 1775]. 4 pp. in-4, mouillures marginales, bords effrangés avec perte de quelques lettres.
JOINT, 10 LETTRES ET PIECES CONCERNANT LE MARQUIS DE SADE, DONT 4 DE LA CELEBRE GOTHON, également adressées à Gaufridy, 7 mars-21 juillet 1777.

5.000/7.000 €

SUR LE DERNIER « PETIT SECRETAIRE » DE SADE, LAMALATIE, PARTI APRES L'AVOIR ACCUSE DE MILLE HORREURS CRIMINELLES.

« *J'ignore le sort de St-Louis, Monsieur, et n'ai point encore entendu parler de lui ; si vous l'avés payé, j'espère que vous aurés bien voulu ne pas oublier de lui faire défendre La Coste, parce qu'il n'y resteroit que pour y faire du train* [Saint-Louis était un valet de Sade au château de La Coste, qui prit la défense de la servante Nanon quand celle-ci fit un tapage médisant après avoir accouché d'un enfant sans père déclaré]...
QUE DITES-VOUS DE TOUT CE NOUVEAU TRAIN, CETTE MERE DU JEUNE SECRETAIRE QUI NE DEMANDOIT NULLEMENT SON ENFANT, QUI PAR TOUTES SES LETTRES MEME LUI RECOMMANDOIT DE S'ATTACHER A MOI ET DE ME BIEN SERVIR, ARRIVE MAINTENANT SANS PREVENIR FAIRE DU CARILLON DE DIABLE A AIX.
IL EST CLAIR QU'ON Y TRAVAILLE SOURDEMENT CONTRE MOI, et qu'on ne veut éclater que lorsque tout sera bien en règle, ON VEUT CET ENFANT DE PLUS POUR LUI FAIRE DECLARER SANS DOUTE DE NOUVELLES IMPOSTURES.
Cette conduite du procureur du roi de Lion est bien extraordinaire ; ils ont endormi, aveuglé ma belle-mère et ils la trompent. Nous l'avertissons par celle-ci, et lui donnons décidément l'alarme sur ces nouvelles manœuvres qui réellement paroissent inquiétantes... M. de Castillon [procureur d'Aix-en-Provence] s'est conduit dans ceci avec une prudence et une envie de servir qui mérite à jamais notre reconnoissance ; AH ! GRAND DIEU, SI NOUS EUSSIONS ENCOR EU LES IMBECILES DU TEMPS PASSEE, C'ETOIT UNE AFFAIRE A FAIRE TIRER A QUATRE CHEVAUX [ECARTELER]*... AU MOINS. Ce magistrat me paroît bien sage, bien honête, et bien raissonnable.*
ENFIN MADAME EST PARTIE POUR ALLER REMETTRE ELLE-MEME L'ENFANT entre ses mains, et le ramener si elle peut, attendu que nous avons calculé qu'il falloit ôter des armes à ces gens-là, le plus possible... »

LES 10 LETTRES JOINTES CONCERNENT LE DENOUEMENT DE CETTE AFFAIRE ALORS QUE SADE VIENT D'ETRE A NOUVEAU EMPRISONNE A VINCENNES (13 février 1777). Le jeune Lamalatie en appelle à Gaufridy (« *Je vous prie d'avoir la complesance de me chercé un place qu'il soit onaite dans la ville d'Apt parce je n'é point le désain de m'an retounair ché moy* », lettre publiée par Jean-Jacques Pauvert dans Sade vivant, t. II, 1989, p. 50), trois personnes s'enquièrent de son sort (son père, puis un bourgeois de Bordeaux nommé Fillon et un homme écrivant d'Aix nommé Boyer), un monsieur Reynard-Lespinasse informe des préparatifs pour son voyage de retour, et le même Fillon annonce enfin son arrivée à Bordeaux.
LES 4 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNEES DE GOTHON MONTRENT SON INDEFECTIBLE FIDELITE A SADE. Gothon fut employée comme servante par les Sade à La Coste, où elle se rendit indispensable et participa même à la gestion matérielle du ménage. Le marquis écrivit par ailleurs d'elle « *Eh ! bien, oui, en vérité* [...], *c'était le plus beau c... qui fût échappé des montagnes de Suisse depuis plus d'un siècle* ».

– La Coste, 7 mars 1777 : « *LE JARDINIER ME TOURMENTE... POUR SAVOIR S'IL E VRAI QUE L'ON NA ARETEE Mr DE SADE. Faite-moi le plaissir de le dépersuader, Monsieur, je vous le demende en grasse, car je ne pourré plus en jouir : il ne fait pas grand chosse, il ne feré plus rin du tout. Dite, je vous prie, qu'i doi arivé aus premié jour. Faite sela pour moi, Monsieur l'avocat, je vous en suplie. Les mason finice cete semène, il faut avoir la bontté de donné encrore un loui. S'é le dernier...*
DITE-MOI, MONSIEUR, SI VOUS AVEC RESUS DES NOUVELLES DES AIX POUR FAIRE PARTIR SE PETTI... »

– La Coste, 11 avril 1777 : « ... *Mr LE CURE ET BIEN TANT ENTREPRIS QU'I NE SES PAS LA OULENNE* [I.E. « OU IL EST NE »]. *IL PER LA TETTE POUR MIEUR DIRE... IL A QUETIONE Mr MALATI... SUR SON NAGE, SUR BIEN DES CHOSSE QUI ME DEPLAISSE QUOIS QUI L'INORE TOUT. DE QUOIS CE MELE-T'I ?*
IL LE FAUCHEUR [I.E. « IL EST FACHEUX »] *QUE JE NE L'AIE PAS ENTENDUS, JE LUI ORE DIT DE CE MELE DE PENIE SA PERRUQUE. Ce Malati, qui et tune bête, j'ai hu bocour de paine de le désidé à partir. J'ai été aubligé de lui dire que Mr Fion* [Fillon] *vous avec écris qu'il avec une plase toute prête ché luis qui l'atemps... Il disé qu'il aimeré mieur mendié que de s'ennalere. Il n'a point de bons san, il ne dit que des bêtisses... Une poulle et dragon* [?] *m'on fai faire une descouvertte qui fai dresser les cheveux de lattète...* »

– [La Coste, probablement avril 1777] : « *J'AI TROUVVE Mr MALATI EN NARIVANT AUT CHATAUT, BIEN TRITE : il croiyé que j'avec partir pour aler joindre Madame. Tout le monde qui arive au châtaut que c'été pour le faire partir. Il c'é mi à pleurer d'arbor qu'il m'a vus. IL CRIN BAUSCOUR DE S'EN ALER CHE LUIS, IL DI QU'I NE VEUX PAS S'EN NALLER, si l'on le fait parti d'eun cotté qu'i s'en nira de l'autre, qu'il aime mieux ce metre dometique et ne ganier que sa nouriture et son entretain que pour s'en naler ché luis... L'on m'a di que madame de Tournon peutrêtre le prendré... Il parle bien frencé. Il ceré tré bon pour dometique, je lui ay apris à tout faire ce qui ce fai dans un ménage...* »

– La Coste, 2 mai 1777 : « *CELA ME PARE BIEN SIENGULLIER QUE SES DAME NE VOUS PARLE POINT DE L'AFAIRE DE MONSIEUR DE SADE. QUELLE RAISON ONT-I DE VOUS LE CACHE... La* [lettre] *que m'écris Lajeunesse* [Carteron dit La Jeunesse, fidèle valet des Sade] *et datée du onze, il ne me parle poin de l'afaire, il me di seullement que l'entrevuee n'é poin encore faite, q'ule ne se fait que le dousse, qu'i ne sés pas comment tout sela cé passera. Il me paré content car il s'és servi d'un stile polison come jamais je n'ai vus si nous n'étions pas das le carême...* »

IMPRIMÉS ET ESTAMPES
DE L'EPOQUE REVOLUTIONNAIRE ET IMPERIALE

106

106. **IMPORTANTE COLLECTION** d'environ 160 mémoires, adresses, libelles, déclarations, placards, décrets, rapports, discours, portraits, etc. 2.000/3.000 €

– AFFAIRE DU COURRIER DE LYON. – CARELLI DE BASSY DE CEVINS (François Jean-Baptiste). Adresse du commissaire du directoire exécutif près l'administration centrale du département du Mont-Blanc aux autorités du département. Chambéry, 1796. Signalement des personnes soupçonnées de l'assassinat du courrier de la malle de Lyon.

– ARMOIRIES. – *Décret de la Convention nationale, du 21e jour du 1er mois de l'an 2e* [...], *qui ordonne de faire retourner les plaques de cheminées ou contre-feux portant des signes de féodalité.* [1793].

– ASSIGNATS. – *Décret de la Convention nationale, du 28 septembre 1793* [...] *qui ordonne la fabrication de deux milliars en assignats.* 1793. Placard.

– AVENEMENT DE L'EMPIRE. – CHABOT (Jean-Baptiste de). *Mandement de M. l'évêque de Mende, qui ordonne des prières publiques à l'occasion de l'avènement du premier consul Bonaparte à la dignité impériale.* 1804.

– [BEFFROY DE REIGNY (Jacques)]. *Précis exact de la prise de la Bastille, rédigé sous les yeux des principaux acteurs qui ont joué un rôle dans cette expédition, & lu le même jour à l'Hôtel-de-ville.* 1789.

– BELGIQUE. – GARRAN DE COULON (Jean-Philippe). *Considérations de droit public sur la réunion de la Belgique à la France.* [1795]. Garran était député du Loiret à la Convention.

– BELGIQUE. – LESAGE-SENAULT (Gaspard Jean Joseph). Opinion [...] *sur la réunion de la Belgique à la France.* [1795]. Lesage-Senault était député du Nord à la Convention.

– BONAPARTE (Lucien). *Rapport et projet de résolution* [...] *sur la fin des proscriptions civiles*. Décembre 1799.

– [CAHIERS DE DOLEANCES]. – *MODELE POUR LA REDACTION DES CAHIERS DE DOLEANCES.* S.l.n.d.

– [CAHIERS DE DOLEANCES]. – *NOMS DE MM. LES COMMISSAIRES nommés par l'ordre de la noblesse du bailliage d'Évreux pour la rédaction des cahiers de l'ordre, le mercredi 18 mars*. [1789].

– CAMP DE GRENELLE. – FOISSAC-LA-TOUR (François-Philippe de). Adresse de ce général au général en chef de l'armée de l'Intérieur Jacques Maurice Hatry. [1796].

– CAPITULATION DE LA PLACE DE LUXEMBOURG. – *Articles de la capitulation proposés par le maréchal de Bender, gouverneur de Luxembourg, pour remettre cette forteresse à monsieur le général de division Hatry, commandant les troupes françaises*. Luxembourg, 1795.

– CAVALERIE. – Recueil de décrets impériaux réorganisant la cavalerie après la campagne de Russie. [1813].

– CENT JOURS. – DAVOUT (Louis-Nicolas). Lettre circulaire aux préfets. Paris, 19 mai 1815. Sur le rappel des militaires en retraite.

– CENT JOURS. – DAVOUT (Louis-Nicolas). Lettre circulaire aux maréchaux et officiers généraux. Paris, 8 juin 1815. Sur la distribution des Aigles.

– CENT JOURS. – ABDICATION DE NAPOLEON. – *Chambre des représentans. Paris, le 24 juin. Séance du 23 juin 1815.* [1815].

– CENT JOURS. – ABDICATION DE NAPOLEON. – *Chambre des députés. Paris, le 1er juillet 1815. Séance du 30 juin.* [1815].

– CENT JOURS. – BARCLAY DE TOLLY (Mikhaïl Bogdanovitch). *Proclamation du général en chef de l'armée russe, au nom de S.M. l'empereur Alexandre*. [Juillet 1815].

– CHARBON. – *Mémoire sur l'importation du charbon de Mons en France.* 1790.

– CHUTE DE L'EMPIRE. – Placard imprimé du préfet du Gard intitulé *Circulaire relative à l'enlèvement des bustes, portraits et emblèmes de Buonaparte, et autres objets qui rappellent l'usurpation.* Toulon, [1815].

– CONSPIRATION DE DUNANT. – *Déclarations de Duverne Dupresle ou Dunant, annexées au registre secret du Directoire exécutif*, le 11 ventôse an 5. [1797].

– CORPORATIONS. – *Loi portant suppression de tous les droits d'aides, suppression de toutes les maîtrises & jurandes, & établissement de patentes.* Donnée à Paris, le 17 mars 1791. 1791. Promulgation en loi du décret de Pierre d'Allarde du 2 mars 1791.

– CORSE. – *Décrets de la Convention nationale. Du 23 mai 1793* [...]. *relatifs aux troubles de l'isle de Corse*. 1793. Traces d'aspersion prophylactique.

– DIRECTOIRE. – *LISTE COMPLETTE DES DEPUTES nommés par le corps électoral du département de la Seine ; juges civils et criminels ; des administrateurs de départemens ; et suivie de la liste exacte des députés nommés dans les départemens jusqu'à ce jour aux deux conseils, avec leurs qualités depuis la Révolution.* [1797].

– EMIGRATION. – OZUN (Antoine-Joseph). Arrêté de la préfecture de l'Ain, sur l'amnistie pour fait d'émigration. Du 21 floréal an X [11 mai 1802]. Bourg-en-Bresse, [1802]. Placard.

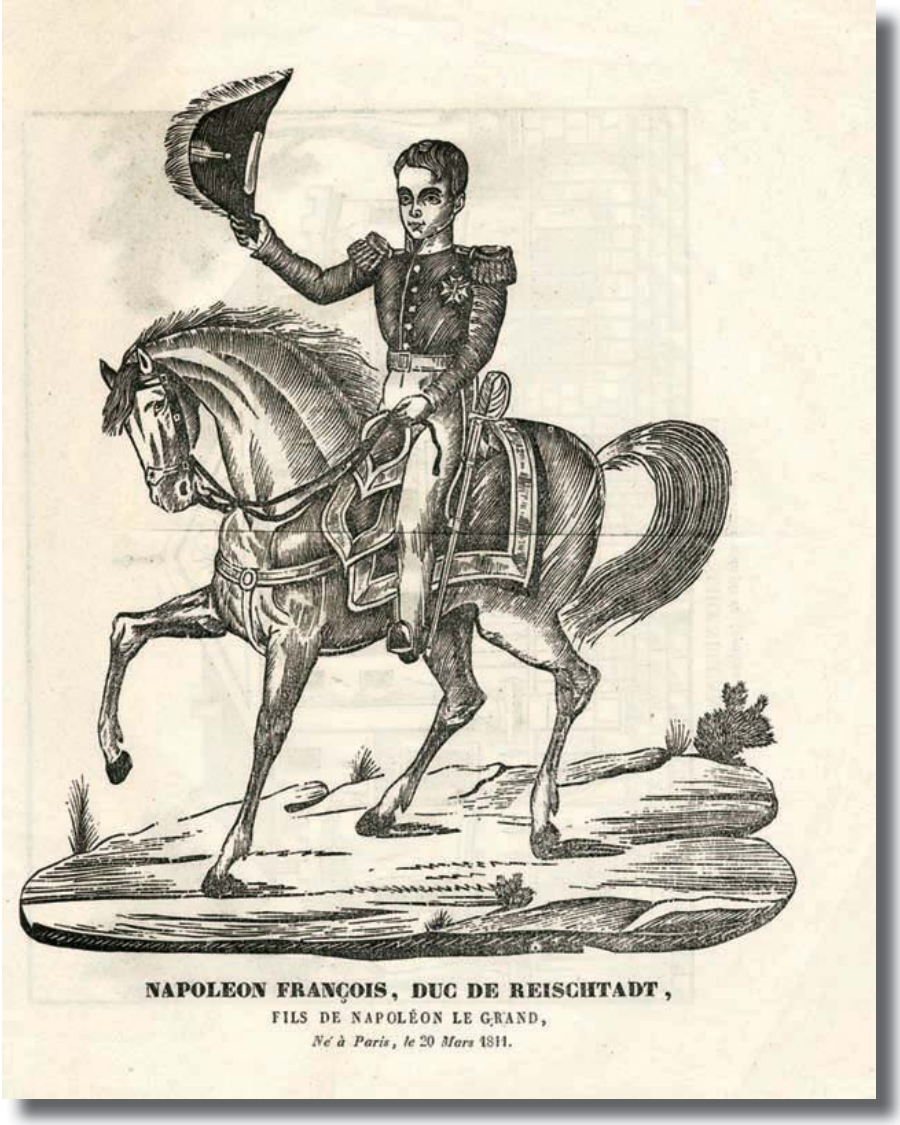
– ETAT CIVIL. – *Proclamation du Conseil exécutif provisoire*, du 22 janvier 1793. [1793]. Interdiction aux ecclésiastiques de tenir l'état civil.

– FACULTE DE MEDECINE DE PARIS. – *Adresse à l'Assemblée nationale et Mémoire*. 1791. Sur la loi du 17 mars 1791 concernant les patentes. Un des signataires du texte est le docteur Guillotin.

– FUITE A VARENNES. – Ensemble de 10 plaquettes : décrets pris par l'Assemblée nationale le 21 juin 1791 évoquant la découverte du départ du roi et de sa famille. 1791.

– GENDARMERIE. – Ensemble de 8 plaquettes : décrets et lois concernant l'organisation de ce corps. 1791-1793.

– IMPOTS. – *Loi sur la contribution mobiliaire. Donnée à Paris, le 18 février 1791*. 1791.



106

– JACOBINS. – BOUCHOTTE (Jean-Baptiste-Noël). *Discours prononcé dans la séance de la société des Amis de la Constitution de la ville de Lille*, le 8 juillet 1792. [1792].

– JACOBINS. – *La Société des amis de la Constitution séante aux Jacobins S.-Honoré, à Paris, aux sociétés affiliées*. *Paris, le 21 juin 1792.* [1792].

– LA FAYETTE. – Relation de la fête de la Fédération (Champ de Mars, 14 juillet 1790) et discours de La Fayette. [1790].

– LA FAYETTE. – Plaquette de la Confédération nationale comprenant l'*Adresse des citoyens de Paris à tous les François*, de La Fayette et Bailly, des décrets de l'Assemblée nationale, un discours de Bailly à Louis XVI et la réponse de celui-ci. [1790].

– LEVEE DES 500 000 HOMMES. – Décrets de la Convention nationale. 1793. Placard.

– *LETTRE DE NAPOLEON FRANÇOIS, EX-ROI DE ROME, DUC DE REICHSTADT, à S. M. Louis-Philippe 1er, roi des Français, relative à l'opinion de ce jeune prince, touchant les affaires de la France, et à son désir de venir tirer au sort à Paris, ou d'y contracter un engagement volontaire.* 1839. Gravures sur bois : coq français, portrait du duc de Reichstadt, vue du château de Schönbrunn.

– LOUIS XVI. *Discours prononcé* [...] *à l'Assemblée nationale, le 4 février 1790*. [1790].

– LLOUIS XVI]. – *Récit exact de ce qui s'est passé le 18 avril, à Paris.* [1791]. Récit de l'émeute qui a empêché Louis XVI de se rendre à Saint-Cloud.

– LOUIS XVI. *Réponse* [...] *à Monsieur et Monsieur d'Artois, ses frères*. Septembre 1791.

– LOUIS XVIII et CHARLES X. *Lettre* [...] *au roi leur frère*. Août 1791. Ce document des futurs souverains comprend la déclaration de Pillnitz du roi de Prusse et de l'empereur d'Autriche qui fut l'un des prétextes au déclenchement des guerres révolutionnaires. La Réponse de Louis XVI, ci-dessus, y fait suite.

– MARSEILLE. – *Décret de la Convention nationale, du 7 septembre 1793* [...] *portant que l'armée qui a rendu Marseille à la République, & son général* [Jean-François Carteaux], *ont bien mérité de la patrie*. [1793].

– MAXIMILIEN Ier JOSEPH DE BAVIERE. *Allgemeines Reglement über die Ergänzung der Churfürstlichen Armee für sämmtliche Churfürstliche Erbstaaten*. S.l., 1804. Réglement général pour le recrutement complémentaire de l'armée princière. Maximilien Joseph deviendrait roi de Bavière en 1806.

– [MEHEE DE LA TOUCHE (Jean-Claude-Hippolyte)]. *La Vérité toute entière sur les vrais acteurs de la journée du 2 septembre 1792*. [s.d.]
– NUIT DU 4 AOUT 1789. – *VERIDIQUE (Le)*. Réimpression de l'époque du n° de ce journal consacré à la suppression de la féodalité.

– OCCUPATION DE LA FRANCE PAR LES ALLIES. – ANDLAU (baron d'). Affiche bilingue en allemand et français : adresse « aux habitans de la Franche-Comté et du département des Vosges. 1814.

– PANTHEON. – *Loi relative au Panthéon françois. Donnée à Paris, le 28 décembre 1791*. 1791.

– POSTE. – LAVALETTE (Antoine-Marie Chamans de). *Aux directeurs des Postes*. Paris, 6 vendémiaire an XIV [28 septembre 1805]. Recommandations du directeur-général des Postes, au début de la campagne d'Autriche.

– PREMIERE RESTAURATION. – *CONSTITUTION DU ROYAUME. Séance royale, du 4 juin 1814*. [1814].

– PROCES DE LOUIS XVI. – Décrets de la Convention nationale contenant notamment l'acte d'accusation. 1792.

– PROCLAMATION DE L'EMPIRE. – *Arrêté de la préfecture du département de l'Indre, qui ordonne la publication du sénatus-consulte qui proclame Napoléon Bonaparte, empereur des Français*. [1804]. Placard.

– REPRESENTANTS DU PEUPLE PRES LES ARMEES. – *Décret de la Convention nationale, du 12 avril 1793* [...] *contenant la liste des représentans du peuple, députés près les armées*. 1793.

– REPUBLIQUE ROMAINE. – BERTHIER. Affiche bilingue, en italien et français. Il reconnaît la nouvelle République romaine. 1798.

– SAINT-JUST (Louis-Antoine-Léon de). *Rapport fait à la Convention nationale* [...] *sur la conjuration ourdie depuis plusieurs années, par les factions criminelles pour absorber la Révolution française dans un changement de dynastie ; et contre Fabre d'Églantine, Danton, Philippeaux, Lacroix & Camille Desmoulins, prévenus de complicité dans ces factions, & d'autres délits personnels contre la liberté* [...]. *Séance du 11 germinal* [an II, 31 mars 1794]. À Paris, de l'imprimerie des 86 départemens, l'an 2 de la République française [1794]. Mouillures.

– SAINT-JUST (Louis-Antoine-Léon de). *Rapport* [...] *et décret de la Convention nationale relatif aux personnes incarcérées, du 8 ventôse l'an 2e* [26 février 1794]. [Paris], de l'imprimerie des 86 départemens, [1794]. Mouillures.

– SAVOIE (Annexion de la). – MONTESQUIOU. Adresse aux Savoyards, le 21 septembre 1792. Placard.

– SIEGE DE TOULON. Ensemble de 10 plaquettes.

– SOIERIES DE LYON. – Catalogue de la maison lyonnaise Scribe Brémard et Cie (successeurs de Pierre Bardel et Cie), « magasin d'étoffes de soie, soyeries et nouveautés » avec facture manuscrite au verso, datée du 27 ventôse an XI [18 mars 1803].

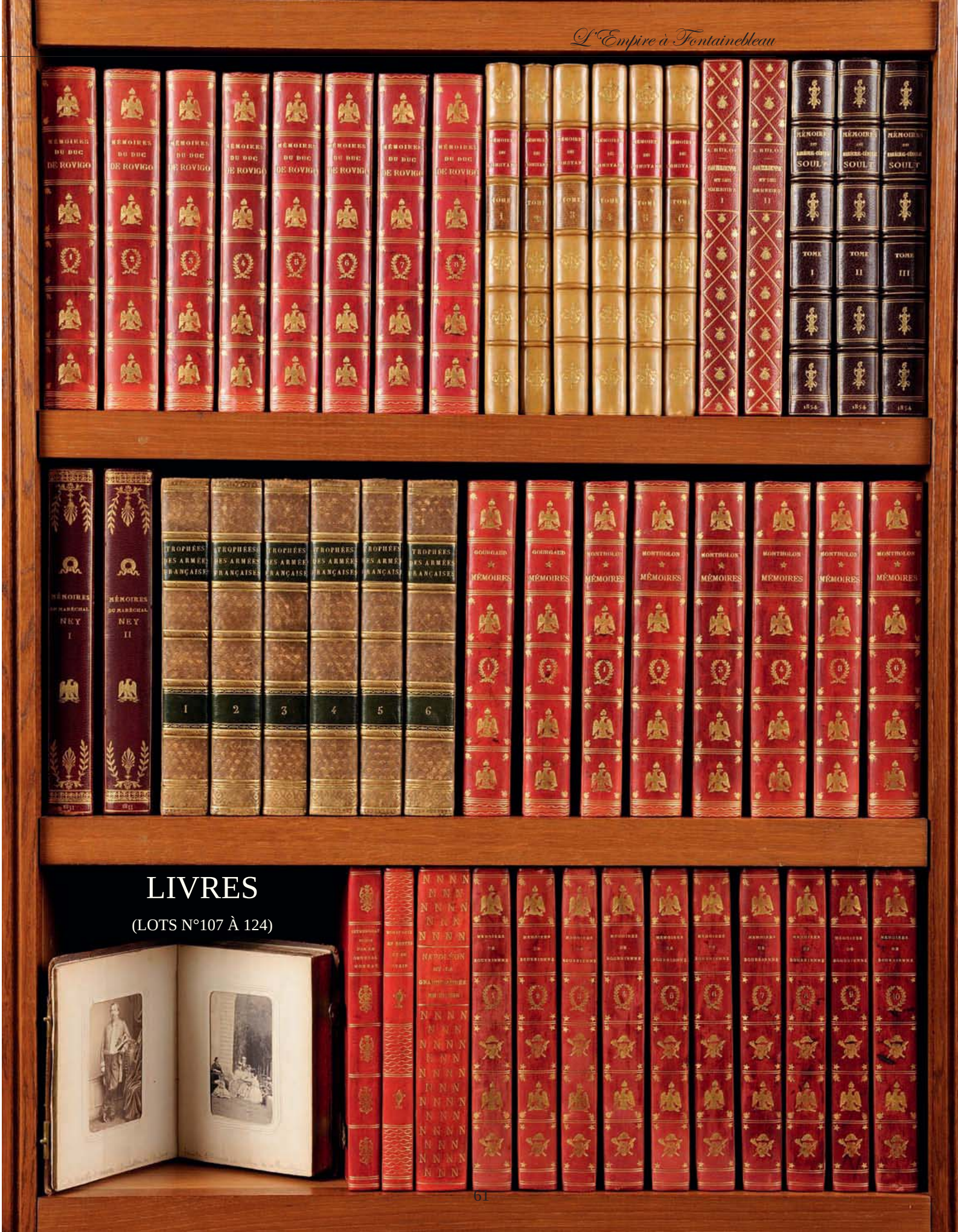
– SUCRE. – *Plaidoyer pour le sr Vital contre le sieur Souverbie*. [Vers 1795]. Concerne le commerce de sucre entre Saint-Domingue et Bordeaux.

– SUPPRESSION DE LA MONARCHIE. – *Procès-verbal de l'Assemblée nationale. Séance permanente du vendredi 10 août 1792*. [1792].

– UNIFORMES. – *Loi qui règle définitivement l'uniforme des Gardes nationales. Donnée à Paris, le 20 juillet 1791*. 1791.

– PORTRAITS de maréchaux, généraux et personnalités diverses de la Révolution et de l'Empire.

JOINT, des en-têtes imprimés et gravés de l'époque.



LIVRES

(LOTS N°107 À 124)

107. [BERTHIER Louis-Alexandre]. Relation des campagnes du général Bonaparte en Égypte et en Syrie. *Milan, de l'imprimerie rue Neuve*, 1799 ; in-8 de [2] ff., 174 pp., reliure dans le style de l'Empire basane cerise, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné d'urnes dorées, tranches dorées, roulette intérieure dorée.
200 / 250 €

Seconde édition copiée sur celle de Didot à la même date.- Monglond V, 1493.
Bel exemplaire

108. BONAPARTE Napoléon Joseph. Rapport sur l'Exposition universelle de 1855. *Paris, Imprimerie Impériale*, 1857 ; in-8 de 511 pp., 2 pl., reliure de l'époque demi-chagrin vert Empire, plats de percaline verte avec inscription dorée sur le plat supérieur et armes de l'Empire sur le plat inférieur, dos à nerfs orné, tranches dorées. 250 / 300 €

Important rapport présenté à l'Empereur par son cousin, avec des analyses et des données statistiques.- Deux plans repliés hors texte.
Ex-dono doré dur le plat supérieur : Don de S.A.I. le prince Napoléon, président de la commission impériale. Les armes de Napoléon III sont dorées sur le plat inférieur.
Ex-libris du baron Paul de Richemont. Directeur de la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest, il fut député d'Indre-et-Loire sous Napoléon III puis sénateur en 1859, spécialiste des questions industrielles.- Bel exemplaire.

109. BOURRIENNE Louis Fauvelet de. Mémoires de M. de Bourrienne, ministre d'État sur Napoléon, le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration… *Paris, Ladvocat*, 1829 ; 10 vol. in-8, reliures dans le style de l'Empire basane cerise, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de symboles de l'Empire, tranches dorées, roulette intérieure dorée. 400 / 500 €

Édition originale recherchée.
« *Publiés en 1829, ces mémoires firent sensation. Ils ont été, depuis cette date, constamment utilisés par les historiens de Napoléon, surtout pour la jeunesse de Bonaparte* » (J. Tulard, 211).
Ces volumineux mémoires contiennent une foule d'anecdotes intéressantes mais on leur reproche souvent leur partialité.- Jolie série malgré quelques taches sombres aux derniers dos.

110. [BULOZ A.]. Bourrienne et ses erreurs volontaires ou involontaires, ou Observations sur ses mémoires. *Paris, Charles Heideloff & Urbain Canel*,1830 ; 2 vol. in-8 de [2] ff., ii-407 pp. – [2] ff., 403 pp., reliures postérieures, demi-chagrin rouge à coins, filet doré, dos lisse orné d'un décor de croisillons de filets dorés avec semis d'abeilles dorées, têtes dorées (Ch.Girard). 200 / 250 €

Édition originale de ce rare ouvrage qui complète et rectifie les Mémoires de Bourrienne parus en 1829. On y trouve des lettres de plusieurs personnages de l'Empire : le général Gourgaud, le comte d'Aure, le comte de Survilliers, le baron Meneval, le comte Bonacossi, Cambacérès, etc.
Bel exemplaire. Le relieur Charles Girard fils exerça à Angers entre 1872 et 1907. Il avait enrichi l'affaire de son père d'un atelier d'encadrement et de dorure.- Fléty 81.

111. [CONSTANT Louis-Constant Wairy, *dit*]. Mémoires de Constant, premier valet de chambre de l'Empereur, sur la vie privée de Napoléon, sa famille et sa Cour. *Paris, Ladvocat*, 1830 ; 6 vol. in-8, reliures de l'époque demi-veau blond, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièces rouges et olive, têtes dorées. 250 / 300 €

Édition originale de ces mémoires intimes rédigés par des nègres d'après les souvenirs oraux du valet de chambre de l'Empereur.
« J. B. Roquefort, le savant antiquaire (mort à la Guadeloupe, le 17 juin 1834), commença l'ouvrage, qui fut continué par MM. Méliot frères, qui rédigèrent les quatre premiers volumes, aidés de M. Aug. Luchet, et plus encore de MM. Nisard. Les deux derniers volumes ont été composés par M. de Villemarest » *Quérard Supercheries littéraires*, I, 777.
Bel ensemble.- Quelques feuillets brunis.- Vicaire II, 931.

112. GAZETTE NATIONALE ou le Moniteur universel. *Paris, H. Agasse*, 1802 (1 vol.) et 1807 (2 vol.) ; 3 vol. in-folio, reliures de l'époque, demi-veau marbré, plats de papier recouverts de feuillets d'antiphonaire enluminés, dos à faux nerfs orné, pièces grège, reste de lacets sur les plats. 250 / 300€

Journal hebdomadaire, *La Gazette Nationale* ou *Moniteur universel* fut fondé en 1789 par Charles-Joseph Panckouke et perdura jusqu'en 1901. Selon Montlosier, « *Le Moniteur,* a eu pour principe de se laisser emporter dans toutes les directions du mouvement révolutionnaire ; il a eu ainsi, selon qu'elles se sont succédé, les teintes monarchique, constitutionnelle, girondine, jacobine, impériale. » C'est seulement en 1799 que ce dernier se fit organe de propagande officiel du gouvernement. On y trouve des informations de politique intérieure ou extérieure, les actes du gouvernement, l'actualité des beaux-arts, des livres, le cours du change, les spectacles, etc.
Les trois volumes contiennent :
- année 1802 (1 vol.) : du 22 mars (Primedi 1er germinal an X) au 22 septembre 1802 (mercredi 5eme jour complémentaire de l'an X), soit 185 numéros.
- année 1807 (2 vol.) : du 1er janvier 1807 au 29 décembre 1807, soit 363 numéros. Il manque les numéros 43, 278, 279, 281 à 284 et 289.

Chaque numéro est constitué, pour la grande majorité, de deux feuillets in-folio. On trouve cependant des numéros comportant un seul feuillet, tandis que d'autres possèdent des feuillets de suppléments. Le numéro 312 de l'année 1802 s'est vu, par exemple, ajouter 33 pages de « tableau relatif à la formation des 16 cohortes de la Légion d'honneur. »
Travail de rongeurs sur les plats.

113. GOURGAUD Général Gaspard. Napoléon et la Grande Armée en Russie ou Examen critique de l'ouvrage de M. le comte Ph. de Ségur. *Paris, Bossange frères*, 1825 ; in-8 de [1] f., xv-558 pp., reliure dans le style de l'Empire basane cerise, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné de *N* dorés, tranches dorées, roulette intérieure dorée. 150 / 200 €

Édition originale de cette critique du livre de Ségur paru en 1824, Histoire de Napoléon et de la Grande Armée. Gourgaud se servit des notes prises sous la dictée de Napoléon à Sainte-Hélène pour asséner ses vérités. La véhémence de la critique de Gourgaud entraîna un duel au cours duquel le comte de Ségur fut blessé.- Rousseurs éparses.- Quérard III, 431.

114. [MOREAU Général] - RECUEIL SUR LES INTERROGATOIRES subis par le général Moreau… *Paris, de l'Imprimerie Impériale*, Prairial an XII (1804) ; in-8 de [1] f., vi-181 pp., [1] f. blanc, reliure dans le style de l'Empire basane cerise, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné, tranches dorées, roulette intérieure dorée. 200 / 250 €

Édition originale de cet intéressant document. Quelques restaurations au papier.- Monglond VI, 540.- Jolie reliure

115. NAPOLÉON Ier. Lettres de Napoléon à Joséphine pendant la première campagne d'Italie, le Consulat et l'Empire… Paris, Firmin Didot, 1833 ; 2 vol. in-8 de 360 pp. – 400 pp., reliures légèrement postérieures à la bradel, demi-maroquin à long grain vert, à coins, dos ornés d'un *N* couronné, couverture et dos. 150 / 200 €

Édition originale d'une émouvante correspondance amoureuse.
Publié par Mme Salvage de Faverolles, le recueil contient 299 lettres datées de 1796 à 1814. Il est illustré de 7 fac-similés de lettres repliés.
Bel exemplaire, sur vélin. Le papier a un peu bruni.- Brunet IV, 11.

116. NAPOLEON Ier.- [Général Gourgaud et comte de Montholon].- Mémoires pour servir à l'histoire de France, sous Napoléon, écrits à Sainte-Hélène… *Paris, Firmin-Didot & Bossange*, 1823-1825 ; 8 vol. in-8, reliures dans le style de l'Empire basane cerise, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisses ornés d'aigles couronnées, tranches dorées, roulette intérieure dorée. 400 / 500 €

Édition originale de ces mémoires publiés par les témoins de la captivité à Sainte-Hélène. « Il s'agit des dictées de Sainte-Hélène prises par Gourgaud, Montholon et Bertrand ». (Tulard, 1079). Les deux premiers volumes sont mis en ordre par le général Gourgaud, les six suivants par le général de Montholon.
Avec 8 cartes dépliantes, 8 fac-similés et 2 planches dépliantes.- Rousseurs éparses.- Bel exemplaire.

117. NEY Michel, duc de la Moskowa. Mémoires du maréchal Ney, duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, publié par sa famille. *Paris & Londres, Fournier & Bull*, 1833 ; 2 vol. in-8 de [2] ff., iv-463 pp., [1] f. – [2] ff., 478 pp., [2] ff., reliure début XXe demi-chagrin bordeaux à coins, filet doré, dos lisses ornés d'aigles et de couronnes de laurier, têtes dorées, couvertures et dos (A. Lasneret rel. Angers). 250 / 300 €

Edition originale rare et recherchée. Elle a été tirée à petit nombre pour les amis et n'a pas été mise dans le commerce.
Grande carte dépliante reliées au début du premier volume et d'un fac-similé au début du second. Il manque une carte dépliante.- Tulard, 1086.
Bon exemplaire dans une reliure de Lasneret, relieur à Angers entre 1907 et 1940.- Fléty, 105.
Rousseurs éparses.

118. NORVINS Jacques Marquet, baron de Montbreton de. Histoire de Napoléon. *Paris, Furne*, 1834 ; 4 vol. in-8, reliures de l'époque, demi-veau vert olive, dos lisses ornés de fers à froid et de roulette et filet dorés, tranches marbrées. 150 / 200 €

L'un des ouvrages de base sur l'ère napoléonienne.
Contre-révolutionnaire, Norvins fut sauvé de la guillotine par l'influence de Mme de Staël. Il se dévoua dès le Consulat à la cause de Bonaparte. Secrétaire de Leclerc à Saint-Domingue, ordonnance durant la campagne de Prusse, secrétaire du ministère de la Guerre en Westphalie, il termina sa carrière publique dans l'administration des Etats romains. Il entama alors celle d'historien.
Les volumes sont illustrés de 55 planches hors texte : 4 frontispices, 29 planches hors texte et 22 cartes rehaussées à l'aquarelle dont 6 dépliantes. Le nombre de planches est très variable selon les exemplaires.- Accident à deux dos.- Vicaire VI,215.

119. ORNANO (famille d').- Album photographique au format in-12 (148 x 118 mm), reliure vers 1880 dans le style gothique, basane noisette estampée sur les plats et le dos, deux larges fermoirs de laiton se prolongeant sur toute la largeur des plats, tranches dorées. 300 / 400 €

Recueil de 21 portraits photographiques de la famille de Rodolphe d'Ornano dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Le comte d'Ornano était Chambellan de Napoléon III et préfet de l'Yonne. Les photos sont légendées : portraits du comte, de la comtesse et de leurs enfants, scènes de famille au château de la Branchoire, etc.

120. ORNANO Philippe-Antoine, comte d'. Notice biographique sur la vie et les travaux militaires de M. le Cte d'Ornano, lieutenant-général, pair de France… *Paris*, 1844 ; in-8 de 16 pp., reliure de l'époque percaline bleu nuit, décor rocaille doré sur les plats, initiales RO au centre du plat supérieur. 200 / 250 €

Tiré-à-part de la Revue des notabilités contemporaines.
Elle contient une biographie accompagnée d'une brève généalogie du cousin de Napoléon qui prit part à presque toutes les campagnes de l'Empire.- Deux planches hors texte : portrait et blason.
Exemplaire relié pour le comte Rodolphe d'Ornano, fils du héros et de la comtesse Walewska. Le volume porte son chiffre doré et son ex-libris gravé.- Ex-libris du prince de Carini, gendre de Rodolphe d'Ornano.

121. ROGUET comte François. Mémoires militaires du lieutenant général comte Roguet… *Paris, Dumaine*, 1862-1865 ; 4 vol. in-8, demi-chagrin bordeaux à coins, filets dorés, dos lisse ornés en long avec abeille et aigle dorées, tête dorée, couvertures conservées (Ch.Girard). 400 / 500 €

Édition originale rare et recherchée. Les mémoires couvrent la fin de la Révolution et l'Empire.
« La période consulaire est abordée à partir du tome II avec la campagne d'Italie de 1800. Dans ce volume, on retiendra la vie de garnison à Paris de 1801 à 1803 (un bal chez Moreau, la formation d'une bibliothèque, la garde municipale, la solde, les exercices). Le tome III concerne la formation de la Grande Armée et les campagnes de 1805-1809. Le tome IV relate la chute de l'Empire. Peu d'effets de style, une relation précise, sans recherche, des événements » Tulard, 1271.
Bel exemplaire, relié par Charles Girard fils qui exerça à Angers entre 1872 et 1907.- Fléty 81.

122. ROVIGO Duc de. Mémoires du duc de Rovigo pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon. *Paris, Bossange*, 1829 ; 8 vol. in-8, reliures dans le style de l'Empire basane cerise, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisses ornés d'aigles couronnées, tranches dorées, roulette intérieure dorée. 300 / 400 €

Seconde édition parue un an après l'originale.
«Mémoires très importants dont le retentissement fut considérable en raison de la personnalité de l'auteur, aide de camp du 1er Consul, mêlé étroitement à l'exécution du duc d'Enghien, ambassadeur auprès du Tsar après Tilsitt, successeur de Fouché au ministère de la police en 1810» (Tulard 1322).

123. SOULT, duc de Dalmatie, Jean de Dieu. Mémoires publiés par son fils. *Paris, Librairie d'Amyot*, 1854 ; 3 vol. in-8 de [2] ff., xii-387-[1] pp. – [2] ff., 372 pp. – [2] ff., 407-[1] pp., reliures légèrement postérieures, demi-chagrin bordeaux à coins, filets dorés, dos à nerfs ornés d'emblèmes révolutionnaires, date en queue, têtes dorées (Ch. Girard). 400 / 500 €

Édition originale très recherchée.
Le maréchal Soult rédigea cette première partie vers 1816 alors qu'il était frappé de l'ordonnance d'exil du 24 juillet 1815. Sur les cinq parties prévues par le maréchal, seule la première, intitulée Histoire des guerres de la Révolution vit le jour grâce à son fils. Elle concerne la période 1791-1802, relatant les campagnes des Alpes, des Pyrénées, la guerre de Vendée, l'expédition d'Égypte, la première campagne d'Italie, Marengo, le siège de Gènes, Très bel exemplaire relié par Charles Girard fils.- Fléty, 81.
Cachet sec sur le titre d'une librairie madrilène.

124. TROPHÉE DES ARMÉES FRANÇAISES depuis 1792 jusqu'en 1815. *Paris, Le Fuel*, [sans date] ; 6 vol. in-8, reliure de l'époque, veau havane, roulette à froid et filet doré en encadrement sur les plats, dos lisses ornés d'un décor à la grotesque estampé à froid et de roulette et filets dorés, pièces noires, tranches marbrées (R.P. Ledoux). 300 / 400 €

Édition originale de cet intéressant exposé sur l'histoire militaire française de 1792 jusqu'en 1815.
Six titres, 60 vues dessinées et gravées à l'eau-forte par Couché fils et 10 vues insérées exclusivement dans les exemplaires réservés aux souscripteurs. Elles représentent l'entrée des armées dans les capitales étrangères.
Bel exemplaire en veau glacé de l'époque malgré quelques petites rousseurs.

L'Empire à Fontainebleau

Souvenirs de la Royauté

Les Gardes du Corps du Roi
Sabre du 1er modèle
Rare paire de pistolets du 1er type et paire de fontes,
Fusil du 2ème modèle.

Huiles sur toile, Aquarelles, Gravures et Sculptures
Dessin à la plume de la Bataille d'Austerlitz par Martinet, Portraits du Maréchal de Viomesnil et du Maréchal Bugeaud.
Dessins d'Isidore PILS, Charles de LUNA, Maurice TOUSSAINT, etc…
Bustes du Docteur Cabanis et du Professeur Cruveilhier, médecin de Talleyrand et de la Reine Victoria.

Miniatures
dont Rare miniature de l'Empereur Napoléon Ier par J.B Isabey.

Couteau Kard et belle longue vue attribués à Mourad Bey et provenant du Général Menou

Mèche de cheveux de l'Empereur Napoléon Ier avec rares rubans de la Légion d'honneur, de la Couronne de fer
provenant de la famille de Constant, premier valet de chambre de l'Empereur.

Souvenirs du Premier Empire et de la Monarchie de Juillet.
dont L.S. du Général Bonaparte à Caffarelli du Falga (03/07/1798), « L'Empereur Napoléon à cheval » par J.E. Masson,
Médaille du Couronnement de Napoléon ayant appartenue à l'Archeveque d'Aix, Champion de Cice,
Paire de targettes provenant des Tuileries, d'après un dessin de Percier et Fontaine,

Documents relatifs aux agrandissements et aux coupes de bois du Domaine de La Malmaison,
depuis le Consulat jusqu'à la Restauration.

Souvenirs du Général Lasalle
Grande miniature par Girardot, d'après le Baron Gros, dessin par Horace Vernet.

Rarissime Confederatka attribuée au Major Jerzmanowsky, du 1er Régiment de lancier polonais de la Garde impériale.

Cassette nécessaire de pistolets d'officier supérieur, par Nicolas BOUTET, attribuée au Général russe Pierre Tolstoi

Armes blanches et à feu des XVIIIè et XIXè siècles dont
Long et fin fusil de chasse à silex de Francisco Lopez à Madrid daté 1754,
Sabres d'officier de hussards révolutionnaire, d'officier de cavalerie légère,
Fort sabre du Général Macdonald,
Rare pistolet d'arçon réglementaire des Mamelucks
Paire de pistolets d'officier modèle 1816,
Rare pistolet d'officier d'Etat major modèle 1855…

Chasuble et ornements d'autel de l'Abbé Vignali, aumonier de l'Empereur à Sainte-Hélène

Souvenirs du Second Empire
Rare bonnet écossais du Prince Impérial provenant du Baron Tristan Lambert,
Carafes à vin et nappes au chiffre de l'Empereur Napoléon III…

Equipement
Mors, bossettes de mors et pièces d'harnachement d'époque Premier Empire,
Casque et cuirasse d'officier de carabinier Second Empire, Sabretache de Hussard et son ceinturon, etc..

Jetons, Médailles et Décorations

Figurines en plomb d'Alain Pelissou, peinture fine.

EXPERT:
Jean-Claude DEY
Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Conseil en ventes publiques
8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE
Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr
Site web : http://expert.jcdey.over-blog.com/

SOUVENIRS HISTORIQUES
MOBILIER
OBJETS D'ART

ROYAUTE

125

125

125. **Ecole française du XIXe siècle.**
« *Le Roi Louis XVI et la Reine Marie Antoinette.* »
Paire de pastels ovales.
69 x 55 cm.
Sous verre,
Rare cadres en bois, à fronton ajouré en bois sculpté et doré, au chiffre du Roi et de la Reine sous couronne.
(Traces d'humidité).

1 500 / 2 500€

126

126. **Ecole française de la fin du XVIIIe siècle.**
« *Autoportrait d'un abbé en buste de 3/4.* »
Huile sur toile à vue ovale.
14,5 x 12 cm.
Encadré sous verre. Restes de marquages au dos « *L'abbé… peint par lui même.* »
B.E. 150 / 200€

127. **COUDER Louis-Charles-Auguste (Paris 1790 – 1873)**
Ecole Française du XIXe siècle
« Etude pour la prise de Yorktown, des Généraux Washington, Rochambeau et La Fayette »
Toile- Circa 1836.
55 x 46 cm 5 000 / 6 000 €

Le tableau que nous présentons ici représente le commandement des troupes franco-américaines s'apprêtant à investir Yorktown, le 17 octobre 1781. Cette colonie de Virginie, aux mains des anglais dirigés par Lord Cornwallis, était assiégée depuis plusieurs semaines. Devant la tente d'État-major les généraux Washington et Rochambeau sont entourés d'officiers américains et français, parmi lesquels La Fayette.

Biographie :
Auguste COUDER fut élève de Regnault et David à l'Ecole des Beaux-Arts à partir de 1813 ; il exposa pour la première fois au Salon l'année suivante. Il poursuivit une carrière de peintre officiel, recevant des commandes d'Etat pour le château de Versailles, le Louvre, et plusieurs églises parisiennes.

Œuvres en rapport :
Une étude plus sommaire de la même composition est conservée au Musée de la Coopération Franco-américaine à Blérancourt. On connait également plusieurs esquisses préparatoires plus proches de l'œuvre finale. La composition de ce grand tableau commandé par Louis-Philippe pour la Galerie des Batailles du château de Versailles, et présenté au Salon de 1837, a évolué : le format est horizontal, l'arrière-plan moins développé et la scène principale inversée.

128. **BOUCHOT François (1800-1842),** école de
Ecole Française du XIXe siècle
« Le général François-Séverin Marceau 1769-1796 »
Huile sur toile
(réentoilée- petits soulèvements et manques sur la partie basse)
Cadre en bois doré. 152 x 53 cm 4 000 / 5 000 €

Le tableau que nous présentons ici est une représentation peu connue du général Marceau.

Œuvres en rapport :
SERGENT Antoine Louis François, « François Séverin Marceau-Desgraviers dit Marceau (1769-1796) », Château de Versailles.

Biographie :
***François-Séverin DESGRAVIERS-MARCEAU**, né le 1er mars 1769 à Luisant et mort le 21 septembre 1796 à Altenkirchen (Rhénanie-Palatinat), est un général français de la Révolution. Selon Hippolyte Maze, François Séverin Marceau « était grand et bien fait* […] *les yeux grands et brun* […] *le teint pâle, la bouche* […] *couverte par une fine moustache rousse; de longs cheveux châtains* […] *l'ensemble de sa personne était plein de distinction et d'élégance».*

À la Révolution, il s'engage dans la Garde nationale de Chartres. En 1791, il s'engage au 1er bataillon des volontaires d'Eure-et-Loir où il est promu lieutenant-colonel en mars 1792. En 1793, il passe à l'armée du Nord, et demande à entrer dans la Légion germanique, où il est admis avec le grade de lieutenant-colonel. Il est envoyé à l'armée de l'Ouest, où il se trouve mis en état d'arrestation avec son chef Westermann, par ordre du représentant Pierre Bourbotte. Mis en liberté peu de temps après, il a l'occasion de sauver, à la bataille de Saumur la vie à ce même Bourbotte qui, entouré d'ennemis, allait succomber, lorsque Marceau, parvint à le délivrer à temps. Cette conduite lui vaut le grade de général de brigade. Les 12 et 13 décembre 1793, il remporte la bataille du Mans. Accusé d'avoir sauvé une jeune royaliste, Angélique des Mesliers, il est de nouveau mis en accusation et défendu par Bourbotte. Muté en 1794 dans l'armée des Ardennes, puis dans l'armée de Sambre-et-Meuse, comme général de division, il a deux chevaux tués sous lui à la bataille de Fleurus, où il commande l'aile droite. Forcé de lever le blocus de Mayence qu'il commandait en 1796, il est chargé de couvrir la retraite de l'armée. Il repousse l'archiduc Charles qui avait battu Jourdan ; le 19 août, tandis que pour donner le temps à l'armée de passer le défilé d'Altenkirchen le 19 septembre 1796, il arrête la marche du corps ennemi commandé par le général Hotze, il reçoit d'un chasseur tyrolien un coup mortel dans la forêt d'Höchstenbach, qui le laisse entre les mains de l'ennemi. L'archiduc Charles fit en vain prodiguer au jeune général des secours, mais Marceau succomba. Ses cendres sont à la fois au Panthéon de Paris, aux Invalides et sous sa statue place des Épars, à Chartres. Son cercueil fut transféré au Panthéon de Paris le 4 août 1889, lors des cérémonies du centenaire de la Révolution française. L'un des deux grands bas-reliefs de l'arc de triomphe de l'Étoile, sculpté par Philippe Joseph Henri Lemaire, représente les honneurs rendus au général Marceau. En 1801, cinq ans après sa mort, un obélisque sur une place sa ville natale de Chartres est baptisé de son nom. En 1851, une statue de 3,30 m, en bronze, est réalisée par Antoine-Augustin Préault pour orner la place des Epars de Chartres.

129. **GODEFROID Marie Eléonore (1778-1849)** attribué à
« Portrait de Marie-Joséphine de Savoie, assise sur un siège garni de tissu à motif fleurdelisé en robe blanche, coiffée d'un diadème aux Armes de France ».
Huile sur toile réentoilée.
98 x 81 cm - Cadre en bois et stuc doré. 4 000 / 4 200 €

Le portrait historique que nous présentons ici a été réalisé juste avant l'avènement au trône de son mari, le futur roi Louis XVIII. Ce tableau fut longtemps considéré comme perdu.

Biographie :
Marie-Joséphine-Louise de SAVOIE*, ne figure pas parmi les reines de France, car elle mourut en 1810, auprès des siens en Angleterre, soit quatre ans avant l'accession au trône de son mari..*
Louis XVIII, dans ses mémoires, éditées à Bruxelles en 1833 par Louis Hauman et C^nie^, libraires, raconte :
« Cette année 1810 devait m'être défavorable, qui se termina par la mort de la reine ma femme, expirée à Goldfield Hall, le 13 novembre 1810. Cette excellente princesse, à laquelle nos infortunes m'avaient doublement attaché, les avait supportées avec une magnamité peu ordinaire : tranquille, lorsque les amis vulgaires s'abandonnaient à leur désespoir, jamais elle ne fit un de ces actes de faiblesse qui abaissent le dignité d'un prince. Jamais non plus elle ne me donna aucune peine d'intérieur, et elle se montra reine dans l'exil comme elle l'aurait été sur le trône. Sa gaieté douce me convenait ; son courage que rien ne pouvait abattre, retrempait le mien ; en un mot, je puis dire de la reine ma femme ce que mon aïeul Louis XIV dit de la sienne quand il la perdit : « Sa mort est le premier chagrin qu'elle m'ait donné. La reine, âgée de cinquante-sept ans, eut non seulement tous mes regrets, mais encore ceux de mes proches et de nos serviteurs. La famille royale me prodigua dans cette circonstance une foule d'attentions délicates et soutenues. Elle voulut que les restes de Sa Majesté fussent ensevelies à Londres avec tous les honneurs rendus aux reines de France dans la plénitude de leur puissance. C'est à Westminster que reposent ces chères dépouilles ; puisse la terre leur être légère ! Je suis convaincu que l'âme qui y logeait habite aujourd'hui les régions célestes où elle prie avec les bienheureux de notre famille, pour son époux et pour la France. ». On voit bien là que Louis XVIII, emploie bien le mot de reine, pour désigner son épouse.

Bibliographie :
Charles Dupêchez, La reine velue, Paris, Grasset, 1993
Vicomte de Reiset, Joséphine de Savoie, Comtesse de Provence, Paris, Emile-Paul Frères, 1913

RESTAURATION (1814-1830)

MAISON DU ROI

Gardes du Corps du Roi

" *Les Gardes du Corps* " ont été la seule unité de la Maison du Roi à être conservée après le licenciement du 1er septembre 1815. Composés de 2 686 cavaliers en 6 compagnies, ils furent licenciés par Louis-Philippe, le 11 Août 1830. Alors que les autres corps de la " *Maison du Roi* " l'avaient été 15 ans plus tôt.

130. **Sabre de Garde du Corps du Roi du 1er modèle 1814.**
Poignée recouverte de galuchat avec filigrane. Monture en laiton doré. Garde à quatre branches et coquille ornée des « *Armes de France* ». Quillon en lys poinçonné. Longue lame courbe, à dos plat, marquée « *Manufre Rle de Klingenthal octobre 1814* » et gravée sur les deux faces. Fourreau en cuir noir (accident de coutures), à trois garnitures en laiton découpé, décoré au trait bien poinçonné, et à deux anneaux en laiton.
B.E. Epoque 1ère Restauration.
3 000 / 3 500 €

131. **Paire de pistolets de Garde du Corps du Roi 1er modèle 1814.**
Canons ronds, rebleuis, avec marquage relevé à l'or « *Garde du Corps du Roi* », poinçonnés aux tonnerres « *A* » (Alphand Inspecteur de la Manufacture de Maubeuge) et enrichis de frises. Platines à corps plats poinçonnées et gravées « *Maubeuge Manufre Rle* ». Bassinets en laiton. Garnitures en laiton poinçonné. Embouchoirs à deux bandes. Calottes portant les « Armes de France », sous couronne, entourées de lauriers. Devants de pontets gravés de fleurs de lys. Crosses en beau noyer avec poinçons. Baguettes en fer. Toutes vis guillochées.
T.B.E. 6 000 / 8 000 €

La manufacture de Maubeuge fut chargée de la fabrication de ce type de pistolet dont 123 paires ont été exécutées en 1814 et 387 en 1815.

132. **Paire de fontes de Garde du Corps du Roi,** en fort cuir brun, avec leurs chapelets et leurs courroies.
Embouts ornés de larges bracelets en cuivre argenté, ornés à leurs extrémités du soleil rayonnant des Gardes du Corps.
B.E. Epoque Restauration. Etat d'usage. 2 000 / 2 500 €

133. **Fusil de Gardes du Corps du Roi du 2ème type 1816.**
Canon rond, à pans au tonnerre, daté « *1817* », poinçonné « *M* » et « *H* » sous étoiles et frappé « *MR* ». Platine à bassinet à tambour, poinçonnée et gravée « *Manufacture de Versailles* ». Garnitures en laiton poinçonné, devant de pontet à « *fleuron* ». Crosse en noyer avec beaux poinçons « *JD* » et cachet « *Mr 1817 Sepre N.D* », ornée sur le dessus, à l'arrière de la queue de culasse, d'une pièce de pouce ovale « *Aux Armes de France* » avec marquage « *Gardes du Corps du Roi* ».
T.B.E. 5 000 / 6 000 €

446 de ces fusils furent fournis par la Manufacture de Versailles en 1817.

détail du n°133

133

131

132

130

EQUIPEMENT

134 135 136 142 137

134. **Plaque de brassard de poste de Bonnestable n°1.**
En cuivre argenté et estampé.
6,5 x 7,3 cm
A.B.E. (Accidents) Epoque révolutionnaire. 300 / 400€

Historique :
Encyclopédie d'Alembert (vers 1757) : Bonnestable ville de France, dans le Maine à 6 lieues du Mans ; il s'y fait un grand commerce de blé.
De nos jours Bonnetable.

135. **Plateau de ceinturon de la Garde nationale du Dauphiné.**
En bronze ciselé d'un dauphin et d'une banderole Le Roi La France .
Dos à quatre attaches d'ardillons (deux cassés)
9 x 11 cm.
B.E. 1789-1790 600 / 800€

136. **Plaque de shako d'officier des volontaires royaux.**
En cuivre doré.
B.E. Epoque Première Restauration.

200 / 300€

On y joint une reproduction de motif de soubreveste de la 2ème compagnie des mousquetaires du Roi

137. **Ecusson commémorant le Chevalier de Boucher, ancien page de Louis XVI.**
En bronze frappé « *LE CHEVALIER M.L.D. DE BOUCHER. ANCIEN PAGE DE LOUIS XVI. CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS. NE EN 1773. DECEDE A SA TERRE DU PLESSIS LE 15 8BRE 1844.* »
18 x 19 cm.
B.E. 150 / 200€

Biographie :
On trouve trace du Lieutenant de la 8ème Légion de Gendarmerie M.L. Désiré de Boucher dans les registres de l'Ordre de Saint Louis (Chevalier le 29/10/1826).

138. **Giberne d'officier de la Garde nationale à cheval.**
En cuir noir. Motif à la fleur de lys et jonc en laiton argenté. Bandoulière aux motifs en suite.
B.E. Epoque Restauration.

250 / 350€

139. **Pointe de drapeau régimentaire.**
En bronze ajouré d'une fleur de lys, à embase ciselée.
Ht : 24,5 cm. B.E. (Restes de dorure).
Epoque Restauration.

200 / 300€

140. **FRANCE**
DECORATION DU LYS, créé en 1814.
Trois croix du lys avec couronne. Modèles différents dont un sur fond d'émail vert au profil d'Henri IV.
Argent et émail (petits éclats). Rubans (manque un). Deux au poinçon faisceau de licteur.
T.T.B. 200 / 300€

141. **AU NOM DU ROI**
Brevet de nomination au grade de Sous Lieutenant de la 3ème Légion de l'Arrondissement de NAantes, 2ème bataillon, 1ere Compagnie de fusilliers, au nom du Sieur BUGEAU.
Signé du Comte d'Artois. Cachet sec aux Armes de France. Donné le 16 octobre 1817.
Encadré sous verre.
B.E. 100 / 150€

144

142. **Ensemble de onze jetons en argent de l'Ancien régime :**
-Deux jetons d'époque Louis XIII.
-Cinq jetons au profil de Louis XIV et d'Anne d'Autriche.
-Trois jetons du Trésor royal en argent au profil de Louis XV (1741)
-Un jeton de l'Aademie des Sciences en argent au profil de Louis XVI.
T.B. 200 / 300€

***On y joint** un cachet révolutionnaire de Nogent de la Haute Marne (Nogent Sur Marne) avec traces de fleurs de lys au revers.*

143. **Ensemble de cinq médailles au profil des Bourbons en bronze et bronze doré :**
-Avers au profil de Louis XVIII par Andrieu. Revers « *REGE EUROPAM GALLIAE CONCILIANTE* » commémorant l'évacuation du territoire français.
-Avers au profil de Charles X par Gayrard. Revers « *IN OBITUM LUDIVICI XVIII DESIDERATISSIMI* » commémorant la mort de Louis XVIII.
-Avers au profil du Duc d'Angoulême. Revers « *LE XXXI AOUT MDCCCXXVI/ TROISIEME ANNIVERSAIRE/ DE LA PRISE DU TROCADERO* » .
-Deux médailles modernes au profil d'Alphonse II Duc d'Anjou et de Louis Duc d'Anjou. Revers aux Armes de France.
Diam : 51 mm
T.T.B. Dans des écrins. 150 / 200€

***On y joint** de la fête de la Fédération en bronze doré. Avers marqué « Confédération des françois. »*

145

144. **J.COSSYN (1789-1875)**
Ecole Suédoise du XIXe siècle
« *Portrait de la Reine Marie-Amélie* »
Miniature sur papier signée en bas à gauche « *j. cossyn* »
Cadre en laiton doré
200 / 300 €

145. **Ecole Française du XIXe siècle**
D'après Antoine Giroust
« *Louis Philippe d'Orléans (1773-1850) duc de Chartres futur roi Louis Philippe* »
Miniature sur ivoire
Cadre ovale en laiton
200 / 300 €

146. **Belle pendule** en tôle de fer bruni et bronze doré, surmontée d'un buste en bronze patiné du Roi Louis Philippe 1er en uniforme, portant ses décorations, d'après Lenoir Ravrio.
Façade à riche décor de frise de feuilles d'acanthe et de feuilles d'eau, d'un coq reposant sur un globe marqué « *Liberté* », de corne d'abondance, encadrés de deux pilastres à chapiteau corinthien, en bronze doré et ciselé.
Cadran argenté à chiffres romains, sous verre, cerclé d'un ouroboros en bronze doré.
L'ensemble reposant sur des pieds boules
Mécanisme à balancier de Pons daté *1831* à sonnerie à l'heure et à la demie.
Ht buste : 20,5 cm. Ht totale : 56,5 cm.
B.E. Avec sa clé. Epoque Monarchie de Juillet.
2 500 / 2 800€

Pons, fabricant de pendule .
Médaille d'encouragement pour l'industrie nationale en 1838

Isabelle, Première comtesse de Paris
(1848 - 1919)

147. **FAMILLE D'ORLEANS**
Deux bagages de mule, en cuir marron, doublé d'une épaisse toile beige imprimé du monogramme CP 143 & 144, pour Ysabel, première comtesse de Paris (1848- 1919)
52x76x39 cm

600 / 800 €

Provenance :
CHRISITE'S, Succession de feus Monseigneur le Comte de paris et Madame la Comtesse de Paris, 14 octobre 2008, n° 257.

HUILES SUR TOILE, AQUARELLES, GRAVURES, SCULPTURES

148

148. **SWEBACH-DESFONTAINE Jacques-François (1769-1823)**
« Napoléon Bonaparte au Pont d'Arcole »
Lithochromie signée en bas à gauche
33,5 x 40,5 cm
B.E. Important cadre en bois et stuc doré 2 000 / 3 000€

Provenance :
Collection du docteur P.

Historique :
« Lithochromie, ou Art de reproduire sur toile, à l'huile et par impression , avec la sévérité du style, l'élégance des formes , le moëlleux des contours , la magie des ombres et le charme.
Le nouveau procédé est de l'invention de M. Malapeau. Cet estimablc artiste est parvenu à fixer sur toile une lithographie en couleurs à l'huile. Les tableaux qu'il produit sont tendus, placés sur châssis, et vernis; les couleurs forment les épaisseurs nécessaires, et produisent les teintes, les demi-teintes et les glacis qui complètent les tableaux à l'huile les plus terminés. Les amateurs trouvent chez lui Quai Malaquais, n° 7, une collection de ces tableaux dans tous les genres. Nous y avons distingué quelques unes de Swebach, Bouton, Demarne et autres artistes modernes. »

149. **FREVILLE G.**
« Uhlan britannique. Vers 1794 »
Aquarelle signée et datée *« 1907 »* en bas à gauche.
44 x 25 cm.
B.E. Encadrée sous verre. 200 / 300€

Cette unité servant auprès de l'Armée anglaise, avait été levée et était commandée par le Marquis Louis de Bouillé (1769-1850)., jusqu'à sa réforme en 1796.

149

150

151

152

150. **MARTINET Pierre (né en 1781).**
« Arrivée de l'Empereur Napoléon Ier à la chapelle Saint-Antoine. L'artillerie mitraille les Russes qui se sont réfugiés sur les étangs de Satchan », 2 décembre 1805.
Dessin à la plume et au lavis signé en bas à gauche.
37 x 27 cm.
Sous verre. Cadre doré.
(Légères rousseurs). 800 / 1 000€

Provenance :
Ancienne collection du Docteur QUENNEVAT

Biographie :
Pierre Martinet naquit en 1781, il était peintre et dessinateur et fut l'élève de Swebach. Il participa au Salon de 1808 à 1812.

151. **BROWN John Lewis (1829-1890)**
« *Le Maréchal Ney salué par un officier sur un champ de bataille*. »
Aquarelle et gouache signée en bas à droite et datée 1879.
34,5 x 25 cm.
Sous verre . Cadre doré (accident). 600 / 800€

152. **DAVID Jean Louis (1792-1868)**
« Grenadier de la Garde. Et moi aussi je viens de l'Ile d'Elbe. »
Crayon, plume et aquarelle signée en bas à gauche et daté *1815*.
26 x 20 cm.
Encadré sous verre.
(Rousseurs). 400 / 500€

153. **VERNET Horace**, atelier de
Ecole FRANCAISE du XIXème
« *La Bataille de Hanau* »
Toile
33 x 49 cm 3 500 / 4 500 €

La National Gallery de Londres conserve quatre grandes toiles peintes par Horace Vernet pour le duc d'Orléans, futur Louis-Philippe, figurant des victoires napoléoniennes. Nous présentons ici une reprise de «La bataille d'Hanau», épisode de la campagne d'Allemagne (toile, 174 x 289cm, datée de 1824). La première s'étant soldée par la victoire de Napoléon et l'occupation de Leipzig et Dresde, l'Autriche déclare à nouveau la guerre à la France le 12 août 1813. A Hanau, le 30 octobre 1813, une charge de la cavalerie lourde assure la victoire à l'armée impériale, lui ouvrant la route de Francfort.

Ce tableau est vendu conjointement avec le Cabinet Eric Turquin.

154

154. **BELLIN Arthur**
Ecole Anglaise du XIXe siècle
« *La campagne de Russie* »
Huile sur toile, signé en bas à droite.
(petit accident et frottements)
49x73 cm
Cadre en bois et stuc redoré.

700 / 800 €

155

155. **LAFONT,** d'après Philippoteaux
(Actif au XIXème siècle)
« *La retraite de Russie* »
Crayon noir et rehauts de blanc
46 x 48 cm
Signé en bas à gauche Lafont

1 000 / 1 500 €

Reprise du dessin d'Emmanuel Félix Philippoteaux (crayon et gouache, 53 x 38 cm) conservé au musée national d'art à Bucarest.

156

157

156. **Ecole Française du début du XIXe siècle**
« *Portrait de Achille Etienne Gigault de la Salle, Grand greffier en Chef de la Cour des Comptes, portant la légion d'honneur* »
Huile sur toile, ancienne étiquette au dos sur le châssis.
65.5 x 54.5 cm
Rare cadre d'époque Empire (accidents). 800 / 1 200 €

Biographie :
Achille Etienne GIGAULT DE LA SALLE*, né à Paris le 25 février 1772, fils d'Etienne Jean Gigault de la Salle et de Marguerite Vallée, marié à Catherine Joséphine de Vaugirard. Mort à Paris, 81 rue Saint Dominique, le 19 septembre 1855. Employé aux relations extérieures du bureau du Moniteur en 1806 ; nommée ensuite référendaire de deuxième classe à la Cour des comptes, par décret du 28 septembre 1807, puis censeur Royal par décret du 13 avril 1810, préfet de Haute Marnes par ordonnance du 14 juillet 1815, adjoint au greffier en chef de la Cour des comptes par ordonnance du 16 mars 1818 ; greffier en chef en 1820, honoraire en 1844. Barbé -Marbois dit de lui en 1808 : « Il appartient à une famille d'anciens magistrats, il a des moeurs : il remplit son devoir avec exactitude »*

157. **Ecole Française du XIXe siècle**
« *Portrait d'un Sous-Inspecteur aux revues portant la croix de chevalier de Saint Louis, la décoration du Lys et la croix de chevalier de la Légion d'honneur.* »
Huile sur toile (petites restaurations). Cadre doré à décor de palmettes.
57,5 x 48 cm.
Epoque Restauration. 3 000 / 4 000 €

Le corps des Inspecteurs aux revues n'étant réformé qu'en 1817, notre Sous-Inspecteur porte encore son uniforme d'après le règlement de 1803 : collet bleu doublé de drap écarlate, à un rang de brodure de feuilles de chêne et de palmettes, écharpe verte à torsades d'argent.

158

158. **Ecole Française du XIXe siècle.**
« *Le Marquis de Viomesnil en uniforme de Maréchal de France, portant les insignes de l'Ordre du Saint Espirt , de l'ordre de Saint Louis et de l'ordre de la Légion d'honneur.* »
Huile sur toile (réentoilée).
72 x 58 cm.
Cadre en bois doré à décor de frise de perles.
3 000 / 4 000 €

Biographie :
Charles-Joseph-Hyacinthe du Houx Marquis de Vioménil
(1734-1827)
Il émigre en 1791 et fait les campagnes de 1792 et 1793 dans l'armée de Condé. En 1798, il entre au service de la Russie, et devient lieutenant général et commandant de l'armée de Samogitie, région de Lituanie annexée par les Russes en 1795. Pressenti pour prendre le commandement des troupes russes en Italie, il est finalement remplacé par Souvorov et à la place est envoyé avec 17 00 soldats dans les iles anglaises de Jersey et Guernesey pour préparer un débarquement en France. Nommé maréchal général, le 02/11/1801, il participe au conseil militaire du 1er décembre pour mettre en place les réformes nécessaires à l'armée et la création de la future université militaire. Il doit quitter le Portugal en 1803 suite à la demande de l'ambassadeur français à Lisbonne, le Maréchal Lannes. Il est nommé pair du royaume en 1814 par Louis XVIII et suit le roi à Gand lors des Cent-Jours. De retour en France, il est nommé commandant de la division militaire de Bordeaux et est récompensé par le Roi de sa loyauté : Maréchal de France en 1816, marquis en 1817, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1820 et officier de la Légion d'honneur en 1823.

159

159. **Ecole française du XIXe siècle.**
« *Lieutenant d'Artillerie de la Garde nationale* »
sous la Monarchie de Juillet.
Huile sur toile.
65 x 54 cm.
Cadre en bois doré.
400 / 600 €

160

161

160. **Ecole Française du Milieu du XIXe siècle.**
« *Le Maréchal Bugeaud en buste, portant ses décorations.* »
Dessin à l'encre, aquarelle avec rehauts de gouache blanche.
B.E. 15 x 12 cm.
Cerclé de laiton ciselée de frise de raies de cœur et de feuillages.
Encadré sous verre. Etiquette de la collection Bernard Franck et « *1179* ». 500 / 600 €

Provenance :
Collection Bernard Franck

Exposition :
- Exposition retrospective des Maréchaux de France, 11 mai - 15 juillet 1922, Palais de la Légion d'honneur.
« BUGEAUD a) Petit portrait à l'encre de Chine (à M.Bernard Franck) »

161. **CHARBONNIER. Ecole française du XIXe siècle.**
« *Portrait d'un gentilhomme.* »
Dessin au crayon et fusain, à vue ovale.
20,5 x 16,5 cm.
Encadré sous verre.
B.E.
200 / 300 €

162. **Alphonse LALAUZE (1872-1936)**
Ecole française du XIXe siècle
« *Dragon de la Garde Impériale, sapeur, 1er empire* »
Encre et aquarelle,
20.5 x 14 cm
Sous-verre, cadre doré.
300 / 350 €

162

163

163. **CHARLET Nicolas-Toussaint (1792-1845)**
« *Bonaparte à cheval* »
Esquisse au crayon signée et datée en bas à gauche « *Charlet 1835* »
Annotation à l'encre au dos :
« *Charlet, esquisse pour l'Illustration d'une Histoire de Napoléon pour Abel Hugo, 1835* ».
10,5 x 21 cm - Sous-verre 200 / 300 €

164. **SORIEUL Jean (1824-1871)**
Ecole Française du XIXe siècle
« *La charge des Hussards* »
Esquisse au crayon avec réhaut d'aquarelle, signé et daté en bas à gauche « *Sorieul 1849* »
Sous-verre, baguette doré.
16.5 x 24.5 cm.
100 / 150 €

165. **Ecole Française du début du XIX siècle**
« Le général Valhubert à la cuisse emporté d'un coup de canon quatre soldats, se présenteront pour l'enlever. Souvenez-vous, de l'ordre du jour leur dit il d'une voix de tonère et serez les rangs. Si vous revenez vainqueur on me relevera »
Encre sur papier beige.
Sous-verre, cadre en bois doré.
16 x 17.5 cm
80 / 120 €

164

165

166

167

166. **LAMI Eugène (1800-1890)**
Ecole Française du XIXe siècle
« *Troupes Prussiennes – Officier général d'Infanterie* »
« *Canonier, Garde-Côte – Douanier* »
Paire de crayon, encre et aquarelle, signés en bas à gauche « *E* ».
11 x 10 cm
Sous-verre, baguette dorée.

400 / 500 €

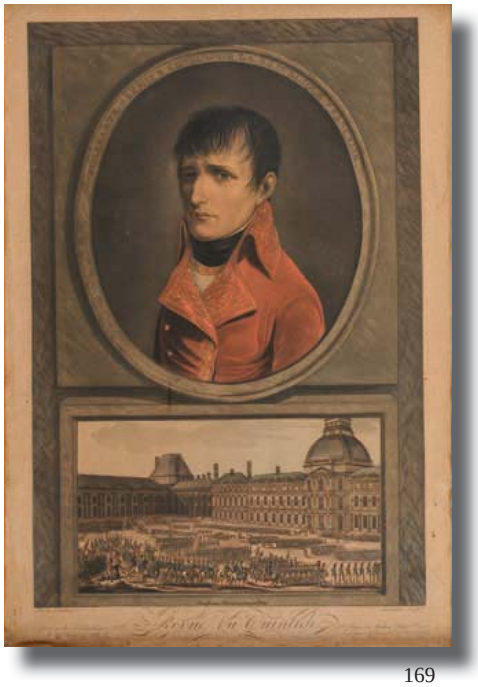
167. **LARCHEZ N.**
Ecole Française du XIXe siècle
« *L'Empereur Napoléon 1er* »
Huile sur carton signée en rouge en bas à droite « *N. LARCHEZ 1810* »
(Petits frottements)
16x12 cm
Cadre en bois doré

150 / 200 €

168

168. **BOUTIGNY Paul Emile (1854-1929)**
« *Le général Bonaparte à Toulon* »
Encre et aquarelle signée en bas à droite
Sous-verre. Cadre en bois
32x 44 cm

400 / 600 €



169

170

171

169. **BOILLY (d'après)**
LEVACHEZ Sculpt.
« *La revue du Quintidi* »
Gravure colorée (insolée)
Sous-verre, cadre doré.
43x29 cm 80 / 120 €

170. ***« Napoléon Ier Empereur des français, roi d'Italie. Bataille d'Austerlitz. »***
Gravure rehaussée d'aquarelle, gravée par Duplessis-Bertau.
47 x 30 cm.
Sous verre. Cadre doré.
B.E. 150 / 250 €

172

171. **GERARD Baron**
DESNOYERS Sculpt.
« *S.M. le Roi de Rome* »
Gravure colorée.
Sous-verre, cadre en bois
32x 22 cm 80 / 100 €

172. **Horace VERNET (d'après)**
« *Bivouac du 3ème Régiment de Hussards commandé par le Colonel Moncey.* »
Gravure en noir et blanc.
64 x 52 cm.
Sous verre. Cadre en bois doré à palmettes.
B.E. 300 / 400 €

173. ***« Napoléon Le Grand en buste de ¾ face en uniforme de Colonel des Grenadiers de la Garde »***
Gravure en noir et blanc.
57 x 52 cm.
Sous verre. Cadre doré à palmettes.
150 / 250 €

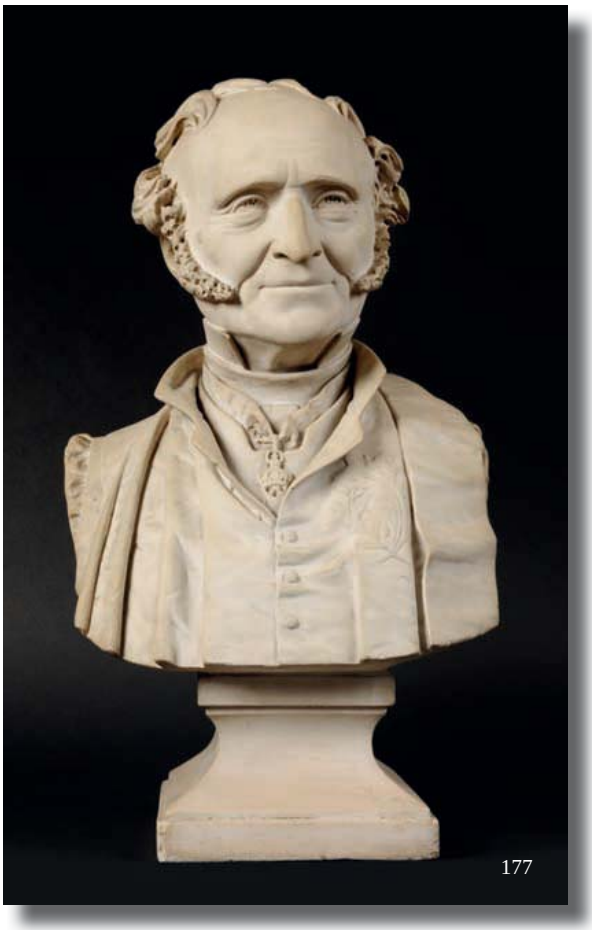
175

174. ***« Napoléon Ier par l'image populaire. »***
Trente images d'Epinal (portraits, scènes et bataille).
Réimpressions sur bois.
Pellerin & Cie Décembre 1912.
62 x 47 cm.
A.B.E. Dans leur cartonnage. 150 / 250 €

175. **MONGIN Antoine Pierre (1761-1827)** d'après **CHAPUIS Graveur**
« *Vue du Labyrinthe ou Belvédère du Jardin des plantes* »
Gravure colorée (rousseurs).
36x46 cm
Sous-verre
Cadre en bois et stuc doré d'époque Restauration.
600 / 800 €

176

176. **DAVID d'ANGERS (d'après)**
« *Le Général Gérard.* »
Diam : 14 cm.
« *Estienne, le Tambour d'Arcole.* »
Diam : 17 cm.
« Le Maréchal Jourdan. »
Diam : 12 cm.
Trois médaillons en bronze.
B.E. XIXe siècle.
150 / 200 €


177

177. **GUERLAIN Eugène** .
Ecole Française du XIXè siècle
« *Buste du Professeur Jean Cruveilhier* ».
Plâtre peint, signé et daté sous l'épaule « *1869* ».
Dim : 74 x 41 x 30 cm
A.B.E. (Quelques petits éclats)

600 / 800 €

Le Professeur porte sur son habit l'insigne brodé des Palmes académiques et en sautoir l'étoile de Commandeur de la Légion d'honneur d'époque Second Empire.

Œuvre en rapport :
-un exemplaire similaire est conservé dans les collections de la Faculté de médecine de Paris

***Eugène GUERLAIN**. Elève de Cordier,il exposa de 1857 à 1872 au salon.*

Jean CRUVEIILHIER (1791- 1874)
Chercheur sur l'anatomie pathologique du corps humain, auteur de publications de référence. Professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier puis à celle de de Paris. Membre de l'Académie de Médecine.
Clinicien habile, il fut l'un des médecins les plus en vogue de son temps et sa clientèle se recrutait dans toutes les couches de la société : Talleyrand, Châteaubriant, Alfred de Vigny, Chopin ... furent de ses patients mais il n'hésitait pas à témoigner de son désintéressement aux plus humbles. Il fut appellé au service de la Reine Victoria.

178

178. **Ecole Française de la fin du XVIIIè siècle**.
« *Le docteur Pierre François CABANIS* »
Buste en terre cuite sur socle.
Ht : 34 cm.
A.B.E. (Petites égrenures et manques, restauration ancienne au socle).

400 / 600 €

Pierre Jean CABANIS (1757-1808)
Partisan de la Révolution, il est élu en 1795 à l'Institut mais ne s'engage dans une véritable carrière politique qu'à partir de 1798, date de son entrée au Conseil des Cinq-Cents. Il commence alors à rédiger son œuvre majeure, les Rapports du physique et du moral de l'homme (1802), dont il présente des extraits à ses collègues idéologues à l'Institut. Persuadé, avec ses amis du groupe des Idéologues, que Bonaparte est la meilleure garantie pour la République, il soutient le coup d'État du 18 brumaire. Il devient sénateur et membre de la Légion d'honneur tout en se désolidarisant de l'autoritarisme du nouveau régime. Cependant, son anthropologie sert de référence à l'élaboration du Code civil. Lorsqu'il meurt, en 1808, l'Empire lui fait l'honneur du Panthéon et d'un titre de comte. Houdon réalisa son buste.

MINIATURES

179. **DE GAULT Jacques Joseph (1738 - 1812)**
« *Déesse au bain* »
« *Personnage mythologique avec son arc, accompagné d'Amours.* »
Deux rares miniatures rondes sur matière ambrée, reposant sur fond d'ivoire, cerclées de vermeil et d'ivoire, une signée. Diam : 9 cm.
Cadres à suspendre en bronze doré bordé d'un chapelet de perles.
A.B.E. (Petit manque à une).

500 / 600 €

180. **Ecole italienne du XIXe siècle.**
« *Les oiseaux de Paradis.* »
Miniature ovale en micromosaïque cerclée de laiton doré ciselé.
3 x 2,5 cm.
Cadre en ébène.
B.E.

200 / 300 €

181. **DAVID Jacques Louis,** d'après.
Ecole française du XIXè siècle.
« *Portrait de Madame RICHMOND et de son fils Eugène.* »
Miniature sur ivoire encadrée de laiton ciselé de palmes.
13 x 10,5 cm.
Cadre plaqué de loupe d'orme.
B.E. 600 / 800 €

Historique :
Madame Philippe Desbassayns de RICHEMONT *(Jeanne Eglé Mourgue, 1778–1855) et son fils Eugène (1800–1859) furent représentés par un tableau de Jacques Louis DAVID à l'occasion du salon de 1802.*

182. **GILLERY.**
Ecole française du XIXè siècle.
« *Portrait de Madame la Générale THARREAU, en buste de profil.* »
Miniature ronde sur ivoire.
Diam : 6,7 cm.
Cadre à suspendre en laiton doré ciselé, avec inscriptions au dos.
B.E. 500 / 600 €

Biographie :
Marguerite Charlotte MARTIN *(née en 1776), épouse depuis 1797 du Général THARREAU (1767-1812). Elle demanda que le nom de son mari, tué à La Moskowa apparaisse sur l'Arc de Triomphe et obtint gain de cause.*

183. **Ecole française du début du XIXè siècle.**
« *Portrait d'un bourgeois en buste en ¾.* »
Miniature rectangulaire sur ivoire présentée dans un médaillon biface fermant par un cadenas, en or.
Poinçon tête d'aigle.
Revers églomisé or et rouge à décor d'amours dans une barque.
6 x 5 cm.
A.B.E. 300 / 400 €

184. **Félicie de W.**
Ecole française du XIXè siècle.
« *Petite fille aux boucles blondes* ».
Miniature ovale sur ivoire signée à droite.
5 x 3,5 cm. 150 / 200 €

184.1 ***« L'Empereur Napoléon Ier »*** **et** ***« L'Impératrice Joséphine »*** **de profil.**
Paire d'émaux ovales cerclés de cuivre ciselé.
3 x 2,5 cm.
B.E. Milieu du XIXè siècle. 400 / 500 €

185. **Ecole Française du XIXe siècle**
« Le Prince Eugène de Beauharnais à l'antique »
« La princesse Stéphanie de Bade à l'antique »
Deux rares camés ovales légèrement incurvés
T.B.E - 5 x 4 cm 600 / 800 €

181

184

183

182

184.1

185

186. **Ecole française du XIXe siècle.**
« *Monsieur CHIROL de la BROUSSE et Madame, née Geneviève de BASTIGNAC.* »
Paire de miniatures rondes sur ivoire, une signée en bas à droite.
Diam : 5,4 cm.
Cerclées de laiton. Cadres en noyer.
A.B.E.

200 / 300 €

187. **DE LAROCHE C.F. Ecole française du début du XIXe siècle.**
« *Portrait d'un notable, portant l'étoile d'officier de la Légion d'honneur.* »
Miniature rectangulaire sur ivoire signée en haut à droite.
11 x 9 cm
Cadre en bronze avec restes de dorure.
B.E.

300 / 400 €

188. **RIBON Hubert (né en 1796)**
« *Jeune femme en robe verte* »
« *Homme de qualité en redingote.* »
Paire de grandes miniatures ovales sur porcelaine signées et datées à gauche « *1836* » et « *1831* »
12 x 9 cm - B.E.

400 / 600 €

189

189. **DELAYE Charles Claude (1793-1848)**
« *Bataille navale en ligne. Début XIXè siècle.* »
Fine miniature rectangulaire sur ivoire (trace d'humidité), signée en bas à droite.
Sous verre. Cadre en bois à bord doré, sculpté.
4,5 x 8 cm 1 500 / 2 000€

Historique :
Peintre en paysages historiques. Il a realisé des vues du Dauphiné et notamment des batailles de l'Indépendance grecque.

190. **Ecole Française de la fin du XVIIIè siècle.**
« *Portrait en buste d'un officier du Directoire.* »
Miniature sur ivoire.
5,5 x 4,5 cm. Sous verre (craquelé).
Cadre en bois doré à palmettes avec étiquette de Parra, doreur des Musées impériaux.
A.B.E. 300 / 400 €

190

SOUVENIRS DE MOURAD BEY
PROVENANT DU GENERAL MENOU

191. **COUTEAU KARD PERSAN.**
Virole en laiton doré. Poignée en jade bleuté orné d'une pierre mauve. Lame droite à dos. Fourreau en bois recouvert de tissu cramoisi à deux grandes garnitures en argent guilloché.
B.E.
Fin du XVIIIe siècle.

800 / 1 200 €

Provenance :
Général Menou, puis descendance (voir étiquette manuscrite de la longue vue).

Biographie :
Jacques MENOU, Baron de Boussay (1756-1810) :
Partisan des principes de la Révolution, il fut élu, le 29 mars 1789, député de la noblesse aux états généraux par le bailliage de la Touraine.
Devenu général en chef de l'armée de l'intérieur, Menou manqua de décision lors de l'insurrection de la section Lepelletier, le 12 vendémiaire an IV. Grâce à Bonaparte qui, nommé à sa place, avait dissipé le tumulte avec quelques coups de canon, Menou fut remis en liberté après avoir été arrêté.
Il vécut dans la retraite jusqu'au moment de l'expédition d'Egypte, reçut alors le commandement d'une division de l'armée, débarqua au Marabout près d'Alexandrie, fut blessé à l'assaut de cette ville, et établit son quartier général à Rosette. Peu de temps après, il épousa la fille d'un riche Egyptien, propriétaire d'un établissement de bains, et se convertit à l'islam, sous le nom d'Abdallah.
Après s'être signalé par sa bravoure à la seconde bataille d'Aboukir, il devint commandant en chef de l'armée d'occupation, lors de l'assassinat de Kléber, comme le plus ancien des généraux de division (19 fructidor an VIII).
Bientôt la capitulation signée par le général Belliard le 25 juin 1801, en vertu de laquelle ses troupes devaient être transportées à Toulon, permit à l'ennemi d'investir Alexandrie. Menou résista quelques mois, mais fut obligé, le 2 septembre 1801, de capituler aux mêmes conditions que Belliard.
Chevalier de la Couronne de fer le 23 décembre 1807, il avait été nommé quelque temps auparavant gouverneur de Venise ; il mourut dans ces dernières fonctions.

Une attestion du vendeur confirmant la provenance de cet objet pourra être remis sur demande à l'acheteur.

T. 4
41
J.QUES FR.COIS DE MENOU.
Né à Roussay en Touraine le 3. 7.bre 1750
Député de Touraine.
à l'Assemblée Nat.le de 1789.
Lebacher del.
Courbe Sculp.
A Paris chez le S.r Dejabin Editeur de cette Collection

192. **BELLE LONGUE VUE** en bois gainé de maroquin rouge à quatre tirages recouverts de parchemin teinté vert de JAN VAN DEYL en Zoom.
Long : 1 m environ.
Maroquin rouge signé *« JAN VAN DEYL EN ZOON FECIT »* et tirages richement décoré au petit fer à l'or de feuillages. Garnitures et cache objectif à vis, en laiton.
Un des tirages porte une ancienne étiquette manuscrite à l'encre *« Lunette et poignard de Mourad Bey. Pris au Caire Par le Général Menou »*
B.E. Milieu du XVIIIe siècle.

4 000 / 4 500 €

Provenance :
Général Menou, puis descendance.

Biographie :
Jan Van Deyl en zoon (Jan van Deyl et fils) : Jan van Deyl (1715-1801) et son fils Hermanus, opticiens d'Amsterdam, furent renommés à travers l'Europe pour leurs instruments d'optique et leurs objectifs achromatiques.

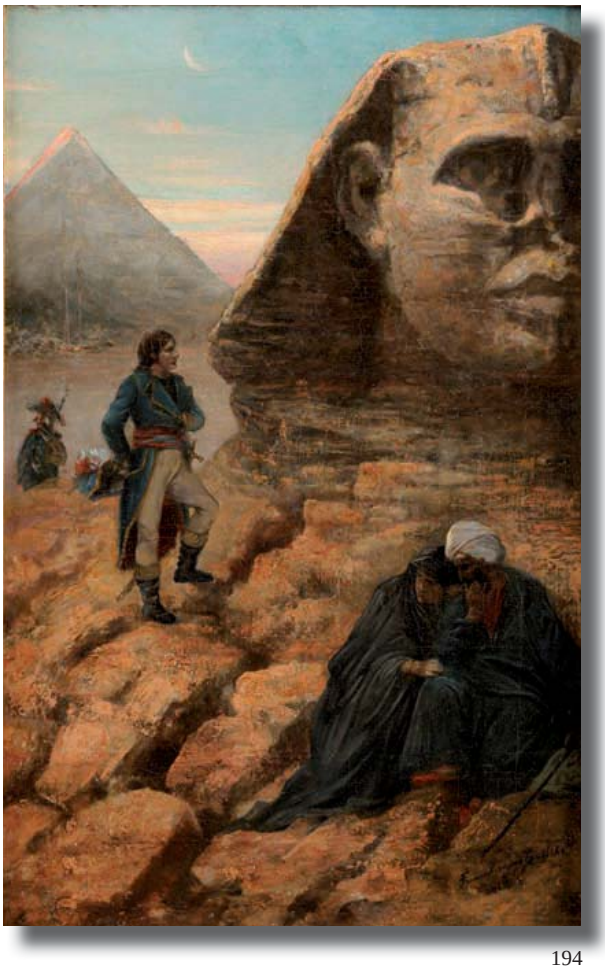
Exposition :
Cette longue vue a été exposée sous le numéro 358 de l'exposition « Océans des hommes » au Musée de la Marine 27 mai-13 septembre 1987.

CAMPAGNE D'ÉGYPTE

193. **IMPORTANTE ET RARE NOIX DE COCO** très finement sculptée toutes faces sur le thème de la Campagne d'Egypte.
Sur un premier côté, le Général Bonaparte à cheval et ses soldats arrivant devant les pyramides du Caire « *Napoléon en Egypte 1797* », de l'autre côté, « *Le retour d'Egypte 1799* », l'acclamation de la foule, et la haie d'honneur des soldats.
Deux importantes scènes illustrées par la présence de nombreux personnages en ronde bosse.
Porte le nom « *Muiron* » sur l'un des navires (Nom de l'aide de camps de Napoléon Bonaparte tué à Arcole).
Hauteur : 16/17 cm
T.B.E. Epoque 1er Empire

1 200 / 1 500 €

Il est important de noter la richesse des scènes illustrées et la finesse de la ciselure.



194

194. **VAN DEN BUSSCHE Emmanuel (1837-1908)**
Ecole orientaliste du XIXe siècle
« *Général Bonaparte devant le sphinx du Caire* »
Huile sur toile signée et datée en bas à droite
« *1882* » (restaurations)
60.5 x 38 cm
Cadre en bois doré. 800 / 1 200 €

195. **Ecole Française du début du XIXe siècle,**
d'après Lejeune.
« *La Bataille d'Aboukir* »
« *La bataille de Marengo* »
Paire de gravures, sous verre.
80,5 x 65 cm
Accidents aux cadres 400 / 600 €

195

195

SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLÉON Ier, DE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE ET DE LA FAMILLE IMPÉRIALE

196. **DUPRE Augustin (1748-1833)**
Suite de trois dessins au graphite et lavis d'encre brune annotés sur un même montage:
-Premier Projet N° 1 Bas relief en or Roi de Rome P.P.
32x96 mm
-N° 2 croquis pour le Berceau du Roi de Rome P.P.
36x92 mm
-N° 3 P.P. Berceau du roi de Rome.
33x95 mm 4 000 / 6 000 €

Ces trois dessins constituent un rare et précieux témoignage d'un des évènements les plus importants de la vie de l'Empereur Napoléon 1er.

Les trois dessins sont préparatoires aux plaques destinées à orner un écritoire offert à l'impératrice Marie-Louise après la naissance du roi de Rome. Titrées respectivement -Le mariage-Naissance du roi de Rome-La toilette -Ces trois plaques nous sont connues par une épreuve en étain de chacune signées « Dupré inv f », conservées au musée se Saint-Etienne (voir photo).

Le dessin pour « Le mariage » s'inspire des célèbres « Noces Aldobrandines » peinture de la villa de Mécène découverte en 1605et achetée par le cardinal Aldobrandini, aujourd'hui propriété du Vatican . Une plaque en vermeil en a été réalisée comme principal décor (avec trois plaques identiques) d' un coffret réalisé par Biennais pour les bijoux de Nitot offerts par Napoléon à l'impératrice Marie-Louise en 1810 à l'occasion de leur mariage . Ce coffret est conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne.
Ce relief a aussi été employé pour l'ornement d' un nécessaire à broderie appartenant à l'impératrice Marie-Louise réalisé par Biennais.Il sera encore utilisé par Biennais sur la boîte à thé rectangulaire du service à thé livré pour le mariage de Napoléon 1er, conservée au musée du Louvre (voir photo).

La ville de Paris par l'intermédiaire de Frochot, préfet de la Seine, confia à Prud'hon le projet de la toilette offerte à l'impératrice Marie-Louise en 1810et en 1811celui du berceau du roi de Rome .Les annotations portées sur chaque dessin pourraient être de la main de Prud'hon; le graphisme des initiales P.P. porté sur les trois annotations est très proche de celles-ci figurant sur un dessin de la main de Prud'hon du musée Bonnat (Inv 1145 .Guiffrey 282.).

Exposition en rapport :
Exposition « Augustin Dupré ,graveur général des monnaies ».2000.Musée Carnavalet .

Bibliographie :
Le cabinet des dessins PRUD'HON .Sylvain LAVESSIERE .

197. **MARIE-LOUISE Impératrice**
1810, (Argent, 32mm.).
A/ENTREE DE L'IMPERATRICE EN FRANCE - STRASBOURG 22 MARS 1810. La cathédrale de Strasbourg.
R/NAPOLEON - MARIE-LOUISE. dans une couronne de laurier.
B.E. 80 / 120 €

198. **ISABEY Jean-Baptiste (1767-1855)**
« *L'Empereur Napoléon Ier* » en buste de face, en uniforme de Colonel de Grenadiers à pied de la Garde Impériale portant l'ordre de la Légion d'honneur et la Couronne de fer.
Superbe miniature ovale sur ivoire, signée et datée sur le côté droit « *Isabey 1806* ».
Présentée dans un médaillon à suspendre en argent ciselé.
45 x 35 mm.
Cadre : 74 x 46 mm.

18 000 / 22 000 €

199. **Importants souvenirs de l'Empereur Napoléon 1er.**
a) Ruban de l'ordre de la Légion d'honneur avec bouffette.
b) Ruban de l'ordre de la Couronne de fer avec bouffette.
c) Mèche de cheveux de l'Empereur.
Dans un écrin, accompagné d'un billet manuscrit à l'encre :
« *Ces morceaux ont été porté par Napoléon en 1811 et donné à mon père par le Chef de la Garde robe, mon oncle. o/Legion d'honneur. o/Couronne de fer. - Constant, leur neveu étant 1er valet de chambre a donné les cheveux de Napoléon.* »
B.E.

1 500 / 2 000 €

Historique :
Jean Pierre CHARVET, *oncle de Constant depuis le mariage de ce dernier avec Louise Charvet (1791-1861) était conservateur de la Garde robe de l'Empereur. Son frère Etienne était le concierge du Château de La Malmaison et du château de Saint Cloud.*
Le billet manuscrit a été probablement écrit par le fils de ce dernier.
Le conservateur assistait le chambellan ou maître de la garde-robe. Cette fonction fut initialement exerce, de 1804 à 1811, par le comte Augustin de Rémusat. Quand les indélicatesses de ce dernier furent révèlées en 1811, un inventaire fut demandé à Jean-Pierre Charvet et Rémusat fut remplacé par le comte Henri de Turenne d'Aynac.

Louis Constant WAIRY ou Constant (2 décembre 1778-1845) était le premier valet de chambre de l'empereur Napoléon.
Il fut remplacé auprès de l'empereur Napoléon 1er par Louis Marchand en 1814 lors de la 1re abdication de celui-ci.

200. **Pietro BENVENUTI (Arezzo 1769 – Florence 1844)**
Ecole italienne du XVIIIe et XIXe siècle
« Portrait en buste d'Elisa Bonaparte (Ajaccio 1777 - Trieste 1820) »
Huile sur toile.
Cadre en bois et stuc doré.
55 x 40 cm 8 000 / 10 000 €

Inscrit dans sa production de portraits féminins, c'est ici une vision plus intime de la souveraine que nous offre Pietro Benvenuti. Il y présente une femme encore jeune, pensive, dont la parure et la robe légère soulignent des traits tendant vers une beauté idéalisée

Biographie :
Formé à Rome, Pietro BENVENUTI dessina l'Antique, les Loges de Raphaël, et s'intéressa aux gravures de Dürer. C'est surtout la fréquentation du milieu néoclassique davidien qui eut sur son œuvre une influence décisive. A partir de 1792, la carrière de Pietro Benvenuti se poursuivit à Florence. Elisa Baciocchi-Bonaparte, sœur de Napoléon à qui elle était très liée, le nomma à la tête de l'Académie des Beaux Arts de Florence. Ce « David toscan » y enseigna selon les canons néoclassiques, dans un milieu artistique agité par l'émergence des idées romantiques. Outre son travail d'enseignement, il reçut de nombreuses commandes officielles, travaillant par exemple plusieurs dizaines d'années aux décors du Palais Pitti.

Ouvres en rapport :
L'une des ambitions de la politique éclairée d'Elisa BONAPARTE, Grande-duchesse de Toscane, fut d'animer un centre artistique marquant l'histoire des arts. Le tableau de Pietro Benvenuti Elisa Bonaparte entourée d'artistes à Florence (Château de Versailles) en rend compte. On y retrouve Canova, ami intime du peintre qui l'influença formellement. Le peintre fit également un portrait d'Elisa en pied, avec sa fille (musée du château de Fontainebleau)..

Bibliographie :
L.FORNASARI, Carlo SISI, Pietro Benvenuti alla corte di Napoleone e dei Lorena, Livorno : Sillabe, 2009 (cat. d'exposition, Florence, 2009)
Pietro Benvenuti : 1769 – 1844, Arezzo : Galleria comunale d'Arte Contemporanea, 1969 (cat. d'exposition, Arezzo, 1969)
L. FORNASARI, Pietro Benvenuti, Firenze : Casa di risparmio, 2004
L. FORNASARI, C. SISI, Pietro Benvenuti : disegni, Firenze : Saletta Gonnelli, 2002

201. **DAVID Jacques-Louis (1748-1825)**

Rare fauteuil d'apparat en acajou à dossier plat ; lequel présente une moulure d'encadrement surmonté d'un chapiteau à enroulement sculpté de palmettes et rinceaux. Les accotoirs sont sculptés dans la partie postérieure en forme de console à décor de palmettes et feuillages et terminés par une partie sphérique supportée par deux pieds antérieurs en carquois sculptés de rosaces, feuilles d'eau et denticules. Pieds postérieurs arqués.

Epoque Empire. Marque d'inventaire : *INV^{e} 17.0.2*

H : 108 cm, L : 72 cm, P : 58 cm

8 000 / 12 000 €

Ce fauteuil proviendrait de l'appartement situé au 4e étage de la Maison du Coq Saint-Honoré n°9 dans lequel ont été placé lors du départ de David en exil, différents meubles, tableaux, dessins, objets d'art et mobilier.

NAVEZ François Joseph (1787-1869)
«Jacques-Louis David»
huile sur toile
Valenciennes, musée des Beaux-Arts

Provenance :
Jacques Louis DAVID, puis descendance.
Vente Versailles, 1er décembre 1991,
Vente du mobilier du château de X, n°102.

Bibliographie :
***Jacques- Louis DAVID**, 1748-1825, Paris-Versailles, 26 octobre 1989-12 février 1990, réunion des Musées Nationaux, 1989, p.634 et 636.*
Arch. Nat. Min, cent., CVIII, 1014, 27 juin ; en grande partie publié par W. n° 2071, 2073, 2074.

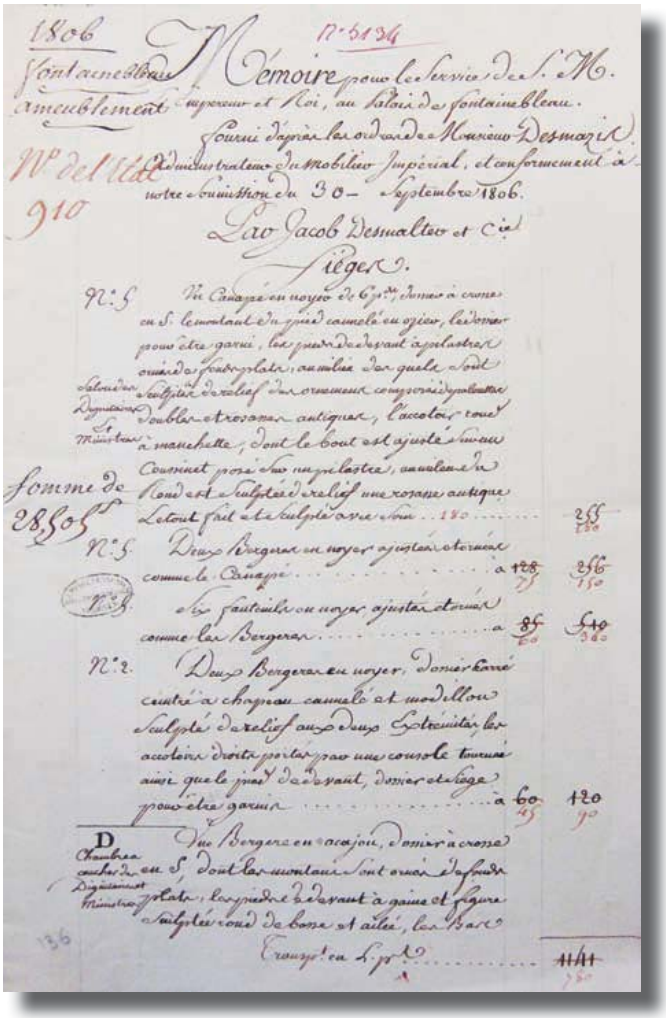
E. Chatrousse S.
DÉDIÉ À S. M.

202. **CHATROUSSE Emile-François (Paris 1829 - 1896)**
« *La Reine Hortense et son fils le prince Louis-Napoléon* »
Très rare groupe en bronze argenté .
Signé sur la terrasse *Chatrousse* et *dédié à S.M. l'Impératrice* sur la terrasse.
Cachet de fonte Victor Paillard
21 x 12.6 x 18 cm

10 000 / 15 000 €

*Le sculpteur **Emile CHATROUSSE** initia son apprentissage dans l'atelier d'Abel de Pujol. Trois ans après sa première exposition au Salon, en 1848, il parfait sa formation auprès de Rude dont il fut le dernier élève. Considéré et régulièrement récompensé au Salon, l'artiste poursuivit une carrière officielle, exécutant de nombreux portraits et travaillant pour divers édifices publics parisiens.*
C'est probablement son protecteur, le comte de Nieuwerkerke, qui conseilla au jeune sculpteur la réalisation de la Reine Hortense et son fils le prince Louis-Napoléon, son premier groupe important. Un modèle en plâtre fut présenté au Salon de 1853, sous le numéro 1268 (acquis par l'Etat, envoyé au Musée de Bagnères-de-Bigorre et aujourd'hui disparu). Deux ans plus tard, Chatrousse présenta sa version en marbre, commandée par l'Empereur, à l'Exposition Universelle (numéro 4280, envoyé en 1858 au Musée de Versailles, aujourd'hui déposé par le musée d'Orsay au château de Compiègne).
La correspondance entre Nieuwerkerke et Chatrousse (Archives du Louvre, série S), documente la genèse de l'œuvre. Dans une lettre datée du 26 mars 1853, on y apprend que l'artiste a cédé la propriété de l'édition en bronze à Paillard, et qu'il en a offert un tirage à Nieuwerkerke. Notre œuvre – l'un des rares bronzes aujourd'hui connu de l'artiste – pourrait être celle-ci. Chatrousse envoie également une réduction en bronze en 1856 à l'Exposition de Turin ; une autre édition est mentionnée dans le catalogue de l'Exposition nationale des Beaux-Arts à Nantes en 1861, sous le numéro 673.
On perçoit dans notre œuvre le goût de l'artiste pour la formule du groupe et la composition pyramidale. Le livret du Salon explicite l'iconographie de l'œuvre : la reine Hortense faisant l'éducation du prince Louis-Napoléon, l'instruit des glorieux évènements qui amenèrent la paix de Tilstit, où le royaume de Hollande fut reconnu (1812). La pièce sert l'idéologie impériale, et rappelle l'inscription de Napoléon III dans la lignée du Premier Empire, par sa mère, fille adoptive de Napoléon Ier et reine de Hollande.

Bibliographie :
GRANGER, Catherine, L'Empereur et les Arts : la liste civile de Napoléon III, Paris : ENC, 2005, pp. 204 -722
Musée national du château de Compiègne, Napoléon III et la Reine Victoria. Une visite à l'Exposition universelle de 1855, cat.d'exposition, Compiègne, 2009, p. 243
Musée national du château de Compiègne, Le comte de Nieuwerkerke. Art et pouvoir sous Napoléon III, cat. d'exposition, Compiègne, 2001, p. 62
KJELLBERG, Les bronzes du XIXe siècle, Paris : l'Amateur, 1987
PINGEOT et al. Musée d'Orsay. Catalogue sommaire illustré des sculptures, Paris : RMN, 1986
RMN, L'Art en France sous le Second Empire, cat.d'exposition, Grand Palais, 1979, pp.270 – 271, n° 149
Exposition nationale des Beaux-Arts sous le patronage de S.M. l'Impératrice, Explication des ouvrages (…) des artistes vivants, Nantes : 1861, pp. 102 – 103


1806
Fontainebleau
ameublement
N° 5124
Mémoire pour le service de S. M. l'Empereur et Roi, au Palais de Fontainebleau.
Fourni d'après les ordres de Monsieur Desmarest, Administrateur du Mobilier Impérial, et conformément à notre soumission du 30 Septembre 1806.
N° de l'Ordre 910
Par Jacob Desmalter et Cie
Siéger.
N° 5 Un Canapé en noyer de 6 pieds, dossier à corne en S. le montant du pied cannelé en ogive, le dossier prêt à être garni, les pieds de devant à pilastres, ornés de feuilles de laurier, au milieu desquels sont sculptés des reliefs d'ornements consistant dans des Dignitaires doubles et trésors antiques, l'accoudoir rond à manchette, dont le bout est ajusté sur un Coussinet posé sur un pilastre, au milieu du rond est sculpté d'un relief une rosace antique. Le tout fait et sculpté avec soin ... 180 ..... 255 150
Somme de 28,505f
N° 5 Deux Bergères en noyer ajustées et finies comme le Canapé ..... à 128 75 256 150
N° 5 Six fauteuils en noyer ajustés et finis comme les Bergères ..... à 85 60 510 360
N° 2 Deux Bergères en noyer, dossier carré cintré à chagrin cannelé et modillons sculptés d'relief aux deux côtés, les accoudoirs droits portés par une console tournée ainsi que le pied de devant, dossier et siége prêts à être garnis ..... à 60 45 120 90
D Chambre contiguë des Dignitaires Ministres
Un Bergère en acajou, dossier à corne en S, dont les montants sont ornés de fonds plats, les pieds de devant à gaine et figure sculptées rond de bosse et ailés, les Bars
Transp.t en l'p.t 1141 780
136

203. **Maréchal BERTHIER - Appartements du Grand Veneur.**

Rare fauteuil dit des « *Grands Dignitaires et Ministres* » en bois rechampi blanc et or.
Il repose sur des pieds pilastres à l'avant et sabres à l'arrière. Décor de fleurettes et de feuilles de laurier.
Porte l'estampille *Jacob D. Rue Meslée* et d'anciennes étiquettes (en partie déchirée) : « *…Fontainebleau…du n° 84…des dignitaires et Ministres…n°5…* », « *n° 20323 / 6* ».
Numéro d'inventaire à l'encre. Marque au fer de la Restauration.

10 000 / 15 000 €

Historique :
Jacob Desmalter *livra ce mobilier en 1806 pour le Salon des Grands Dignitaires et des Ministres à Fontainebleau. Les six fauteuils sont décris comme étant identiques au canapé. Cette archive précise que le canapé «pour être garni». C'est donc seulement les fûts bruts qui sont livrés par Jacob Desmalter, pour être dorés et rechampis blanc (très probablement par Chatard), puis garnis d'un velours de soie bleu fourni par Cartier.*
L'étiquette de livraison de Jacob Desmalter (illustrée ci-dessous) fait mention du numéro 84, qui est le numéro d'ordre (ou de commande) du Garde-Meuble. Puis il y a le numéro 5, qui correspond au Salon des Dignitaires et des Ministres. Dans les différents inventaires dressés sous l'Empire, ce Salon est toujours numéroté «5» (les inventaires commençant à chaque fois par les Grands Appartements).
La seconde étiquette fait mention d'un numéro, 20323, très certainement pour l'inventaire du Garde Meuble. Il est précisé « sur 6 », ce qui correspond au nombre de fauteuils livrés.

Le fauteuil que nous présentons provient du Salon des Grands Dignitaires et Ministres du Palais de Fontainebleau. Ce mobilier est ensuite rapidement affecté aux appartements du Grand Veneur, le Maréchal Berthier.

204. **VERNET Horace** (1789-1863), atelier de
« La Barrière de Clichy, défense de Paris le 30 mars 1814 »
Huile sur papier marouflée sur carton.
Esquisse. (petits manques)
Cadre doré
39.5 x 32 cm 8 000 / 12 000 €

Cette esquisse que nous présentons est probablement le travail préparatoire de l'oeuvre se trouvant actuellement au Musée du Louvre.

Œuvre en rapport:
Vernet Horace (1789-1863), La Barrière de Clichy, défense de Paris le 30 mars 1814, Musée du Louvre, 1820, huile sur toile, 0.975 m x 1.305 m, Paris, musée du Louvre

RARE ENSEMBLE DE BATTERIE DE CUISINE DE CAMPAGNE, ATTRIBUÉE AU MARÉCHAL DAVOUT, PRINCE D'ECKMUHL.

Marzocchi de Belluchi Tito (1800-1871)
Portrait en pied de Louis-Nicolas Davout
Huile sur toile, 215 x 140 cm
Châteaux de Versailles et de Trianon

205. **Rare Ensemble de batterie de cuisine de campagne.**
- Grande passoire en cuivre étamé marquée « *O.N.I. L.D.E. G* » - Diam : 32,5 cm.
- Grande marmite en cuivre, à couvercle à anse en fer forgé, frappée « *O.N.I. L.D.E. G* » et numérotée. Diam : 38,5 cm. Ht : 47 cm.
- Suite de quinze récipients à couvercle (manque deux) en cuivre étamé, marqué « *O.N.I L.D.E. G* », « *V.S.L.* » et numéroté.
- Cinq écuelles à oreilles orné de palmettes, en étain.
- Deux écuelles à oreilles orné d'une frise.
- Une écuelle à oreille unie frappée « *S*^{t} *L*^{re} »

A.B.E. Début du XIX^{è} siècle. 3 000 / 4 000 €

206. **CANOVA Antonio (1757-1822)** *Attribué à*
Ecole Italienne du début du XIXe siècle
« Vicomte Gilbert Joseph Martin de Bruneteau de Sainte-Suzanne, à l'antique »
« Baronne Dorothée, Catherine Zorn de Bulach, son épouse, à l'antique »
Exceptionnelle et rare paire de statuettes en marbre finement ciselé, reposant sur une colonne à l'antique.
Hauteur totale : 34 cm
B.E. (petits frottements et petits accidents sur le socle de marbre vert)
Epoque 1er Empire

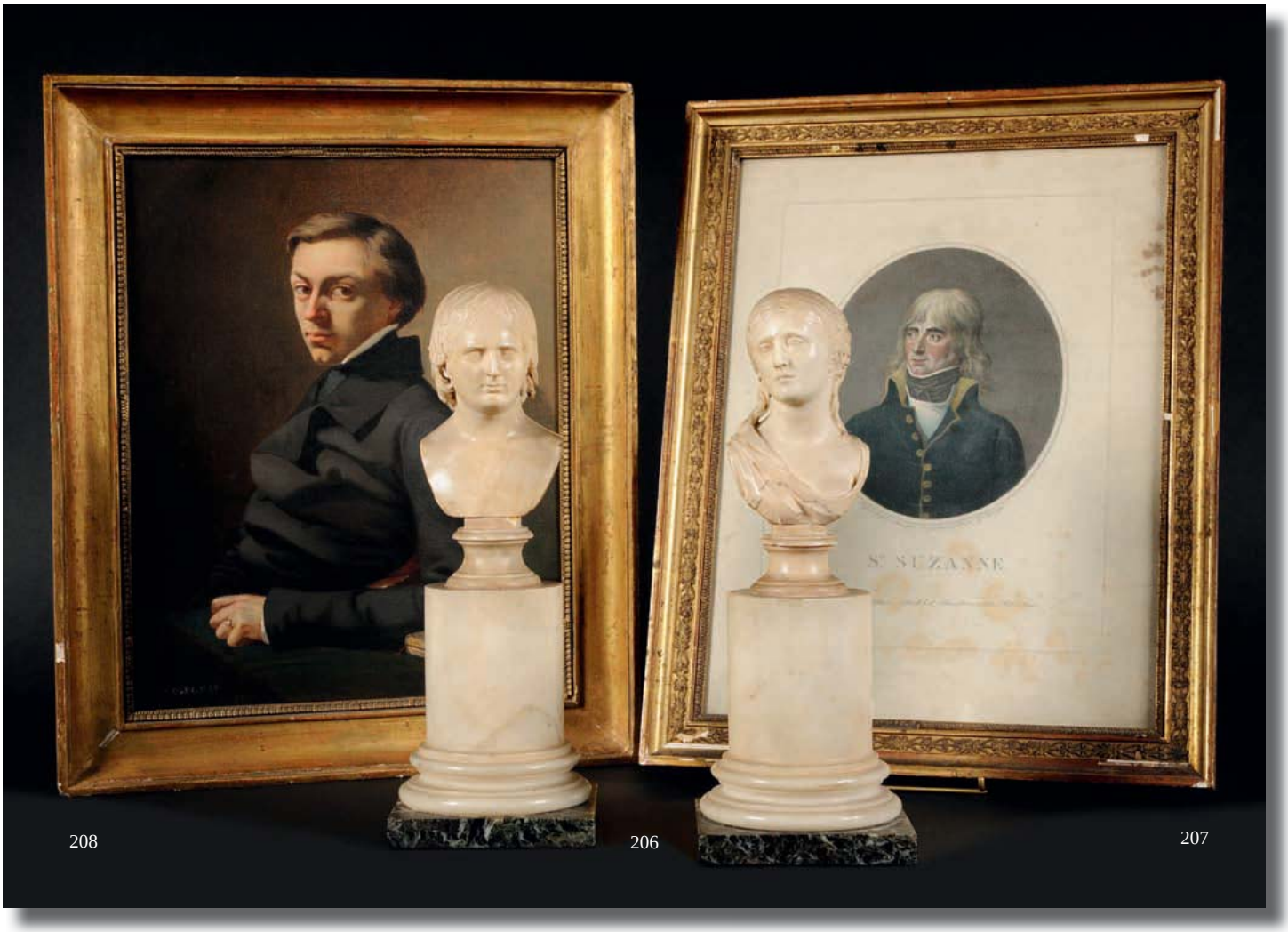
8 000 / 12 000 €

Provenance :
Ancienne collection de la famille de Vandoeuvre.

Biographie :
***Gille Joseph Martin BRUNETEAU**, vicomte de Sainte-Suzanne, comte de l'Empire, est un général d'Empire français né au Mothé, près de Poivres (Aube), le 7 mars 1760 et décédé le 26 août 1830 à Paris.*
Sous-Lieutenant des pages de la Comtesse de Provence, il passe lieutenant en premier au Régiment d'Anjou-Infanterie en 1779. Lorsque la Révolution française éclate, il en adopte les principes, est promu capitaine de grenadiers, combat avec distinction dans les rangs de ses défenseurs et se signale à la défense de Mayence.
Il fut ensuite envoyé en Vendée où il combat à la bataille de Cholet.

Lorsque Desaix effectue le passage du Rhin, Sainte-Suzanne se porte à la rencontre des Autrichiens qui arrivent du Haut-Rhin, marche sur Simmern, Urloffen et Wischlingen, dont il s'empare, et fait une centaine de prisonniers à l'ennemi, qu'il contraint de battre en retraite. Il reçoit l'ordre de Desaix de s'emparer des positions inexpugnables de l'ennemi, entre Rastadt et Gerpach. Désespérant de les enlever de front, il s'avance rapidement vers le village d'Oos, s'en rend maître, malgré la résistance la plus opiniâtre, tourne les hauteurs, et force l'ennemi à se retirer avec précipitation.

Le 2 août 1796, il donne encore des preuves d'une rare intrépidité au combat d'Alen. Le même jour, en récompense de sa belle conduite, le Général Moreau qui l'estimait particulièrement le nomme général de division.
En l'an V, on l'investit du commandement de la 5e division militaire (Strasbourg). Après avoir été chargé de défendre la tête de pont de Kehl, il est appelé le 23 juillet 1797 au bureau topographique de la guerre, où il se fait remarquer par l'étendue de ses connaissances.
En l'an VII, le gouvernement lui ayant offert le commandement en chef, par intérim, de l'armée d'Italie, le général Sainte-Suzanne le refuse ; mais il commande, l'année suivante, à l'armée du Danube, sous les ordres de Moreau, l'aile gauche, forte de 16 000 hommes.
Appelé au bureau topographique (section de la Guerre) du Conseil d'État, par arrêté du 23 juillet 1797, il s'y fit remarquer par beaucoup sa compétence, son zèle et son dévouement.
Le 1er floréal an X, Napoléon Ier le nomme Sénateur.
Membre de la Légion d'honneur depuis le 9 vendémiaire an XII, il est nommé grand officier de l'Ordre le 25 prairial suivant.
Il est envoyé en décembre 1805 par la Commission du Sénat à Linz (Autriche) pour complimenter l'Empereur sur ses dernières victoires (Ulm, Austerlitz).
Le 19 mai 1806, Napoléon Ier lui donne la sénatorerie de Pau, et, en 1807, le commandement de la 2e légion de réserve. Nommé inspecteur des côtes de Boulogne, d'Ostende et de Hollande, en 1809, il fait toutes les dispositions nécessaires pour les mettre dans un état de défense respectable. C'est lui qui annonce au ministre de la guerre l'arrivée d'une flotte anglaise devant Flessingue (Expédition de Walcheren), déclarant qu'il reste à son poste malgré le mauvais état de sa santé. C'est en récompense de sa conduite dans ces circonstances difficiles qu'il est créé comte de l'Empire.
En 1814, il adhère aux actes du gouvernement provisoire, et devient Pair de France, chevalier de Saint-Louis le 27 juin 1814, commandant d'armes à Landau en 1815, et, le 31 août, il obtient de Louis XVIII des lettres patentes qui lui confirment son titre de comte. Lors du procès du maréchal Ney, il refusa, avec quatre de ses collègues, de prendre part au jugement. Il reste sans activité publique durant les Cent-Jours.
Dans tout le cours de sa carrière législative, il ne cesse de faire partie de l'opposition constitutionnelle. Il publie en 1819 un ouvrage sur les places fortes qui a obtenu les suffrages du général Lamarque et du maréchal Saint-Cyr. Il meurt le 26 août 1830 à Paris.



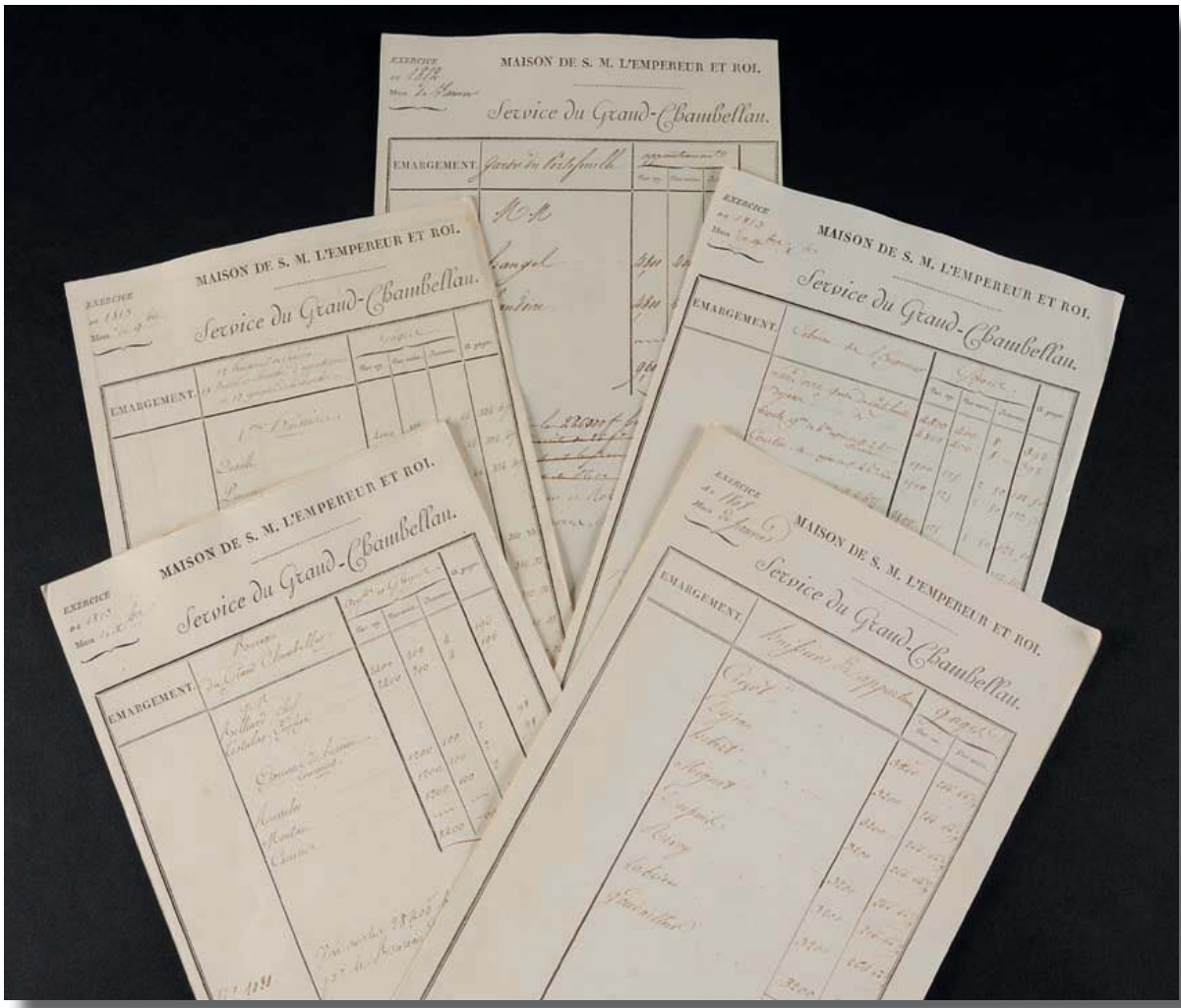
208 206 207

207 **GUERIN Jean-Urbain (1760-1836) d'après**
Ecole Française du début du XIXe siècle
« *Vicomte de Sainte Suzanne* »
Rare gravure par G. Fiezinger, réhaussée d'aquarelle.
41.5 x 31.5 cm
Sous-verre, cadre en bois et stuc doré d'époque Empire.
Epoque 1er Empire. 300 / 400 €

Provenance :
Ancienne collection de la famille de Vandoeuvre.

208. **VOGEL Johannes Gysbert (1828-1915)**
Ecole Française du XIXe siècle
« *Vicomte Alexandre Philippe-Joseph Bruneteau de Sainte-Suzanne, fils du général*»
Huile sur toile signée en bas à gauche « *J. Vogel, 1846* »
Cadre en bois et stuc doré.
40.5 x 32.5 cm 500 / 600 €

Provenance :
Ancienne collection de la famille de Vandoeuvre.



209

209. **MAISON DE L'EMPEREUR ET ROI.**
Service du Grand Chambellan.
- Huissiers des appartements- exercice An 1808. (Dejean, Hebert….)
- Cabinet de l'Empereur – Exercice de 1813.(Landoire, Dejean…)
- Gardes du portefeuille – Exercice de 1812. (Hangel, Landoire)
- 12 Huissiers de Cabinet, 18 Valet de Chambre d'appartement et 12 garçons de la Chambre – Exercice 1813.
- Bureau du Grand Chambellan – Exercice 1813.

37 x 24 cm 400 / 500 €

210. **Brevet de Chef de bataillon aide de Camp du Général Schawembourg.**
Au nom du citoyen Trawitz Frédéric.
Sur vélin. Vignette Bonaparte 1er Consul de la République.
Signé *Bonaparte* (Secrétaire), *Berthier* et *Maret*. Fait le 30 fructidor An 13.
Encadré sous verre.
33 x 23,5 cm.
B.E. 200 / 300 €

Historique :
Le Général Schauenburg *ou Schawembourg, alors commandant en chef de l'Armée française en Hélevetie charge à cette période le Chef de bataillon Trawitz de ramener les drapeaux pris au Directoire.*

211. **Médaille du Couronnement de Napoléon 1er à Paris,**
Ayant appartenu à Jérôme Marie CHAMPION DE CICE, archevêque d'Aix en Provence.
En or. Diam : 40 mm
AVERS : Profil de Napoléon à l'antique marqué « *NAPOLEON EMPEREUR. DENON DIR. ANDRIEU F.* »
REVERS : « *LE SENAT ET LE PEUPLE. AN XIII* »
Monté dans un cerclage en argent à suspendre gravé sur la tranche « *HIERMUS MARIA CHAMPION DE CICE ARCHIEPUS AQUENSIS DEDIT 1807.* »
B.E. 400 / 600 €

Biographie
CHAMPION DE CICÉ *(Jérôme-Marie) (1735-1810)*
Nommé Garde des sceaux par Louis XVI, il est l'auteur du projet de déclaration des droits en 24 articles qui a servi de base à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. En 1802 il est nommé archevêque d'Aix-en-Provence, diocèse qui comprenait à la fois les Bouches-du-Rhône et le Var. Jérôme Champion de Cicé fut sensible à la question des langues régionales, et publia dans les différents diocèses dont il eut la charge des Catéchismes en idiome local. Le 15 janvier 1805, Jérôme Champion de Cicé est élevé à la dignité d'officier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur. Trois ans plus tard, le 16 septembre 1808, il est fait comte d'Empire par Napoléon.
Il meurt de maladie à Aix-en-Provence au palais épiscopal le 19 août 1810

212. **CONSEIL DES ANCIENS .**
Trois médailles en argent par Gatteaux:

- MEDAILLE OCTOGONALE.
Avers : République Française, repres du peuple, l'**An V**. Revers : Conseil des Anciens. Constitution de l'An Trois.
T.B.
Diam : 4 cm.

- MEDAILLE RONDE.
Avers : République Française, repres du peuple, l'**An VI**. Revers : Conseil des Anciens. Constitution de l'An Trois.
(petits coups d'usage)
Diam : 5 cm.

- MEDAILLE OVALE.
Avers : République Française, représentant du peuple, l'**An VII**.
Revers : Conseil des Anciens. Constitution de l'**An Trois**.
T.B.
5,7 x 4,7 cm.

600 / 800 €

213. **CONSEIL DES CINQ CENTS.**
Deux médailles en argent par Gatteaux :
- MÉDAILLE RONDE :
Avers : République Française, repres du peuple, l'**An VI.**
Revers : Conseil des Cinq Cents. Constitution de l'**An Trois**.
Diam : 5 cm.
T.B.

- MÉDAILLE OVALE :
Avers : République Française, représentant du peuple, l'**An VII.**
Revers : Conseil des Cinq Cents. Constitution de l'**An Trois**.
5,7 x 4,7 cm.
(petits coups d'usage).

400 / 600 €

214. **REPUBLIQUE FRANCAISE - LIBERTE - EGALITE**
L.S. du Général BONAPARTE au Général CAFFARELLI DU FALGA, commandant du Génie.
Au quartier général d'Alexandrie le 15 Messidor An 6 (3 juillet 1798). Une page.
Belle vignette gravée d'Appiani et Mercoli et entête « *Bonaparte, Membre de l'Institut National ; Général en Chef* »
Il lui demande le grade et l'ancienneté du Citoyen Say qui s'est distingué à la prise d'Alexandrie.
B.E.

600 / 800 €

Biographies :
Maximilien CAFFARELLI du FALGA *(1756-1799). D'une grande bravoure, il se distingue durant la Révolution et perd une jambe en 1795. Il suit par la suite Bonaparte en Egypte.*
On le voit à l'action à la prise de Malte et d'Alexandrie, il fortifie Le Caire.. Il est encore à la prise de Jaffa, au siège de Saint-Jean-d'Acre, où il perd le bras droit et meurt le 27 avril 1799 des suites de ses blessures.

Citoyen SAY *: Frère du célèbre économiste Jean Baptiste Say, le Capitaine du Génie Jean Henri Say (1771-1799) sera nommé peu après Chef du Bataillon. Il meurt lors du désastreux premier assaut sur Saint Jean d'Acre (1799).*

215

215. **LAVERGNE Adolphe Jean.**
Ecole Française du XIXè siècle.
« *Bonaparte au Grand Saint Bernard.* »
Sculpture en terre cuite, patinée bronze.
Visage et mains patinés ivoire.
Cachet de l'éditeur Goldscheider.
73 x 30 cm. B.E. 1 500 / 2 000 €

217

216

216. **GRISARD Désiré (né en 1872).**
« *Vive l'Empereur* »
Bronze à patine foncée signé sur la terrasse.
Hauteur avec fusil : 97 cm.
2 800 / 3 500 €

217. **HOUDON Jean Antoine, d'après.**
« *Voltaire assis* »
Statuette en bronze sur socle en marbre griotte.
Ht : 10,5 cm. Ht sur socle : 19 cm.
B.E. XIXè siècle.
150 / 250 €

218

219

218. **RUFFANY. O.. Ecole française du XIXè siècle.**
« *L'Empereur Napoléon 1er en buste, portant la Légion d'honneur et la Couronne de Fer* . »
Buste en bronze à deux patines, signé au dos. Sur socle orné de l'aigle en bronze doré.
Ht : 44 cm.
B.E.

1 800 / 2 500 €

219. **MASSON Jules Edmond (1871-1932).**
« *L'Empereur Napoléon Ier à cheval* »
Bronze sur socle en marbre vert garni d'un aigle en bronze doré. Signature « *J.E. MASSON* » et cachet de fondeur Susse Frères sur la terrasse, avec dédicace « *Les administrateurs de sociétés près le tribunal de commerce de la Seine à Monsieur Alexandre Gaut, leur collègue et ami.* » .
Ht : 55 cm.
B.E . 3 500 / 3 800 €

Biographie :
Jules Edmond MASSON *(1871-1932), fils et élève de Clovis Masson, sculpteur etgraveur de médailles, il prtique l'art animalier et les scènes orientalistes. Il réalisat des figures de soldats de l'Empire.*
Exposa au salon des artistes français, médaillé en 1922 et 1928.

Œuvre en rapport :
Ce bronze est inspiré du tableau d'Ernest Meissonnier, Napoléon en 1814.

220. **PARIS**
Ecole française du XIXe siècle
« Pour la Patrie, me voici ! »
« Au bivouac »
Deux statuettes en porcelaine polychrome.
Hauteur : 36 et 38 cm
(Petites restaurations)
1 500 / 2 000 €

221 **TREU de BALE (d'après).**
« Le Roi de Rome »
Buste en bronze à patine foncée. Monté sur une colonne plaquée en loupe d'orme.
Sur socle en bois noirci.
Ht : 29 cm.
B.E.
600 / 800 €

221.1 **Ecole française du XIXe siècle**
« L'Emperuer Napoléon Ier en pieds, son chapeau posé sur un guéridon.»
Bronze
Ht : 31 cm 200 / 300 €

222. **SEVRES-**
Ecole Française du XIXe siècle
« Buste du Général Hoche, 1762 - 1833»
Biscuit sur piédouche (petits accidents à la base).
B.E. Marques au dos « *S.1904 – H.M* »
Hauteur: 26,5 cm
150 / 200 €

223. **Ecole Française du XIXe siècle**
« *Buste de Napoléon 1er en uniforme* »
Bronze sur piédouche en marbre griotte
Hauteur :18 cm
100 / 150 €

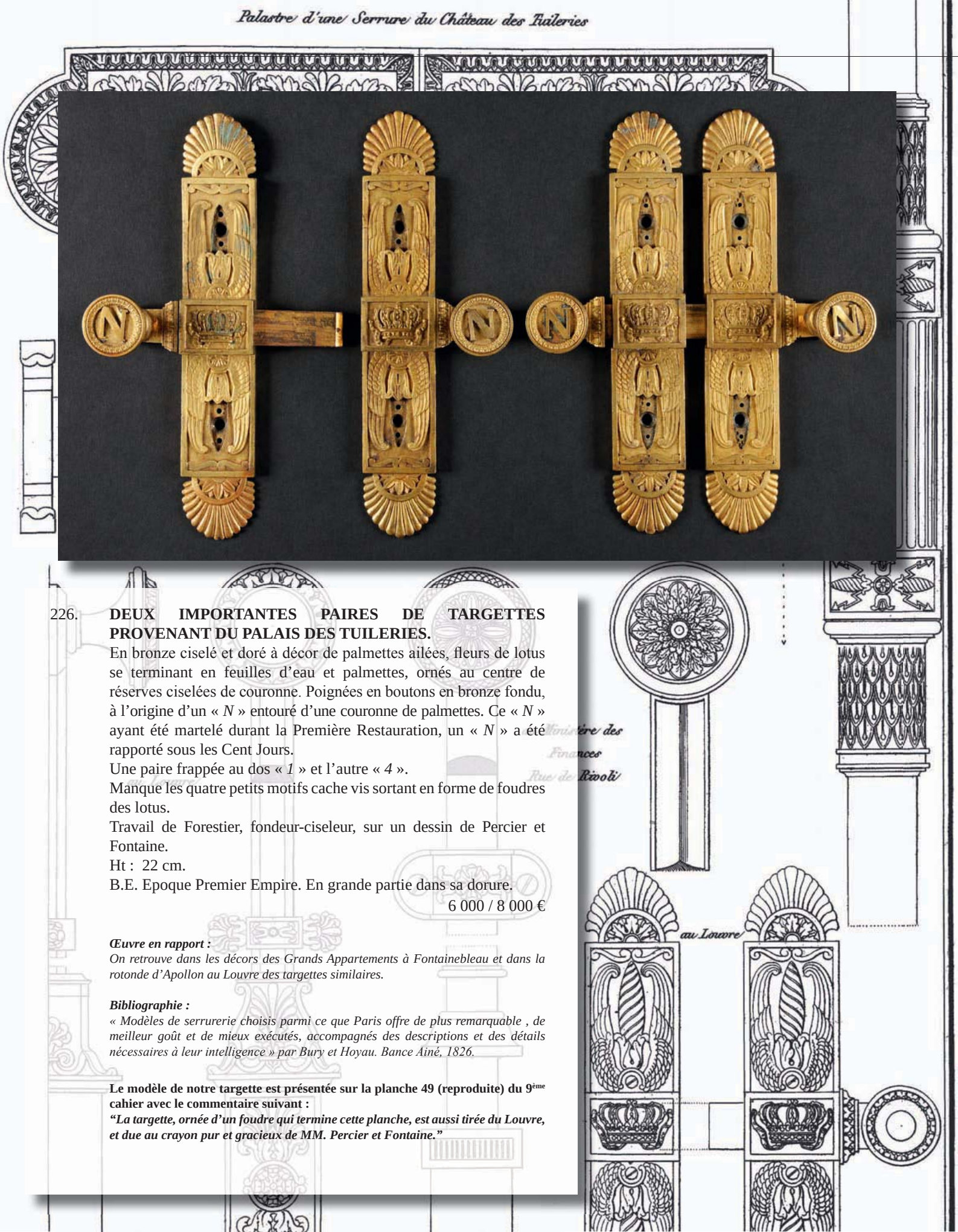
223.1 **Ecole Française du XIXe siècle**
« *Buste de Napoléon 1er en uniforme* »
Bronze patiné médaille sur piedouche de marbre jaune
Hauteur :28 cm
200 / 300 €

224

224. **GRAND ET ELEGANT PEIGNE DE COIFFE.**
Formé d'une torsade, de deux serpents face à face et d'une frise de fleurs en vermeil.
Dents en argent.
17 x 11 cm.
Poinçon au Coq 2.
B.E. Epoque Ier Empire/Restauration. 800 / 1 000 €

225. Deux paires de patères rondes, en bronze ciselé et doré, bordé d'une frise de feuilles d'eau doublée d'une frise de rais de cœur. Portant au centre, en relief, de profil, un portrait d'homme et un portrait de femme à l'antique se faisant face.
T.B.E. Epoque Ier Empire
Diam. :10,5 cm. 3 500 / 4 500 €

225



226. **DEUX IMPORTANTES PAIRES DE TARGETTES PROVENANT DU PALAIS DES TUILERIES.**

En bronze ciselé et doré à décor de palmettes ailées, fleurs de lotus se terminant en feuilles d'eau et palmettes, ornés au centre de réserves ciselées de couronne. Poignées en boutons en bronze fondu, à l'origine d'un « *N* » entouré d'une couronne de palmettes. Ce « *N* » ayant été martelé durant la Première Restauration, un « *N* » a été rapporté sous les Cent Jours.

Une paire frappée au dos « *1* » et l'autre « *4* ».

Manque les quatre petits motifs cache vis sortant en forme de foudres des lotus.

Travail de Forestier, fondeur-ciseleur, sur un dessin de Percier et Fontaine.

Ht : 22 cm.

B.E. Epoque Premier Empire. En grande partie dans sa dorure.

6 000 / 8 000 €

Œuvre en rapport :

On retrouve dans les décors des Grands Appartements à Fontainebleau et dans la rotonde d'Apollon au Louvre des targettes similaires.

Bibliographie :

« Modèles de serrurerie choisis parmi ce que Paris offre de plus remarquable , de meilleur goût et de mieux exécutés, accompagnés des descriptions et des détails nécessaires à leur intelligence » par Bury et Hoyau. Bance Aîné, 1826.

Le modèle de notre targette est présentée sur la planche 49 (reproduite) du 9ème cahier avec le commentaire suivant :

"La targette, ornée d'un foudre qui termine cette planche, est aussi tirée du Louvre, et due au crayon pur et gracieux de MM. Percier et Fontaine."

227. **IMPORTANTE PAIRE D'AIGLES** d'ornement aux ailes déployées, tête droite et tête gauche.
En bronze ciselé, repris en ciselure sur fond amati.
L'un en parfait état.
Ht : 45 cm. Envergure : 45 cm.
L'autre accidenté au cou, manque une serre.
Profondeur : 33 cm.
Yeux des Aigles en sulfure (manque un à chaque)
A.B.E. Premier Empire.

4 000 / 5 000 €

228

228. **L'EMPEREUR FRANÇOIS IER D'AUTRICHE.**
Petite boîte en argent, à couvercle en verre et prise à deux anneaux.
Contenant du duvet d'oreiller sur lequel serait mort l'Empereur François Ier d'Autriche.
Dans un écrin en maroquin rouge orné au fer. Garni à l'intérieur de soie ivoire et accompagné d'un billet manuscrit d'époque *« Aus dem Kopfkissen auf welchen Kaiser Franz I starb 1835 »*.
(Fragment d'oreiller sur lequel est mort l'Empereur François Ier en 1835).
Boîte : 6 x 4 cm.
T.B.E. 1 000 / 1 500 €

229

230

229. ***« Après vous Sire ! »***
Cruche à couvercle, en faïence polychrome, orné de fleurs et signé *J.R.*
Ht : 34 cm.
B.E. (Egrenures).
XIX^è siècle.
150 / 250 €

230. **Gourde en faïence polychrome au portrait de profil de l'Empereur Napoléon Ier**
Frise de bleuet et motif à l'équerre et haches croisées.
Diam : 14 cm.
(Manque un anneau de suspente)
XIX^è siècle.
100 / 150 €

MALMAISON

231

231

231. **MALMAISON**
Ecole Française du XIXe siècle
« *Maison de Mr Ouvrard, banquier de S.M. l'Impératrice Joséphine* »
21,5 x 15 cm
« *La laiterie près de Malmaison* »
20.5 x 18 cm
Aquarelles et lavis - Sous-verre, cadre en bois. 200 / 300 €

Biographie :
Gabriel Julien OUVRARD *(1770-1846), banquier de la révolution à la restauration. Il acheta le pavillon de la Jonchère en 1815. Il aida l'Impératrice Joséphine dans le financement et l'achat du Château de la Malmaison.*

Historique :
La laiterie de la Malmaison, se situe dans les bois de Saint Cucufa.

232. **MAISON DE L'IMPERATRICE.**
Service du Grand Chambellan.
- Secrétaire des Commandements – Mois de Janvier 1809.
- Secrétaire de la Dame d'Honneur de Sa Majesté (Monsieur De Luigny) – Mois de novembre 1810.
- Chevalier d'honneur de S.M. l'Impératrice (Monsieur la Comte de Beauharnais, Sénateur)– Mois de Mars année 1810.
- Dame de S.M. L'Impératrice (Montebello, Bassano, de Luçay, de Mortemart, Lauriston, de Beauveau, Bonacorsi….)
- Frais de bureau du Secrétaire de la dame d'Honneur, décembre 1810.
- Secrétaire de dépenses de sa Majesté- novembre 1810.
37 x 24 cm 600 / 800 €

233. **Ensemble de 118 contrats de vente manuscrits et reliés**, passés entre l'Impératrice Joséphine et des tiers pour l'agrandissement du Domaine de La Malmaison entre le 17 Brumaire An IX (8 novembre 1800) et 21 août 1813, pour l'achat de terres et de vignes. Soixante trois durant le Directoire passés devant le notaire public de Rueil Malmaison et cinquante cinq passés durant l'Empire devant Maître Noël, notaire de la famille impériale.
A.B.E. Epoque Consulat-Premier Empire. 600 / 800 €

***Est joint** un important lot de cent cinquante six pièces justificatives à l'appui de ces contrats de vente, faites devant Maître Noël, notaire impérial : partages, successions, donations titres de propriété, pièces servant à l'établissement du titre de propriété.*

234. Ensemble de 122 contrats d'échange passés entre l'Impératrice Joséphine et des tiers pour l'agrandissement du Domaine de La Malmaison entre le 21 floréal An X (11 mai 1802) et le 3 septembre 1813, pour des terres et des vignes. 78 contrats en partie imprimés et 44 manuscrits, reliés.
Huit contrats durant le Directoire passés devant le notaire public de Rueil Malmaison et cent quatorze passés durant l'Empire devant Maître Noël, notaire de la famille impériale.
A.B.E. Epoque Consulat-Premier Empire. 600 / 800 €

***Est joint** un lot de dix neuf pièces justificatives à l'appui de ces contrats d'échange, faites devant Maître Noël, notaire impérial : donation, inventaires après décès, démissions, partages, etc…*

235. **COUPE DE BOIS DE LA MALMAISON - HUREL**
Important ensemble de 31 documents relatifs aux Bois et aux coupes de bois du Domaine de la Malmaison sous la Restauration comprenant :
-Etat des Bois environnant la Malmaison. Cahier brouillon présentant en Pluviose An XIII (février 1805), l'état des acquisitions de bois par l'Impératrice, la dimension, la date d'acquisition, les essences contenues sur chaque parcelle
-Etat de produit et de cautionnement des adjudications de coupe de bois pour les années 1816, 1817 1820, 1822, 1823
-Adjudication des coupes de bois de Malmaison appartenant à S.A. le Prince Eugène. Important cahier de 63 pages avec corrections.
-Vérification ou réarpentage des coupes exploitées pour 1819. Trois documents avec cartes manuscrites.
-Procès verbaux des coupes du domaine de Malmaison. Ordinaire 1824. Cahier de 7 pages avec cartes manuscrites.
-Arpentage de quatre lots de la 3ème coupe du Domaine. Cahier de sept pages avec cartes manuscrites (Vers 1826).
- Arpentage et assiettes des coupes de bois qui doivent être exploitées pour l'ordinaire 1818. Cahier de huit pages avec grandes cartes manuscrites.
-Arpentage et assiettes des coupes de bois qui doivent être exploitées pour l'ordinaire 1819. Cahier de cinq pages avec grandes cartes manuscrites.
-Arpentage et assiettes des coupes de bois qui doivent être exploitées pour l'ordinaire 1819. Cahier de six pages avec cartes manuscrites.
-Arpentage et assiettes des coupes de bois qui doivent être exploitées pour l'ordinaire 1821. Cahier de six pages avec grandes cartes manuscrites.
-Arpentage et assiettes des coupes de bois qui doivent être exploitées pour l'ordinaire 1822. Cahier de neuf pages avec grandes cartes manuscrites.
- Minutes des procès verbaux d'arpentage du domaine de Malmaison. Ordinaire 1822. Cahier de 7 pages avec cartes manuscrites.
-Arpentage et assiettes des coupes de bois qui doivent être exploitées pour l'ordinaire 1823. Cahier de dix pages avec grandes cartes manuscrites.
-Arpentage et assiettes des coupes de bois qui doivent être exploitées pour l'ordinaire 1824. Cahier de six pages avec grandes cartes manuscrites.
-Arpentage et assiettes des coupes de bois qui doivent être exploitées pour l'ordinaire 1825. Cahier de huit pages avec grandes cartes manuscrites (deux exemplaires).
A.B.E. Epoque Restauration. 1 500 / 2 000 €

Les cartes de ces arpentages ont été réalisées par Carbonnie et Hurel geométres de la Couronne et du Roi

Œuvre en rapport :
Aménagement à 9 coupes réglées des bois de Rueil et du Butard affectés au domaine impérial de Malmaison. par Antoine Joseph Hurel.
N°50 Vente Osenat du 04/12/2011

AGRANDISSEMENT DU DOMAINE DE LA MALMAISON

(n° 233 à 235)

235

SOUVENIRS DU GÉNÉRAL LASALLE

« Mon cœur est à toi, mon sang à l'Empereur, ma vie à l'honneur ».

236. **GIRARDOT, d'après le Baron Gros.**
« Le Général de division Comte Lasalle en buste de face, en uniforme de Hussard, portant ses décorations. »
Grande et fine miniature ovale sur ivoire signée et datée *« 1824 »* en bas à droite, cerclée de laiton doré ciselé.
13,6 x 10,5 cm
Présentée sous verre avec une miniature ronde, d'époque Ier Empire, d'une femme que l'on présume être la Comtesse de Lasalle, signée *SEDOUX* (diamètre : 6 cm).
T.B.E.

4 000 / 5 000 €

Le Général porte les ordres de la Légion d'honneur, de la Couronne de fer et l'ordre militaire de Maximilien Joseph de Bavière.

On y joint *l'ouvrage du Docteur HOURTOULLE. Le Général Comte Lasalle (1775-1809) aux Editions COPERNIC.*

Œuvre en rapport :
On trouvait dans les collections du Musée de l'Armée, avec sa pipe et son sabre, une grande miniature du Général Lasalle reprenant cette composition.

Biographie :
Joséphine Jeanne Marguerite Desbance d'Aiguillon *(1771 - Versailles -1850) épouse Lasalle en 1803 après un mariage malheureux avec le frère du Major Général Berthier, le Général Victor Berthier. Le couple aura une fille et Lassalle adoptera les enfants du premier mariage de son épouse.*

« Tout hussard qui n'est pas mort à 30 ans est un jean-foutre ! »

237. **VERNET Horace (1789-1863)**
Ecole française du XIXe siècle
« *Antoine-Charles-Louis, comte de Lasalle, général de division (1775-1809)* »
Crayon, encre et lavis avec rehaut de gouache blanche, signée en bas à droite « *H.Vernet 1820* »
40x 29 cm
Sous-verre, cadre en bois doré de style Empire

20 000 / 25 000 €

Provenance :
Ancienne collection du Général de Cosson

Historique :
Important dessin réalisé à la suite du concours lancé pour la gravure du général Lasalle.
Gros, Robert Lefèvre y participèrent et présentèrent différents projets.
Ce sont ceux de Gros et de Vernet qui furent choisi. Le dessin que nous présentons ici est donc celui qui servi a la réalisation de la gravure de ce célèbre militaire.

Biographie :
Antoines-Charles Louis de LASALLE *est un général de Napoléon Ier , né à Metz en 1775, et mort en 1809. Issu d'une ancienne famille de lorraine, il fut très tôt sous-lieutenant de remplacement à 11 ans. A 16 ans, il entre dans la cavalerie, mais la révolution française supprimera ses grades gagnés par la noblesse.Son premier grand exploit fut celui de capturer une batterie de canons, à la tête de quelques cavaliers seulement, et il refuse alors une avancement, par modestie. Lors de la campagne d'Italie, notre homme se voit lieutenant et protégé du maréchal Kellerman-père. Nommé capitaine, il commence à forger sa réputation. Ainsi, avec seulement 18 cavaliers, il parvient à mettre en fuite 100 hussards autrichiens. Pendant la poursuite, il se sépare des autres, et est entouré par quatres de ces hussard, qui veulent le faire prisonnier.Il les attaque, les blesse et retraverse la rivière à la nage pour rentrer dans son camps ! Plus tard, il gagnera le poste de chef d'escadron, pour avoir ramené des renseignements militaires importants à Napoléon Bonaparte, alors qu'il était en mission dans les lignes ennemies. Enfin, lors de la bataille de Rivoli, il parvient à capturer un bataillon et demi ennemi avec 20 chasseurs à cheval. A Vadrozone, c'est tout un escadron de Uhlans polonais qu'il fait fuir, avec 16 guides. Une fois la campagne d'Italie terminée, il suivra encore Napoléon Bonaparte, pour sa campagne d'Egypte. Devant les pyramides, il décidera la victoire en coupant la retraite de l'armée ennemie, avec 60 hommes. Il y gagnera un nouveau grade, et ses charges fantastiques deviendront source de légende dans l'armée. De retour en France, il recevra le commandement du 10ème régiment de hussards, et recevra sabre et pistolet des mains de Napoléon : grand honneur. Et là se montre très bien son caractère, son dicton : « tout hussard qui n'est pas mort à 30 ans est un jean-foutre ! ».*

Ses hommes ne veulent pas charger dans un champs boueux et dangereux pendant une bataille ? Comme punition, il reste avec eux pendant une heure sans bouger, sous le tir des canons ennemis… En dehors de l'armée, il gagne une réputation de « mauvais garçon« . Il crée la « société des assoiffés », voue un culte aux alcools forts… Il ne deviendra un peu plus sage que en 1803, en épousant la veuve d'un autre général.Commandant de la légion d'Honneur, il dirige les dragons à Austerlitz. Lors des guerres en Prusse et en Pologne, il crée la Brigade Infernale, avec deux régiments de hussards, et avec elle, il fait un véritable massacre d'une armée ennemie très nombreuse, en la dispersant, et les exterminant dans des défilés montagneux.Lors du siège de la forteresse de Stettin, il arrive à la victoire avec 500 cavaliers et de faux canons en bois, contre 6 000 hommes et 160 canons. Général de cavalerie légère en Espagne, il arrive à de très grandes victoires : on le nomme alors grand officier de la légion d'honneur et comte d'empire. Son acte le plus glorieux ? Alors qu'une armée beaucoup plus grande que la sienne l'entoure, et que la cavalerie ennemi le vise, il veut permettre à l'armée française de faire retraite par un petit pont : mais la cavalerie ennemie en profite pour charger. Alors, avec ses cavaliers, pour protéger les autres, il charge à son tour. Et il ébranle l'armée espagnole. Tous les autres Français font demi-tour, et on arrive à la victoire. Et sa dernière campagne commence, en Allemagne et en Autriche. Bataille de Wagram, il perd ses Hussard. Des cuirassiers attendent seuls : il les rassemble, et charge l'ennemi. Les hongrois fuient, partent en retraite et c'est la victoire. Mais alors qu'il poursuit les fuyards, un grenadier hongrois le vise, et Lasalle meurt sur le coup d'une balle dans la tête. La veille, il avait retrouvé sa chère pipe cassée dans ses ses bagages, et l'air triste, prenant ceci comme un signe, il avait prédit à son aide de camps : « je ne survivrai pas à cette journée ». Mort à 34ans, dans sa dernière lettre à sa femme, il disait « je t'aime comme la fumée de tabac et le désordre de la guerre ». Lasalle est devenu le modèle de tous les hussards : victorieux et glorieux, mais aussi joueur et fêtard, dur mais aimant les femmes.

Le General LABALLE
par
Horace Vernet

COIFFURE

Jan Pawel Baron JERZMANOWSKI OU JERMANOWSKI *(1779-1862).*
Volontaire dans la Légion polonaise au service de la France dès 1800 , il est Lieutenant en 1801. Aide de camp du Général Ordonner en 1804 puis du Grand Maréchal Duroc en 1806. Capitaine aux « Chevaux Légers de la Garde Impériale » (il s'agit du Régiment de Chevaux Légers polonais, qui deviendront des lanciers) en 1807. Il se distingue dans toutes les campagnes de l'Empire (Autriche, Prusse, Pologne, Espagne, Portugal), à Austerlitz et à Wagram où il est blessé. Cheavlier de la Légion d'honneur en 1809 et chevalier de l'Empire en 1810.
Chef d'Escadron en 1811, il participe à la Campagne de Russie puis à celle d'Allemagne où il se distingue à Dresde ou à Leipzig. Il est nommé Major dans ce même régiment, dont il commandera l'escadron accompagnant l'Empereur à l'Ile d'Elbe.

238. **RARE CONFEDERATKA ATTRIBUÉ AU MAJOR JERZMANOWSKY, DU 1er REGIMENT DE LANCIER POLONAIS DE LA GARDE IMPERIALE.**
Pavillon mou et impérial recouverts de velours cramoisi, richement brodés de branches de feuilles de chêne et de laurier en fil et canetille or. Arrêtes enrichies d'une soutache or se finissant sur l'impérial en croi, brodée en suite.
Cocarde brodée en son centre de fils de soie bleu, écarlate puis de fils en ornetille d'argent, surmontée d'une croix byzantine également en fils d'or. Bandeau recouvert d'astrakan. Coiffe intérieure en toile écrue.
(Traces de mite et quelques petits manques au bandeau d'astrakan)
Hauteur : 22,5 cm. Dimensions de l'impérial : 23 x 23 cm. Diam cocarde :8,5cm. Hauteur du bandeau : 5,5 cm.
B.E. Vers 1814 30 000 / 40 000 €

On y joint *une lettre du Capitaine Archer du 3ème Zouaves attestant de la provenance de la Confederatka et mentionnant qu'il tient cette dernière des héritiers de Jerzmanowski.*

Historique :
Cette coiffure est rarissime. Le seul exemplaire connu et rattaché à un des deux régiments polonais est, à notre connaissance, la confedratka du Chef d'Escadrons Albert de Watteville (2ème Lanciers de la Garde, dit Lanciers rouges), conservée au Musée d'Histoire de Berne (Suisse).

ULYANA MIKLAILOVA ALEXANDROVA À LA HARPE PAR RIESENER

239. **RIESENER Henri-François (Paris 1767-1828)**
Ecole Française du XIXe siècle
« *Portrait de Joséphine Fridrix (Ulyana Miklailova Alexandrova) à la harpe* »
Huile sur toile
128 X 94 cm
Cadre en bois doré.

18 000 / 20 000 €

Biographies :
Fils de l'ébéniste d'origine allemande, Henri-François RIESENER était un élève de Jacques-Louis David, un portraitiste et miniaturiste à succès extraordinaire. Riesener a exposé au Salon les portraits d'Eugène de Beauharnais et du général de brigade Ordener. Il a fait cinquante copies de son portrait original de Napoléon.
Après la chute de Napoléon, Riesener se rendit en Russie où il resta 7 ans pour peindre les célébrités de l'aristocratie, y inclus un portrait équestre du tsar Alexandre.

Riesener a exécuté un autre portrait de Mme Fridrix en 1813 (aujourd'hui au Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg). Le peintre François Henri Viollet la présente avec une lyre dans un portrait exposé aujourd'hui à la Galerie Tretyakov, à Moscou. Le présent portrait montre Joséphine en musicienne qui nous fait rêver par sa musique. Riesener augmente la sensation de la rêverie avec le beau paysage à gauche avec une allée d'arbres et un lac qu'on aperçoit par la fenêtre. La délicatesse avec laquelle il a peint la chaise et l'instrument dévoile les racines de Riesener qui, fils d'un grand ébéniste, donne un beau contraste du bois de la chaise avec la couleur blanche de la robe de Joséphine.

Son chef d'oeuvre est le portrait en pied de l' Impératrice Joséphine de Beauharnais, exposé au Château de la Malmaison.

Notre tableau montre Joséphine FRIDRIX (1780/1824) maîtresse du grand-duc Konstantin Pavlovich, fils du tzar Paul Ier et mère de son fils.En 1816, elle changea son nom en Ulyana Miklailova Alexandrova et épousa .A.S. Weiss. Riesener a exécuté un autre portrait de Mme Fridrix en 1813 (aujourd'hui au Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg). Le peintre François Henri Viollet la présente avec une lyre dans un portrait exposé aujourd'hui à la Galerie Tretyakov, à Moscou. Le présent portrait montre Joséphine en musicienne qui nous fait rêver par sa musique. Riesener augmente la sensation de la rêverie avec le beau paysage à gauche avec une allée d'arbres et un lac qu'on aperçoit par la fenêtre. La délicatesse avec laquelle il a peint la chaise et l'instrument dévoile les racines de Riesener qui, fils d'un grand ébéniste, donne un beau contraste du bois de la chaise avec la couleur blanche de la robe de Joséphine.

Le tableau sera inclus dans le catalogue raisonné sur l'artiste en préparation par M. Alexis Bordes (Paris).
Nous remercions M. Kalle O. Lundahl de l'Institut des Etudes Classiques Suédois pour sa recherche.

Le Général comte PIOTR ALEXANDROVITCH TOLSTOÏ (1769-1844)
Homme politique et général russe, il fut gouverneur de guerre de Viborg (1802), gouverneur de Saint-Pétersbourg du 28 novembre 1802 au 25 janvier 1803, gouverneur de guerre du 28 novembre 1802 au 10 septembre 1805, sénateur et membre du Conseil d'État. Du 14 octobre 1807 au 1er octobre 1808, le général Tolstoï fut envoyé en qualité d'ambassadeur à Paris. Sa principale mission consista à surveiller au respect du traité de Tilsitt signé par Alexandre Ier et Napoléon Ier entre le 7 juillet et le 9 juillet 1807. Il participa aux campagnes de 1812 en Russie, en 1813 en Allemagne et de 1814 en France. Il était titulaire des Ordres de Sainte Anne, de Saint Georges et de Saint André.

240. **COFFRET DE BOUTET attribuée au Général russe Pierre TOLSTOÏ**
BOUTET Directeur Artiste de la Manufacture de Versailles.

Belle et grande cassette nécessaire de pistolets d'officier supérieur, plaquée d'acajou, avec poignée incrustée rabattable et plaque chiffrée *« ПТ »* soit *« PT »* en cyrillique, en laiton, gainée à l'intérieur de drap vert bordé d'un galon jaune posterieur.

Elle contient :
Une longue et superbe paire de pistolets à silex de *« BOUTET Directeur Artiste Manufre à Versailles »*.
Canons à pans, tromblonnés aux bouches, à rayures dites *« cheveux »*, entièrement amatis, bleuis, gravés et incrustés d'or aux bouches et aux tonnerres, poinçonnés *« NB »*, frappés de fleurs de lys de part et d'autre et décor de triangles, urnes, feuillages et losanges. Ils sont marqués sur les pans gauches *« Boutet Directeur Artiste »* et, sur les pans droits, *« Manufacture à Versailles »*. Platines signées à l'or et incrustées, gravée sur l'une, *« Boutet Directeur Artiste »* et, sur l'autre, *« Manufre à Versailles »*. Chiens col de cygne et platines à corps plats ornés de feuillages et de fleurs, ressorts dits *« à roulette »*, bassinets garnis d'or, couvre bassinets gravés en suite. Toutes garnitures en fer découpé finement gravé et jaspé. Pontets à décor de feuillages, urnes, pommes de pin et feuilles d'eau.
Montures en noyer choisi à long fût, à trois porte-baguettes à pans, enrichies d'un écu gravé. Pommeaux à calotte ovale, ornés d'une frise d'oves et de toiles d'araignées. Crosses finement quadrillées, à dos plat. Baguettes en bois à embouts en corne surmontées de pastilles en métal et, aux extrémités, de laiton à pas de vis pour accessoires. (légère retouche du bleui).

Et ses accessoires :
Baguette de bourrage, baguette de nettoyage et baguette dosette en buis. Petit marteau en acier poli glacé à manche en buis, maillet en buis. Tournevis à trois lames à manche en buis, moule à balles en acier poli glacé, baguette de nettoyage et tire bourre en acier. Poire à poudre en corne claire, à corps arrondi de face, à pans au tonnerre et à bec doseur en laiton, huilier en acier à pans, aiguille dégorgeoir de lumière. Le coffret comporte quatre compartiments à couvercles et prises en buis, dans les quatre coins.
Avec sa clé. L'ensemble bien complet de tous ses éléments et en bon état.
Vers 1815-1818. - Long. de pistolets : 405 mm. Calibre : 13 mm. Cassette : 49 x 30 x 10 cm.

120 000 / 150 000 €

Manufacture à Versailles
ΠT
Manufacture à Versailles

PORCELAINE

SERVICE DE SEVRES
« Pourpre : paysages, fables et vues des palais impériaux pour le Prince Archichancelier Cambacérès»
livré au nom de l'Empereur Napoléon Ier en août 1807
à l'occasion du mariage de Stéphanie de Beauharnais, princesse Stéphanie Napoléon,
avec le prince Fréderic, Grand Duc de Bade qui eut lieu le 7 avril 1806.

241. **SEVRES**
Assiette en porcelaine dure provenant du service des *« fables sur fond pourpre »* représentant au centre *« le Renard et la Cicogne »* en polychrome. La scène représentée correspond au passage de la Fable où pour embarrasser le Renard, La Cicogne lui sert une diner dans *« un vase à long col et d'étroite embouchure .Le bec de la cigogne y pouvait bien passer, Mais le museau du sire était d'autre mesure.Il lui fallut à jeun retourner au logis, Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris, Serrant la queue, et portant bas l'oreille. »*
Au revers marqué à l'intérieur du talon en pourpre *« Le Renard et la Cicogne. »*.
Filet or sur les bords du talon. Marqué en rouge Manufacture Impériale de Sèvres.
Début du XIXe siècle, vers 1807.
Diam. : 23, 5 cm. 10 000 / 15 000 €

Terminologie :
Cicogne: Si Richelet et Furetière écrivent « cigogne », La Fontaine, tout comme l 'Académie, retient plutôt l'orthographe « cicogne » (du latin « cicogna »).

242. **SEVRES**
Assiette en porcelaine dure provenant du service des *« fables sur fond pourpre »* représentant au centre *« L'oiseau blessé d'une fleche »* en polychrome.
Le scène représentée est celle de l'oiseau mortellement atteint d'une flèche empennée.
« Un oiseau déplorait sa triste destinée - Et disait, en souffrant un surcroît de douleur :
Faut-il contribuer à son propre malheur ! Cruels humains ! Vous tirez de nos ailes-De quoi faire voler ces machines mortelles-Mais ne vous moquez point, engeance sans pitié : Souvent il vous arrive un sort comme le nôtre.»
Au revers marqué à l'intérieur du talon en noir *« n° 46, l'oiseau blessé d'une fléche »*.
Filet or sur les bords du talon. Marqué en rouge Manufacture Impériale de Sèvres.
Début du XIXe siècle, vers 1807.
Diam. : 23, 5 cm.(fine restauration) 10 000 / 15 000 €

Terminologie :
Empennée: Garnie d'un empennage, c'est-à-dire d'un ensemble de plumes qui garnissent le talon de la flèche et lui assurent stabilité et régularité.
L'engeance désigne la race ou l'espèce mais le terme présente une valeur péjorative.

241

242

GROS Jean-Antoine (1771-1835), atelier de
« Portrait du comte Claude Etienne Guyot, colonel des chasseurs à cheval de la garde Impériale, chambellan de l'Empereur Napoléon 1er »

243. **SEVRES Manufacture.**
Général Comte GUYOT.
Belle partie de service table en porcelaine à décor blanc et or, rosace au centre, guirlande de lierre sur le marli et fleurettes alternées au centre. Plusieurs marques sur certaines pièces dont celle de Sèvres 1812.
B.E- Très bel éclat de la dorure.
Epoque Empire- Restauration.
Comprenant :
- Un grand présentoir à piédouche
- Une grande saucière ovale.
- Un compotier à léger piédouche
- Vingt assiettes plates (un fêle)
- Sept assiettes à potage (un petit éclat) 4 000 / 5 000 €

On y joint : *trois pièces de formes accidentés ou restaurés.*
- Une petite saucière ovale couvertes à plateau adhérent.
- Un petit compotier à piédouche.
- Une coupe ronde à piédouche.

Provenance :
Général Comte Claude Étienne GUYOT*, né à Villevieux (Jura) le 5 septembre 1768 d'une famille de cultivateurs, est un militaire français. Il s'engagea en novembre 1790 dans le 10e régiment de chasseurs à cheval, où il obtint tous les grades jusqu'à celui de capitaine. Tour à tour employé aux armées du Rhin, de la Moselle, de la Vendée et de l'Italie, le jeune Guyot se fit remarquer par son courage personnel et ses talents administratifs ; il passa en 1802, en qualité de capitaine d'habillement dans la Garde consulaire et fut promu, deux ans après, au grade de chef d'escadron dans le même corps, puis de major, de colonel-major, colonel en second. À Eylau, à la tête du 1er régiment de chasseurs de la Garde, il chargea une masse d'infanterie russe et traversa deux lignes ennemies. À Wagram, il chargea à la tête des chasseurs et des lanciers polonais, et fit, avec eux, des prodiges de valeur ; à la suite de cette bataille, il fut nommé général de brigade le 9 août 1809. Élevé au grade de général de division en 1811, il fit la campagne de Russie et escorta l'Empereur à la tête de son régiment de chasseurs. Pendant la campagne de 1813, il assista aux batailles de Lützen, Bautzen, Leipzig et Hanau. Nommé colonel des grenadiers à cheval de la Garde, après la mort du général Walther, il sauva, sous Brienne, une batterie de vingt pièces de canon avec 450 grenadiers seulement. Il se signala de nouveau à Montereau et le 25, entre Troyes et la Guillotière, dégagea, avec 200 grenadiers, une forte reconnaissance de chasseurs menacés d'une destruction complète. Le 23 mars 1815, le général Guyot reçut de l'Empereur l'ordre de mettre son régiment en état d'entrer en campagne. Le 15 juin, il commandait, en avant de Charleroi, une division de grenadiers et de dragons de la Garde. Dans la deuxième charge, Guyot eut son cheval tué, reçut plusieurs coups de sabre et resta au pouvoir de l'ennemi. Délivré par ses intrépides grenadiers, ses blessures ne l'empêchèrent pas d'effectuer une troisième charge, il fut une seconde fois démonté et blessé. Une heure après, il suivait à cheval, avec les débris de sa division, l'arrière-garde de l'armée, en ralliant sans relâche ses soldats.*
Noms gravés sous l'Arc de Triomphe de l'Étoile : pilier Ouest, 31e et 32e colonnes. À la Révolution de 1830, on l'envoya commander à Toulouse, et s'y montra partisan un peu exagéré de l'ordre nouveau ; quelque temps après, il atteignait l'âge de la retraite. M. Guyot était commandeur de la Légion d'honneur et comte de l'Empire.

243

244. **PARIS-**
SAINT-CLOUD
Elégant vase fuseau en porcelaine blanche et or. En réserve, une importante et rare peintre représentant *« Une vue du Château de Saint Cloud »* signée en bas à gauche *« W. Siegter »*.
Hauteur : 38.5 cm.
(Usures à la dorure, un petit accident).
Epoque Empire- Restauration.

400 / 600 €

244

MOBILIER OBJETS D'ART
Succession de Monsieur M. *

245.* **Secrétaire à abattant**
de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou à ramages, bronze patiné, ciselé et doré. Il ouvre à un tiroir, un abattant démasquant trois tiroirs, un secret et deux casiers. Il présente un tiroir en ceinture et repose sur des pieds antérieurs en caryatide à jarret de bête et griffes de lion et des pieds postérieurs en pilastre réunis par une marche. Riche décoration de bronzes dorés tels que : caryatides, palmettes, sphynges affrontées, guirlandes de fleurs, allégories affrontées Attribué à JACOB DESMALTER.
Dessus de marbre blanc veiné.
H : 112 - L : 83 - P : 50,5 cm
Epoque Empire
(fentes)

15 000 / 25 000 €

Ce secrétaire est à rapprocher d'un exemplaire de modèle similaire, présentant à la partie supérieure des cariatides en bronze identiques ; ainsi que des pieds antérieurs de même modèle[1].
La très belle ciselure des bronzes dorés, en particulier celle de l'entrée de serrure de l'abattant symbolisant une allégorie de l'Ecriture, ainsi que celles du tiroir supérieur nous permettent d'attribuer ceux-ci au fondeur ciseleur Pierre-Philippe THOMIRE (1751-1843), correspondant habituel de JACOB DESMALTER.

Biographie :
François-Honoré-Georges JACOB, *dit Jacob-Desmalter (1770-1841) était le second fils de Georges Jacob. Par son mariage avec Mlle Lignereux, fille du célèbre marchand-mercier, Martin-Eloi Lignereux, il renforce les relations de l'atelier des Jacob avec l'un des principaux fournisseurs des arts décoratifs actifs dès le Directoire.*
Les relations de celui-ci avec les architectes Percier et Fontaine, les bronziers Thomire et Duterme, tous les quatre témoins de ce mariage vont contribuer à l'essor de cette entreprise. En 1796, il reprend avec son frère aîné la direction de l'atelier paternel, puis après la mort de ce dernier en 1803 et continue l'activité sous l'appellation Jacob Desmalter. L'atelier va prospérer, et développer une clientèle prestigieuse, française et internationale. Il sera l'un des plus grands fournisseurs du Garde Meuble impérial.

1 Vente Paris, Hôtel Meurice, le 6 mai 1976, n° 105

246

246.* **Pendule portique**
en bronze ciselé et doré, le cadran émaillé blanc et bleu, avec indication des heures et des minutes, est signé de : *LE ROY A PARIS*. La partie supérieure décorée d'un aigle et de gerbes de fruits. Elle est ornée de pot à feu et repose sur quatre balustres, réunis par une base ronde supportée par des patins
H : 42,5 cm
Epoque Directoire-Empire
(restaurations, quelques usures)

4 000 / 5 000 €

247.* **Suite de douze chaises**
en acajou et placage d'acajou, à dossier bandeau, légèrement incurvé, mouluré, orné de rosaces. Elles reposent sur des pieds antérieurs en sabre et des pieds postérieurs arqués.
H : 85 - L : 46 - P : 41 cm
Fin du XVIIIème - début du XIXème siècle
(restaurations, une très accidentée)

4 000 / 6 000 €

247

248.* **Psyché de table**

de forme rectangulaire en placage d'amboine, bronze doré et porcelaine. La partie supérieure ornée d'un miroir hexagonal basculant, repose sur un socle ouvrant à trois tiroirs. Riche décoration de bronzes ciselés et dorés tels que : palmettes, volutes, rosaces, feuillages et griffes de lion. Elle est ornée de plaques en porcelaine de Paris (?) à fond blanc et décor polychrome d'amours tenant des guirlandes de fleurs, et de bouquets de fleurs.
Attribué à Martin-Guillaume BIENNAIS.
H : 50 - L : 50 - P : 23 cm
Epoque Empire
(restaurations) 10 000 / 15 000 €

Provenance :
Vente Paris, Galerie G.PETIT, le 5 Décembre 1930, n°38.

La psyché que nous présentons est à rapprocher de l'exemplaire, appelé aussi «miroir à mettre sue les genoux», estampillé Biennais et conservée à ma Malmaison.(1)
Martin -Guillaume Biennais (1764-1844) achète en 1788 un commerce de tabletterie et reprend le bail du 510 rue Saint-Honoré à Paris. Le premier Consul assurera de manière décisive, la fortune de Biennais.(2)

1 « *L'Empire* » par Guillaume JANNEAU - 1965, page 86, n° 140
2 L'orfèvre de Napoléon, Martin-Guillaume BIENNAIS, Exposition au musée du Louvre, 15 octobre 2003 au 19 janvier 2004.

249

250

249.* **Pendule**
en bronze et laiton, à mouvement apparent, le cadran émaillé avec indication des heures et des minutes, signé de : *THOMIRE ET COM^e^ A PARIS*. Base ovale en marbre noir et socle en bois noirci
H : 40 cm
Epoque Empire - Restauration

3 000 / 4 000 €

250. **Pendule**
en bronze ciselé et doré, représentant Hébé donnant à boire à un aigle. Le cadran émaillé avec indication des heures et des minutes. Elle repose sur une base à léger ressaut ornée de foudres, carquois, vases, guirlandes de pampres de vigne et de raisin.
H : 46 - L : 33,5 cm
Epoque Empire.
(éclats au cadran, usures)

2 000 / 3 000 €

251

251. **Paire de candélabres**
à quatre branches de lumière en bronze ciselé, doré et patiné. Le fût à cannelures orné de feuilles d'acanthe. Ils reposent sur trois pieds à griffes de lion. Socle triangulaire.
H : 66,5 cm.
Milieu du XIXème siècle.

700 / 1 000 €

252. **PARIS**
Paire de vases en porcelaine doré à décor polychrome de scènes à l'antique dans des réserves, les anses ornés de caryatides. Ils présentent au revers des trophées. Base ronde à un piédouche et socle carré.(quelques usures)
H : 43 cm
Epoque Empire

1 500 / 2 000 €

252

253.* **Paire de Brule Parfums**
en forme d'athénienne en bronze doré, la partie supérieure ciselé de godrons et d'une frise de perles présente un couvercle ajouré surmonté d'une prise en pomme de pin, elle est supportée par des montants en jarret de bête à tête de lion terminés par des pieds griffes. Ils reposent sur une base triangulaire ornée de rais de coeur et un socle en marbre vert de mer.
(Usures à la dorure).
Époque Empire.
H : 31,5 cm

3 000 / 5 000 €

254.* **Paire de vases**
de forme ovoïde en bronze doré, ciselé de feuilles de laurier et d'une frise d'azurés, les anses en volute maintenues par des mascarons, Ils reposent sur une base ronde à piédouche et à coins abattus.Socle quadrangulaire et contre -socle carré en marbre vert des Alpes, orné de palmettes et d'une frise de feuillage.
(Usures à la dorure, quelques éléments de bronze rapportés).
H : 34,5 cm.
Époque Empire.

3 000 / 5 000 €

253

254

255

256

255.* **Psyché**
de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou, et laiton, marqueté de filets et d'étoiles. Elle repose sur des patins.
H : 174,5 - L : 142 - P : 59 cm.
Début du XIXème siècle. Europe du Nord.
4 000 / 5 000 €

256. **Lustre**
à huit branches de lumière en forme de coupe antique, en bronze ciselé, doré et patiné, orné de palmettes et feuilles d'acanthe. La partie inférieure supportée par des tiges et des chainons.
H : 85,5 - D : 54 cm.
Epoque Louis Philippe - Napoléon III.
3 000 / 4 500 €

257.* **Lit**
à chevet mouvementé en acajou et placage d'acajou. Il présente une riche décoration de bronzes ciselés et dorés, tels que : femmes tenant des guirlandes de laurier et palmes, chimères à tête de lion, mascarons, rinceaux à tête d'aigle, grappes de raisin et pampres de vigne.
Estampillé *IACOB.*
L'estampille Iacob a été utilisée par George et François-Honoré-Georges Jacob de 1813 à 1825
H : 96 - L : 200,5 - P : 154,5 cm.
Fin de l'Epoque Empire.
(restaurations).
6 000 / 8 000 €

257

258.* **PARIS**

Paire de vases de forme balustre en porcelaine doré à deux tons d'or mat et bruni et décor polychrome de scènes animées d'amours symbolisant les quatre saisons, en réserve dans un médaillon. Les anses en volutes ornées de feuilles d'acanthe et terminées par un fleuron dans des enroulements. Ils reposent sur une base ronde à piédouche et un socle carré.
Marqués en brun : Schoelcher.
(Très petites usures à la dorure dans la base).
H : 43 cm
Époque Empire

4 000 / 5 000 €

Né en 1766 à Fessenheim en Alsace, Marc Schœlcher arrive à Paris en 1789 à la veille de la révolution, accueilli par une parente de sa mère qui n'est autre que l'épouse du porcelainier Jean-Baptiste LOCRÉ, manufacturier rue Fontaine au Roi. Marc débute comme faïencier, il est doué, son apprentissage est rapide, il achète quelques années plus tard le 28 avril 1798 l'ancienne manufacture de porcelaine du Comte d'Artois, Faubourg Saint-Denis pour 35.000 francs « en espèces sonnantes d'or et d'argent «. En 1806 il peut acquérir un magasin Boulevard des Italiens, en ce temps là, lieu privilégié avec le Palais Royal, du tout Paris de l'époque. Artistes, Écrivains, Musicien, Financiers s'y côtoient. La même année sa femme Victoire Jacob, demande la séparation et obtient pour le prix de sa dot la maison du Faubourg Saint-Denis. On ne sait pas s'il continue la fabrication de ses porcelaines dans la manufacture établie dans la maison, maintenant de son ex-femme, ou si tout simplement il achète des blancs aux autres fabriques, et se contente de les décorer, mais la fabrique cesse toute activité en 1823, quand Madame Schœlcher vend l'immeuble. Ils ont trois fils, dont l'aîné Victor travaille avec son père depuis l'âge de quinze ans C'est lui qui, à la mort de son père, en 1832, prend la tête de l'établissement boulevard des Italiens. Mais peu enclin au commerce, il décide de vendre l'affaire familiale pour se consacrer désormais à ses centres d'intérêt qui sont la musique, les lettres et la politique.
D'après la description faite en en-tête d'une facture du 7 mai 1803, la manufacture Marc Schœlcher fabriquait les services de table et de dessert, le cabaret, vases, groupes, figures et pendules en biscuit, chiffres, armes, cornues et tout ce qui concerne la chimie et le limonadier à l'instar de Chantilly…
Ces porcelaines sont toujours de très belle qualité, richement peintes et dorées comme en attestent les vases que nous présentons.

Bibliographie

- Porcelaine de Paris par Régine de Plinval de Guillebon 1972, Office du Livre p.162-171
- La porcelaine à Paris sous le Consulat et l'Empire, par Régine de Plinval de Guillebon, Genève 1985, Droz Ed.
- Faïence et Porcelaine de Paris au XVIIIème et XIXème siècles, Dijon 1995, Faton Ed. p.407-414.

259.* **Petit vase de forme Médicis en porcelaine blanche et or.**
Décor de palmettes et rosaces sur fond bleu mat.
H : 19 cm
(usure à la dorure, petit accident)

80 / 120 €

260.* **Paire de petits vases de forme étrusque en porcelaine blanche et or.**
Anses latérales en forme de cygne.
Décor des réserves octogonales des scènes à l'Antique.
(fèle)
H : 22 cm
Epoque Restauration

400 / 600 €

261.* **Elégant petit encrier en porcelaine à sujet d'amour dans un sabot vert.**
(restaurations)
XIXe siècle.
Larg. 10 cm Hauteur : 9 cm

150 / 200 €

***On y joint** un porte-plume.*

262.* **Paire d'appliques**
en bronze ciselé et doré représentant des cygnes ailés retenus par un fleuron et des palmettes supportant un bouquet de trois lumières.
Epoque Empire.
(Usures à la dorure, deux bobèches rapportées).
H : 36,5 cm.

1 500 / 2 000 €

262

263.* **SEVRES.**
Coupe ajourée faisant partie de surtout
en porcelaine dorée à deux tons d'or mat et bruni, elle est supportée par deux renommées ailées en biscuit drapées à l'antique et tenant un couronne de fleurs. Elle repose sur un base ovale ornée en relief de mufles de lion et de palmettes terminée par des pieds griffes, marquée *Manufacture de Sèvres.*
(Usures à la dorure).
H : 44 cm.
Epoque Empire 3 000 / 5 000 €

264.* **PARIS**
Navette en forme ovale en porcelaine blanche, bleue, doré à deux tons d'or mat et bruni et biscuit, à décor de palmettes. La partie supérieure ajourée est supportée par deux amours ailés agenouillés et appuyés sur un carquois. Elle repose sur une base ornée de mufles de lion et de palmettes, terminée par des patins en griffes de lion.
H : 26 cm.
Epoque Empire.
1 500 / 2 500 €

265. **VUES DE PARIS**
« *La chambre des députés* »
« *La Colonnade du Louvre* »
Paire de gravures rehaussées d'aquarelle.
14,5 x 10 cm.
Encadrées sous verre.
A.B.E. (Rousseurs à une) XIXè siècle.

80 / 120 €

265.1. **VUES DE ZURICH**
« Le Grand Pont »
« Le Monument de S.Gessner »
Paire de gravures rehaussées d'aquarelle. Une avec annotation manuscrite *« Envoyée par R.Meyer à Zurich le 6 octobre 1830. »*
10,7 x 7 cm.
A.B.E. Vers 1830.

80 / 120 €

266.* **Petit encrier** en cristal à pointes de diamant supporté par trois dauphins en bronze patiné.
Petit réservoir à encre en porcelaine blanche.
Ht : 12 cm.
B.E. Epoque Empire - Restauration 120 / 150 €

266.1 **Tasse et sous-tasse** en porcelaine à décor de plume de paon et de fleurettes (petite restauration)
Epoque Empire 200 / 300 €

267

267. **Paire de petits tabourets en X.**
En acajou et placage d'acajou, reposant sur un piétement en X orné d'un mascaron, réuni par une entretoise de forme balustre, et terminé par des griffes
Attribué à Jacob.
H : 44 cm - L : 47 cm - P : 40 cm 4 000 / 6 000 €

Cette élégante paire de tabouret en x est a rapprocher du modèle livré vers 1800, pour l'Hôtel de Madame Récamier, et se trouvant actuellement au musée du Louvre.

Bibliographie :
Beurdeley Michel, JACOB et son temps, ed. Monelle Hayot, p.66
Samoyault Jean-Pierre, le Mobilier Français Consultat et Empire, éd. Gourcuff Grandenigo, p.54.

268

268. **Bergère en acajou et placage d'acajou à dossier plat** surmonté d'un fronton mouluré et sculpté de fleurons. Les accoudoirs droits ornés de fleurons, la ceinture cintrée, reposant sur des montants antérieurs en pilastre et des pieds postérieurs sabre.
Bergère estampillée *QUENNE*. (Restaurations).
H : 95 cm - L : 62 cm - P : 48 cm
400 / 600 €

Biographie :
Etienne- François QUENNE *(1766-1837)*
Il obtint en 1811 quelques commandes du Garde Meubles impérial, comprenant : 6 toilettes d'hommes en acajou, six bergères, trois canapés, trente six fauteuils, trente six chaises, douze tabourets et des tables à quadrille. Il fut nommé expert pour évaluer l'atelier de son confrère J.B.G. LOUIS après sa mort en 1817.

269

270

269. **PENDULE** en bronze doré en forme d'urne à décor appliqué de grappes de raisin et feuilles de vignes, de guirlandes et couronnes de lauriers. Anses latérales, ciselées de têtes de lévriers. Socle octogonale sur pieds patins.
Cadran signé *Schüller* à Paris (petits accidents à l'émail)
Usure à la dorure.
H : 47 cm. Epoque Empire. 700 / 800 €

270. **Elégante petite pendule** en bronze patiné mat et doré sur reposant sur un socle ovale avec quatre petits patins. Sous un dais dont les draperies sont soutenues par quatre grandes flèches et surmontées d'un papillon, symbolisant le sommeil, se trouve l'Amour endormi, torchère et carquois aux pieds du petit chien. Balancier à la colombe.
Début du XIXe siècle. (Petit accident à l'émail).
H : 40 cm. - L : 26 cm. 2 500 / 3 000 €

272 271

271. **Paire de Bougeoirs** en bronze ciselé, redoré, orné de palmettes. Ils reposent sur une base ronde à motifs de parapluie.
Angleterre (?), début du XIXe siècle
H : 26.5 cm 1 000 / 1 200 €

272. **PARIS**
Tasse en porcelaine blanche et or. Dans un médaillon, portrait d'un officier la grande plaque de l'ordre du Saint Esprit.
Hauteur : 12 cm
Epoque Restauration 80 / 120 €

273. **Elégante chaise longue** à dossier renversé, en acajou et bois doré. Les montants ornés de griffons ailés, elle repose sur des pieds à griffes. Début du XIXe siècle. Elle porte la marque au feu de l'Etoile de Suède. (restaurations, quelques fentes). H : 86 - L : 198,5 - P : 65,5 cm
6 000 / 8 000 €

Cette élégante chaise longue est à rapprocher du guéridon se trouvant en 1808 dans le quatrième salon ou grand cabinet du Prince Joachim Murat à l'Elysée, puis placé ensuite au château de Compiègne.

Bibliographie :
Samoyault Jean-Pierre, le Mobilier Français Consultat et Empire, éd. Gourcuff Grandenigo, p.118.

274

274. **Suite de quatre chaises en acajou et placage d'acajou.**
Elles reposent sur des pieds sabres. Le dossier ajouré en forme de lyre.
XIXe siècle.
H : 87 – L : 46 – P : 41 cm

1 500 / 1 800 €

Cette suite de chaises reprend à l'identique le modèle créée par Jacob-Desmalter en 1806 pour le Salon de musique de l'Impératrice Joséphine au Palais des Tuileries. Ce modèle fut également retenu, pour la salle à manger de Murat au Palais de l'Elysée et pour les deux Salles à manger du château de Compiègne.

275. **Belle commode rectangulaire** en acajou et placage d'acajou, ouvrant à quatre tiroirs en façade, les montants à colonnes détachées, elle repose sur des pieds antérieurs arrondis et postérieurs gaines. Poignées en bronze doré et ciselé.
Dessus de marbre blanc.
Epoque Empire - Restauration.
H. : 92 cm - L. : 127 cm - P. : 60,5 cm.

1 500 / 2 000 €

275

276. **Pendule borne**
en bronze ciselé, doré et patiné. La partie supérieure ornée d'un personnage à l'antique, d'une lyre et d'une sphère sur une colonne. Le cadran avec indication des heures. Base rectangulaire décorée de trophées, noeud de ruban et coupes. Elle repose sur des petits patins.
H : 76,5 - L : 48,5 cm
Epoque Empire-Restauration

1 500 / 2 000 €

277. **Très beau et rare lit bateau** en acajou et placage d'acajou, à double colonnes détachées devant des miroirs. Importante ornementation de bonzes dorées et ciselés, couronnes de lauriers et de personnages à l'antique.
Epoque Empire.
B.E. (avec sa literie).

3 000 / 4 000 €

276

277

277.1 **Rare cheminée de marbre rouge griotte.** Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés, d'animaux, de grandes palmettes. Epoque Empire.
B.E. 1 500 / 2 000 €

ARMES BLANCHES ET À FEU

278. **Sabre de vénerie.**
Poignée en ivoire. Monture en laiton ciselé, garde à une branche à quillon aplati, poucier et coquille.
A.B.E. SF. Epoque Louis XIV. (Remontage).

300 / 400 €

279. **Longue et fine dague de vénerie.**
Poignée recouverte de galuchat. Montureen bronze ciselé. garde à une branche ornée d'un personnage. Quillon en tête de félin. Clavier ciselé d'une scène de chasse à l'arc. Lame droite à dos plat, contre tranchant et pans creux.
B.E. SF. Epoque Louis XIV - Louis XV.

500 / 600 €

280. **Fin couteau de vénerie.**
Poignée en ivoire strié en oblique et teinté en vert. Monture en laiton. Garde à deux quillons inversés, en tête d'oiseaux, clavier ciselé à jours. Lame cintrée à dos plat, contre tranchant, gouttière et pans creux.
A.B.E. SF. Epoque Louis XV.

400 / 500 €

détail du n° 283

281. **Long et fin fusil de chasse à silex.**
Canon rond, à pans au tonnerre, de couleur tabac, marqué à l'or *«En Madrid. Francisco Lopez. Ano de 1754»* et poinçons du fabricant au tonnerre. Guidon doré. Platine gravée *«Boillon»* sous le ressort et chien col de cygne à corps ronds. Garnitures en argent découpé et ciselé à décor de fleurs et de rinceaux feuillagés. Plaque de couche et entrées de baguette en argent poinçonné. Crosse en noyer marbré verni. Baguette en bois à embout en fanon.
Long : 1m40
B.E. (légère oxydation, petits accidents et restaurations au bois). 3 500 / 4 500 €

Francisco LOPEZ *(1750-1800 env), élève de Juan Santos, il fut nommé arquebusier du Roi Charles III en 1761. Son habileté et les soins qu'il apportait à la fabrication de ses canons lui offrirent une considération européenne.*
Un fusil, signé de manière identique mais daté 1753, se trouvait dans les collections du Musée de la Porte de Hal vers 1920.

Ce fusil est vendu en collaboration avec Maître Patrick Armengau à Avignon.

282. **Fusil d'infanterie à silex de Voltigeur modèle 1816.**
Canon rond à pans au tonnerre daté 1817 - DT - MR. Queue de culasse frappée *« 1777 »*. Platine *« Mre Royale de Versailles »* . Garnitures et baguette en fer.
Long Canon : 103 cm. Long totale : 147
Crosse à joue en noyer avec cachet *« PLD »*. Avec une baïonnette à douille.
A.B.E. 500 / 600 €

283. **Fusil de chasse à broche deux coups, calibre 16 .**
Canons damas en table signés sur la bande *« A KÖRNER IN SIEGEN »*. Platine arrière et bascules ciselés de rinceaux feuillagés et incrustés d'animaux en or et argent. Ouverture par clé en dessous des canons. Clé et pontet en corne. Crosse à joue sculptée de feuillages, cerf et biches.
A.B.E. Vers 1870. (clé réparée, un chien complet mais cassé). 400 / 500 €

284. **Beau long pistolet d'arçon à chenapan.**
Canon à pans à bourrelet à la bouche signé au tonnerre *« Lazarino Cominazzo »*. Platine à chenapan ciselée et chien col de cygne à corps ronds gravés de rinceaux feuillagés, vis de chien ciselée d'un masque grimaçant. Garnitures en laiton découpé décorées au trait. Crosse en noyer verni à long fût. Baguette en bois à embout en corne.
B.E. Vers 1760-1780

1 500 / 2 000 €

Comminazo : Grande famille d'arquebusier de Brescia (Italie aux XVII et XVIIIe siècle).

285. **Paire de pistolets à silex transformés à percussion d'officier.**
Canons ronds à pans au tonnerre. Platines et chiens à corps plats. Garnitures en argent ciselé de feuillages et rinceaux, calottes à décor de trophées d'armes et d'un visage de femme laurée. Crosses en noyer à fût court. Baguettes en fer.
A.B.E. Epoque Louis XVI.

1 000 / 1 200 €

286. **Fort pistolet d'arçon à silex.**
Canon rond, rayé, à méplat sur le dessus et à pans au tonnerre, refrappé *« Boutet »*. Platine à corps plat marquée *« Manuf^re à Versailles »* (postérieurement). Chien col de cygne. Bassinet en laiton à pare étincelles. Garnitures en laiton découpé. Crosse en noyer à dos plat et long fut. Baguette en bois à embout en laiton. Calotte chiffrée *« GN »* entrelacé.
B.E. Fin XVIIIe, début XIXe siècles. (marquage apocryphe).

1 500 / 2 000 €

287. **Pistolet d'arçon réglementaire des Mamelucks, Troupe.**
Canon rond à méplat sur le dessus et à cinq pans au tonnerre, poinçonné « *B* » (Inspecteur d'Aubigné) et « *EF* ». Point de mire en laiton. Platine du modèle de la gendarmerie An IX bien poinçonnée « *G* » étoilé et marquée « *Mre* Imple de Versailles », chien à corps rond. Bassinet en laiton. Garnitures en laiton poinçonné « *D* » (Deschasseaux 1er contrôleur). Calotte ovale à vis en métal percée. Crosse en noyer à dos plat avec beaux poinçons « *B* », « *JD* » (marque du contrôleur Jean-Baptiste Deschasseaux) et « *Noel* ».
B.E. 1812/1813. Manque la baguette et l'anneau de calotte.

10 000 / 12 000 €

288. **Belle paire de pistolets d'officier modèle 1816.**
Canons ronds rubans, bronzés, avec guidons en argent, poinçonnés « *P* » aux tonnerres. Platines poinçonnées, gravées « *Mre Rle de Maubeuge* ». Chiens à corps ronds. Bassinets en laiton cuivré à pare étincelles. Toutes garnitures en laiton cuivré. Crosses en noyer finement quadrillé et poinçonné. Baguettes en fanon à embouts en laiton et embouts filetés.
T.B.E. (manque le grand ressort intérieur d'une platine).
Calibre 17,1 mm.

6 000 / 6 500 €

289. **Beau pistolet à coffre à silex.**
Canon rond à balle forcée, signé sous le tonnerre « *Dumarest à Paris* ». Coffre finement gravé d'un lion et d'un loup. Sécurité à l'arrière du chien. Détente rentrante gravée d'une urne et de rinceaux feuillagés. Jolie crosse à joues rondes, à quadrillage vannerie, sculptée de fleurs et feuilles d'acanthe.
B.E. Epoque Directoire - Premier Empire.

600 / 800 €

290

290. **Rare pistolet d'officier d'Etat-Major modèle 1855.**
Canon rond à canons superposés, ruban, damas, bronzés d'origine, à rayures cheveux (48 rayures), point de mire en argent, muni sur le côté droit de deux portes baguettes, baguette en fer maintenue par une chaînette. Marqué sur le côté gauche au tonnerre *« Rebeau Montillet »*, frappé de poinçons et *« Expon Nle 1855 med. de 1er Cl »*. Platines arrières poinçonnées *« G »* sous étoile et gravées *« Mre Imple de Saint Etienne »*. Chiens à corps ronds. Pontet repose doigt. Double détente. Calotte à anneau et à charnière pour le logement de la dosette en laiton. Crosse en noyer sculpté de style néo-renaissance (très à la mode sous Napoléon III). Calibre : 17,1 mm.
T.B.E. Toutes pièces d'origine. Bronzage et jaspage d'origine. 12 000 / 15 000 €

***REBEAU MONTILLET Pierre** : canonnier, né à Saint-Etienne en mars 1812.*

291. **Pistolet à silex d'officier.**
Canon à pans, damas, légèrement tromblonné à la bouche, à rayures cheveux, décoré à l'or au tonnerre de foudres et de grenades. Platine signée *« Foulon à Paris »* et chien à corps plats gravés. Ressort à roulette. Garnitures en acier découpé, gravé, ciselé à décor d'urnes, rinceaux feuillagés, fleurs et masques de lion. Détente réglable. Crosse en noyer sculpté et quadrillé . Baguette en bois à embout en ivoire et laiton.
B.E. Vers 1810-1820 (cassure réparée à la crosse).
1 200 / 1 500 €

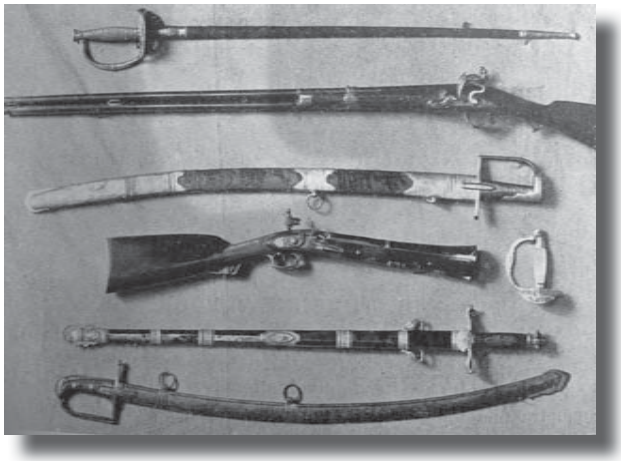
292. **Pistolet à silex transformé à percussion d'officier supérieur.**
Canon à pans ruban damas légèrement tromblonné à la bouche. Platine signée *« Foulon à Paris »* et chien à corps plat. Garnitures, pontet et calotte à pans en acier découpé , finement ciselé et gravé de motifs floraux et d'urnes. Crosse en noyer verni quadrillé. Baguette en fanon à embout corne.
B.E. Vers 1810-1820.
800 / 1 000 €

***FOULON** : Arquebusier à Paris (Rue Saint Honoré) au début du XIXe siècle.*

293. **Fort sabre du Général Macdonald.**
Poignée recouverte de basane avec filigrane.
Monture en laiton doré. Calotte à courte jupe découpée.
Garde à une branche à deux oreillons en navette.
Belle forte lame courbe en damas, à dos plat, contre tranchant et langue de carpe, gravée au tiers en partie sur fond d'or et incrustée de trophées, couronne et rinceaux feuillagés, dorée au talon et gravée « *Damas fait à Klingenthal* » et au centre dans un cartouche « *Sabre du Général Macdonald Commandant en chef de l'Armée de Rome et Naples en 1798* ».
Fourreau en bois, recouvert de basane, à trois garnitures en laiton découpé, décorées au trait.
Deux anneaux de suspente. Dard en fer. (cuir postérieur).
B.E. 15 000 / 20 000 €

Exposition :
Ce sabre est représenté page 18 du catalogue « L'exposition rétrospective des Maréchaux de France » du 11 novembre au 15 juillet 1922.

Provenance :
-Maréchal Macdonald, Duc de Tarente.
-Sa fille, Anne Charlotte dite « Nancy » Macdonald, mariée au 2ème Duc de Massa.
-Marquise de Massa, puis descendance.



« L'exposition rétrospective des Maréchaux de France » du 11 novembre au 15 juillet 1922, page 18.

294. **Sabre d'officier de Hussards.**
Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton ciselé, gravé au trait. Calotte à longue queue. Garde à une branche dite « perlée » et deux oreillons en baguette. Quillon droit, plat et découpé. Longue lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée au tiers, sur les deux faces, d'un soleil rayonnant et de motifs dits à la « Cassagnards », mamelucks et trophées. Fourreau en bois à deux grandes garnitures en laiton gravé et découpé, reliées par deux baguettes de renfort. Chape gravée de motifs feuillagés et d'un quadrillage, à deux cartouches, « Liberté Egalité Fraternité » sur une face et, sur l'autre face, « Ou la mort ». Longue bouterolle ornée de trophées et de feuillages. Dard en fer.
B.E. Epoque 1ère République (vers 1795) (petite fracture visible à l'un des renforts du fourreau).

4 000 / 5 000 €

295. **Sabre de Sapeur.**
Monture en laiton. Poignée au coq entièrement garnie de plumes du modèle de la Garde Constitutionnelle. Garde à deux quillons recourbés, décoré d'une frise striée. Lame courbe, à dos plat, marquée « Manufre Royale du Klingenthal Coulaux Frères », pans creux et contre tranchant. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton découpé, décoré. Bouterolle décorée au trait.
B.E. Epoque Restauration.

2 000 / 2 500 €

296. **Sabre d'officier supérieur de cavalerie légère.**
Poignée en ébène à stries obliques (fèle). Monture en laiton doré. Calotte à côtes de melon. Garde à une branche en colonne, deux oreillons en navette et quillon courbe. Lame courbe, à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée au tiers. Fourreau ancien postérieur en laiton à décor de toiles d'araignées et d'écailles, à deux larges bracelets gravés et deux anneaux de suspente.
B.E. Epoque Consulat/ Ier Empire.
Vente collection de Maître L. Prost. Drouot. 1989.

5 000 / 6 000 €

297. **Sabre de chasseur à pied de la Garde impériale.**
Poignée filigranée (manque). monture en laiton ciselé. Garde à une branche et oreillons, l'un surmonté du profil de l'Empereur Napoléon Ier en argent.
Lame courbe à dos rond, contre tranchant, gouttière et pans creux avec restes de bleui (oxydations) et gravée « *Chasseurs à pied* » « *Garde impériale* »
E.M. SF.
800 / 1 200 €

298. **Epée de Chevaux Légers de la Garde Royale 1814-1815.**
Fusée filigranée. Monture en laiton ciselé doré. Pommeau au profil d'Henri IV et à la fleur de lys. Garde à une branche, deux quillons droits, au nœud de corps ciselé « *1593* ». Clavier asymétrique aux Armes de France sur faisceau de quatre étendards. Lame triangulaire gravée au tiers (reste d'or). Fourreau en cuir, d'époque, à deux garnitures composites (chape à bouton à l'abeille).
1 000 / 1 500 €

299. **Épée de Pair de France**
Fusée à plaquettes de nacre, surmonté d'un motif au profil d'Athéna et de palmes. Pommeau à tête de lion. Garde à une branche avec fleur de lys. Noeud de corps au «*C*» (Charles X). Clavier aux armes de France couronnées, cornes d'abondances, feuillages et fleurettes. Lame triangulaire gravée au tiers (reste de bleu et d'or). Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton découpé et ciselé (postérieur).
A.B.E. (Remontage). Epoque Restauration (1824-1830) 1 200 / 1 500 €

300. **Sabre d'Officier à l'oriental.**
Poignée à plaquettes de corne noire avec œilleton pour le passage de la dragonne. Monture en laiton. Garde à deux longs quillons droits en olive à pans et deux oreillons quadrangulaire. Large lame fortement cintrée. Fourreau en tôle de fer à deux bracelets et deux anneaux en laiton. Dard en fer.
B.E. Epoque Restauration/Louis-Philippe.

1 500 / 1 800 €

301. **Sabre d'officier de cavalerie légère.**
Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton ciselé. Calotte ornée de l'aigle, palmettes et feuillages sur le dos. Garde à trois branches et deux oreillons entièrement ciselés de palmes et feuillage, Lame courbe à demi- pans creux et gouttière, marquée au talon «*S.H.F.*» et au dos «*Jules Maria. fourbisseur à Paris*». Fourreau en tôle de fer à un bracelet en laiton.
Epoque Second Empire. Bon état.
Longueur de la lame : 81 cm.

1 500 / 2 000 €

302. **Belle miniature au modèle du sabre de cavalerie de ligne modèle An XI.**
Monture en laiton à quatre branches. Lame avec marquage. Fourreau en tôle de fer à deux bracelets.
Avec son ceinturon et sa dragonne en buffle blanchi.
B.E.

150 / 250 €

302

SAINTE-HELENE

303. **SOUVENIRS DE L'ABBÉ VIGNALI**

Ensemble ayant appartenu à l'Abbé Vignali, Aumonier de l'Empereur Napoléon Ier à Sainte Hélène.
-Chasuble en soie verte à fines rayures blanches avec application de galon d'argent. (Taches d'humidité).
Ornements d'autel en suite :
Nappe en soie verte, bordée d'un galon à jour ,argent., chappe en soie verte à rayure blanche ornée d'une croix argentée, étole en soie verte à galon argent.
A.B.E. 3 000 / 3 500 €

Dans un coffret en bois recouvert de maroquin noir, décor au petit fer à l'or, orné de *N* sous couronne aux Aigles.
On y joint un catalogue de la vente de la Collection de l'Abbé Vignali du 26 octobre 1977.

Biographie :
L'Abbé VIGNALI, Ange-Paul *(1784-1836). Il se rendit à Rome en 1814 et y obtint un doctorat de médecine et de théologie en janvier 1819. Il offrit à Madame Mère et au Cardinal Fesch de se rendre à Sainte Hélène, où il accompagna l'abbé BUONAVITA qui avait été choisi comme aumônier de l'Empereur. Ils quittent Rome le 25 février 1819 et débarquent à Sainte Hélène le 20 septembre. L'abbé VIGNALI servira comme chapelain, et remplacera l'abbé BUNONAVITA comme aumônier le 18 mars 1821. Il administre l'extrême onction à Napoléon le 1er mai 1821 et reçoit son dernier soupir le 5 mai. Il conduit la cérémonie funèbre le 9 mai. Il quitte Sainte Hélène le 25 mai 1821 pour Rome qu'il quittera pour gagner la Corse en avril 1823. Il sera assassiné le 13 juin 1836*

304

304. **Ecole Française du XIXe siècle**
« Maison de l'Empereur à Sainte Hélène »
« Port de Sainte Hélène »
Deux dessins au crayon
14x 23 cm
Sous-verre, cadre en bois noir et doré. 800 / 1 200 €

305. **Petite soierie séditieuse représentant l'Empereur Napoléon 1er devant son tombeau de Sainte Hélène**.
Diam.14 cm
Sous-verre, cadre rond en bois doré.
Epoque Retour des Cendres.
150 / 200 €

306. **MEDAILLE DE SAINTE HELENE**
Médaille de Sainte Hélène avec sa réduction et son diplôme
au nom de Jacques Nicolas HUGOT, Sergent.
Encadré sous verre.
B.E 250 / 300 €

306

307. **MARTINET Pierre (né en 1781) attribué à**
« *Napoléon à Saint Hélène* »
Toile
50 x 76 cm
Cadre doré.

4 000 / 6 000 €

Après la défaite de Waterloo le 18 juin 1815, Napoléon, sur la proposition de Lord Castlereagh fut envoyé en exil à Saint –Hélène. L'Empereur arriva à Jamestown le 17 octobre 1815, à bord du Nothumberland, après une traversée de plus de deux mois. Seules quelques personnes furent autorisées à l'accompagner dans son exil, son grand maréchal du palais, Bertrand, ses aides de camps Montholon et Gourgaud ainsi que son ancien chambellan le Comte de las Cases, ses valets de chambre et Santini, le chirurgien irlandais O'Meara.
Notre tableau représente probablement la rencontre de l'Empereur avec le nouveau gouverneur de l'île, Sir Hudson Lowe peu après son arrivée le 17 avril 1816. La mission de ce dernier était d'empêcher toute tentative d'évasion de l'exilé.
Une gravure faussement dite de François Martinet reprend le tableau.

SECOND EMPIRE

308

308. **GIRARD Paul- Albert (1839-1920)**
Ecole Française du XIXe siècle
« Le Peloton des Cents Gardes aux Champs-Elysées, rapportant les aigles de la Garde aux Tuileries »
Huile sur toile, signée en bas à droite. Ancienne étiquette au dos.
26x38 cm
Cadre en bois doré 4 000 / 5 000 €

Ce tableau est la réduction où le projet pour le grand tableau présenté lors du Salon de 1869 n°1043

309

309. ***« Vox Populi. Vox Dei. L'Empereur Napoléon III en buste. »***
Grande gravure aquarellée représentant l'Empereur entouré des attributs de la Souveraineté (Couronne, Main de Justice, Epée et Grand Collier de la Légion d'honneur).
88 x 60 cm
Sous verre. Cadre en bois (éclats).
B.E.
800 / 1 000 €

Provenance : *Fonds du Graveur Stern*

310. **L'Empereur Napoléon III en pied.**
Statuette façon ivoire. (accidents aux pieds).
Haut. : 18,5 cm.
Fin du XIXè siècle.
150 / 200 €

311

311. **Rare bonnet écossais dit Glengarry du Prince impérial.**
En drap bleu à damier rouge et blanc. Nœud, bordure et flots en soie noir. Doublure en tissu noir avec l'étiquette en papier cousue du fabricant *« Grieves Oliver & Co 19 Princes Street Edinburgh »*
Long : 26 cm.
Bel insigne à la manière de ceux des clans écossais en argent ciselé d'une Aigle sur foudre dans une jarretière (Ø 5,5 cm).
Avec carte de visite à bordure de deuil imprimée *« Tristan Lambert, Ancien Député, Fontainebleau »* annotée au crayon rouge par le Baron Lambert *« Toque écossaise du Prince impérial »* et billet manuscrit *« Toque portée pendant trois ans par le Prince impérial et donnée par lui à Arenenberg en 1875. Bon T. Lambert »*
A.B.E. (Traces de mite) 3 000 / 4 000 €

Provenance :
Baron Tristan Lambert, ami d'enfance et conseiller du Prince impérial.

Biographie :
Baron Tristan Lambert (1846-1929), député,
Sa lettre publiée en préface de « La mort du Prince impérial » d'Adrien Papillaud (1891) résume bien le lien qui l'unissait au jeune homme : « dix ans d'une respectueuse et intime amitié d'enfance et neuf ans de dévouement entier donnés au Prince Impérial malheureux et éxilé ». Le baron Tristan Lambert grandit à la Cour de Napoléon III, son père étant commandant de la Vénerie du souverain. Il s'engage dans l'armée en 1870, et fut blessé au combat de la Gravelotte, il écrira à son ami qu'il a « vu le feu ». Il partagera par la suite la captivité de l'Empereur Napoléon III à Wilhelmshoe. Bonapartiste militant, il se fait élire à Fontainebleau en 1876 et se fait remarquer au sein de l'hemicycle pour la vivacité de ses interventions. Parallèlement, il fréquente le jeune Prince en exil, dont il est l'ami et le conseiller. Le Prince passa notamment ces derniers moments avant son départ pour le Transvaal avec le Baron. A la mort du Prince, Lambert se rallia à la cause légitimiste du Comte de Chambord, puis, à la mort de celui-ci, à celle du Comte de Paris. Il restera jusqu'à sa mort, une des figures de proue du royalisme en France.

312. **Photographie en buste du Prince Impérial prise lors de sa majorité (1874)**
Avec signature de sa main en bas à droite.
Sous verre. Cadre en bois noirci et doré avec étiquette manuscrite au dos :
« Don Famille Conneau. Collection De Gramont »
16 x 12 cm. A.B.E. 200 / 300 €

Biographie :
Louis CONNEAU (1856-1930) est né et fut élevé au Palais des Tuileries avec le Prince impérial, plus jeune que lui de deux mois seulement, et resta jusqu'à la fin son compagnon et son ami le plus intime. Général de division en 1914.

312

313

314

313. **DE LUNA Charles (né en 1812)**
« *Le Régiment des Guides et l'Empereur Napoléon III sur un champ de bataille*. »
Aquarelle et gouache signée en bas à gauche et annotée « *A Mon cher bon ami Fauvel, Charles de Luna. Poison d'Avril 1887*. »
Encadré sous verre.
29 x 31 cm.
B.E.
300 / 400 €

314. **PILS Isidore (1813-1875)**
« *Cuirassier » sous le Second Empire*.»
Aquarelle signée en bas à droite.
21,5 x 19,5 cm.
Encadré sous verre.
(Rousseurs).
200 / 300 €

315

315. **ISABEY Eugène (1803-1886)** atelier de
« *Eugène Isabey* »
Huile sur panneau (craquelures)
22x16 cm
Cadre en bois noir.
600 / 800 €

316. **Forte canne** à pommeau patiné bronze à décor d'une couronne, aux pourtours d'aigles et médaillons marqués d'un «N». Fût en jonc de Malacca.
XIXe 150 / 200 €

317

317. ***« L'Empereur Napoléon Ier en buste. »***
Cristalo-cérame. Beau médaillon ovale à suspendre en cristal taillé à bord dentelé et fond rayonnant. Attache décorée de feuilles et anneau de suspente strié en laiton doré.
8,5 x 7 cm.
Présenté sur un fond de velours écarlate.
T.B.E.

500 / 600 €

318. **PHILIPPOTEAUX Felix (1815-1884)**
Ecole française du XIXe siècle
Suite de trois dessins, encre et lavis
« *Le général Bonaparte* »
12x 5.5 cm
« *La défense du drapeau* »
13x 15.5 cm
« *Hussard et officier à cheval* »
6.5 x 10 cm
Sous-verre, cadre en bois.

200 / 300 €

316

318

319. **Deux petites nappes du service de l'Empereur Napoléon III**.
En lin damassé à décor d'un semis d'abeilles portant en son centre les « Grandes Armes impériales » et d'une frise en alternance d'Aigles, de N sous couronnes, de légions d'honneur et de couronnes.
1m14 x 0,90m
B.E. Epoque Second Empire. 500 / 600 €

320. **Paire de grandes carafes à vin.**
En demi cristal à décor gravé au « N » sous couronne et orné de guirlandes de fleurettes et feuillages. Bouchons à pans.
Ht : 32,5 cm.
B.E. Epoque Second Empire. 600 / 800 €

321. **L'IMPERATRICE EUGENIE**
Deux fines carafes en cristal de forme ballon, gravées sur le devant du double E entrelacés, sous couronne impériale.
Hauteur 32 cm – Hauteur : 26 cm.
B.E. Epoque Second empire. 800 / 1 200 €

On y joint *une carafe du même modèle accidenté sur le col.*

322. **L'IMPERATRICE EUGENIE**
Suite de 7 grands verres à pied de forme flûte en cristal, gravés sur le devant du double E entrelacés, sous couronne impériale.
Hauteur :14.5 cm.
B.E. Epoque Second empire. 800 / 1 200 €

On y joint un verre similaire très légèrement plus petit.

323. **L'IMPERATRICE EUGENIE**
Suite de 8 grands verres à pied à eau, en cristal, gravés sur le devant du double E entrelacés, sous couronne impériale.
Hauteur :14.5 cm.
B.E. Epoque Second empire. 800 / 1 200 €

324. **L'IMPERATRICE EUGENIE**
Suite de 9 grands verres à vin sur pied de forme balustre, en cristal, gravés sur le devant du double E entrelacés, sous couronne impériale.
Hauteur : 12.5 cm.
B.E. Epoque Second empire. 800 / 1 200 €

On y joint un modèle très légèrement plus grand.

325. **L'IMPERATRICE EUGENIE**
Suite de 12 petits verres à liqueur sur pied de forme balustre, en cristal, gravés sur le devant du double E entrelacés, sous couronne impériale.
Hauteur : 11.5 cm.
B.E. Epoque Second empire. 800 / 1 200 €

On y joint trois modèles similaires plus petits.

326. **L'IMPERATRICE EUGENIE**
Suite de 8 verres ballons sur pied en cristal, gravés sur le devant du double E entrelacés, sous couronne impériale.
Hauteur : 12.5 cm.
B.E. Epoque Second empire.
800 / 1 200 €

***On y joint** trois verres en cristal vert du même modèle.*

327. **L'IMPERATRICE EUGENIE**
Suite de 6 verres à orangeade en cristal, gravés sur le devant du double E entrelacés, sous couronne impériale.
Hauteur : 10 cm.
B.E. Epoque Second empire.
800 / 1 200 €

***On y joint** verre similaire en cristal du même modèle.*

328. **NAPOLEON III**
Maison CHRISTOFLE
Deux petites pelles à sel en métal argenté aux Grandes Armes Impériales.
Long : 9 cm. 100 / 150 €

329

329. **SEVRES**
MARECHAL NIEL
Important vase en porcelaine à fond gros bleu. Monture en bronze patiné et doré finement ciselé. Il est muni de deux anses latérales à enroulements reposant délicatement sur le bord du col à décor d'une frise d'oves et de perles.
Hauteur : 41 cm.
XIXe siècle.

3 000 / 3 500 €

Avec un billet manuscrit avec entête du Jockey Club, en date du 24 septembre 1999 :
« *Ce vase de Sèvres, qui appartenait à la maréchal Niel, et qui lui fut offert par le Maréchal de Mac Mahon, à été choisi pour faire mémoire de la fondation du prix Niel, course de Lonchamp . J. Niel* ».

Provenance :
Maréchal Niel.

Biographie :
Adolphe Jean Casimir NIEL *naît le 12 vendémiaire de l'an XI1. Niel se distingua lors de la prise de Constantine ce qui lui valut les félicitations du ministre de la guerre. Il sera nommé au grade de colonel en 1846. Il participe derrière le général Oudinot à l'expédition italienne de 1849 avec le titre de chef d'état-major du génie pour la campagne de Rome. C'est à lui que reviendra l'honneur de porter les clés de Rome au Pape réfugié à Gaeta. Il est promu général de brigade quelques mois plus-tard. En 1854, il est commandant en second de l'escadre qui s'empare de la place forte de Bomarsund lors de l'expédition de Baraguey d'Hilliers en mer Baltique. Il sera nommé aide de camp de Napoléon III à son retour en 1855. Envoyé en Crimée, il dirige l'investissement de Sébastopol5 (1854-1855). Ministre de la Guerre en 1867, il succède au maréchal Jacques Louis Randon. Il entreprend une réforme de l'armée en vue de la moderniser malgré des oppositions, c'est la Loi Niel, mais il meurt avant de l'avoir achevée. Il institue notamment la Garde mobile, créé par la loi du 1er février 1868. Il avait doté les fantassins de l'excellent fusil Chassepot. Il meurt à Paris, en août 1869, des suites d'une intervention chirurgicale rendue nécessaire par l'aggravation de la maladie de la pierre dont il était atteint tout comme l'était l'Empereur qu'il avait si bien servi.*

330. **Plaque d'officier Ministériel**
En métal repoussé et redoré aux « Grandes Armes Impériales »
44 x 36 cm
B.E. XIXe siècle
(accidents). 100 / 150 €

330

EQUIPEMENT

331. **Croissant de sous gorge d'officier de cavalerie.**
En laiton.
B.E. Epoque Premier Empire. 200 / 300 €

332. **Mors de bride** d'officier de Hussards ou de Lanciers en fer forgé, orné de deux bossettes ovales en laiton recouvert d'une plaque d'argent ciselé de l'aigle impérial sous couronne.
B.E. Epoque Ier Empire. 2 000 / 2 500 €

333. **Paire de bossettes de mors d'officier, à l'Aigle impériale. .**
En bronze argenté et ciselé, à fond amati.
B.E. Epoque Premier Empire. 200 / 300 €

334. **Hausse col d'officier** des Troupes à pied de la Garde Impériale et de la ligne (1854-1870).
Plateau en laiton, doublé de drap noir. Motif à l'Aigle couronné argenté. Avec ses deux boutons.
T.B.E. Epoque Second Empire.
150 / 250 €

335. **Hausse col d'officier du Génie (1872-1881).**
Plateau en laiton. Motif à la cuirasse en argent.
T.B.E. 100 / 150 €

336. **Sabretache de hussard modèle 1854-1870.**
En cuir noir. Plaque à l'Aigle couronné en laiton. Avec son ceinturon à trois bélières en cuir noir. Boucle à agrafes aux mufles de lion, en laiton doré.
B.E. Epoque Second Empire. 800 / 1 000 €

Porte au dos une étiquette manuscrite à l'encre « Sabretache d'Auguste Gabriel Arthur d'ADHEMAR Lieutenant d'Etat major, pendant qu'il faisait son stage de cavalerie au 8ème Régiment de Hussard. »

337. **Plaque de baudrier de garde champêtre en bronze fondu.**
Motif à l'aigle sous couronne.
Epoque Ier Empire (un passant dessoudé). 200 / 250 €

338. **Ensemble d'officier de carabinier du Second Empire.**
-Casque d'officier de la seconde Garde impériale.
Bombe, cimier, plaque à la Grenade et jugulaires en laiton avec restes de dorure. Bandeau, jonc et rosaces en métal argenté. Jugulaires à mailles en huit. Coiffe intérieure en cuir. (Petits accidents au cuir de la nuquière).
B.E. (Reperçée).
-Cuirasse de carabinier.
Plastron et dossière en tôle de fer recouverte de laiton fortement cintrée à rivets en laiton, orné d'une plaque à l'Aigle en laiton doré sur fond rayonnant argenté. Bretelles en cuir à double rangée de chaînettes en gourmette. Attaches en têtes de lion. Agrafes en laiton doré à décor de palmes et branches de laurier. Tirants en cuir. Ceinture en cuir à boucle rouleau en laiton (accidents).
L'ensemble en B.E. d'usage. 5 000 / 6 000 €

***On y joint** une paire d'épaulettes d'officier de la garde nationale d'Epoque Monarchie de Juillet et une aiguillette d'officier de marine (IIIe Rép).*

339. **Important mors,** riche modèle d'officier, en fer forgé, à flasques en métal doré et argenté, à décor de dragons ailés, urnes avec bouquets et rinceaux feuillagés.
B.E. Fin XVIIIè. 1 500 / 2 000 €

340. **Ceinturon d'officier du Service de Santé.**
En cuir verni noir. Boucle agrafe au caducée en laiton doré.
B.E. Second Empire. 100 / 150 €

339

341. **Plaque de ceinturon de la Garde Nationale à l'Aigle sur foudre.**
Laiton estampé.
B.E. (attaches coupées). Epoque Second Empire.

150 / 200 €

On y joint *un boucle de ceinturon en laiton argenté au motif d'Hermès dans une roue dentée et une boucle agrafe d'officier d'artillerie en laiton doré aux canons entrecroisés surmontés de la grenade d'époque IIIè République.* `

342. **Hausse col d'officier d'infanterie.**
En laiton doré. Motif à l'Aigle couronné dans une couronne de feuilles de chêne et de laurier.
B.E. Epoque Premier Empire. 400 / 500 €

343. **Plaque de ceinturon de sapeurs pompiers de la ville de Paris en laiton estampé.**
B.E. Epoque IIIè République.

30 / 50 €

344. **Giberne de Gendarme à cheval.**
Coffret en cuir verni. Patelette d'attache en buffle (postérieure). Motif à la grenade en laiton. Bandoulière en buffle blanchi à bande centrale jaune. Ornement en tête de lion à trois chaînettes et écusson à la grenade.
A.B.E. (patelette décousue).
Eppque IIIè République.

80 / 100 €

345. **Belle armure à la Maximilienne** de style XVIè siècle en pied en réduction, composée de :
- un armet à visière,
- un plastron,
- une dossière,
- une tassette,
- une paire de bras formée de deux épaulières, deux canons d'arrière-bras, deux cubitières, deux canons d'avant-bras et deux gantelets
- une paire de jambes formée de deux cuissards, deux genouillères à ailerons, deux grèves (ou jambières) et deux solerets.
- une épée et un bouclier.

En fer forgé et estampé. Sur socle en bois avec épée.
Ht : 38 cm.
B.E. Complète. Fin XIXè siècle.

500 / 600 €

JETONS, MÉDAILLES, DÉCORATIONS

346

346. **INSIGNE DE VETERAN DE LA GRANDE ARMEE.**
Aigle sous couronne mobile en argent. Ruban écarlate.
B.E. 3,8 x 3,2 cm. 400 / 600 €

347. **FRANCE**
Ensemble de trois décorations :
-Etoile de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur d'époque Second Empire. Email (éclats) et argent. T.T.B. Dans sa boite.
-Médaille militaire du 2ème type. Email et argent. T.T.B.
-Etoile d'officier de l'ordre du Nichan El Anouar. Argent et émail. SUP.
Rubans. 400 / 500 €

***On y joint** cinq décorations (Mérite agricole, Nichan Iftikhar, Palmes académiques) et une brochette de miniatures ayant appartenu à Monsieur Paul ROBERT.*

348. **FRANCE**
Trois décorations dont
Etoile de chevalier de la Légion d'honneur IIIè République, modèle de luxe.
Argent, or et émail. Centre en trois parties (manque revers). Poinçon.
E.M. 150 / 200 €

***On y joint** deux miniatures d'une étoile de chevalier de la légion d'honneur, d'une médaille d'acte de dévouement d'époque second empire montées sur une barrette avec un ruban et une miniature d'étoile de chevalier d'époque second empire.*

349. **ITALIE - ETHIOPIE**
Ensemble de six décorations :
dont Médaille italienne commémorative de la campagne de Libye, argent, ruban, médaille « *Per l'Italia Ora e Sempre* » en bronze, ruban, médaille de la marche sur Rome, refrappe en bronze

AUTRICHE-HONGRIE-URSS
Ensemble de quatre décorations :
dont Médaille autrichienne du jubilé de François Joseph 1er (1848-1908)
T.T.B. 200 / 300 €

***On y joint** deux souvenirs à l'image du Général Pau et du Maréchal Pétain.*

350. **FRANCE**
Médaille de la Société française de secours attribuée à Marika Aubert 1864-1866.
Argent. Ruban brodé.
T.T.B. 40 / 60 €

***On y joint** une médaille commémorative de la seconde guerre mondiale de la Croix rouge Danoise en métal argenté et une miniature d'une médaille de la croix rouge en métal doré.*

351. **POLOGNE**
Ensemble de six décorations :
Médaille polonaise « *Bene Merentibus* » donnée aux Français pour leur aide à l'Armée polonaise,
métal argenté, numéroté n°941, ruban, médaille polonaise de la Croix rouge, métal doré et argenté, émail, ruban, médaille lituanienne de sauvetage des populations civiles, bronze, émail et ruban, médaille en bronze et broche en argent (3,3 x 2,8 cm) du don national suisse aux soldats.
T.T.B. 100 / 150 €

***On y joint** une broche en métal doré avec ruban aux couleurs nationales polonaises.*

MANUSCRIT - DOCUMENTATION

« issu d'une famille qui a dû son élévation aux suffrages de la nation »

352. **NAPOLEON Louis Bonaparte** (NAPOLEON III). L.A.S. (A Monsieur le rédacteur en chef du journal du Loiret –Orléans), Fort de Ham, le 21 octobre 1843. 2 pp. avec son enveloppe d'expédition.

2 000 / 3 000 €

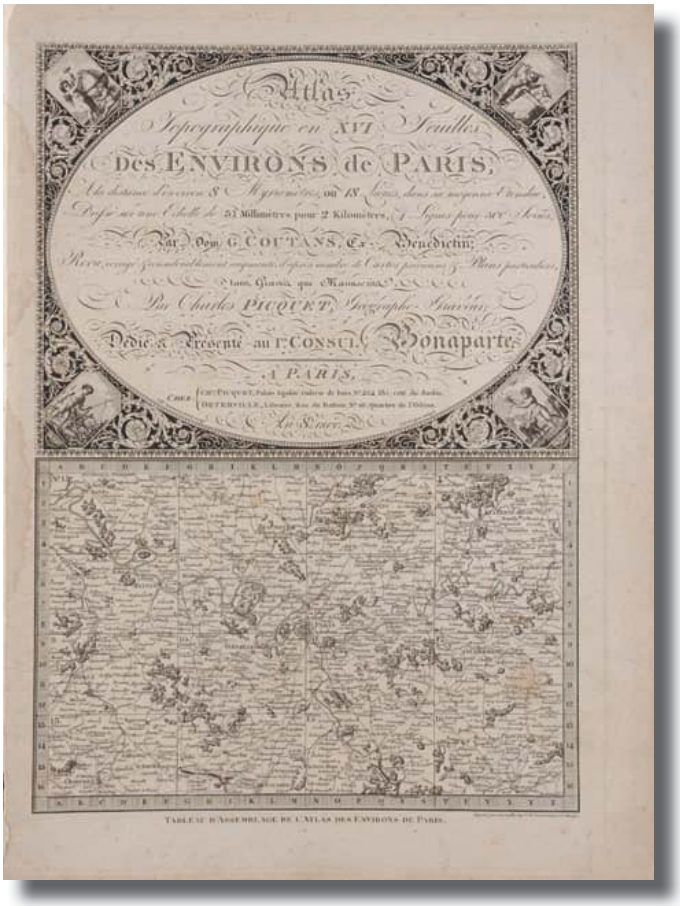
LE FUTUR EMPEREUR ALORS EMPRISONNÉ AU FORT DE HAM SOUHAITE RENDRE PUBLIQUE SES OPINIONS EN ECRIVANT AU DIFFERENTS JOURNAUX.

« *jamais je n'ai cru et jamais je ne croirai que la France soit l'apanage d'un homme ou d'une famille, jamais je n'ai invoqué d'autres droits que ceux de citoyen français* » et d'ajouter « *j'avais une grande ambition mais elle était hautement avouable, l'ambition de réunir autour de mon nom plébéien tous les partisans de la souveraineté nationale* ».
« SI JE ME SUIS TROMPÉ, EST-CE À L'OPINION DEMOCRATIQUE A M'EN VOULOIR ? EST-CE A LA FRANCE DE M'EN PUNIR ».

Référence :
Pierre Larousse, Dictionnaire du XIXe siècle, Napoléon III, p.820.

353. **PARIS**
« *ATLAS TOPOGRAPHIQUE EN XV FEUILLES DES ENVIRONS DE PARIS* »
« Par Dom G. Coutans, Ex. Bénédictin
Tant gravés que manuscrits
Par Charles Picquet, Géographe Graveur
Dédié et présenté « au 1er Consul Bonaparte, a Paris »
45.5 x 37 cm

600 / 800 €



353

355

354. **Ecole Française du XVIIIe siècle**
« *Les étandards de la Garde Nationale de Paris – Bataillons de l'Oratoire et des Téatins* »
Aquarelle et gouache sur papier
28 x 24 cm
Sous-verre 150 / 200 €

355. **COLLECTION DU MARQUIS DE GIRARDIN**
Important et rare album de photographies de 50 pages cartonnées, dorées sur tranche.
Couverture recouverte de basane vert foncé, décorée au petit fer doré d'un *C* sous couronne de marquis et du titre « *Extrait de la collection du Marquis de Girardin* ».
42 pages avec photographies (certaines insolées).
30.5 x 38 cm. B.E. 1 000 / 1 200 €

356. **Deux coffrets de documentation**
- Documents sur l'ordre de Malte
- Documents sur la Légion d'Honneur

50 / 100 €

357. **LYCEE HENRI IV.**
A. DU CASSE, le Général VANDAMME, deux volumes in-8.
Lycée Henri IV, sur les plats.

50 / 100 €

358 **NAPOLEON Ier**
Duc de REICHTADT
Deux coffrets contenant diverses reproductions

100 / 120 €

359

360

359. **Ecole Française du XIXe siècle**
« *Napoléon 1er à cheval* »
Miniature rectangulaire sur ivoire.
Cadre en laiton.
9 x 7 cm
100 / 150 €

360. **Ecole Français du XIXe siècle**
« *Débarquement de Napoléon 1er à Tilsit* »
Plaque en porcelaine polychrome signée en bas à droite « *Wagner* »
Cadre en bois
17.5 x 12 cm
100 / 150 €

361

361. **Ecole Française du XIXe siècle**
« *Portrait de l'Impératrice Marie-Louise* »
Miniature ovale sur ivoire signée au milieu à droite « *Garnier* », dans un élégant coffret en cuir marron décoré au petit fer doré.
Coffret : 12 x 9 cm
300 / 400 €

362

363

362. **DUPRAY Louis Henri** (1851-1909)
Ecole française du XIXe siècle
« Napoléon 1er et son état major sur un champs de bataille »
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
Porte une ancienne étiquette sur la châssis du
« Garde Meuble Public Bedel ».
Cadre doré
38,5 x 46 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance :
Ancienne collection de Bacciochi

363. ***« Le Prince Murat couronné par son épouse Elisa »***
« Napoléon 1er au Palais Mulini (?). »
Paire d'huiles sur carton en grisaille signé en bas à droite *MH.*
Sous-verre.
49 x 31 cm

300 / 400 €

364. **VELA Vincenzo (1822-1891)**
« Les derniers jours de Napoléon Ier».
Rare et grand bronze patiné signé sur le devant *« V.VELA.F.1867 »* et marqué sur le coté *« F.BARBEDIENNE. PARIS »*
H : 66 , L : 52,5 x P : 32 cm
T.B.E.

10 000 / 15 000€

Vincenzo VELA,
(3 mai 1820 Ligornetto, Tessin - 3 octobre 1891 Mendrisio), sculpteur suisse.

On retrouve un bronze similaire dans les collections du musée de l'île d'Aix.

365. **BOIZOT** d'après
« Bonaparte 1er Consul»
Buste en plâtre sur piédouche patiné vert.
H: 27 cm
150 / 200 €

366. **BOSIO** d'après
«Napoléon 1er en unifrome»
Buste en plâtre patiné médaille,
H: 72 cm
800 / 1 000 €

367. **Ecole française du début du XXe siècle**
«Napoléon 1er en buste»
Buste en plâtre patiné façon céramique.
H: 50 cm (petits manques de peinture sur la terrasse)
200 / 300 €

366

367

365

FIGURINES FINES EN PLOMB DE MONSIEUR ALAIN PELISSOU. PEINTURE FINE

«Figurines de l'époque Napoléonienne réalisées à partir de documents et photos authentiques.
Coulées dans des moules au silicone «fait main», les pièces ont été modifiées, retravaillées, polies, puis assemblées par collage (entre 50 et 150 pièces suivant le modèle).
Elles ont été peintes à la peinture à l'huile. Les ornements sont réalisés avec de la poudre d'Or et d'Argent.
Les détails et broderies sont fait avec du Miliput (pâte céramique).
Le poids d'un soldat à pied est de 600 gr environ et de 1.5 kg pour un cavalier.
Les créations nécessitent entre 30 et 60 heures de travail suivant les modèles»

368. ***Eugène de Beauharnais.***
Figurine à cheval en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 17 cm.
B.E.
200 / 250 €

369. ***Le Maréchal Berthier.***
Figurine à pied en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 13 cm.
B.E.
150 / 200 €

370. ***Le Général Bertrand.***
Figurine à pied en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 13,5 cm.
B.E.
150 / 200 €

371. ***Le Maréchal Brune.***
Figurine à pied en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 12 cm.
B.E.
150 / 200 €

372. ***Le Général de brigade Charbonnel.***
Figurine à cheval en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 19 cm.
B.E.
200 / 250 €

373. ***Le Maréchal Davout.***
Figurine à pied en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 12 cm.
B.E.
150 / 200 €

374. ***Le Maréchal Grouchy en 1815.***
Figurine à cheval en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 17 cm.
B.E.
200 / 250 €

375. ***Le Maréchal Lannes.***
Figurine à cheval en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 19 cm.
B.E.
200 / 250 €

376. ***Le Général Lemoine, gouverneur de Mezières. 1815.***
Figurine en pied en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 14,5 cm.
B.E.
150 / 200 €

377. ***Le Général Mouton.***
Figurine à pied en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 13,5 cm.
B.E.
150 / 200 €

378. ***Le Comte de Pully, commandant les Gardes d'honneur en 1813.***
Figurine à pied en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 15,5 cm.
B.E.
150 / 200 €

379. ***Le Maréchal Victor.***
Figurine à pied en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 12,5 cm.
B.E.
150 / 200 €

368 à 382

380. ***Le Général Lepic.***
Figurine à pied en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 14 cm.
B.E.

150 / 200 €

381. ***Le Maréchal Poniatowski.***
Figurine à cheval en plomb. Sur socle en bois
Ht avec socle : 19 cm.
B.E.

200 / 250 €

382. ***Le Colonel du 8ème Régiment des cuirassiers 1810-1815.***
Figurine à cheval en plomb. Sur socle en bois.
Ht avec socle : 17 cm.
B.E.

200 / 250 €

Conditions générales de vente

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent.
Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,90 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15,05 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros.

TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire.
L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots.
Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.
Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.
Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.
Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires.
La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.
Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente.
A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom.
Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ".
Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.
Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com
- envoyés par télécopie au numéro suivant :
00 33 (0)1 64 22 38 94
- remis au personnel sur place
- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus).
Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.
Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.
Accès aux lots pendant la vente
Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94
ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.
Le paiement peut être effectué :
- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
- 3 000 euros pour les commerçants
- 3000 euros pour les particuliers français
- 15 000 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :
HSBC FRANCE
Titulaire du compte
Osenat
5, RUE ROYALE
7730O FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57
Identification internationale :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 44261438400018
APE : 741AO
No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.
Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'oeuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «Passeport») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 euros
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 euros
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 euros
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 euros
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 euros
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 euros
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 euros
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 euros
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 euros
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE: quelle que soit la valeur) 1.500 euros
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles (1)
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 euros
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) (1)
- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 euros

(1) Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la **Société Osenat Fontainebleau** avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

General terms and conditions of sale

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.
The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 20,90 % ex. taxes (25% incl. taxes) of the excess of the hammer price included until 500,000 Euros and 15,05% ex. taxes (18% incl. taxes) of the excess of the hammer price included from 500,000 Euros.

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenance, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.
No claim can be accepted for minor restoration or small damages.
It is the responsability of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.
All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable, Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who vvill transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter wili be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituts for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.
If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.
Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.
We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses.
In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.
At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bide and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you vvere attending the auction yourself
" Buy " and unlimited bids will not be accepted.
Orders shall be made in euro.
Written orders may be
- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by fax to the following number: 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.
We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE Auction

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

4 - AFTER THE AUCTiON

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94
or: www.osenat.com

Payment

Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method:
- checks in euro
- cash within the following limits:
- 3.000 euros for trade clients
- 3.000 euros for French private clients
- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
5, RUE ROYALE
7730O FONTAINEBLEAU
Domiciliation: HSBC FR PARIS AUBER
Code banque: 30056
Code guichet: 00811
No compte: 08110133135
Clé RIB: 57
International identification:
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT: CCFRFRPP
Siret: 44261438400018
APE 741A0
No TVA intracommunautaire: FR 76442614384

Collection of Purchases

Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made.
All lots will be available during, or after each session of sale on presentation of the paid invoice with the release authorisation from the Accounts Office.
We encourage buyers to make arrangements to collect their lots after the sale.

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request.
However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation.
As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «certificat pour un bien culturel» (also known as «passport») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brakets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.
- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000
- Watercolours, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000
- Books of more than 100 years of age euros 50,000
- Vehicules of more than 75 years of age euros 50,000
- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000
- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
- Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations (1)
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500
- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age (1)
- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.
In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

Osenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos : Michel Bury
Conception / réalisation : Osenat

PARIS FONTAINEBLEAU
Osenat

ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID FORM*

L'Empire à Fontainebleau

Dimanche 10 Juin 2012

à 14h

OSENAT FONTAINEBLEAU
5, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : 00 33 (0)1 64 22 27 62

Formulaire à retourner au / *Please return to*

Fax : 00 33 (0)1 64 22 38 94

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.
Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.
Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement.
A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Subject to your Conditions of Sales which i have read and accept, please bid on my behalf for the following lot[s] up to the hammer price(s) mentioned on this form. These bids are to be executed as cheaply as is permitted by other bids. If any bid is successful,
I agree to pay, addition to the hammer price, a buyers premium and VAT if applicable at the rates stated in the section Conditions of Sales, of this catalogue.
Please attach to the abstentee bid form a bank statement, a copy of a form of identification (identity card, passport...) or a certified copy of your registration in the register of companies.
Lots are sold in accordance with the Conditions of Sales printed in the catalogue. Prospective buyers are encouraged to attend the public presale viewing to carefully inspect the lots. Prospective buyers may contact the experts at the sale in order to obtain information on the condition of the lots.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.
No claim regarding the condition of the lots will be admissible after the sale.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients.
La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.
The bid form are very easy to use for the costumers.
Osenat Fontainebleau Company isn't responsableto have missed to the accomplishment an order by error or for any other cause.

NOM / *NAME*
ADRESSE / *ADRESS*
ADRESSE E-MAIL / *E-MAIL ADDRESS*
N° DE TELEPHONE / *TELEPHONE* — N° DE TELECOPIE / *FAX*

No DE LOT / *LOT NUMBER*	TITRE OU DESCRIPTION / *TITLE / DESCRIPTION*	ENCHÈRE EN € / *HAMMER PRICE IN €* (hors frais de vente et hors TVA) / *(excluding buyer's premium and VAT)*
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

SIGNATURE / *SIGNATURE* — DATE / *DATE*

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)
Required bank reference

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE
5, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU ■ TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ FAX +33 (0)1 64 22 38 94
66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS ■ TEL. +33 (0)1 80 81 90 11 ■ FAX +33 (0)1 47 23 39 64
107, AVENUE GEORGES CLEMENCEAU ■ 77250 MORET-SUR-LOING ■ TEL. +33 (0)1 80 81 90 10
e-mail contact@osenat.com ■ **www.osenat.com**
JEAN-PIERRE OSENAT. FONTAINEBLEAU. SA. MAISON DE VENTES VOLONTAIRES DE MEUBLES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AGRÉÉE EN DATE DU 4 AVRIL 2002 SOUS LE NUMÉRO 2002 135 RCS MELUN 442614384